

Gagné!

français

Guide pédagogique

CM2



 **hachette**
LIVRE INTERNATIONAL

Avant-propos

Le livre-ressource pour enseigner le français avec GAGNÉ ! au CM2

Ce guide pédagogique s'adresse à tous les enseignants de CM2 utilisant GAGNÉ ! Il les accompagne pendant toute l'année scolaire en proposant pour chaque leçon un déroulé intégrant tous les contenus du manuel et du livret d'activités.

L'offre globale donnée par le guide pédagogique en fait un outil de travail particulièrement fiable pour les enseignants : en fonction de la composition et des besoins spécifiques de leur classe, ils pourront, s'ils le jugent nécessaire, adapter en parfaite connaissance de cause les propositions du guide toujours clairement définies.

Le guide pédagogique, considéré comme livre-ressource, facilite le travail de préparation des enseignants. Il précise de façon claire les objectifs à atteindre. Il offre, de façon systématique, une information didactique simple et ciblée sur la notion abordée, qui doit permettre à l'enseignant de situer son action dans une perspective d'ensemble. Diverses pistes d'activités, d'exercices complémentaires ou supplémentaires sont proposées. Elles peuvent servir d'exercices d'entraînement pour des élèves ayant des besoins particuliers ou comme exercices de remédiation après une évaluation.

Schéma du déroulé d'une leçon

Ce guide pédagogique a pour but d'aider l'enseignant à cerner les grandes lignes d'une démarche efficace. La conduite de chaque leçon y est détaillée selon une approche qui se déroule en plusieurs phases successives :

- **Mise en route et révisions.** Il s'agit de motiver les élèves et de procéder à la vérification des prérequis.
- **Découverte.** La notion est présentée et découverte. Les élèves sont invités à reformuler ce qui est exposé. L'enseignant vérifie la compréhension. Il incite les apprenants à se poser des questions et à y répondre.
- **Recherche.** Suit une phase de recherche des solutions, individuelle ou par groupes. Les élèves procèdent à une analyse, émettent des hypothèses.
- **Confrontation.** Une présentation des solutions devient ensuite nécessaire. La justification des réponses permettra progressivement de valider les réponses qui conviennent. À ce stade de la démarche, l'erreur n'est pas sanctionnée. Elle est source de discussion et doit permettre de faire évoluer les représentations.
- **Validation du nouveau savoir.** Le vocabulaire nécessaire est introduit. La classe peut alors procéder à une généralisation en s'appuyant sur l'encadré proposant un résumé des notions qui viennent d'être construites. Bien comprises, celles-ci doivent être retenues sous une forme claire et succincte.
- **Phase de consolidation.** C'est une phase d'application qui va permettre d'utiliser le nouveau savoir.
- **Activités d'intégration.** Les élèves doivent être capables de mobiliser les nouveaux savoirs et savoir-faire dans de nouvelles situations. Ils seront amenés à passer dans les meilleures conditions les évaluations officielles de fin de séquence. La préparation des examens fera l'objet d'une attention particulière.
- **Activités de remédiation.** Les élèves sont amenés à découvrir leurs erreurs et à les corriger. De nouvelles explications et des activités supplémentaires seront proposées en fonction des besoins.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle français n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations notamment dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 335-2 et suivants du Code de propriété intellectuelle français. Le Centre Français de l'exploitation de la Copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris France) est, conformément à l'article L.122-20 du Code de la propriété intellectuelle, le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

ISBN 978.2.7531.0892.9 © édition originale Hachette Livre International, 2013.

Maquette de couverture : Nicolas Piroux.

Sommaire

SÉQUENCE 1 La santé - La démocratie

1	Une fille = un garçon, un garçon = une fille	4
2	Pour une plus grande attention aux problèmes des enfants	11
3	Le tabac, ce meurtrier	16
4	Une bonne alimentation, c'est important !	21
Activités de révision et d'intégration 1		26

SÉQUENCE 2 La vie familiale – La science et les techniques modernes

5	Une grand-mère, ça en connaît des choses !	29
6	Parents et enfants	34
7	Les nouvelles technologies au service des agriculteurs africains	39
8	Les progrès de la médecine	45
Activités de révision et d'intégration 2		50

SÉQUENCE 3 Les moyens de communication – Les médias

9	Sur la route, prudence !	52
10	Les moyens de transport	57
11	La presse (1)	62
12	La presse (2)	68
Activités de révision et d'intégration 3		73

SÉQUENCE 4 Les grands problèmes actuels de l'humanité – La fraternité entre les hommes

13	Protéger l'environnement	76
14	L'amitié	82
15	Les horreurs de la guerre	87
16	Des poètes écrivent sur la fraternité et la paix	93
Activités de révision et d'intégration 4		98

SÉQUENCE 5 La délinquance juvénile – Les traditions et les croyances

17	Respecter les lois et les règles de vie	100
18	Pourquoi fait-on des règlements ?	106
19	Les traditions	110
20	À table !	116
Activités de révision et d'intégration 5		120

SÉQUENCE 6 Préparation aux évaluations

21	Examen blanc n° 1 (séquences 1 et 2)	122
22	Examen blanc n° 2 (séquences 1 à 3)	124
23	Examen blanc n° 3 (séquences 1 à 4)	126
24	Examen blanc n° 4 (séquences 1 à 5)	127

Leçon 1 Une fille = un garçon, un garçon = une fille

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 6)

Textes : Quand je serai grande – Des métiers d’hommes ? Des métiers de femmes ?

Objectifs

- Identifier un type d’écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d’un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l’inférence.
- Lire oralement dans le souci d’une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l’auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Présenter le thème de la séquence. Les élèves doivent remarquer la présence du signe =, employé à deux reprises, qui marque l’égalité entre les garçons et les filles. Laisser ensuite les élèves s’exprimer quant au contenu possible de la leçon. Se contenter de distribuer la parole et de canaliser la discussion au début, les élèves pouvant ne pas être d’accord entre eux. Faire ensuite la synthèse de ce qui a été dit et expliquer qu’on en saura plus en lisant les textes.

2 Le travail de lecture commencera habituellement par l’observation des abords du texte : lecture du titre, observation de la « silhouette du texte » et des illustrations, recherche de la source des documents, du type de texte. Ce faisant, des hypothèses seront émises au sujet du contenu du texte. La lecture permettra de les confirmer ou de les infirmer. Il est important d’habituer les élèves à déterminer le type de texte qu’ils vont lire. Au besoin, faire retrouver les types de textes abordés les années précédentes : roman, nouvelle, conte, récit, BD (textes narratifs, termes qui ne seront pas donnés aux élèves), description, portrait, guide touristique, notice d’assemblage, petites annonces (textes descriptifs), article de journal, annonce (textes informatifs), affiche, publicité, discours (textes argumentatifs), mode d’emploi, fiche technique, consignes, recette, règlement (textes injonctifs ou explicatifs), poème en vers, poème en prose (textes poétiques), etc.

Dans la présente leçon, les élèves doivent identifier deux types de textes.

Le premier est un texte narratif. Faire justifier les réponses à ce sujet : la silhouette du texte, son auteur, sa provenance (rappeler ce qu’est un éditeur si nécessaire). Le suivant est un

témoignage. Faire constater qu’il est extrait d’un magazine pour les enfants, *Planète Jeunes*.

3 Concernant la première image, les élèves procéderont en deux étapes. Après un temps d’observation suffisant, ils commenceront par décrire le dessin : une fillette lit un livre de lecture. Elle est assise à côté d’une femme qui est en tenue médicale et qui semble l’aider. La bulle permet de comprendre les pensées de la fille (s’assurer que la classe comprend qu’une telle bulle a cette fonction) : elle est elle-même en tenue médicale et tient un nouveau-né dans les bras. Après ce moment consacré à la description vient le temps de l’émission d’hypothèses. Il n’est évidemment pas du tout certain que les élèves imaginent que la fillette du dessin souhaite devenir sage-femme. Le but de cette phase de travail n’est pas, de toute façon, de deviner à coup sûr le contenu de la lecture. Il s’agit avant tout d’essayer de faire anticiper sur le contenu du texte et de faciliter la compréhension.

Je lis et je comprends

La classe passe ensuite à la phase de lecture. Celle-ci prendra plusieurs formes et permettra de vérifier les hypothèses émises précédemment sur le contenu du texte : les élèves doivent déchiffrer le texte mais, surtout, le comprendre et être capables de l’interpréter. La lecture orale de l’enseignant permettra, à l’occasion, de travailler sur la compréhension orale. Naturellement, la lecture silencieuse sera systématisée. La lecture oralisée par les élèves s’effectuera sur tout ou partie du texte. Elle trouvera notamment sa place lors des questions de compréhension qui nécessiteront de faire référence au texte, d’en lire un extrait ou d’en relever un passage pour justifier les réponses.

Voici quelques explications lexicales complémentaires à donner si nécessaire (ce sont, en priorité, les élèves qui savent qui doivent donner les explications de vocabulaire nécessaires, puis l’enseignant si besoin est) :

- *imiter* : faire comme ;
- *accoucher* : mettre un bébé au monde ;
- *était dépourvu de tout* : il n’y avait rien ;
- *discourir* : parler longuement sur un sujet.

1 et **2** Les élèves peuvent comprendre, dès le premier paragraphe, qu’il s’agit d’une narratrice. Faire relever le passage concerné : la maman pense que sa fille ne fera qu’imiter les garçons à l’école. Ce paragraphe permet également de connaître les positions de la mère sur l’école. Les élèves les commenteront plus tard (voir question **1** du « Je m’exprime »).

3 La fillette veut devenir sage-femme. Elle a quelques notions sur ce métier car Alice lui en a parlé longuement et à de nombreuses reprises.

4 Alice, la sage-femme, propose à la fillette de lui apprendre à lire. Les élèves pourront préciser que la proposition s’effectue dans le secret, la sage-femme ne voulant pas s’opposer à la mère.

5 Laisser aux élèves le temps de réfléchir puis d'écrire un titre sur leur ardoise. Faire écouter quelques propositions et demander à la classe de donner son avis dans chaque cas. Quelques titres intéressants seront écrits au tableau.

6 et **7** Passer ensuite à la lecture du second texte. Faire rappeler qu'il s'agit maintenant d'un témoignage. Faire trouver le métier de la personne qui s'exprime en lisant la légende de l'illustration. La jeune femme a d'abord été couturière. Maintenant, elle conduit des taxis. Faire préciser le pays dans lequel elle vit : l'Afrique du Sud. Faire situer ce pays sur une carte.

8 Faire relever les passages du texte qui permettent de justifier les réponses. Les réactions sont diverses : étonnement, encouragement et désapprobation (personnes qui refusent de monter dans le taxi). Elles seront commentées avec la question **4** de la rubrique « Je m'exprime ».

9 La classe pourra constater que, comme dans le cas d'Alice, la femme chauffeur de taxi conseille de choisir un métier que l'on aime. Elle ajoute, dans le cas particulier qui est le sien, qu'il ne faut avoir ni regret, ni crainte, ni honte.

Je m'exprime

1 La problématique sous-tendue dans les deux textes est relativement complexe en ce sens qu'elle touche à des habitudes culturelles. Dans le premier cas, il s'agit d'une fille dont la maman refuse qu'elle aille à l'école. Faire réagir la classe à ce sujet. Les élèves donnent à nouveau les raisons avancées par la mère et les commentent : fait que les filles n'apprendraient rien à l'école, vision inégalitaire des droits des garçons et des filles, mauvaises influences que l'on pourrait subir à l'école, imitation des garçons par les filles, etc. Faire la synthèse des opinions qui ont été émises.

2 Soumettre la question à l'avis de la classe, qui trouvera certainement louable que la sage-femme propose ses services pour apprendre à lire à un enfant. S'assurer que sont pris en compte la difficulté de la tâche et le fait que celle-ci doit être accomplie sans que la mère sache ce qui se passe.

3 Laisser à nouveau quelques élèves s'exprimer. Poser des questions complémentaires si nécessaire : *Est-il facile de choisir un métier ? Que faut-il faire pour exercer le métier que l'on aimerait ? Tous les gens ont-ils une vocation ? Sont-ils pour autant malheureux dans leur travail ?*

4 et **5** Faire rappeler les réactions que la femme chauffeur de taxi a rencontrées en demandant de citer les passages concernés du texte. Les faire commenter en faisant remarquer notamment leur variété.

Concernant l'existence de métiers d'hommes et de métiers de femmes, il est possible que la question suscite des réactions variées parmi les élèves tant sont parfois ancrés certaines habitudes culturelles ou certains stéréotypes sur le rôle et les capacités des femmes. Faire constater qu'il est tout à fait possible pour une femme de devenir chauffeur de taxi, de bus ou de camion.

La discussion permettra de constater que, hormis quelques métiers qui demandent une force physique particulière, ce sont bien plus les habitudes et l'image que l'on se fait des

professions et des hommes et des femmes qui peuvent laisser penser que certains métiers seraient réservés à un sexe plutôt qu'à un autre.

6 et **7** Commencer par faire témoigner les élèves au sujet de ce qu'ils savent et/ou ont déjà noté lors d'une précédente Journée internationale de la femme. Ce sera un moyen intéressant d'ancrer la leçon dans la vie quotidienne et de s'appuyer sur des observations concrètes. Cela permettra également de montrer l'importance symbolique de telles manifestations.

Mais la réflexion devra aussi être poussée plus loin : si l'on ne parle de la situation des femmes qu'à l'occasion du seul 8 mars, les mentalités n'évolueront que très lentement. Faire donner des exemples de la vie quotidienne où la situation des femmes devrait s'améliorer. La question de la scolarisation, évoquée dans le texte, constituera un premier point à mentionner.

8 L'exemple de la femme chauffeur de taxi montre clairement que la confiance en soi est nécessaire pour s'insérer dans une société qui ne laisse pas toujours leur place aux femmes. La question de l'éducation est également primordiale puisqu'elle est liée à la connaissance des droits et des devoirs de chacun, à la capacité à comprendre le monde qui nous entoure, à gérer sa santé, à choisir un métier, à s'occuper de l'éducation des enfants et à mener une vie personnelle et familiale épanouie.

Proposer de débattre sur tout ou partie de ces points en fonction de la tournure prise par la discussion et, naturellement, du temps disponible.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Chercher un mot dans un dictionnaire

(→ LE p. 8 – LA p. 4)

Objectif

- Savoir chercher un mot dans un dictionnaire (utilisation des mots repères et maîtrise de l'ordre alphabétique).

Il est indispensable de faire prendre l'habitude aux élèves d'utiliser un dictionnaire. Des recherches dans un tel ouvrage demandent un entraînement particulier et des compétences spécifiques :

- maîtrise de l'ordre alphabétique ;
- repérage dans la page et dans une entrée : lecture rapide, « en diagonale » ;
- compréhension des abréviations utilisées et du codage qui permet, notamment, de trouver la nature d'un mot, ses différents sens, le registre de langue, etc.

En CM2, les élèves doivent déjà savoir faire preuve d'une certaine rapidité dans leurs recherches. Il est néanmoins utile de revenir sur la méthodologie, beaucoup d'entre eux ne maîtrisant sans doute pas encore parfaitement l'ordre alphabétique ou l'utilisation des mots repères. Il existe de nombreuses activités ludiques qui permettent un entraînement rapide et efficace (voir des suggestions dans le guide pédagogique de la leçon 3, page 17).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Prévoir d'adapter le contenu de la leçon au nombre de dictionnaires dont on pourra disposer dans la classe. Commencer par faire dire à quoi sert un dictionnaire, par faire donner quelques exemples de son utilisation à l'école et en dehors et par faire observer quelques dictionnaires disponibles. Si possible, introduire la leçon à partir d'une situation dans laquelle on a besoin d'un dictionnaire : pour chercher le sens d'un mot rencontré dans le texte de lecture, par exemple, ou pour vérifier l'orthographe d'un mot.

Faire observer ensuite les pages d'un dictionnaire (ceux présents dans la classe et l'extrait du manuel). Faire repérer la « silhouette » des textes : succession d'entrées avec mise en valeur des mots concernés (en couleur, en gras), présence des mots repères. Les similarités et les différences éventuelles seront pointées.

Act. 2 Les élèves connaissent naturellement la réponse : les mots sont rangés par ordre alphabétique. Faire observer les mots présents dans l'extrait proposé. Faire constater que l'on a deux entrées distinctes pour un même mot (*féminin*), celui-ci ayant deux natures différentes : adjectif et nom masculin.

Act. 3 Faire lire les mots repères. En faire donner la fonction : le premier d'entre eux correspond au premier mot dans la page. Les élèves constatent que *féminin* est la première entrée. Le second mot repère correspond au dernier mot dans la page ou, le plus souvent, la double page. Dans le cas du manuel, l'entrée *festival* n'est évidemment pas visible puisque seul un extrait de page est reproduit.

Rappeler que la recherche d'un mot ne s'effectue d'abord que par l'intermédiaire des mots repères. Ce n'est que lorsque l'on est sûr d'avoir atteint la double page dans laquelle se trouve le mot recherché que l'on commence à lire dans cette double page. Les élèves doivent toujours se poser la question : *Le mot que je cherche est-il dans la double page, avant ou après ?*

Il faudra prévoir de faire faire quelques recherches en demandant de détailler la méthode utilisée : *Je cherche le mot « dictionnaire ». J'ai ouvert mon dictionnaire et je lis un mot repère qui commence par g. Je dois donc aller en arrière. J'ai maintenant un mot repère qui commence par e. Je dois encore aller en arrière. J'ai maintenant les mots repères « date » et « déborder ». Je suis donc dans les mots commençant par d. La deuxième lettre de « date » est a et dans « déborder », c'est e. Dans « dictionnaire », c'est un i. Comme i est après a et après e, je dois aller en avant.*

Poursuivre ainsi de suite. Habituer les élèves à verbaliser cette méthode : trop d'entre eux auront tendance à feuilleter le dictionnaire sans se poser les bonnes questions. Cela occasionne des façons de faire illogiques (on cherche en avant alors qu'il faudrait revenir en arrière ou inversement), sources de perte de temps et susceptibles d'entraîner le découragement.

Act. 4 Les justifications seront les suivantes : *femelle* et *féliciter* viennent avant *féminin* dans l'ordre alphabétique ; *ferme*, *fer* et *fendre* sont entre *féminin* et *festival* ; *fête* se trouve après *festival*.

Je m'entraîne

Ex. 5 a) sportif ; stupide ; stylo ; supplément ; supprimer ; sur ; surface ; surnommer ; synonyme
b) écailler ; écartier ; échapper ; échec ; échelle ; écho ; échouer ; éclabousser ; éclair ; éclater

J'utilise

Ex. 6 a) flamme → entre les mots repères ; b) crabe → entre ; c) louer → avant ; d) partir → avant

Livret d'activités (p. 4)

Ex. 1 a) sable, sac, sage, sage-femme, saigner, saisir, saison, saisonnier

b) tour, touriste, tourner, tournevis, tournoi, tous, tout, toux
c) mal, malade, maladroit, malchance, mâle, malgré, malheureux, malpropre

Ex. 2 Avant : *dérailer, dérangé, déraciner* ; après : *dératiser, dérapper, dérégler*

ORTHOGRAPHE – Les accents (→ LE p. 8 – LA p. 4)

Objectif

• Utiliser les accents aigus, graves, circonflexes.

– On ne trouve l'accent aigu que sur la lettre *e* (*un café, une école, un éléphant*). L'accent aigu sur le *e* indique le plus souvent un son fermé.

– L'accent grave peut se trouver sur les lettres *e, a* ou *u* (*une mère, à, où*). L'accent grave sur un *e* indique le plus souvent un son ouvert. Placé sur les lettres *a* ou *u*, il ne change pas la prononciation.

– On trouve l'accent circonflexe sur toutes les voyelles sauf le *y* (*un gâteau, une forêt, une île, drôle, mûr*). L'accent circonflexe correspond souvent à la disparition de la lettre *s* (*hospital* → *hôpital*, par exemple). Il peut aussi marquer un son allongé, particulièrement pour le *â* et le *ô*.

Voici des mots courants avec un accent circonflexe qui pourront faire l'objet d'une révision ou qui pourront être utilisés dans des exercices complémentaires :

abîmer, affûter, un âge, aîné, allô, un ancêtre, un âne, août, apparaître, une arête, un arrêt, arrêter, aussitôt, une bêche, bâcler, bâiller, un baptême, un bâtiment, un bâton, une bêche, bêcher, bêler, une bête, une bêtise, une boîte, brûler, un bûcheron, un câble, une chaîne, un chômeur, une clôture, connaître, un contrôle, une côte, un coût, coûter, un crâne, une croûte, un dégât, se dépêcher, un dépôt, un dîner, un diplôme, disparaître, drôle, dû, embêtant, embêter, emmêler, empêcher, une enquête, un entraînement, s'entraîner, être, se fâcher, une fenêtré, une fête, une flûte, une forêt, fraîche, la fraîcheur, frôler, gâcher, un gâteau, une gêne, gêner, un goût, goûter, grâce, une guêpe, honnête, un hôpital, un hôtel, une île, un impôt, lâcher, mâcher, une mâchoire, un maître, une maîtresse, un mât, mêler, un môme, mûr(e), mûrir, naître, le nôtre, les nôtres, pâle, paraître, une pâte, une pâtisserie, un pâtissier, la pêche, pêcher, peut-être, du plâtre, plutôt, une poêle, un pôle, un prêt, prêter, un prêtre, rafraîchir, râler, râper, un râteau, reconnaître, un rêve, rêver, sûr(e), un survêtement,

une tâche, tâcher, tantôt, la tempête, une tête, un théâtre, traîner, un trône, un vêtement, le vôtre, les vôtres.

Il y a également les mots se terminant par *-âtre* désignant une couleur : *blanchâtre, jaunâtre*, etc.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le court texte. En principe, il n'y a pas de problème de compréhension à prévoir puisque l'on retrouve ici la thématique du deuxième texte de lecture. S'assurer néanmoins que le mot *chômage* et l'expression *coup de tête* sont compris.

Faire relever les mots du texte qui comportent un accent, puis proposer de les classer en fonction de l'accent et de la lettre sur laquelle on le trouve.

– l'accent aigu ne se trouve que sur la lettre *e* : *décidé, métier, était* ;

– l'accent grave peut se trouver sur les lettres *e* (*couturière, après*), *a* (*à*) ou *u* (*où*) ;

– l'accent circonflexe peut se trouver sur toutes les voyelles sauf *y*, précision à donner aux élèves, qui ne pourront évidemment pas en faire le constat (*âge, arrêter, tête, dîner, chômage, drôle, août*).

Act. 2 Faire répéter à haute voix les mots *décidé* et *couturière*. Faire constater la prononciation associée à l'accent aigu puis à l'accent grave utilisés sur la lettre *e* (il y a des différences dans la prononciation de certains mots selon les régions ou selon les locuteurs). Faire chercher d'autres exemples. Faire également remarquer que les deux sons obtenus par la présence des accents grave et aigu peuvent également l'être sans la présence d'un accent (*et, laisser, lecture, budget*, etc.).

Je m'entraîne

Ex. 3 une fenêtre ; contrôler ; un élève ; une dictée ; un frère ; j'achète ; le nôtre ; coûter ; après

J'utilise

Ex. 4 Les élèves peuvent utiliser leur livre de lecture ou un dictionnaire pour chercher des exemples. Procéder à une mise en commun et noter au tableau les mots les plus courants pour que les élèves les apprennent.

Livret d'activités (p. 4)

Ex. 1 un progrès ; le côté ; léger ; la fièvre ; une rivière ; un mètre ; énervé ; très ; un lièvre ; quatrième ; une règle ; désobéir ; guérir ; un succès ; légère ; la vérité

Ex. 2 abîmer ; un bâtiment ; une bêtise ; une chaîne ; une clôture ; connaître ; un dégât ; se dépêcher ; drôle ; une forêt ; goûter ; honnête ; un hôpital ; un hôtel ; une île ; mâcher ; un maître ; le nôtre

GRAMMAIRE

L'organisation d'un texte (→ LE p. 9 – LA p. 5)

Objectif

• Identifier les constituants d'un texte : phrases et paragraphes.

L'étude de l'organisation des textes doit permettre aux élèves de comprendre comment ceux-ci sont structurés. Le travail proposé trouvera un prolongement en production d'écrits. Un texte est un énoncé écrit qui constitue une unité. Les différents types de textes auront probablement été mentionnés en préambule de la leçon de lecture (voir suggestion ci-dessus, dans la rubrique concernée). Il serait souhaitable d'y faire à nouveau référence. Faire ainsi appel aux connaissances des élèves qui pourront citer les types d'écrits présents autour d'eux et qu'ils ont rencontrés dans un passé récent. Un texte est généralement subdivisé en paragraphes, chacun constituant une unité. Il faudra faire observer aux élèves la présence des alinéas, et il faudra les habituer à utiliser cette marque de séparation entre deux paragraphes.

Une phrase est, à l'écrit, une suite de mots ayant un sens, commençant par une majuscule et se terminant par un point.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Demander de se reporter à la page 6. Faire compter les paragraphes. Demander à quelques élèves de donner leur réponse. Faire justifier ces réponses. Ce sera l'occasion de faire définir ce qu'est un paragraphe. S'appuyer éventuellement sur la définition proposée dans l'encadré pour clarifier les choses.

Act. 2 Procéder à un nouveau comptage. Comme précédemment, c'est la justification des réponses qui permettra de faire préciser ce qu'est une phrase.

Je m'entraîne

Ex. 3 Le texte A a un sens complet. Le texte B est une suite de trois phrases sans rapport les unes avec les autres. Le texte C a une phrase qui est un intrus (*Ma mère répare mon lit*).

Ex. 4 Faire donner le thème de l'image avant de proposer d'écrire le texte demandé. Concernant le contenu de celui-ci, les élèves devront se rappeler ce qui a été dit lors de la réflexion menée à propos de la lecture des textes, pages 6 et 7.

J'utilise

Ex. 5 et **Ex. 6** Les élèves vont devoir mettre en place une méthode de travail. Il leur faudra commencer par trouver la première phrase. Pour cela, il est possible de lire l'ensemble des phrases. Il est également envisageable de faire des observations qui éviteront de lire toutes les phrases pour en trouver la première. En effet, la présence d'un certain nombre de termes au début des phrases permettra d'en éliminer certaines. Ainsi, la présence dans la phrase A de *En effet*, de *Et* au début des phrases B et C et de *Malheureusement* dans la phrase E montre que ces phrases ne peuvent pas commencer le texte. Cette déduction peut également être effectuée pour les phrases F (présence de *ce taux de scolarisation*) et G (la phrase débute par *Mais*). La seule possibilité pour commencer le texte est donc la phrase D. Concernant la suite du texte, les élèves doivent maintenant entrer de façon plus approfondie dans les contenus et tenir compte des connecteurs (*En effet, Et, Malheureusement, Mais*).

Voici l'ordre des phrases : D / B / E / A / C / G / F.

Le texte se lit ainsi :

D. Être scolarisé, c'est être inscrit dans une école et y aller régulièrement.

B. Et aller à l'école est un droit très important car c'est la possibilité d'apprendre à lire, à écrire, à compter, à comprendre le monde dans lequel nous vivons.

E. Malheureusement, dans un certain nombre de pays, ce droit est mal respecté et les filles sont moins scolarisées que les garçons.

A. En effet, on a besoin d'elles à la maison pour garder les plus jeunes, pour faire la cuisine...

C. Et on considère aussi, parfois, que les filles vont se marier jeunes et qu'il est inutile de les instruire.

G. Mais ces raisons ne sont pas valables. Il faut changer les habitudes et favoriser la scolarisation des filles.

F. On constate que plus ce taux de scolarisation est élevé, plus les femmes sont instruites, mieux elles gagnent leur vie, mieux elles gèrent leur vie et leur famille. Et plus rapides sont les progrès économiques de leur pays.

Livret d'activités (p. 5)

Ex. 1 a) J'ai fait des études pour apprendre à réparer des machines.

Je suis une fille et ce choix surprend parfois les gens.

Dans mon entreprise, certains hommes m'ont regardée bizarrement au début.

Maintenant, tout le monde reconnaît mes capacités.

b) Le critère d'appréciation sera la proximité avec le contenu du texte. Il faudra également habituer les élèves à respecter la forme d'un titre. Faire donner quelques exemples de titres pertinents trouvés par les élèves et faire constater leur brièveté, leur construction.

Ex. 2 Les phrases A et D conviennent.

Ex. 3 Le premier paragraphe concerne le retour des pêcheurs, le deuxième la présence et l'attente des femmes sur le quai, le troisième la vente des poissons.

CONJUGAISON

Quelques verbes particuliers du 1^{er} groupe aux temps simples de l'indicatif (→ LE p. 10 – LA p. 6)

Objectif

• Conjuguer quelques verbes particuliers aux temps simples de l'indicatif.

Si la leçon propose d'étudier quelques cas particuliers, il faudra également prévoir des révisions sur les cas généraux en ce début d'année. Revoir ainsi les terminaisons habituelles des verbes au présent, au futur simple et à l'imparfait de l'indicatif :

– Les verbes du 1^{er} groupe ont tous les mêmes terminaisons au présent de l'indicatif (*je danse, tu danses, il/elle danse, nous dansons, vous dansez, ils/elles dansent*), au futur simple (*je danserai, tu danseras, il/elle dansera, nous danserons, vous danserez, ils/elles danseront*) et à l'imparfait (*je dansais, tu dansais, il/elle dansait, nous dansions, vous dansiez, ils/elles dansaient*).

– Les verbes du 2^e groupe ont tous les mêmes terminaisons

au présent (*je finis, tu finis, il/elle finit, nous finissons, vous finissez, ils/elles finissent*), au futur simple (on ajoute les terminaisons habituelles à l'infinitif : *je finirai, tu finiras, etc.*) et à l'imparfait (*je finissais, tu finissais, il/elle finissait, nous finissions, vous finissiez, ils/elles finissaient*).

– Revoir également les verbes *avoir* et *être*. Habituer les élèves à consulter les tableaux de conjugaison en fin de manuel.

Voici une liste de verbes correspondant aux différentes catégories étudiées au cours de la leçon, dont certains sont employés dans celle-ci. L'enseignant pourra s'y référer pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires.

– Verbes en *-ayer* : *balayer, bégayer, débayer, effrayer, essayer, payer*.

– Verbes en *-oyer* : *aboyer, broyer, côtoyer, déployer, employer, envoyer* (irrégulier au futur : *j'enverrai*), *nettoyer, noyer, renvoyer* (même irrégularité au futur : *je renverrai*), *tutoyer, vouvoyer*.

– Verbes en *-uyer* : *appuyer, (s')ennuyer, essayer*.

– Verbes en *-cer* : *agacer, amorcer, annoncer, avancer, balancer, bercer, coincer, commencer, défoncer, délacer, dénoncer, déplacer, devancer, distancer, divorcer, effacer, s'efforcer, enfoncer, énoncer, espacer, (s')exercer, financer, foncer, forcer, gercer, glacer, grimacer, grincer, influencer, lacer, lancer, menacer, percer, pincer, placer, poncer, prononcer, recommencer, relancer, remplacer, renforcer, renoncer, replacer, retracer, rincer, sucer, tracer, transpercer*.

– Verbes en *-ger* : *alléger, (s')allonger, aménager, arranger, asperger, avantager, bouger, changer, charger, corriger, décharger, décourager, dédommager, dégager, démanger, déménager, départager, déranger, désavantager, dévisager, diriger, échanger, emménager, encourager, endommager, engager, envisager, éponger, exiger, héberger, interroger, juger, loger, longer, manger, mélanger, nager, neiger, obliger, partager, piéger, plonger, prolonger, protéger, rallonger, ranger, recharger, rédiger, ronger, saccager, songer, soulager, surcharger, venger, vidanger, voyager*.

– Verbes en *-eler* : *amonceler, appeler, atteler, carreler, chan-celer, craqueler, ensorceler, rappeler, renouveler, ressemeler, ruisseler* ; verbes ne doublant pas le *l* : *déceler, décongeler, démanteler, écarteler, geler, harceler, marteler, modeler, peler, recongeler, regeler, surgeler*.

– Verbes en *-eter* : *acheter, crocheter, étiqueter, haleter, jeter, projeter, racheter, voleter*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1, Act. 2 et Act. 3 Faire lire le texte et régler les éventuels problèmes de vocabulaire.

Faire ensuite relever les verbes demandés :

– verbes en *-ayer* : *essaie (essayer), paie (payer)* ;

– verbes en *-oyer* : *nettoie (nettoyer)* ;

– verbes en *-uyer* : *essuie (essuyer)* ;

– verbes en *-cer* : *commençons (commencer)* ;

– verbes en *-ger* : *mangeons (manger)* ;

– verbes en *-eler* : *appelle (appeler), congèlerons (congeler)* ;

– verbes en *-eter* : *achète (acheter), jette (jeter)*.

Faire étudier les modifications une à une. Les élèves ont

un exemple d'irrégularité concernant chaque catégorie de verbes étudiés. Le fait de conjuguer les verbes à toutes les personnes permettra de faire trouver la règle. Répartir le travail entre les élèves car il serait trop long de faire conjuguer la dizaine de verbes relevés par chacun des élèves. L'énoncé des règles pourra s'effectuer à l'aide de l'encadré du manuel. La classe y trouvera d'autres exemples.

Act. 4 Les verbes du texte à relever sont *achète* (*acheter*), *pèse* (*peser*), *pèle* (*peler*).

Je m'entraîne

Ex. 5 balayer : je balaie/balaye, tu balaies/balayes, il/elle balaie/balaye, nous balayons, vous balayez, ils/elles balaient/balayent

régler : je règle, tu règles, il/elle règle, nous réglons, vous réglez, ils/elles règlent.

commencer : je commence, tu commences, il/elle commence, nous commençons, vous commencez, ils/elles commencent.

manger : je mange, tu manges, il/elle mange, nous mangeons, vous mangez, ils/elles mangent.

appeler : j'appelle, tu appelles, il/elle appelle, nous appelons, vous appelez, ils/elles appellent.

Ex. 6 a) Nous *lançons* nos ballons en l'air.

b) Elles *paient*/*payent* leurs achats avec un gros billet.

c) Dans certains pays, il *gèle* plusieurs mois par an.

d) Je *jette* mes ordures dans une poubelle.

Ex. 7 a) La maîtresse *exigeait* que nous apprenions les règles de grammaire par cœur.

b) Le boxeur *grimaçait* de douleur.

c) Nous *essuyions* toujours la vaisselle ensemble avec mon frère.

d) Il *berçait* souvent son bébé pour qu'il s'endorme plus vite.

J'utilise

Ex. 8 Je *balaie/balaye* devant ma porte. Mes enfants *nettoient* la cour, puis ils *jetteront* les ordures dans la poubelle. Enfin, nous *rangeons* quelques affaires et nous *replaçons* la table et les chaises. J'*achèterai* un nouveau balai prochainement.

Livret d'activités (p. 6)

Ex. 1 jeter : je jette, tu jettes, il/elle jette, nous jetons, vous jetez, ils/elles jettent

commencer : je commençais, tu commençais, il/elle commençait, nous commençons, vous commencez, ils/elles commencent

essayer : j'essaierai/essaierai, tu essaieras/essaieras, il/elle essaiera/essaiera, nous essaierons/essaierons, vous essaiez/essaiez, ils/elles essaieront/essaieront

Ex. 2 a) Nous *dénonçons* les inégalités entre les hommes et les femmes.

b) Le chat *effraie/effraye* la souris.

c) Nous *prononçons* de mieux en mieux les mots anglais.

d) L'entraîneur *renouvelle* tous les ballons du club.

e) Nous *nous déplaçons* généralement en vélo.

f) Nous *envisageons* d'organiser une fête dans le quartier.

Ex. 3 a) Les bateaux *avançaient* doucement sur le fleuve.

b) Avant, nous ne *payions* jamais avec une carte de crédit.

c) Vous *tutoyiez* votre maîtresse quand vous étiez en CP1 ?

d) Je n'*appelais* pas mon maître par son prénom.

e) Elle *s'ennuyait* parfois le dimanche.

f) La maîtresse *corrigeait* nos cahiers pendant la récréation.

Ex. 4 Lors de la correction, faire lire quelques phrases par des élèves volontaires. Le reste de la classe pourra écrire sur l'ardoise les verbes tels qu'ils sont employés dans les phrases entendues.

ORTHOGRAPHE

La ponctuation de la phrase (→ LE p. 11 – LA p. 7)

Objectifs

- Identifier et utiliser les principaux signes de ponctuation.

La ponctuation est l'ensemble des signes qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit, qui en indiquent le découpage en phrases ou en éléments de phrases, les pauses et les variations de l'intonation. Il est toujours intéressant de montrer aux élèves, en l'écrivant au tableau, par exemple, qu'un texte non ponctué est généralement difficilement compréhensible à la première lecture. L'exemple de l'exercice 2 du cahier d'activités montrera aussi que la ponctuation peut parfois changer le sens d'une phrase ou d'un texte.

Dans la leçon, dix des douze signes de ponctuation sont abordés. Sont laissés de côté les crochets et l'astérisque, qui sont d'un usage plus rare pour les élèves. La ponctuation des dialogues est abordée de façon plus précise dans la leçon suivante.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Le texte proposé est celui du début du texte de lecture de la page 6. La ponctuation y est mal placée. Les élèves constateront très rapidement les difficultés de lecture et de compréhension qui résultent de ce problème. Faire comparer le texte que l'on vient d'essayer de lire avec le texte original. Une autre organisation pédagogique possible consistera à écrire le texte au tableau, sans ponctuation ni majuscules. Demander aux élèves de fermer leur livre (il ne faut pas qu'ils consultent le texte de la page 6). Puis faire trouver la ponctuation. Des volontaires viendront au tableau écrire les signes manquants et tracer les majuscules nécessaires. Les propositions seront discutées et la valeur de chaque signe sera précisée.

Act. 3 Faire donner la valeur des signes de ponctuation qui n'ont pas été rencontrés dans l'extrait de texte. Pour ce faire, utiliser l'encadré du manuel. Faire chercher des exemples dans le livre.

Je m'entraîne

Ex. 4 Les élèves devront constater la présence des majuscules et s'en aider pour placer les points à la fin des phrases. Lors de la correction, faire expliquer l'utilisation des virgules au sein des deux premières phrases.

Existe-t-il des métiers d'hommes, des métiers de femmes, des métiers pour les deux sexes ? De plus en plus, les femmes

exercer tous les métiers. Ne serait-ce pas les hommes qui pensent qu'il y a des métiers d'hommes ?

J'utilise

Ex. 5 Quelques élèves pourront lire leurs phrases. Le reste de la classe devra indiquer les signes de ponctuation utilisés.

Livret d'activités (p. 7)

Ex. 1 Des variantes sont possibles.

a) Le vieil homme fit quelques pas, se retourna, salua de la main et cria : « Je reviendrai le mois prochain. / ! » Il monta dans le minibus. Ses petits-enfants longèrent le véhicule, se collèrent contre la vitre et lui firent de grands signes.

b) – Voici ce que j'ai acheté pour le repas : des concombres, des carottes et des bananes.

– As-tu pensé à prendre du café, du thé et du sucre ?

– Oui, bien sûr. / ! Regarde, c'est dans l'autre sac, celui qui est près de la table.

Ex. 2 Quelques variantes sont à nouveau possibles.

Texte 1

Un automobiliste roulait en ville à faible allure, à droite. Survint un cycliste qui traversa la rue sans avoir regardé. L'automobiliste sentit le danger. Le choc était inévitable. Après l'accident, l'automobiliste dit : « Le cycliste est un imprudent qui ignore tout du code de la route, les gendarmes me donneront raison : on ne circule pas sans regarder à droite, j'avais la priorité. » Les dégâts étaient seulement matériels, heureusement. L'automobiliste présenta ses papiers en règle. Les gendarmes l'interrogèrent. Pour eux, le responsable était bien celui qui n'avait pas respecté la priorité à droite.

Texte 2

Un automobiliste roulait en ville. À faible allure, à droite, survint un cycliste qui traversa la rue. Sans avoir regardé, l'automobiliste sentit le danger. Le choc était inévitable. Après l'accident, « l'automobiliste, dit le cycliste, est un imprudent qui ignore tout du code de la route. Les gendarmes me donneront raison : on ne circule pas sans regarder à droite, j'avais la priorité. » Les dégâts étaient seulement matériels. Heureusement, l'automobiliste présenta ses papiers en règle. Les gendarmes l'interrogèrent. Pour eux, le responsable était bien celui qui n'avait pas respecté la priorité à droite.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Écrire la suite d'une histoire (1) (→ LE p. 11)

Objectif

- Écrire la suite d'une histoire.

Au CM2, l'un des objectifs essentiels est d'amener les élèves

à plus d'autonomie dans la production de textes écrits. Dans ce but, on continuera à faire découvrir aux élèves les contraintes spécifiques de l'écrit, on les aidera à maîtriser les différents types de textes et à améliorer leurs performances dans le maniement de la langue écrite.

La démarche mise en place s'étale sur plusieurs séances (dans le manuel, elle est partagée sur deux leçons) :

– analyse de la situation de communication et choix d'un type de texte adéquat : Qui écrit ? À qui ? Dans quel but ? Quel type de texte choisir ? Sur quel support va-t-on écrire (cahier, affiche...)?

– observation de textes supports de même type que celui à reproduire (textes de lecture de la leçon, textes lus précédemment, textes rencontrés dans l'environnement ou présentés par l'enseignant : lettre, affiche...), recherche, puis définition de leurs caractéristiques ;

– mise en évidence de la « silhouette » du texte (sa disposition sur la feuille) et de sa structure (nombre de parties, rôle de chacune d'elles...);

– recherche des connaissances linguistiques à mettre en œuvre (vocabulaire, grammaire...);

– élaboration individuelle (ou par petits groupes) d'un premier jet où l'on essaie de tenir compte de ce qui a été dit au cours des étapes préparatoires mentionnées précédemment ;

– évaluation de sa production, élaboration d'une grille de critères de réussite (pour chaque type de texte), relecture et réécriture en tenant compte des critères de réussite dégagés ;

– recopie de la production finale avec grand soin et en surveillant l'orthographe ; possibilité, en liaison avec l'enseignement des TIC, de saisir quelques textes en utilisant un ordinateur.

L'évaluation s'effectue à deux niveaux : autoévaluation à l'aide d'une grille de critères de réussite (évaluation éventuelle par d'autres élèves lorsque la production demandée s'y prête), évaluation par l'enseignant et, éventuellement par le destinataire de l'écrit (cas d'une lettre, par exemple).

Concernant l'activité du manuel :

– Présenter la situation.

– Faire chercher les points qui devront être pris en compte : ce que l'on sait déjà de l'histoire, ce qu'il est crédible d'imaginer (faire éventuellement chercher quelques points collectivement et les lister au tableau. Il faut établir une liste large pour ne pas limiter l'imagination des élèves) ; l'organisation du texte à prévoir (revoir les notions de phrases et de paragraphes et faire lire les indications sur les trois paragraphes qu'il faut produire).

Leçon 2 Pour une plus grande attention aux problèmes des enfants

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 12)

Textes : Le rôle du Parlement des Jeunes – Député junior – Des décisions qui aboutissent

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Faire lire le titre de la leçon. Demander à la classe de citer quelques problèmes rencontrés par les enfants. Faire lire ensuite le titre du texte et l'introduction. Deux mots doivent être compris, qui permettront un lien avec l'éducation civique : *Parlement*, *parlementaire* et *député*. En faire donner la définition. Les élèves pourront s'aider d'un dictionnaire.

- *Parlement* : ensemble des représentants élus, chargés de voter les lois d'un pays.
- *Parlementaire* : membre du Parlement.
- *Député* : représentant élu pour faire partie de l'Assemblée nationale.

2 Entreprendre ensuite le travail habituel en matière d'identification des textes. Faire chercher la source, le type de texte. Il est indispensable que les réponses soient justifiées.

3 Habituer les élèves à lire la légende d'une image. Il s'agit du texte qui accompagne une image et lui donne un sens. On y retrouve ici le terme *Parlement*, qui vient d'être expliqué.

Je lis et je comprends

1 La première question est générale et ne porte pas sur un texte en particulier. Elle vise à s'assurer une nouvelle fois que le vocabulaire de base est compris. Il s'agit de faire comprendre que l'on a repris, concernant la mise en place d'une institution au niveau des enfants, les mêmes termes que ceux utilisés pour l'institution des adultes. Faire constater que les fonctions des députés juniors ne peuvent évidemment pas être de même nature que celles de leurs aînés et que le Parlement des Jeunes ne peut prendre des décisions comme le fait le « vrai » Parlement.

2 Les textes sont maintenant étudiés un à un. Les élèves se reporteront à chacun d'eux pour chercher les

réponses attendues et pour justifier, le cas échéant, leurs réponses. Faire constater que le texte est une interview. Faire d'abord dire qui est Vah Yao Josué (introduction du premier texte). Faire donner sa fonction : il dirige le Parlement des Jeunes, il est donc son président.

3 Le Parlement des Jeunes est composé de 55 jeunes parlementaires élus dans les différentes régions de Côte d'Ivoire et de 3 000 membres actifs, âgés de 16 à 35 ans.

4 Le Parlement des Jeunes a un rôle consultatif auprès de l'Assemblée nationale, c'est-à-dire qu'il donne son avis sur certains sujets, mais qu'il ne participe pas au vote des lois. Il est consulté sur les questions se rapportant à la jeunesse, aux lois sociales et à la formation civique. Il a pour objectif spécifique de promouvoir la paix et la culture de la paix. Le dernier paragraphe est consacré aux actions du Parlement, c'est-à-dire les moyens concrets par lesquels il remplit sa mission : par exemple en organisant des colloques et des caravanes de sensibilisation (faire expliquer ces termes).

5 et **6** Faire constater que le texte concerné est également une interview. Faire résumer le parcours de Bertrand Bougha. Faire constater que c'est son implication dans une association qui l'a conduit à devenir député junior.

Les élèves mentionneront ensuite son action lorsqu'il a occupé cette fonction : sensibilisation au sujet des dangers représentés par certaines maladies. Ils constateront également que le jeune homme poursuit son travail au Parlement, sous la forme d'un encadrement des nouveaux députés juniors.

Faire dire l'intérêt d'une telle action : possibilité de faire profiter les plus jeunes de son expérience.

7 S'assurer que les élèves différencient correctement l'Assemblée nationale (où siègent les députés) et le Parlement des enfants, qui a fait une proposition de loi auprès de cette Assemblée, celle-ci ayant mis au point le texte et l'ayant voté. Faire dire ensuite le contenu de la proposition, qui vise à lutter contre le travail précoce. Faire dire les conséquences négatives de celui-ci : les enfants concernés ne peuvent pas aller à l'école ou terminer leur scolarité. Ils sont souvent exploités pour de très faibles salaires, dont leur famille a besoin pour réussir à survivre.

Je m'exprime

1 et **2** La classe approuvera sans doute unanimement l'idée que les enfants puissent donner leur avis auprès des adultes. Se posera alors la question des sujets sur lesquels il est possible qu'ils le fassent et les formes que cela peut prendre. Organiser la discussion sous la forme d'un mini-débat : exposition par quelques élèves de leur avis, argumentation, précisions à demander éventuellement, contre-argumentation éventuelle, synthèse et conclusion.

3 Faire rappeler succinctement ce qui a déjà été dit au sujet des droits et des devoirs des enfants (définition des termes). Poursuivre la discussion engagée. Les élèves pourront citer de nouveaux exemples.

4 La question appelle des réponses plus personnelles que les précédentes. C'est, naturellement, la deuxième partie de

la question qui présente le plus d'intérêt, puisqu'elle incite les élèves à justifier leurs réponses.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Utiliser le vocabulaire lié à démocratie

(→ LE p. 14 – LA p. 8)

Objectif

- Utiliser le vocabulaire lié à démocratie.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Donner quelques précisions sur la Déclaration universelle des droits de l'homme en fonction de ce que les élèves ont déjà appris à ce sujet en éducation civique. Ce texte a été adopté par l'Assemblée générale des Nations unies le 10 décembre 1948 à Paris. Juridiquement, ce texte n'a qu'une force morale, mais son influence est devenue de plus en plus importante au fil des années. Il a été complété depuis par un certain nombre de pactes et de protocoles, relatifs aux droits économiques, sociaux, civiques, politiques et culturels.

Faire définir les différents termes que comprend l'expression *Déclaration universelle des droits de l'homme* :

- le mot *déclaration* ne doit pas poser de problème particulier, les élèves connaissant le terme *déclarer*. Une déclaration est ici une proclamation ;
- le mot *universel(le)* pourra faire l'objet d'une recherche dans un dictionnaire. Faire faire le rapprochement avec le mot *univers*. La déclaration des droits de l'homme est dite universelle car elle s'applique à tous les individus, sur toute la Terre ;
- le mot *droit* a été défini et utilisé à l'occasion de la lecture des textes des pages 12-13 ;
- le terme *homme* désigne l'espèce humaine, c'est-à-dire aussi bien les femmes que les hommes.

Act. 2 Faire lire et reformuler le contenu de l'article. Faire constater qu'il ne doit pas y avoir de distinction entre les êtres humains concernant leur origine, leur sexe, leur nationalité, etc.

Act. 3 Faire faire des rapprochements avec ce qui aura pu être dit en éducation civique au sujet des élections et de la représentation du peuple par des personnes élues.

Faire rappeler ou constater que, dans une démocratie, le pouvoir appartient au peuple. Les citoyens sont cependant trop nombreux pour débattre des questions à régler et ils n'ont pas tous le temps ni les compétences nécessaires pour résoudre les problèmes. C'est pourquoi le peuple choisit des représentants qu'il élit : un président de la République, des députés, des conseillers municipaux, des maires... Ces représentants sont chargés de travailler sur les problèmes qui se posent et de prendre les décisions qui s'imposent, dans le respect de la volonté et des intérêts du peuple. Dans une démocratie, tous les citoyens sont égaux : chaque voix a la même valeur, quelles que soient l'origine, la religion

ou la richesse de celui qui vote.

Je m'entraîne

Ex. 4 dictature : C ; démocratie : A ; pouvoirs publics : B.

J'utilise

Ex. 5 Faire lire quelques productions, puis faire la synthèse au tableau en retenant les phrases les plus pertinentes parmi celles proposées.

Livret d'activités (p. 8)

Ex. 1 a) parlement ; b) Assemblée nationale ; c) député ; d) urne ; e) électeur ; f) élection ; g) Constitution ; h) citoyen ; i) voter

ORTHOGRAPHE

Écrire la lettre *h* au début des mots

(→ LE p. 14 – LA p. 8)

Objectif

- Écrire la lettre *h* au début des mots.

Parmi les mots commençant par la lettre *h*, on distingue :

- ceux dont le *h* est muet. Le *h* ne correspond à aucun son, à aucun mouvement d'air. En présence d'un *h* muet, il y a élision de la voyelle qui le précède (*le* ou *la* deviennent *l'*). Par exemple : *l'homme*) et il y a liaison avec le mot qui précède (*un homme*) ;
- ceux dont le *h* est aspiré. Cette lettre empêche l'élision (*le hasard*) et la liaison (*un hasard*).

Voici des mots courants comportant un *h* muet ou un *h* aspiré, dont certains sont employés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires.

– *h* muet : *habile, habit, habitant, habiter, habitude, habituel, hebdomadaire, hectare, hectolitre, hectomètre, hélice, hélicoptère, hémisphère, herbe, héritage, hériter, héritier, hésitation, hésiter, heure, heureux, hirondelle, histoire, hiver, hivernage, hommage, homme, homonyme, honnête, honnêteté, honneur, hôpital, horaire, horizon, horizontal, horloge, horreur, horrible, horripiler, hostile, hôte, hôtel, huile, humain, humanité, humeur, humide, humilier, humilité, humour, hydravion, hyène, hygiène*

– *h* aspiré : *hache, hachure, haie, haine, hair, hall, hamac, hamburger, hameau, hanche, hangar, hanter, happer, harceler, hasard, hâte, haut, hélas, héroïne, héros, heurter, hibou, hisser, hockey, homard, honte, honteux, hoquet, hors de, hors-jeu, hurra, housse, hublot, huit, huitième, hurler, hutte*

J'observe et je réfléchis

Act. 1, Act. 2 et Act. 3 Les mots à relever sont *hasard* et *heure*. Faire constater l'élision avec *heure* et la présence de *le* devant *hasard*. En mettant les mots au pluriel, les élèves pourront observer que la liaison est possible lorsqu'il y a élision (*les heures*, cas du *h* muet) et n'est pas convenable lorsque l'élision est impossible (*les hasards*, cas du *h* aspiré).

Je m'entraîne

Ex. 4 Il y a deux consignes dans l'exercice, mais celles-ci peuvent être exécutées simultanément. Demander aux élèves de faire deux colonnes ou deux listes, l'une pour les mots comportant un *h* muet, l'autre pour ceux dont le *h* est aspiré.

– *h* muet : l'habit, l'habitant, l'hélicoptère, l'herbe, l'hôpital, l'histoire, l'hôtel

– *h* aspiré : la hache, le hall, le héros, le hoquet

J'utilise

Ex. 5 Faire à nouveau distinguer les mots commençant par un *h* muet (*l'horloge, l'hygiène, l'horaire, l'hélice*) et ceux dont le *h* est aspiré (*la haie, le haut, le hublot*).

Livret d'activités (p. 8)

Ex. 1 et **Ex. 2.** Voici le classement attendu :

– *h* muet : l'habit, l'habitude, l'hectomètre, l'hivernage, l'hélice, l'hélicoptère, l'homonyme

– *h* aspiré : la honte, le huitième, le hamac, la hanche, le hors-jeu, la housse, le héros

GRAMMAIRE

Les phrases déclaratives et interrogatives

(→ LE p. 15 – LA p. 9)

Objectifs

- Identifier et utiliser les phrases déclaratives et interrogatives.

On distingue les catégories de phrases suivantes :
– les phrases déclaratives, qui permettent de déclarer, de dire, d'affirmer, de raconter, etc. Les élèves les identifieront par la présence d'un point. Attention, ce n'est pas le seul critère de reconnaissance : une phrase impérative peut aussi se terminer par un point. On distingue les phrases déclaratives affirmatives et les phrases déclaratives négatives ;

– les phrases interrogatives, qui permettent d'exprimer une interrogation, de demander une information. Elles se terminent par un point d'interrogation. Tout comme les phrases déclaratives, les phrases interrogatives peuvent être affirmatives ou négatives (on parle dans ce dernier cas de phrases interro-négatives).

On distingue les questions auxquelles on répond par *oui* ou par *non* (interrogation totale, qui porte sur l'ensemble de la phrase) et les questions qui ne portent que sur un élément de la phrase et auxquelles on ne répond pas par *oui* ni par *non* (interrogation dite partielle). On utilise alors un mot interrogatif (*où, quand, qui, combien, lequel...*). L'enseignant notera que l'on parle de « mots » interrogatifs dans la leçon, sans entrer dans le détail de la nature de ces mots (adjectifs ou pronoms interrogatifs, par exemple).

Il existe plusieurs possibilités pour construire les phrases interrogatives dans le cas de l'interrogation totale :

– par inversion du sujet (*Viens-tu avec nous ?*). Dans cette construction, il faut ajouter un tiret et parfois *-t-* ;

– par l'emploi de la locution *Est-ce que* (*Est-ce que tu viens avec nous ?*) ;

– par l'emploi d'une intonation montante (*Tu viens avec nous ?*). Dans ce dernier cas, la phrase interrogative ne se distingue de la phrase déclarative que par la présence du point d'interrogation (*Tu viens avec nous. / Tu viens avec nous ?*).

Dans le cas de l'interrogation partielle, on construit la phrase avec un mot interrogatif et, comme dans le cas précédent, une inversion (*Quand viens-tu nous voir ?*), l'emploi de la locution *Est-ce que* (*Quand est-ce que tu viens nous voir ?*) ou l'intonation montante (*Tu viens nous voir quand ?*).

La leçon devra donner lieu à de nombreuses manipulations et transformations de phrases : passage d'une phrase déclarative à une phrase interrogative, passage d'une forme de phrase interrogative à une autre. Cela contribuera à créer des automatismes chez les élèves.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire lire le texte. En principe, il ne doit pas y avoir de problème de compréhension.

Les élèves savent que les phrases commencent par une majuscule et se terminent par un point. Ici, ils remarquent la présence des points et des points d'interrogation.

Faire appel à leurs souvenirs pour faire nommer les types de phrases : il y a trois phrases interrogatives puis deux phrases déclaratives. Faire expliciter ces deux termes. Faire le rapprochement avec les termes *interroger* et *déclarer*.

Act. 3 et **Act. 4** Faire trouver des réponses possibles aux questions posées dans le texte. Les élèves constatent ainsi qu'il y a deux sortes de questions : celles auxquelles on peut répondre par *oui* ou *non* (la troisième question) et les questions auxquelles on ne répond pas par un de ces deux mots (les deux autres). Faire constater la présence des mots interrogatifs (*quand, depuis combien*). En faire trouver d'autres et les noter au tableau.

Reprendre la troisième question et demander de la formuler différemment. Il s'agit ainsi de faire retrouver les trois formulations possibles pour une question à laquelle on répond par *oui* ou *non* : *Est-ce que vous ne formez plus les jeunes députés ? Vous ne formez plus les jeunes députés ?*

Act. 5 Il y a deux phrases négatives (la dernière question et la dernière phrase déclarative). Faire constater qu'une phrase déclarative peut être affirmative ou négative, ce qui est aussi le cas d'une phrase interrogative. Introduire éventuellement le terme *phrase interro-négative*.

Je m'entraîne

Ex. 6 a) Viens-tu à la réunion ? / Est-ce que tu viens à la réunion ?
b) As-tu pensé à prendre ton cahier ? / Tu as pensé à prendre ton cahier ?
c) Est-ce que vous partez en taxi ? / Vous partez en taxi ?
d) Connais-tu ton heure de retour ? / Est-ce que tu connais ton heure de retour ?

Ex. 7 Voici des questions possibles (les formulations pourront varier).

a) Qui se réunit en juin ? Quand se réunit le Parlement junior ?
b) Qu'est-ce qui commence à 16 heures ? À quelle heure commence la réunion ?
c) Qui est impressionné ? Pourquoi

les enfants sont-ils impressionnés ? d) Qui a préparé une question sur le VIH/sida ? Qu'a préparé Louise ?

Ex. 8 Le travail porte sur les phrases interro-négatives.
a) Un député junior n'est-il pas élu ? b) Les élections ne se passent pas dans les écoles ? c) Tu n'aimerais pas t'inscrire ? d) Ça ne t'intéresse pas ?

J'utilise

Ex. 9 Faire comparer les questions produites.

Livret d'activités (p. 9)

Ex. 1 a) point ; b) point d'interrogation ; c) point ; d) point (bien vérifier que les élèves ne prennent pas la phrase pour une question).

Ex. 2 a) Ne pourrais-tu pas éviter de bavarder dans la classe ?
b) Est-ce que nous ne sommes pas la meilleure équipe du championnat ?
c) Les élèves sont ici face à un problème particulier : on ne peut pas employer *encore* dans la phrase négative, dans laquelle on utilise *ne... plus...*
On ne veut plus manger de gâteau.
d) Il n'arrive pas toujours en avance à l'école.

Ex. 3 Les éléments suivants doivent être repérés sur l'image : l'enfant a le bras dans le plâtre et il pleure.
Voici des questions possibles : *Où es-tu tombé ? Quand t'es-tu fait mal ? Comment t'es-tu cassé le bras ? Pourquoi pleures-tu ? Qui t'a soigné ?*

Ex. 4 Faire lire quelques-unes des phrases obtenues et faire repérer les négations.

CONJUGAISON

Le présent, le futur, l'imparfait des verbes du 3^e groupe (→ LE p. 16– LA p. 10)

Objectif

• Écrire les verbes *aller, venir, voir, faire, dire* et *prendre* au présent de l'indicatif, au futur simple et à l'imparfait de l'indicatif.

Tous les verbes ont déjà été étudiés l'année précédente. Il s'agit donc d'une leçon de révision.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Commencer par la lecture du texte. Poser quelques questions pour vérifier la compréhension.
Faire relever les verbes. Demander de donner pour chacun d'eux le temps, l'infinitif et le groupe. Les informations attendues sont les suivantes : *disais* (*dire*, 3^e groupe, imparfait), *viendront* (*venir*, 3^e groupe, futur), *prendront* (*prendre*, 3^e groupe, futur), *iront* (*aller*, 3^e groupe, futur), *verront* (*voir*, 3^e groupe, futur), *faisions* (*faire*, 3^e groupe, imparfait), *prenait* (*prendre*, 3^e groupe, imparfait).

Act. 2 Les formes verbales relevées seront notées au tableau avec les infinitifs correspondants. Faire observer ensuite les

modifications du radical selon les temps. Faire conjuguer les verbes aux différentes personnes pour permettre de visualiser les modifications. Insister sur les difficultés habituelles : *vous dites, vous faites, nous faisons, je verrai, nous voyions, vous voyiez, etc.*

Réviser les terminaisons de chaque temps étudié. Les élèves se souviendront que celles-ci sont les mêmes pour tous les verbes au futur simple ainsi qu'à l'imparfait.

Je m'entraîne

Ex. 3 et **Ex. 4** tu vas/allais/iras – elle fait/faisait/fera – ils prennent/prenaient/prendront – vous faites/faisiez/ferrez – nous disons/disions/dirons – elle vient/venait/viendra – vous voyez/voyiez/verrez – vous dites/disiez/direz – il voit/voyait/verra – je fais/faisais/ferai – tu apprends/apprenais/apprendras – nous défaisons/défaisions/déferons – je revois/revoyais/reverrai – ils vont/allaient/iront

Ex. 5 a) Il ne dit pas toujours ce qu'il fait. b) Vous voyez le livreur. c) Vous reviendrez du bureau. d) Vous voyiez que vous n'alliez pas réussir. e) Il verra si le train est à l'heure. f) Vous appreniez un poème et vous faisiez un dessin.

Ex. 6 Voici les formes verbales attendues : *ils diront* – *vous voyez* – *je faisais* – *ils/elles viennent* – *tu apprends* – *nous irons* – *vous défaites* – *vous voyiez* – *ils/elles disent*.

J'utilise

Ex. 7 Il y a quelque temps, nous *voyions* le charpentier travailler chez nos voisins. Il *faisait* une réparation sur leur toiture. Aujourd'hui, il *vient* chez nous. *J'irai* lui parler dans un instant. Je *prendrai* le temps de lui montrer le travail à faire.

Livret d'activités (p. 10)

Ex. 1 Il *fera* un temps plus agréable demain. Nous *irons* au bord de la mer, si vous *faites* rapidement vos devoirs. Vous *verrez* le retour des bateaux de pêche. Nous *revenons* habituellement vers 6 heures mais, si vous me *dites* que vous êtes pressés, nous *prendrons* un taxi pour rentrer.

Ex. 2

			6						9
			D						V O Y I E Z
5				7					
2	F	A	I	S	I	E	Z		
	A		T		R				
	I		E		O			8	3
	T		S		N				V E N A I T
	E				I				
	S			4	S	U	R	P	R E N A I S
							A		A

ORTHOGRAPHE

La ponctuation d'un dialogue (→ LE p. 17 – LA p. 11)

Objectifs

- Ponctuer et présenter correctement un dialogue.

Les guillemets sont des signes de ponctuation dérivés des chevrons (< et >). Les chevrons servaient autrefois à encadrer une citation. C'est un imprimeur du nom de Guillaume qui inventa les guillemets, duquel ils tirent leur nom. Les guillemets sont utilisés pour mettre en valeur un mot ou une expression (*Il me parle de ses « exploits »*). Ils servent à encadrer une citation (*Le journaliste a écrit : « Les députés juniors sont arrivés dans la capitale. »*) Pendant longtemps, les guillemets ouvrants («) ont servi à introduire la première réplique d'un dialogue, les répliques suivantes se traduisant par un retour à la ligne et l'utilisation d'un tiret, et les guillemets fermants (») se plaçant après la dernière réplique. En typographie moderne, les guillemets ouvrants et fermants ne sont plus utilisés dans les dialogues. Voir ci-après deux versions du dialogue proposé dans l'encadré du manuel :

Typographie ancienne :

« Comment t'appelles-tu ? demanda le maître.

– Je m'appelle Marie », répondit l'enfant.

Typographie actuelle :

– Comment t'appelles-tu ? demanda le maître.

– Je m'appelle Marie, répondit l'enfant.

C'est donc le dernier type de présentation et de ponctuation d'un dialogue qui sera travaillé avec la classe.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le premier texte. Les élèves constateront d'emblée que la lecture n'est pas simple. En faire chercher la raison : enchaînement des répliques sans retour à la ligne et absence des signes de ponctuation utilisés dans les dialogues. Il n'est pas sûr que la classe sache formuler les raisons des difficultés rencontrées. Enchaîner alors avec la lecture du second texte pour faire faire des comparaisons. Les points suivants seront relevés :

- présence des tirets,
- retour à la ligne lorsque c'est une personne différente qui s'exprime,
- utilisation des guillemets pour rapporter une citation.

Act. 2 Il s'agit maintenant d'attirer l'attention sur les verbes qui permettent d'introduire des paroles et d'indiquer qui s'exprime. Dans le cas de la dernière réplique du texte, faire constater l'absence d'un tel verbe. Les élèves noteront qu'il est cependant aisé de savoir que c'est le garçon qui parle : alternance des interventions.

En prolongement, faire donner quelques verbes couramment utilisés dans les dialogues : *dire, remarquer, expliquer, indiquer, crier, hurler, murmurer, répliquer, proposer, admettre, répondre, interroger*, etc. Faire remarquer que ces verbes permettent d'exprimer des nuances et servent également à éviter les répétitions. Ces points seront abordés à nouveau avec le travail sur la production d'écrits.

Act. 3 Les élèves réfléchissent maintenant à l'emploi des guillemets (voir ci-dessus).

Je m'entraîne

Ex. 4 Voici la présentation et la ponctuation attendues (faire constater qu'il n'y a pas toujours de verbes de parole pour accompagner chacune des répliques) :

- J'étais très impressionnée en arrivant, expliqua Maryse.
- Qui vous a accueilli ? demanda sa sœur.
- C'est un ancien député junior qui s'est d'abord occupé de nous.
- Quel âge avait-il ?
- Il devait avoir 20-25 ans. Il nous a donné beaucoup d'informations pratiques.

J'utilise

Ex. 5 Donner la consigne et faire rappeler les critères à respecter concernant la présentation et la ponctuation.

Livret d'activités (p. 11)

Ex. 1 Il suffit, une fois les phrases remises dans l'ordre, de recopier les répliques en allant à la ligne pour chacune d'elles et de mettre un tiret au début de chaque ligne.

- Faisons un jeu, suggéra Arthur.
- Moi, je propose de jouer aux cartes, dit Jules.
- Et moi, j'aimerais bien faire des courses de vitesse, répliqua Lili.
- Il va falloir qu'on choisisse, observa Arthur.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Écrire la suite d'une histoire (2) (→ LE p. 17 – LA p. 11)

Objectifs

- Écrire la suite d'un texte.
- Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
- Écrire la suite d'un texte (cahier d'activités).

Act. 1, Act. 2 et Act. 3 Les élèves sont invités à revenir sur le travail effectué la semaine précédente. Leur faire rappeler ce qui était attendu (écrire la suite d'un texte) et le contenu des paragraphes (comment Alice s'y prend pour apprendre à lire à Aïcha, les progrès accomplis par la fillette et ce qu'elle devient). Faire évaluer la production : présence de paragraphes, contenu de chacun d'eux correspondant à ce qui était demandé. Les autres vérifications porteront sur la correction de la langue et l'orthographe (temps des verbes, accords, orthographe d'usage). Les améliorations nécessaires seront apportées. Enfin, chacun recopiera son texte. Quelques productions seront lues par des volontaires pour clore l'activité. Les élèves compareront les différentes versions de la suite de l'histoire qui sont proposées.

Livret d'activités (p. 11)

Ex. 1 et Ex. 2 Les modalités de travail sont les mêmes que celles qui ont été employées lors de la leçon. Les élèves doivent d'abord prendre connaissance de la consigne, lire le texte puis se poser la question de savoir comment l'on doit s'y prendre. Des indications sont données au sujet du nombre de paragraphes à rédiger et de leur contenu. L'enseignant, s'il le souhaite, pourra adapter ces contraintes en fonction des possibilités de ses élèves.

Leçon 3 Le tabac, ce meurtrier

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 18)

Texte : Les dangers du tabac

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Faire lire le titre de la leçon. Les élèves pourront chercher le sens du mot *meurtrier* dans un dictionnaire. Ils constateront que ce terme peut avoir deux natures différentes : il peut être adjectif, signifiant alors « qui cause la mort ». Il peut également être un nom et désigne alors une personne qui a commis un meurtre. Il faut donc comprendre à travers ce titre que le tabac provoque la mort.

2 Faire identifier la source du texte : il s'agit d'un livre documentaire. Faire ensuite réfléchir la classe à la notion de *drogue*, terme qui apparaît dans le titre du livre. Faire ressortir les représentations en la matière. Pour faire la synthèse, l'utilisation d'un dictionnaire pourra permettre d'apporter des précisions : une drogue est un produit pouvant provoquer des sensations parfois agréables, mais qui est toxique et peut provoquer des troubles graves. La plupart des drogues provoquent une accoutumance et une dépendance. Soumettre ensuite à la discussion le fait de savoir si le tabac est une drogue. La question est assez complexe et ne doit pas donner lieu à une réflexion trop longue. Il s'agit de faire émerger la notion de dépendance au tabac à laquelle s'exposent les fumeurs et les graves problèmes de santé liés à la consommation de cette substance. Faire également observer que la vente et la consommation du tabac sont malgré tout autorisées, même si des restrictions d'âge s'appliquent concernant son achat.

3 Faire observer puis décrire l'image. Les élèves notent la présence de nombreux produits utilisés dans la fabrication d'une cigarette. Certains seront sans doute étonnés que l'on puisse autoriser la fabrication d'un tel produit. Des explications sur les réactions mises en place par le corps face à ces substances dangereuses seront fournies lors de la lecture du texte.

Je lis et je comprends

Voici quelques explications lexicales complémentaires qui pourront être fournies en cas de besoin :

- *des personnes indépendantes* : des personnes qui ne dépendent de personne ;
- *inciter* : pousser quelqu'un à faire quelque chose ;
- *composant* : produit, substance qui entre dans la composition (la fabrication) d'un autre produit ;
- *une substance active* : un produit qui agit ;
- *psychique* : mental, qui concerne le fonctionnement de l'esprit ;
- *crises cardiaques* : trouble lié à un mauvais fonctionnement du cœur ;
- *s'engrassent* : se couvrent de saletés.

1 La question se rapporte à l'introduction du texte, à laquelle les élèves pourront à nouveau se reporter. Faire ressortir le fait que les jeunes fumeurs n'apprécient généralement pas leur première cigarette. Faire citer les passages du texte qui donnent les raisons pour lesquelles certaines personnes se mettent à fumer.

2 La substance incriminée est la nicotine. Demander à nouveau aux élèves de se reporter au texte pour donner un exemple de la toxicité de cette substance. S'attarder ensuite sur la notion de dépendance : on est dépendant d'un produit lorsque l'on ne peut plus s'en passer. Certains élèves pourront éventuellement témoigner au sujet de proches qui essaient d'arrêter de fumer sans succès ou qui doivent surmonter d'importantes difficultés pour y parvenir durablement.

3 Les élèves pourront consulter à nouveau l'image. Les exemples de produits toxiques ne manquent pas. Il sera intéressant de faire reformuler le passage du texte qui montre la façon dont le corps réagit en présence de ces substances. Faire constater que les conséquences se font sentir à long terme en enchaînant avec la question suivante.

4 Faire constater que le tabac provoque de graves maladies. Faire citer celles qui sont mentionnées dans le texte. Conclure sur le fait que le tabac est bien un meurtrier, comme l'indiquait le titre de la page 18, sur lequel les élèves ont réfléchi en début de séance.

Je m'exprime

1 Il s'agit là d'un problème concret de mathématiques. La classe constatera que, outre les problèmes de santé déclenchés par le tabac, l'achat de cigarettes représente une dépense importante pour un fumeur régulier.

2 Faire lire la question et poser quelques questions sur les informations qu'on y trouve : *Où des campagnes antitabac ont-elles été menées ? Quels résultats ont-elles apportés ? Quelle est l'évolution de la consommation de cigarettes en Afrique ? À qui s'adressent les fabricants de cigarettes ?* Discuter ensuite du fond. Faire constater que les populations les moins informées sont les plus vulnérables. Proposer ensuite aux élèves de lister quelques arguments. Procéder à une mise en commun qui permettra de faire la synthèse au sujet des problèmes posés par le tabac. En prolongement, demander aux élèves s'ils ont déjà vu ou entendu des campagnes antitabac. Faire dire l'intérêt et les limites de celles-ci.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Utiliser un dictionnaire (→ LE p. 20 – LA p. 12)

Objectifs

- Utiliser un dictionnaire.
- Identifier les informations données par un dictionnaire.

Il est évident que les compétences qui permettent de faire des recherches dans un dictionnaire de manière régulière et efficace ne seront pas acquises à la faveur des seules leçons consacrées au sujet dans le manuel. L'enseignant devra revenir à de nombreuses reprises au cours de l'année sur les points travaillés. Il devra également donner l'habitude aux élèves de chercher un mot dans un dictionnaire dès que le besoin s'en fait sentir.

Voici une suggestion au sujet des activités possibles :

- travailler sur l'ordre alphabétique (un travail de ce type a été mené les années précédentes, mais il n'est sans doute pas inutile d'y revenir pour nombre d'élèves) : donner une lettre, les élèves doivent donner la précédente et la suivante ; ranger 3, 4, 5 lettres par ordre alphabétique, puis des syllabes (*re, ru, ra, ro, ri*), puis des mots ayant 1, 2, 3... lettres communes ;
- faire observer l'organisation générale du dictionnaire : liste de mots rangés par ordre alphabétique ;
- faire observer l'organisation générale d'une page : présence des mots repères, liste de mots... ;
- observation du contenu d'une entrée : mot défini, abréviation concernant la nature, le genre, éventuellement écriture phonétique, définition, différents sens du mot, présence d'exemples, de mots de même sens ou de sens contraire... ;
- passer ensuite le temps nécessaire à lire le contenu d'un article. Faire observer la typographie utilisée : mot défini écrit en gras et/ou en couleur, exemples écrits en italique, présence de chiffres qui indiquent les différents sens du mot, présence d'abréviations (nature, genre, niveau de langue...). Aborder le cas particulier de la recherche d'un verbe : pour chercher un verbe, il faut en connaître l'infinitif ;
- faire travailler sur les mots repères. Donner une lettre : les élèves doivent essayer d'ouvrir le dictionnaire le plus près possible de la lettre concernée (écrire l'alphabet au tableau). Dans un deuxième temps, faire un jeu de rapidité : les cinq premiers qui parviennent à ouvrir le dictionnaire à la lettre concernée marquent 2 points, les 5 suivants marquent 1 point, par exemple ;
- demander ensuite de chercher un mot précis en n'utilisant que les mots repères : on ne commence à chercher un mot à l'intérieur d'une page que lorsque l'on est sûr de se trouver dans la bonne page (ou dans la bonne double page). Faire détailler la méthode. Habituer les élèves à la verbaliser : trop d'entre eux ont tendance à feuilleter le dictionnaire sans se poser les bonnes questions.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Après la lecture de la phrase, faire observer

puis lire les articles. La présentation est comparable à celle rencontrée dans la précédente leçon de vocabulaire. La faire décrire : mots en couleur, en gras, en italique, taille des caractères, numérotation, abréviations...

Faire constater que chaque mot proposé a plusieurs sens. Concernant le mot *tabac*, c'est le sens 3 qui correspond au mot employé dans la phrase.

Act. 3 La question doit permettre de rappeler que la nature d'un mot figure dans chaque entrée de dictionnaire. L'observation de plusieurs dictionnaires dans la classe permettra de constater que celle-ci est souvent présentée sous forme abrégée, pour une question de gain de place. Faire recenser les différentes abréviations utilisées et demander d'indiquer à quoi elles correspondent : *n.m.* (nom masculin), *n.f.* (nom féminin), *adj.* (adjectif), *adv.* (adverbe), *prép.* (préposition), etc.

Act. 4 À partir des exemples du manuel et de ceux qui peuvent être observés dans les dictionnaires disponibles dans la classe, faire trouver les différentes informations présentes dans un article de dictionnaire : orthographe du mot, nature, genre, définition des différents sens (faire constater que le mot *tabac* peut être employé dans une locution de sens figuré), niveau de langue (dans cette même locution, le mot est d'un emploi familier), synonymes et contraires. Faire également constater la présence d'exemples, écrits ici en italique avec le mot concerné imprimé en gras.

Je m'entraîne

Ex. 5 Voici des solutions possibles : a) Je *place/dispose* des fleurs dans un vase. – J'*enfile* un pantalon. – Je *verse* du lait dans la pâte.

b) J'ai oublié d'*emporter* un imperméable. – J'*ai acheté* des bananes au marché. – J'*ai attrapé/pêché* deux poissons. – J'*ai bu/avalé* une cuillère de sirop.

J'utilise

Ex. 6 Voici les principaux sens des mots proposés.

place : Endroit où on met une chose. / Espace dans un village ou dans une ville où aboutissent plusieurs rues. / Siège dans un véhicule ou une salle de spectacle. / Rang obtenu dans un classement.

plan : (adj.) Qui est plat. / (n.m.) Carte ou dessin d'une ville, d'un bâtiment. / Manière dont on envisage de faire une action. / Organisation d'un texte. / Place à laquelle se trouvent les éléments d'une image selon leur distance. / Surface plane.

face : Devant de la tête de l'homme. / Côté d'une pièce ou d'une médaille qui porte une figure. / Chacune des surfaces d'un objet.

copie : Texte qui en recopie un autre exactement. / Reproduction d'une œuvre d'art. / Feuille sur laquelle les élèves travaillent.

Livret d'activités (p. 12)

Ex. 1 *n.m.* Objet décoratif suspendu par des fils. → *mobile*
n.m. Manière dont l'action est exprimée par le verbe. → *mode*
(les élèves se rappelleront qu'ils ont étudié en conjugaison

les modes indicatif, impératif, subjonctif... Faire constater que ce nom est alors masculin)

adj. Qui est pur et transparent. → *limpide, clair*

n.f. Manière de vivre, de s'habiller particulière à une époque ou à un lieu. → *mode* (faire constater que ce nom est féminin)

adj. Qui peut changer de date ou de valeur. → *mobile*

Le mot *marque* n'est relié à aucune étiquette.

Ex. 2 Chacun des mots proposés a plusieurs sens :

a) *manifester* → Faire connaître un sentiment. / Participer à une manifestation.

b) *relever* → Remettre en position verticale. / Placer quelque chose plus haut. / Ramasser (des cahiers, des copies...) pour corriger. / Noter des informations. / Améliorer un niveau.

ORTHOGRAPHE

Écrire la lettre *h* en milieu de mot (→ LE p. 20 – LA p. 12)

Objectif

- Écrire les mots avec un *h* en milieu de mot.

Certains mots comportent un *h* muet en leur sein. Cette lettre qui, par définition, ne s'entend pas, est donc source de fréquentes erreurs. Dans le cas de l'utilisation d'un préfixe, les élèves pourront retrouver le radical (*mal/heureux* ; *se dés/habiller*, par exemple). Dans les autres cas, il leur faudra apprendre à écrire les mots.

Voici une liste de mots courants, dont certains sont utilisés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires : *ahuri, anesthésie, antipathie, arithmétique, asthme, athlète, authentique, bahut, bibliothèque, bienheureux, bonheur, bonhomme, brouhaha, cahier, cacahuète, chaos, cathédrale, catholique, chahut, chrétien, christ, cohue, compréhension, décathlon, déshabiller, désherbant, désherber, déshérité, déshonneur, enthousiasme, épithète, inhabitable, inhabité, inhabituel, hypothèse, kinésithérapeute, labyrinthe, malhabile, malheur, malheureux, malhonnête, marathon, mathématiques, menthe, méthode, orthographe, panthère, préhistoire, prothèse, python, rhinocéros, rhum, rhume, rhumatisme, rythme, silhouette, souhait, sympathie, synthétique, thé, théâtre, théorie, thermomètre, thème, thon, véhicule.*

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Trois mots comportent un *h* en position médiane : *athlète, marathon, bonheur.*

Je m'entraîne

Ex. 2 Copier les mots au tableau et demander à un élève de venir y entourer le *h* muet dans chaque cas. Faire constater la présence du préfixe dans *mal/honnête*, ce qui peut être un moyen de ne pas oublier le *h* (il faut naturellement savoir que *honnête* commence par un *h*).

J'utilise

Ex. 3 Les mots employés pourront être écrits au tableau lors de la correction. Ce sera l'occasion de visualiser à nouveau un nombre de mots importants rencontrés dans la leçon.

Livret d'activités (p. 12)

Ex. 1 a) *L'athlète s'entraîne pour courir un marathon.* Pour son *malheur*, il a mis le pied dans un trou sur un terrain mal *désherbé*. Il est *malheureux*, car il ne peut plus courir pendant quelques jours.

b) L'élève doit faire des exercices de *mathématiques* dans son *cahier*. Ensuite, il devra relever des adjectifs qualificatifs *épithètes* dans un texte. Puis il lira le livre qu'il a emprunté à la *bibliothèque* de son quartier. C'est une courte pièce de *théâtre* pour les enfants sur le *thème* de la lutte contre le tabagisme.

GRAMMAIRE

Les phrases exclamatives et impératives

(→ LE p. 21 – LA p. 13)

Objectifs

- Identifier et produire des phrases exclamatives.
- Identifier et produire des phrases impératives.

Une phrase exclamative permet d'exprimer l'étonnement, la colère, le regret, la joie, etc. Lors de phases de travail oral, montrer l'intonation qui caractérise les phrases exclamatives. Les élèves identifieront facilement les phrases de ce type à l'écrit grâce à la présence du point d'exclamation. L'exclamation est souvent exprimée à l'aide de mots tels que *comme, quel(s), quelle(s), voilà, que...* : *Comme il fait chaud ! Quelle belle voiture !* (cas d'une phrase nominale, sans verbe) ; *Voilà que tu ne veux pas m'aider ! Que tu es bête !* Une phrase exclamative peut être affirmative (*Mais si, c'est possible !*) ou négative (*Mais non, ce n'est pas possible !*). Une phrase exclamative peut ne se distinguer d'une phrase déclarative que par l'intonation à l'oral et le changement de ponctuation à l'écrit (*J'aimerais que tu viennes dès demain. / J'aimerais que tu viennes dès demain !*)

Une phrase impérative permet de donner un ordre (*Tais-toi !*) ou un conseil (*Prends garde à toi*). Elle se caractérise par l'emploi du mode impératif (faire constater qu'il n'y a pas de sujet exprimé). C'est un type de phrase associée à l'oral. À l'écrit, elle peut se terminer par un point ou par un point d'exclamation.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Commencer par la lecture du texte. Une lecture orale permettra de montrer l'intonation dans les phrases exclamatives. La phrase peut être répétée à quelques reprises par des élèves.

a) et b) Demander ensuite d'identifier les phrases qui expriment la colère et la surprise. Faire constater qu'elles sont terminées par un point d'exclamation : ce sont des phrases exclamatives. Faire noter qu'il y a d'autres points d'exclamation dans le texte (dernière phrase, qui est une phrase impérative).

c) Plusieurs constructions de phrases sont proposées dans le texte : une phrase ne comportant qu'un seul mot, une interjection (*Oh !*), une phrase nominale (*Quelle horreur !*) et une phrase verbale (*Tu connais les dangers du tabac !*).

Act. 2 a) et b) Les élèves se souviendront que l'impératif

permet de donner un ordre ou un conseil. Leur faire rappeler également que ce n'est pas la seule façon de proférer une injonction. Par exemple, *Défense de fumer* ou *Il faut que tu dépêches* sont des injonctions qui ne sont pas exprimées par le mode impératif.

c) L'une des phrases impératives se termine par un point, l'autre par un point d'exclamation. Faire comprendre la nuance d'un cas à l'autre.

Revoir quelques caractéristiques de l'impératif, notamment l'absence de sujet exprimé et le fait que la conjugaison n'existe qu'à la 2^e personne du singulier ainsi qu'aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel. Les terminaisons des verbes sont celles du présent de l'indicatif, sauf pour la 2^e personne du singulier des verbes du 1^{er} groupe, pour lesquels le *s* disparaît : *Tu manges* → *Mange* (mais *Manges-en* : ajout du *s* pour une question d'euphonie ; également *vas-y*).

Je m'entraîne

Ex. 3 Le savais-tu ? (*phrase interrogative*) Les statistiques sur le tabac sont effrayantes ! (*phrase exclamative*) Écoute cela. (*phrase impérative*) La moitié des fumeurs meurent prématurément à cause de leur tabagisme. (*phrase déclarative*) C'est inquiétant, non ? (*phrase interrogative*) Et quand je pense que dans notre pays, la consommation de cigarettes ne cesse d'augmenter ! (*phrase exclamative*)

Ex. 4 a) Comme/Que l'eau de la rivière est fraîche ! b) Comme/Quelle est arrivée tôt ! c) Comme/Que tu cours vite ! d) Comme/Que nous marchons lentement ! e) Comme/ Qu'il chante faux ! f) Comme/Que ce nuage est noir !

Ex. 5 a) Fais/Faisons/Faites attention à la flaque. b) Goûte ma sauce. c) Arrêtez-vous. d) Venez avec nous. e) Mange vite. f) Va en ville.

Ex. 6 Il y a quelques difficultés dans l'exercice sur lesquelles il y aura sans doute lieu de revenir :

- dans la phrase e), *jamais* devient *souvent* ;
 - place de la négation dans la phrase f), dans laquelle se trouve un verbe pronominal.
- a) Ne réparons pas ce vélo. b) Ne vient-elle pas demain ? c) Je ne lis pas beaucoup. d) Il voit tout. e) Je mange souvent des bonbons. f) Je ne me suis pas blessé au coude.

J'utilise

Ex. 7 Demander à quelques élèves de lire leur production.

Livret d'activités (p. 13)

Ex. 1 b) c) d)

Ex. 2 a) Lisez ce texte sur les dangers du tabagisme. b) Arrête immédiatement de fumer. c) Ne commence jamais à fumer. d) Entrez dans la classe sans faire de bruit.

Ex. 3 a) Julien n'a pas tout compris à ce texte ! b) Je n'aime pas les tomates ! c) Ne te sèche pas les cheveux avec cette serviette.

Ex. 4 et **Ex. 5** Les réponses sont multiples.

CONJUGAISON Le passé composé (→ LE p. 22– LA p. 14)

Objectifs

- Identifier, caractériser et employer le passé composé.

Le passé composé est un temps composé. Cela signifie qu'il est constitué de deux parties : un auxiliaire (*avoir* ou *être*) conjugué à un temps simple (le présent de l'indicatif) et le participe passé du verbe. Il peut être l'équivalent du passé simple employé à l'écrit. Il permet d'exprimer un fait accompli par rapport au présent. Il marque ou non un lien entre ce fait et le présent (*J'ai rapporté de quoi manger. Je suis allé au marché la semaine dernière*). Le passé composé peut aussi permettre d'exprimer une vérité générale. Il est alors souvent employé avec *jamais*, *souvent* ou *toujours* (*Tu as toujours eu de bonnes idées*). On l'emploie aussi dans les phrases qui permettent d'exprimer une hypothèse (*Si tu as réussi à quitter ton travail suffisamment tôt, passe nous voir*) ou le futur (*J'ai fini dans cinq minutes*).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. Comme il s'agit d'un dialogue, une nouvelle lecture peut être faite en faisant intervenir deux élèves. Vérifier la compréhension par quelques questions. S'assurer que le mot *dépliant* est compris de tous : un dépliant est un document imprimé, un prospectus que l'on a plié plusieurs fois (et donc, que l'on déplie pour le lire). Les verbes au passé composé qui doivent être relevés sont les suivants : *ai arrêté, ai dit, as lu, ai donné, suis venue*.

Act. 2 et **Act. 3** Revoir la formation du passé composé apprise les années précédentes : auxiliaire au présent de l'indicatif + participe passé. Faire revoir la règle d'accord avec le sujet en présence de l'auxiliaire *avoir* : pas d'accord. Les élèves auront d'autres occasions prochainement de revenir sur l'accord du participe passé et notamment, l'accord dans le cas des verbes pronominaux.

Je m'entraîne

Ex. 4 J'ai eu / tu as eu / il, elle a eu / nous avons eu / vous avez eu / ils, elles ont eu un problème et je suis arrivé / tu es arrivé(e) / il est arrivé / elle est arrivée / nous sommes arrivé(e)s / vous êtes arrivé(e)s / ils sont arrivés, / elles sont arrivées en retard.

Ex. 5 j'ai mangé, nous avons mangé ; j'ai fini, nous avons fini ; je suis venu(e), nous sommes venu(e)s ; j'ai fait, nous avons fait ; j'ai dit, nous avons dit ; je me suis blotti(e), nous nous sommes blotti(e)s ; j'ai pris, nous avons pris ; j'ai vu, nous avons vu ; j'ai pu, nous avons pu ; je suis allé(e), nous sommes allé(e)s ; je me suis trompé(e), nous nous sommes trompé(e)s ; je me suis tu(e), nous nous sommes tu(e)s

Ex. 6 Nous *avons joué* tout l'après-midi. Nous *sommes restés* à l'ombre d'un grand arbre. Juliette *a fait* des tours de cartes. Elle *a amusé* tout le monde. Ensuite, nous *avons pris* un goûter. *J'ai proposé* les beignets que ma mère avait préparés. Juliette et les autres enfants *m'ont surpris(e)* : ils *ont applaudi*, car c'était très bon !

Ex. 7 Alexandre *est arrivé* sur la plage. Il *a retrouvé* ses amis.

Il *a eu* envie de se reposer. Il *s'est allongé* sur le sable. Il *a réussi* à s'endormir malgré le bruit des enfants autour de lui. La nuit *est tombée*. Il *a fallu* le réveiller.

Ex. 8 Les coureurs *ont commencé* la course il y a quelques minutes. Depuis lors, les spectateurs *n'ont pas cessé* d'encourager les athlètes. Pour l'instant, trois coureurs *occupent* la tête de la course. C'est le numéro 15 qui *semble* le plus fort. Il *a gagné* cette compétition à trois reprises. Mais cette année, il *a eu* des difficultés pour s'entraîner. Alors, ses adversaires *espèrent* enfin le battre !

J'utilise

Ex. 9 Faire lire quelques phrases et noter au tableau les formes verbales utilisées. Ce sera l'occasion de voir ou de revoir la conjugaison au passé composé de quelques verbes courants.

Livret d'activités (p. 14)

Ex. 1 J'ai lu un texte sur les raisons qui poussent les jeunes à fumer. J'ai trouvé cela très intéressant. Certains adolescents qui ne sont pas allés longtemps à l'école et que leurs familles n'ont pas informés ne soupçonnent pas toujours les dangers du tabac. J'ai appris que beaucoup de fumeurs réguliers mouraient de façon prématurée à cause de la cigarette. J'ai aussi compris qu'il était difficile de s'arrêter de fumer. Ma sœur et moi, nous avons décidé de ne jamais acheter de paquet de cigarettes.

Ex. 2 a) vouloir ; b) se mettre ; c) partir ; d) réussir ; e) offrir

Ex. 3 Ma tante m'a demandé d'aller acheter un fil à linge. J'ai mis mes chaussures et j'ai pris un peu d'argent. J'ai rencontré mon voisin. Je l'ai salué. Il est venu avec moi. Nous avons parlé du match de football de la veille. Nous sommes arrivés devant le magasin. Nous avons traversé la rue prudemment.

Ex. 4 Faire lire quelques-unes des productions obtenues.

ORTHOGRAPHE

L'accord du verbe avec son sujet (1) (→ LE p. 23–LA p. 15)

Objectif

• Accorder le verbe avec son sujet (cas d'un sujet placé avant ou après le verbe et d'un sujet proche ou éloigné).

L'enseignant notera qu'une deuxième leçon est consacrée à l'accord du verbe avec son sujet, dans laquelle seront abordés d'autres cas : verbes qui ont plusieurs sujets au singulier, plusieurs verbes qui ont un même sujet.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire lire le texte, puis demander de repérer les verbes et leurs sujets. Faire rappeler la ou les questions qu'il faut poser pour trouver le sujet d'un verbe : *Qui est-ce qui... ? / Qu'est-ce qui... ?* Faire constater l'intérêt tout particulier qu'il y a à utiliser ces questions dans les cas particuliers tels que les sujets inversés et les sujets éloignés. Voici les verbes avec leurs sujets : *mes frères s'énervent ; on parle ; ils savent ; le tabac est ; (qu')attendent-ils.*

Concernant l'analyse et le rappel des règles plusieurs points seront abordés :

- *on parle ; ils savent, le tabac est* : sujet proche ;
- *mes frères, dès qu'on parle de la cigarette, s'énervent* : sujet éloigné ;
- *(qu')attendent-ils* : sujet inversé.

Je m'entraîne

Ex. 3 Les clients du magasin fumaient des cigarettes. La fumée gênait les garçons qui étaient dans la queue près d'eux. Heureusement, le patron leur a expliqué qu'il ne voulait pas que les acheteurs fument dans son commerce.

Ex. 4 Faire donner la personne dans chaque cas : prend → 3^e p. du singulier ; téléphonent → 3^e p. du pluriel ; prenez → 2^e p. du pluriel ; ont été dominés → 3^e p. du pluriel ; fleurissent → 3^e p. du pluriel

J'utilise

Ex. 5 Les élèves, après une longue recherche, *ont trouvé* une affiche sur le tabac. Que *veulent-ils* en faire ? Leur maîtresse leur *a demandé* de préparer une campagne d'information sur le tabagisme.

Livret d'activités (p. 15)

Ex. 1 Les menuisiers, dans le grand hangar blanc, **fabriquent** des meubles. Une armoire, commandée par un client, **nécessite** encore une couche de vernis. Que **font les deux hommes** avec une longue planche ? Ils la portent vers une grande scie. De cette machine **s'échappe** une légère fumée. Quand **la scie tourne** très rapidement, **le bois chauffe** et **des petits morceaux volent** dans l'air. Dans un grand sac **s'accumule** la sciure. Ces déchets sont de minuscules morceaux de bois.

Ex. 2 Les élèves pourront indiquer la personne de chaque verbe : a) connais → 1^{re} ou 2^e p. du singulier ; parlent → 3^e p. du pluriel ; b) discutent → 3^e p. du pluriel ; c) se dressait → 3^e p. du singulier ; d) croisent → 3^e p. du pluriel ; e) sortait → 3^e p. du singulier

Ex. 3 Au carrefour (*débouche / débouchent*) des voitures qui (*viennent / viennent*) de toutes les directions. Un cycliste (*se faufile / se faufilent*) entre les véhicules. Des piétons, plus prudents que lui, (*attendent / attendent*) pour traverser. Derrière les voitures (*s'élève / s'élèvent*) un grand bruit. C'est un gros camion, coincé par des camionnettes, qui (*klaxonne / klaxonnent*). Des automobilistes le (*regarde / regardent*).

Ex. 4 Les ouvriers, dans le nord de la ville, *construisent* une station de traitement des eaux usées. Le maire de la commune, que mes parents *connaissent* bien, *surveille* les travaux régulièrement. Depuis quelques semaines *se dresse* déjà un bâtiment. Des bassins *se trouvent* juste à proximité. De grandes tranchées, de chaque côté, *vont* permettre de faire passer de grosses canalisations. Les habitants du quartier *sont* gênés par les travaux, mais tout le monde *se réjouit* d'avoir un réseau d'eau potable tout neuf. Le maire *pense* l'inaugurer dans trois mois.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Élaborer un questionnaire (1) (→ LE p. 23)

Objectif

- Élaborer un questionnaire.

Act. 1 et **Act. 2** Présenter la situation. Faire donner quelques caractéristiques du texte qui doit être produit : un questionnaire est une série de questions généralement ordonnées que l'on pose en vue d'une enquête, pour connaître l'opinion ou la vie de quelqu'un, etc. Faire témoigner les élèves au sujet des situations dans lesquelles ils ont déjà lu un questionnaire.

Demander d'observer un questionnaire (série de questions posées à l'ancien député junior Bertrand Bougha, page 13). Poursuivre la réflexion en faisant rappeler que l'on peut poser des questions de différentes façons :

- inverser le sujet (*Es-tu d'accord avec moi ?*) ;
- employer *Est-ce que... ?* (*Est-ce que tu es d'accord avec moi ?*) ;
- utiliser une intonation montante (*Tu es d'accord avec moi ?*).

Rappeler que, pour les autres questions (interrogation partielle), on utilise un mot interrogatif : *où, quand, comment, pourquoi, qui, que, combien, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles...*

Donner ensuite quelques indications sur le contenu des questions à écrire et la façon dont celles-ci peuvent s'enchaîner : questions les plus générales au début, questions posées de manière chronologique pour ce qui concerne l'expérience de la personne interviewée.

Leçon 4 Une bonne alimentation, c'est important !

A. LANGAGE – LECTURE –

EXPRESSION ORALE (→ LE p. 24)

Texte : Une cuisine irréprochable ?

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Faire lire le titre de la leçon. Vérifier que le mot *alimentation* est connu de tous. L'alimentation est la manière de se nourrir. Quelques mots pourront être dits rapidement à ce stade de la leçon au sujet de l'importance de l'alimentation. Il s'agit de mesurer les connaissances des élèves en la matière et de faire émerger leurs représentations sur le sujet. S'appuyer sur les points étudiés en sciences.

2 Laisser un temps suffisant pour faire observer le premier texte puis faire donner les caractéristiques de celui-ci. Un roman-photo est un récit romanesque présenté sous forme d'une série de photos. Celles-ci sont présentées à la manière d'une bande dessinée. Noter le mot *roman-photo* au tableau et en faire expliquer la formation (*roman + photo*). Les trois points principaux à faire noter sont donc le caractère imaginaire des personnages, comme dans un roman, la présence des photos ainsi que de celles des bulles, comme dans une bande dessinée.

Faire ensuite constater que le second texte est un texte documentaire. La lecture du titre permettra de constater qu'il porte sur le thème de la leçon.

Je lis et je comprends

1 Demander de nommer les personnages qui apparaissent dans l'histoire : un couple, Chantal et Kodjo, leur voisine, Awa, et un de leurs amis, Jean. C'est Awa qui veut préparer à manger. Chantal lui reproche de faire une cuisine trop grasse.

2 Jean essaie de manger le plus possible de fruits et de légumes. À table, il boit de l'eau. Des commentaires seront faits à ce sujet à l'aide de la question **1** de la rubrique « Je m'exprime ».

3 Passer ensuite à la lecture du texte documentaire. Voici quelques explications lexicales complémentaires en cas de besoin :

- *les clés* : le secret, des explications au sujet de... ;
- *trois fonctions* : trois rôles ;
- *le calcium* : une substance qui joue un rôle dans la construction des os et des dents, mais qui intervient aussi dans la coagulation du sang ou encore dans la régularisation du rythme cardiaque ;
- *la majeure partie* : la plus grande partie.

Faire citer l'extrait de la deuxième partie du texte qui donne la réponse à la question du manuel : céréales (riz, blé, maïs ou millet), racines (manioc, igname ou pomme de terre), fruits féculents (plantain, fruit de l'arbre à pain) sont les aliments de base de nombreuses personnes.

4 et **5** Les élèves devront se reporter aux deux parties du texte pour étayer leur réponse. La première leur aura permis de revoir ou d'apprendre que l'apport de nourriture remplit trois fonctions (passages en gras du texte : *nous donner de l'énergie / nous permettre de grandir, de renforcer ou réparer notre corps / nous protéger contre les maladies*). Et dans la deuxième partie, ils auront lu des explications sur le fait que quelques aliments de base ne peuvent permettre de répondre de façon complète à tous ces besoins. Il faut y ajouter des légumes, des fruits, des matières grasses d'origine animale et végétale, de la viande et du poisson. Les termes de *glucides*, *lipides* et *protides*, ainsi que ceux de *vitamines* et *sels minéraux* pourront être donnés s'ils ont été vus dans le cadre des leçons de sciences.

Je m'exprime

1 Il s'agit maintenant de prolonger la réflexion engagée avec les questions de compréhension portant sur les deux textes et de faire réfléchir les élèves à la fois à la nécessité d'avoir une alimentation variée et équilibrée et aux difficultés que l'on peut parfois rencontrer à ce sujet (difficulté à se procurer certains aliments, prix de ceux-ci, mauvaises habitudes alimentaires...).

Jean donne deux principes qu'il faut s'efforcer de suivre : boire de l'eau à table et essayer de manger autant de fruits et légumes que possible.

2 Prendre quelques instants pour faire observer le document iconographique. Faire expliquer ce qu'est un schéma : un type de représentation tel un dessin simple qui permet de représenter quelque chose. Ici, la lecture du titre donnera une indication sur le contenu du schéma. Faire noter la représentation en cercle et faire expliquer ou expliquer au besoin la notion de *cycle*. S'assurer de la compréhension des termes *malnutrition* (alimentation insuffisante ou déséquilibrée) et *infection* (contamination par des microbes).

3 Faire donner des exemples concrets : personne qui mange trop, qui boit trop de soda, qui a une alimentation trop riche en sucre (bonbons, sucreries...) ou en graisses (matières grasses, plats frits...). Faire évoquer les problèmes liés à l'obésité, le risque accru de maladies cardio-vasculaires, etc.

4 Il s'agit avant tout de mener une réflexion et d'amener à une prise de conscience et non de stigmatiser les comportements alimentaires de certains élèves, dont ces derniers ne sont, de toute façon, pas complètement responsables à leur âge. Les élèves pourront faire appel à leurs souvenirs

et noter ce qu'ils ont mangé depuis vingt-quatre heures. Il sera également possible de leur donner la consigne du manuel et de revenir sur la question le lendemain. Ce sera l'occasion de revoir le contenu de la leçon. On peut aussi leur donner la veille pour permettre l'exploitation des données le jour de la leçon de lecture.

Voici une manière de procéder qui peut amener à une prise de conscience sans risque de stigmatisation :

- noter au tableau les aliments relevés par les élèves. Les inscrire en quatre colonnes correspondant aux différentes catégories d'aliments (noter qu'il existe d'autres classements possibles des aliments) ;
- faire trouver comment le classement retenu a été obtenu : une colonne correspond aux féculents, une autre aux fruits et légumes, une autre à la viande, au poisson et au lait et la dernière aux huiles et matières grasses ;
- demander ensuite à chaque élève de consulter la liste d'aliments qu'il a établie et de vérifier si y figurent des aliments de toutes les catégories. Certains élèves, sur la base du volontariat, pourront indiquer les constats qu'ils ont effectués. Inviter chacun à essayer d'apporter les modifications nécessaires à son alimentation. Pour que cette injonction ait une chance d'avoir un effet, faire rappeler à nouveau l'intérêt d'une alimentation équilibrée et les conséquences possibles de la malnutrition.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Le vocabulaire lié à l'alimentation (→ LE p. 26 – LA p. 16)

Objectif

- Utiliser le vocabulaire lié à l'alimentation.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 L'enseignant notera qu'il existe plusieurs classements possibles concernant les aliments : selon leur rôle (aliments constructeurs, énergétiques, protecteurs), selon les éléments nutritifs qu'ils contiennent (protides, lipides, glucides, vitamines et sels minéraux) ou selon leur origine (animale, végétale, minérale).

Faire une première lecture du texte. Procéder à une nouvelle lecture en demandant d'expliquer chacun des points : notion de substances nutritives, différentes catégories d'aliments nommés en fonction de leur rôle et des substances nutritives qu'ils contiennent.

Si possible, faire observer quelques étiquettes alimentaires sur lesquelles figurent généralement des indications nutritives (pourcentage de glucides, de protides et de lipides ou apports énergétiques, par exemple). Il serait intéressant de solliciter les élèves la veille de la leçon pour apporter de telles étiquettes à l'école.

Je m'entraîne

Ex. 2 Les élèves se reporteront au texte qui précède et/ou à la leçon de lecture du manuel dans laquelle d'autres aliments sont cités.

J'utilise

Ex. 3 et **Ex. 4** Les élèves doivent constater que la poudre de cacao contient principalement des glucides. L'apport en protéines et en lipides, presque égal, est faible. Donner quelques explications complémentaires concernant les vitamines. Chacune a une fonction spécifique, dont on peut mesurer l'importance en cas de carence alimentaire. Ainsi, une carence en vitamine B1 provoque le béribéri ; le rachitisme correspond à des carences en vitamine D, etc.

Livret d'activités (p. 16)

Ex. 1 a) Le poisson est l'intrus : c'est un aliment constructeur dans une liste d'aliments énergétiques.

b) Le poulet, aliment constructeur, riche en protéides, est l'intrus parmi les fruits et légumes (protecteurs, riches en vitamines et sels minéraux).

c) L'huile, aliment énergétique, est le seul aliment qui ne soit pas un aliment constructeur.

Ex. 2 a) Le haricot vert contient essentiellement de l'eau (89 %). Le haricot sec, très riche en glucides, contient plus de protéides que le haricot vert (19 % contre 2,4 %). Il contient aussi une plus grande quantité de lipides.

b) Très riches en glucides, le haricot sec et la pomme de terre peuvent être considérés comme des aliments énergétiques.

ORTHOGRAPHE

Écrire les mots paronymes (→ LE p. 26 – LA p. 17)

Objectif

- Écrire les mots paronymes.

Les paronymes sont des mots qui ont une prononciation proche, sans être, pour autant, des homonymes. Il en existe différents types : certains sont de sens très éloignés (*tendre* et *vendre*, par exemple). D'autres sont de la même famille et diffèrent par la présence d'un préfixe ou d'un suffixe (*ranger* et *arranger*, par exemple).

Voici une liste de paronymes courants, utilisés pour certains dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour faire des révisions ou proposer des exercices complémentaires :

accident/incident ; adhérence/adhésion ; affection/infection ; affecter/infecter ; affiner/raffiner ; affirmer/infirmier ; affleurer/effleurer ; affluence/influence ; allocation/allocation ; allusion/illusion ; aménager/emménager ; amener/emmener ; amoral/immoral ; apporter/emporter ; arranger/ranger ; attention/intention ; cligner (de l'œil)/clignoter ; construction/destruction ; craquer/croquer ; croire/croître ; écharpe/écharde ; éclaircir/éclairer ; effusion/infusion ; égaler/égaliser ; emménager/déménager ; émigrer, émigrant/immigré, immigrant ; (s') enfuir/enfourir ; entrer/revenir ; exportation/importation ; exporter/importer ; luxe/luxé ; falloir (idée d'obligation, de nécessité)/valoir (idée d'importance, de valeur) ; infecter/infester ; moussueux/moussu ; officiel/officieux ; répartir/repartir ; tache/tâche ; usagé/usé

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Les mots à relever sont *vaut/faut* et *attention/intention*.

Faire constater que la prononciation de ces séries de mots est proche. Faire observer les différences orthographiques et les différences de sens.

Faire lire le contenu de l'encadré pour faire définir la notion de paronyme.

Je m'entraîne

Ex. 2 a) La région est *infectée* de moustiques. Il faut utiliser des moustiquaires. b) Je ne me fais aucune *illusion* : la construction de la nouvelle classe ne sera pas achevée en mars. Il y a eu trop de petits *incidents* liés à la météo.

J'utilise

Ex. 3 Les mots qui doivent être utilisés sont les suivants : *infecté(e), vaut, allusion, destruction, accident(s)*.

Livret d'activités (p. 16)

Ex. 1 a) L'*(affluence/influence)* des clients dans le magasin était (*celle/telle*) que les (*employés/employeurs*) étaient débordés.

b) Je ne sais pas s'il faut (*croire/croître*) ce journaliste quand il dit que la Chine (*exporte/importe*) tout le riz qu'elle consomme.

c) Le (*président/résident*) de la République a (*arrangé/dérangé*) ses feuilles devant lui. Puis il a (*annoncé/prononcé*) une (*allocation/allocation*) de près d'une heure. Il a fait plusieurs (*allusions/illusions*) aux prochaines élections.

GRAMMAIRE

La transformation passive (→ LE p. 27 – LA p. 17)

Objectifs

- Identifier et utiliser la transformation passive.
- Transformer une phrase active en phrase passive (et inversement).

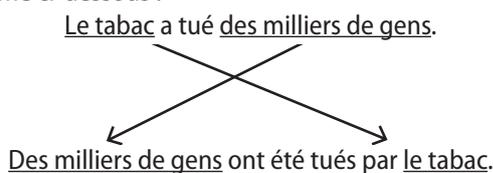
Selon le rôle du sujet, la phrase peut se présenter à la voix active (*Le garagiste répare la voiture*) ou à la voix passive (*La voiture est réparée par le garagiste*). La leçon devra donner lieu à de nombreuses transformations. Cela permettra aux élèves d'identifier les caractéristiques d'une phrase à la voix passive : sujet qui subit l'action et présence du verbe conjugué avec l'auxiliaire *être*. C'est l'auxiliaire qui indique à quel temps est le verbe : *La voiture est* (présent) / *sera* (futur) / *a été* (passé composé) / *était* (imparfait) *réparée par le mécanicien*.

L'enseignant notera que si la transformation passive a été vue au CM1, le terme de *complément d'agent* n'a sans doute pas été employé de façon systématique, son utilisation étant plus particulièrement réservée au CM2.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire les phrases. Les élèves doivent noter les similitudes de sens (il y a une légère nuance : dans la première série de phrases, l'accent est mis sur le tabac, alors que, dans la seconde, ce sont plutôt les milliers de victimes qui sont mises en valeur). Ils observeront aussi les permutations. Faire chercher le sujet dans chaque série de phrases. Dans

la première, le sujet est *le tabac*, dans la seconde, c'est *des milliers de gens*. Matérialiser la permutation au tableau sous la forme ci-dessous :



Faire noter que le sujet fait l'action dans la première série de phrases. Ce sont des phrases actives. Il la subit dans la seconde série. Ce sont des phrases passives.

Le vocabulaire de la leçon sera noté au tableau au fur et à mesure de son introduction. Aux termes *voix active* (ou *forme active*) et *voix passive* viendront s'ajouter *COD* et *complément d'agent*.

Utiliser à nouveau le schéma pour les introduire. Faire verbaliser ce qui se passe dans la transformation passive : le sujet de la phrase active devient le complément d'agent de la phrase passive et le COD (notion à faire revoir : c'est un complément du verbe qui répond à la question *Qui ?* ou *Quoi ?* posée après le verbe) de la phrase active devient le sujet de la voix passive.

Act. 2 Revenir ensuite aux trois séries de phrases du texte. Faire relever les verbes de la première série de phrases et demander de donner leur temps. Faire faire les correspondances suivantes :

- à *a tué*, passé composé, correspond dans la phrase passive *ont été tués*, soit l'auxiliaire *être* employé au passé composé (comme le verbe dans la phrase active) suivi du participe passé du verbe (faire noter l'accord) ;
- à *tue*, présent, correspond dans la phrase passive *sont tués*, soit l'auxiliaire *être* employé au présent (comme dans la phrase active) suivi du participe passé du verbe ;
- à *tuera*, futur simple, correspond dans la phrase passive *seront tués*, soit l'auxiliaire *être* employé au futur simple (comme dans la phrase active) suivi du participe passé du verbe.

Faire la synthèse des observations en notant au tableau la construction du verbe au passif : *être* + participe passé. Faire constater que l'auxiliaire *être* est au même temps que le verbe de la phrase active. C'est lui qui indique le temps du verbe.

Je m'entraîne

Ex. 3 Phrases passives : *Marc était gêné par la fumée des cigarettes.* – *Mais il a été chassé par la pluie.* – *Il est accueilli par son frère à son retour.*

Ex. 4 a) Le soleil a gêné le chauffeur. b) Des témoignages seront recueillis par l'enquêteur. c) Un baigneur a aperçu un requin. d) Mon oncle a envoyé des livres. e) Une grande famille habite cette case. f) Élise avait lu les poèmes.

Ex. 5 a) Le train a été retardé par l'orage. b) *Transformation impossible.* c) La voleuse a été arrêtée par la police. d) Le taxi-brousse est gêné par les trous dans la route. e) Des explications seront données par Lili. f) Le chanteur est interviewé par un journaliste.

J'utilise

Ex. 6 Voici les temps attendus concernant l'emploi de l'auxiliaire *être* dans la phrase passive : a) présent ; b) passé composé ; c) imparfait ; d) présent ; e) imparfait ; f) futur.

Livret d'activités (p. 17)

Ex. 1 a) Le sable était soulevé par le vent. Les rues étaient couvertes de poussière.
b) Le malade est accompagné par une infirmière. Il est soutenu aussi par sa femme.
c) Le charpentier monte des tuiles sur le toit. Il est aidé par son apprenti.
d) Les morceaux de fruits ont été broyés par la machine. Ils vont servir à faire un gâteau.
e) Elle est très aimée de ses amis. Elle est souvent invitée à manger par ses voisins.
f) Fabien est réveillé par le bruit de ses vaches. Il doit se lever pour les traire.

Ex. 2 a) L'entrée *est surveillée* par l'agent.
b) Cent beignets *seront fabriqués* par maman.
c) Une longue interview *a été menée* par ce journaliste.
d) Si l'on attend trop, nos graines *seront mangées* par les oiseaux.
e) Un nouveau médicament *a été mis* au point par une équipe de recherche.
f) Les résultats de l'élection *seront publiés* par la presse.

Ex. 3 Trois gros poissons ont été attrapés par le pêcheur.
b) Des marches ont été creusées par les ouvriers pour faire un accès à la mer.
c) La forêt a été explorée par des scientifiques à la recherche d'espèces de plantes menacées.
d) Les automobilistes sont guidés dans la ville par des panneaux.
e) La voiture en panne sera réparée par le mécanicien.

CONJUGAISON

L'imparfait et le passé composé (→ LE p. 28 – LA p. 18)

Objectif

• Employer à bon escient l'imparfait et le passé composé. Parmi les valeurs principales de l'imparfait, les élèves devront percevoir les points suivants : l'imparfait sert à exprimer une action qui dure dans le passé (*Il recommençait à travailler plus sérieusement*), une action habituelle (*Ils mangeaient tous les soirs dans la véranda*), une action non achevée dans le passé. Il installe ainsi un contexte dans lequel viennent s'inscrire des actions exprimées par le passé composé (ou le passé simple à l'écrit). Cette association est fréquente (*Je lisais quand il est entré*).

L'imparfait permet aussi d'exprimer une action qui se passe dans le futur (*Frédéric m'a dit qu'il allait au stade samedi prochain* ; il s'agit du discours indirect et de l'expression d'une action future par rapport à une action passée).

Dans les cas envisagés dans la leçon, le passé composé évoque une action accomplie que l'on situe dans le passé. Le passé composé peut être employé dans un récit au présent (*Il est dix heures, les élèves ont terminé leur travail et ils sortent dans la cour*).

Dans le cas présent, l'accent est mis sur l'achèvement de l'action et sur ses conséquences.

Le passé composé permet aussi d'exprimer un futur (*J'ai fini dans quelques minutes*).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. Poser des questions pour s'assurer de la compréhension. Demander ensuite de relever les verbes en gras et de donner les précisions suivantes : il y a cinq verbes au passé composé (*est entré, se sont levés, a demandé, avons fini, a répondu*) et deux verbes à l'imparfait (*travaillaient, avaient*).

Act. 2 La forme verbale *avaient* exprime une habitude (à chaque fois que le directeur entre dans la classe, les élèves se lèvent) et la forme *travaillaient* exprime une action qui dure dans le passé, interrompue par une autre action exprimée au passé composé (*le directeur est entré*).

Act. 3 La forme verbale *est entré* exprime clairement une action terminée. Les élèves pourront comprendre sans difficulté que cette action ne dure pas. La forme *avons fini* évoque le futur et considère l'action comme étant déjà accomplie.

Je m'entraîne

- Ex. 4** a) Quand (*j'allais / je suis allé*) à l'école l'année dernière, (*je croisais / j'ai croisé*) souvent mon voisin sur le chemin.
b) Aujourd'hui (*je revoyais / j'ai revu*) trois fois ma leçon avant d'aller à l'école.
c) Si (*j'avais / j'ai eu*) chaud en jouant au foot (*je buvais / j'ai bu*) un grand verre d'eau.
d) Nous nous (*promenions / sommes promenés*) en ville quand nous (*voyions / avons vu*) Luc. Nous (*parlions / avons parlé*) un moment ensemble.
e) Mon frère adore le basket, alors il (*avait / est allé*) voir un match hier soir.
f) (*Je rentrais / Je suis rentré*) à la maison quand un éclair (*éclairait / a éclairé*) le ciel.
g) Hier après midi, (*j'étais / j'ai été*) tellement fatiguée que (*je m'endormais / je me suis endormie*) dans mon fauteuil.

- Ex. 5** a) Elle *était* malade alors elle *est allée* se coucher.
b) *J'ai rencontré* un ami et nous *avons discuté* ensemble quelques minutes.
c) Nous *marchions* dans la rue lorsque nous *avons croisé* notre maîtresse.
d) Elles *ont appris* à nager l'année dernière.
e) D'habitude, notre grand-mère *choisissait* toujours pour manger ce qui nous *faisait* plaisir.
f) Tout le monde *a écouté* ce que le directeur a dit.
g) Antoine *a gagné* le gros lot de la tombola : *J'ai* toujours *pensé* qu'il *était* chanceux.

J'utilise

Ex. 6 La présence des termes *quand, tout à coup, lorsque, et à ce moment-là, alors* induira l'emploi du passé composé, tandis que le verbe du début de la phrase sera à l'imparfait.

Livret d'activités (p. 18)

Ex. 1 Avant, je *rentrais* mes animaux à la nuit tombante. Les vaches *faisaient* des histoires pour avancer vers la trayeuse. Les brebis *étaient* beaucoup moins embêtantes. Quant aux poules, elles *n'avaient* pas besoin de moi pour retrouver leur poulailler !

Ex. 2 Les amorces proposées appellent plutôt l'emploi d'un imparfait en premier lieu puis d'un passé composé, mais d'autres possibilités existent.

ORTHOGRAPHE

L'accord du verbe avec son sujet (2) (→ LE p. 29 – LA p. 18)

Objectif

- Accorder le verbe avec son sujet (cas d'un verbe ayant plusieurs sujets au singulier et cas de plusieurs verbes ayant le même sujet).

La leçon ne présentera pas de difficulté particulière pour les élèves qui ont pris l'habitude de chercher le sujet d'un verbe en posant la question *Qui est-ce qui ?* Naturellement, on sait que les élèves omettent souvent de poser cette question. Il faudra rappeler que c'est le meilleur moyen pour éviter les erreurs d'accord du verbe. À la fin de la première phase de travail, prévoir de récapituler au tableau les différentes formes d'accord entre le verbe et son sujet par une représentation synthétique. Par exemple :

- un seul sujet au singulier → verbe au singulier
- un seul sujet au pluriel → verbe au pluriel
- plusieurs sujets au singulier → verbe au pluriel
- plusieurs sujets au pluriel → verbe au pluriel
- un sujet au singulier pour plusieurs verbes → verbes au singulier
- un sujet au pluriel pour plusieurs verbes → verbes au pluriel

Faire trouver et écrire au tableau un exemple dans chaque cas.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Comme à l'habitude, commencer par la lecture du texte. Demander ensuite de trouver les verbes et les sujets. Faire poser systématiquement la question *Qui est-ce qui ?*

– *Le médecin ouvre / fait signe / les invite* (Qui est-ce qui ouvre / fait signe / invite ? → C'est le médecin qui ouvre / fait signe / invite).

– *Madame Salomé et la petite Marie se lèvent* (Qui est-ce qui se lève ? → Ce sont madame Salomé et la petite Marie qui se lèvent).

Act. 3 Faire faire les constats qui s'imposent, puis faire récapituler les différents cas possibles concernant l'accord du verbe avec son sujet (voir ci-dessus).

Je m'entraîne

Ex. 4 Les élèves rencontrent les deux cas de figure qui viennent d'être étudiés : plusieurs sujets pour un même verbe (phrases a et b), un sujet commun à plusieurs verbes (phrases d et e) ainsi qu'un sujet inversé (phrase c).

Ex. 5 Victor et Thérèse *ont prévu* d'inviter des amis. Victor *est allé* cueillir des légumes dans le potager et *a proposé* un menu. Thérèse *appelle* les enfants pour obtenir de l'aide. « Où *sont-ils* ? Que *font-ils* », *se demandent* les parents. Quelques minutes plus tard, le père, la mère, le fils et la fille *préparent* le repas tous ensemble, puis *rangent* la cuisine. D'ici un instant *arriveront* les invités.

J'utilise

Ex. 6 Patricia, Maurice et Julie ne *savent* pas encore dans quelle équipe ils *vont* courir. Les enfants de CM2 de leur école et ceux de l'école voisine *sont* tous dans la cour. Les maîtres et les maîtresses *organisent* des courses de relais. Il y a dix files d'élèves qui *se préparent*. Les autres enfants *s'éloignent* et *se placent* sur le côté.

Livret d'activités (p. 18)

Ex. 1 La secrétaire *allume* son ordinateur, *regarde* ses courriers électroniques et *commence* à rédiger un texte. Les caractères *s'alignent* sur l'écran, les phrases *se forment* et *se succèdent* au fur et à mesure que ses doigts *tapent* sur les touches. Parfois, sa main *s'éloigne* du clavier, *manipule* la souris puis *reprend* sa position : elle *repère* les fautes et les *corrige* au fur et à mesure. Une page puis deux pages *sont* prêtes pour l'impression. La femme *vérifie* la présence de feuilles dans l'imprimante puis *clique* sur l'icône « Imprimer ». Et là, c'est la catastrophe : la première feuille *se coince*, la deuxième *arrive* dessus ! La secrétaire les *attrape* et les *jette* à la poubelle.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Élaborer un questionnaire (→ LE p. 29 – LA p. 19)

Objectifs

- Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
- Élaborer un questionnaire (cahier d'activités).

Les élèves savent maintenant qu'ils doivent suivre des procédures bien définies pour parvenir à écrire des textes de façon satisfaisante. L'évaluation de son travail, la relecture critique en fonction de critères de réussite, l'amélioration et la mise au propre sont des étapes qui suivent le premier jet de la production. Progressivement, les élèves devront pouvoir mettre ces démarches en œuvre de façon autonome.

Act. 1 et **Act. 2** Faire reprendre le texte produit précédemment. Faire rappeler la situation et la consigne. Demander de donner les caractéristiques d'un questionnaire (suite ordonnée de questions) et quelques précisions sur la construction des phrases interrogatives.

Comme d'habitude, le travail se terminera par la copie du texte final.

Faire comparer les résultats obtenus : les élèves peuvent échanger leur questionnaire deux à deux, par exemple. Quelques questionnaires pourront également être lus à la classe. Si le temps le permet, noter au tableau une liste de questions qui pourraient constituer un questionnaire de référence.

Livret d'activités (p. 19)

Ex. 1 et **Ex. 2** Il s'agit d'un exercice supplémentaire, comparable à celui qui a été proposé dans le cahier. Un travail préparatoire sera effectué avec l'ensemble de la classe. Il permettra de prendre connaissance de la situation. Prévoir une recherche collective concernant les points à aborder. Voir les indications données à ce sujet, qui constituent, à priori, des pistes suffisantes pour bâtir le nombre de questions attendu.

Le travail se déroule ensuite en deux parties : les élèves écrivent le premier jet de leur questionnaire. Puis il s'agit d'effectuer une relecture critique de son travail. Les étapes de la vérification sont proposées dans le cahier. Les élèves doivent commencer à être capables de les retrouver seuls.

Activités de révision et d'intégration 1

(→ LE p. 30 – LA p. 20)

VOCABULAIRE (→ LE p. 30)

Tu as appris à chercher des mots dans un dictionnaire.

Ex. 1 Mots figurant dans la page : *mangeur, manipuler, manquer, manipulation, manioc, manifestation.*

Concernant les mots non présents, faire préciser s'ils se trouvent avant (*manège, manche*) ou après (*manuel, marabout*) la page concernée.

Tu as appris à utiliser le vocabulaire lié à la démocratie, à l'alimentation.

Ex. 2 Dans une *démocratie*, les représentants du peuple sont élus. Les *élections* se tiennent à intervalles réguliers. Tout *citoyen* inscrit sur les *listes électorales* peut y participer. L'année dernière, nous avons élu les *députés* qui siègent à l'*Assemblée nationale*. Les *électeurs* ont pu déposer leur bulletin de vote dans les *urnes* disponibles dans les bureaux de vote.

Ex. 3 Faire préciser ou préciser que le menu doit être équilibré sur l'ensemble de la journée. Il ne s'agit pas nécessairement de manger les différentes catégories d'aliments à chaque repas.

GRAMMAIRE (→ LE p. 30)

Tu as appris à identifier et utiliser les différents types de phrases.

Ex. 1 Il y a plusieurs formulations possibles (inversion du sujet, emploi de la locution *est-ce que... ?* ou intonation montante). En voici quelques-unes :

Est-ce que tu fais comme certains de tes camarades ? Veux-tu fumer parce que cela fait bien ? Les jeunes ont-ils l'impression d'entrer dans le monde des adultes en fumant ? Tu n'es pas au courant des dangers du tabac ? Est-ce que les statistiques sur les maladies liées au tabac sont effrayantes ?

Ex. 2 Tu ne fais pas comme certains de tes camarades. Tu ne veux pas fumer parce que cela fait bien. Les jeunes n'ont pas l'impression d'entrer dans le monde des adultes en fumant. Tu es au courant des dangers du tabac. Les statistiques sur les maladies liées au tabac ne sont pas effrayantes.

Ex. 3 a) Est-ce que tu peux me rendre un service ? / Tu peux me rendre un service ?

b) Est-ce que tu veux un verre d'eau ? / Veux-tu un verre d'eau ?

c) Est-ce que tu aurais un tournevis ? / Tu aurais un tournevis ?

- d) Est-ce que les vacances débutent bientôt ? / Les vacances débutent bientôt ?
 e) Est-ce que tu sais où sont cultivées ces arachides ? Tu sais où sont cultivées ces arachides ?
 f) Sais-tu ce qu'est un violon ? / Tu sais ce qu'est un violon ?

Tu as appris à utiliser la transformation passive.

Ex. 4 a) Anne et Julie sont félicitées par la maîtresse. b) Des tas de briques ont été transportés par les maçons. c) La pièce sera couverte de carreaux par le carreleur. d) La marche est ralentie par des branches. e) Les joueurs seront appelés par le capitaine. f) Les parents sont accueillis par la directrice.

Ex. 5 a) Le directeur de l'école a fait les comptes de la fête. b) Les enfants maintenaient la corde par les deux bouts. c) Une grande entreprise construit les maisons. d) La pluie a abîmé mon livre. e) Les supporters du club encourageront les joueurs. f) Le maître gronde certains élèves à cause de leur retard.

CONJUGAISON (→ LE p. 31)

Tu as appris à conjuguer des verbes particuliers du 1^{er} groupe aux temps simples de l'indicatif.

Ex. 1 Avec mon frère, nous *déchargeons* les cartons du camion. Mon frère *nettoie* le sol. Il *balaie/balaye* quelques saletés tombées à terre et les *jette* dans un sac-poubelle. Quant à moi, *j'essuie* la poussière sur les cartons qui *protègent* les marchandises. Mon frère me *rappelle* qu'il faut se dépêcher.

Tu as appris à conjuguer les verbes du 3^e groupe au présent, au futur et à l'imparfait.

Ex. 2 a) je fais, tu fais, il/elle fait, nous faisons, vous faites, ils/elles font ; b) j'irai, tu iras, il/elle ira, nous irons, vous irez, ils/elles iront ; c) je prenais, tu prenais, il/elle prenait, nous prenions, vous preniez, ils/elles prenaient ; d) je voyais, tu voyais, il/elle voyait, nous voyions, vous voyiez, ils/elles voyaient

Tu as appris à utiliser les verbes au passé composé et à l'imparfait.

Ex. 3 La tempête a *abîmé* le toit de notre maison. J'*ai réparé* quelques morceaux de charpente. Puis, mon frère et moi, nous *avons remplacé* les tôles. Notre voisine *est venue* nous proposer des boissons fraîches car il faisait chaud.

Ex. 4 a) Il *faisait* nuit quand les enfants *ont terminé* les préparatifs du repas.
 b) Hier, mon père *est rentré* tard. Il *avait* l'air fatigué et il *était* de mauvaise humeur.
 c) Il n'y a pas si longtemps, Internet *n'existait* pas. On ne *connaissait* pas les ordinateurs.
 d) La poule et le coq *picoraien*t des graines lorsque les éperviers *sont arrivés*.

ORTHOGRAPHE (→ LE p. 31)

Tu as appris à utiliser les accents aigus, graves et circonflexes.

Ex. 1 un mètre, la liberté, honnête, une chèvre, deuxième, prêter, arrêter, une enquête, être, léger, une poésie, un poème, après, un vêtement, la colère

Tu as appris à ponctuer un texte.

Ex. 2 – Les enfants, pour bien travailler, il vous faut le matériel suivant : un cahier, des stylos, des crayons, une

règle et une gomme.

- Maîtresse, est-ce qu'il faut aussi une trousse ?
- Oui, bien sûr, il faut pouvoir ranger vos affaires pour éviter de les perdre. (ou !)

Tu as appris à distinguer les mots qui ont un h muet et ceux qui ont un h aspiré.

Ex. 3 l'héritage, l'huile, le haut, le huit, l'hirondelle, la hache, le hall, l'histoire, l'horloge, l'hôpital, le hasard

Tu as appris à accorder le verbe avec son sujet.

Ex. 4 Les clients, alignés dans la queue, *discutent* de leurs achats. Deux femmes *parlent* fort, *font* des gestes et *montrent* ce qu'elles *ont* acheté. Qu'en *pensent* les marchandes ? Certaines, intriguées par le bruit, *regardent* les deux femmes en souriant. Elles *n'aiment* pas lorsque des gens, fatigués par l'attente, *râlent* et *protestent*. Quand des clientes, même si elles *font* un peu trop de bruit, *sont* contentes, c'est un vrai plaisir !

Livret d'activités (p. 20)

VOCABULAIRE (→ LA p. 20)

Ex. 1 a) transport, transporter, travail, travaux, traverser, trébucher, treize, trembler
 b) ralentir, rallonger, ramasser, ramer, ramper, rang, ranger, râper
 c) ciel, ciment, cinéma, cinq, cirage, circulation, circuler, ciseaux

Ex. 2 Voici les définitions qui apparaissent au cours de la leçon et que les élèves pourront reformuler à leur façon.
 a) Une démocratie : régime politique dans lequel le pouvoir est exercé par des représentants élus du peuple.
 b) Une dictature : système politique dans lequel le pouvoir appartient à une personne ou à un petit groupe de personnes qui prend des décisions en fonction de son propre intérêt et non en fonction de l'intérêt du peuple.
 c) Le parlement : ensemble des représentants élus chargés de voter les lois.
 d) Un député : un représentant élu pour faire partie de l'Assemblée nationale.

Ex. 3 Aliments riches en glucides : riz, sucre, miel, pomme de terre, plantain – Aliments riches en lipides : huile végétale, beurre, graisses animales – Aliments riches en protéines : viande de bœuf, poisson, lait, poulet

GRAMMAIRE (→ LA p. 21)

Ex. 1 Les questions pourront porter sur la taille de l'armoire, sa couleur, son prix...

Ex. 2 Il y a des variantes possibles dans la formulation.
 a) Sa sœur n'a-t-elle pas joué un grand rôle dans une pièce de théâtre ? / Est-ce que sa sœur n'a pas joué un grand rôle dans une pièce de théâtre ? Sa sœur n'a pas joué un grand rôle dans une pièce de théâtre ? N'est-ce pas sa sœur qui a joué un grand rôle dans une pièce de théâtre ?
 b) Ce joueur n'a-t-il pas marqué trois buts ? Ce joueur n'a pas marqué trois buts ? N'est-ce pas ce joueur qui a marqué trois buts ?

c) Le journaliste n'a-t-il pas écrit un long article sur le match ?
Le journaliste n'a pas écrit un long article sur le match ? N'est-ce pas le journaliste qui a écrit un long article sur le match ?

Ex. 3 a) Les enfants sont prêts à lire le texte de lecture.
b) Félix ne porte pas de casquette.
c) Vous sortez dans la cour.

Ex. 4 a) Le gendarme a contrôlé trois automobilistes.
b) Sous la toiture, de larges poutres supportent les tôles.

Ex. 5 Les élèves se rappelleront que chacun des temps employés devra être celui de l'auxiliaire être utilisé à la voix passive.

CONJUGAISON (→ LA p. 22)

Ex. 1 a) Nous *mangeons* parfois dans ce restaurant.
b) Le restaurateur *emploie* six personnes.
c) Quand je vais au marché, j'*achète* souvent des mangues. La vendeuse ne se *rappelle* pas toujours mon prénom.
d) Le bruit du tonnerre *effraie* les animaux de l'éleveur.
e) Nous *déplaçons* les tables dans la classe.

Ex. 2 aller : elles vont, il ira, nous allons ; faire : vous faites, il fera, je faisais ; prendre : tu prends, elles prendront, elles prenaient

Ex. 3 Marie *est arrivée* en criant devant la maison. Maman *est sortie*. Elle *a eu* l'air surprise. Elle *a demandé* : « Il *s'est passé* quelque chose ? » Marie *a répondu* : « Hélène *est tombée* de son vélo. Elle *a trouvé* son tee-shirt ! »

Ex. 4 Le cycliste *roulait* derrière une voiture quand il *a entendu* un grand coup de frein. Il *a été* distrait par un pié-

ton et il *n'a pas eu* le temps de s'arrêter. Il *est rentré* dans la voiture. Heureusement, il *n'allait* pas vite. Il *a abîmé* un peu la roue avant de son vélo. Le chauffeur de la voiture *n'était* pas content. Il *montrait* une longue rayure sur sa voiture et il *faisait* de grands gestes énervés. Le cycliste ne *savait* pas quoi dire. Il *s'est excusé* au moins deux ou trois fois.

ORTHOGRAPHE (→ LA p. 23)

Ex. 1 un fête, s'arrêter, une bête, un métier, un dé, une poésie, même, rêver, une saleté, prêter, une tempête, un vélo, une arête, séparer, un aîné

Ex. 2 Voici les articles qu'il faut employer : *l'huile, le hangar, la honte, le hasard.*

Ex. 3 a) Les informations, à la radio, *parlent* d'une manifestation artistique qui *se tient* dans notre quartier. Des sculpteurs *vont* présenter leurs œuvres. Des artistes peintres comme ma sœur *exposent* leurs œuvres. Les habitants de la région *viennent* toujours en grand nombre à ce type d'exposition.
b) Bernard, Moussa et Lina *s'amusent* ensemble. Ils *dansent* et *chantent* devant leur maison. Des amis *viennent* se joindre à eux. Tout le monde, sauf les voisins, *aime* cette fête improvisée. Quelques personnes, en effet, *trouvent* qu'il y a beaucoup trop de bruit.

c) Sandra, comme plusieurs de ses amies, *étudie* à l'université depuis trois ans. Ses études *se passent* très bien. Lorsqu'elle *rentre* chez elle, certains voisins ne la *reconnaissent* pas. « Qui *est* cette jeune fille ? » *demandent* des enfants. Sandra *sourit* et *s'adresse* à eux : « Vous ne *m'avez* pas oubliée, quand même ! » Les enfants *comprennent* qui elle est et *se pressent* pour l'embrasser.

Leçon 5 Une grand-mère, ça en connaît des choses !

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 32)

Texte : Encore des pourquoi

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Présenter la leçon. En lire ou en faire lire le titre. Passer quelques instants à faire dire aux élèves ce que, selon eux, une grand-mère peut connaître. Ne pas prolonger trop longtemps la réflexion car cette question sera approfondie plus tard (question 2 du « Je m'exprime »).

1 Demander ensuite d'identifier le type de texte qui va être lu. Les élèves doivent faire un commentaire sur la silhouette et justifier leurs réponses. Faire donner la source.

2 La lecture de l'introduction et la description de l'image permettront de faire connaissance avec les personnages de l'histoire : Mwana, un jeune garçon, et Iyo, sa grand-mère. Sur l'image, l'enfant se trouve sur les genoux de sa grand-mère.

Je lis et je comprends

1, 2 et 3 Le nom de l'enfant et de sa grand-mère ont été découverts dans l'introduction du texte. La classe aura appris celui de la maman de Mwana en lisant la suite du texte : Frida.

La description de l'image aura permis de savoir que le jeune garçon se trouvait sur les genoux de sa grand-mère avec qui il discute. Faire remarquer la position de l'enfant : il est assis dans le même sens que la vieille femme, dont il ne voit pas le visage. Cette précision est importante car elle montre que l'enfant, bien qu'il tourne le dos à sa grand-mère, la connaît bien : il peut visualiser tout ce qui se passe sur le visage d'Iyo lors de la conversation qu'ils ont ensemble (premières lignes du texte).

4 Les élèves pourront commencer par citer la phrase suivante : « Chaque fois que je suis assis sur ses genoux, je lui pose des questions. Des questions jusqu'à la fatiguer. » (ligne 7)

Ils pourront ensuite relever les paroles d'Iyo, qui montrent, elles aussi, l'insatiable curiosité de Mwana : « Toi, ce fils de Frida, tu n'es pas comme tout le monde. Tu te réveilles le matin la bouche remplie de questions et encore de questions. » (lignes 9-10)

5, 6 et 7 Mwana observe plus particulièrement le visage de sa grand-mère. Les élèves recourront à nouveau au texte pour justifier leurs réponses : le garçon en parle au début de l'extrait puis à nouveau lorsqu'il en évoque les yeux puis les cheveux.

Demander de résumer le passage qui montre l'étonnement au sujet de la couleur de la chevelure d'Iyo. Les élèves doivent avoir bien compris que le garçon imagine que sa grand-mère a toujours eu les cheveux blancs. Il ne comprend pas pourquoi sa mère n'a pas de tels cheveux. Iyo lui livre une explication à ce sujet dans les dernières lignes de l'extrait. Faire constater que l'on a appris au passage que Frida est malade et alitée.

Je m'exprime

1 Prolonger la réflexion qui a pu être amorcée en début de séance lorsque le thème de la leçon a été découvert. Laisser s'exprimer les élèves qui le souhaitent. Faire réagir la classe après chaque intervention.

2 Comme pour la question précédente, il faudra laisser la classe réagir sans donner d'explications à priori. Guider la réflexion au fur et à mesure si nécessaire. Voici quelques suggestions :

- *Que trouve-t-on dans une bibliothèque ?*
- *Pourquoi compare-t-on un vieillard à une bibliothèque ?*
- *Souvenez-vous d'Iyo : connaît-elle beaucoup de choses ? A-t-elle beaucoup de choses à apprendre à son petit-fils ?*
- *Quel type de mémoire et de sagesse les personnes âgées détiennent-elles ?*
- *Trouve-t-on facilement des livres et des bibliothèques dans notre entourage ? Tout ce que connaît une personne âgée se trouve-t-il dans les livres ?*

3 La question est plus personnelle. Les élèves pourront donner des exemples de leur curiosité et de la façon dont celle-ci se manifeste. Demander aux élèves qui s'expriment d'indiquer la façon dont ils satisfont leur curiosité.

4 Faire expliquer le mot *instruction*, au besoin en ayant recours au dictionnaire. L'instruction est l'action de s'instruire, c'est-à-dire de recevoir des connaissances, de s'enrichir et de se former l'esprit.

Demander ensuite aux élèves de préciser, selon eux, par qui leur instruction est assurée. La discussion permettra de mettre en valeur tout ce qui fait l'éducation d'un enfant : acquisition de savoirs et apprentissages scolaires, transmission de valeurs, etc. Faire constater que l'éducation et l'instruction d'un enfant se partagent entre l'école et le milieu familial.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Le sens propre et le sens figuré (→ LE p. 34 – LA p. 24)

Objectifs

- Distinguer le sens propre et le sens figuré d'un mot.
- Utiliser le sens propre et le sens figuré d'un mot.

Le sens propre d'un mot est son sens premier. C'est un sens concret, réel. Le sens figuré est un sens plus imagé. Les différents sens d'un mot sont indiqués dans le dictionnaire. Généralement, le sens figuré est signalé par l'abréviation *fig.* La leçon peut donner lieu à divers prolongement, notamment en faisant dessiner des expressions au sens propre et au sens figuré. Par exemple : *Jeter l'argent par les fenêtres.* Dans cet exemple, un élève pourra illustrer l'expression prise dans son sens propre en montrant une personne qui jette des billets par une fenêtre. Un autre élève illustrera l'expression au sens figuré. Il pourra dessiner un personnage qui s'adresse à un autre et qui se vantera d'avoir acheté plusieurs téléphones portables, par exemple. Le dessin sera légendé : *Cette personne jette l'argent par les fenêtres.*

Voici quelques autres expressions de sens figuré qui pourront éventuellement être données et expliquées en complément du travail sur le livre.

- *Avoir un grain de folie.* → Être un peu fou, très fantaisiste.
- *Avoir mal au cœur.* → Avoir envie de vomir.
- *Avoir les yeux plus gros que le ventre.* → Se servir abondamment et ne pas réussir à finir son assiette.
- *Avoir les idées noires.* → Être triste.
- *Avoir les pieds en compote.* → Avoir très mal aux pieds.
- *Avoir la tête comme un tambour.* → Avoir très mal à la tête.
- *Chercher une aiguille dans une botte de foin.* → Chercher un objet sans avoir d'espoir de le trouver.
- *Les murs ont des oreilles.* → Quand on dit quelque chose à quelqu'un et qu'on craint d'être entendu par une autre personne.
- *Raccrocher au nez de quelqu'un.* → Raccrocher le téléphone sans prévenir.
- *Jeter un œil.* → Regarder rapidement.
- *Mettre les pieds dans le plat.* → Parler d'un sujet qui peut gêner, mettre en colère.
- *Se serrer la ceinture.* → Faire des économies.
- *Être dans de beaux draps.* → Avoir de gros problèmes.
- *Voir rouge.* → Se mettre en colère.
- *Être doux comme un agneau.* → Être très doux.
- *S'en mordre les doigts.* → Regretter quelque chose.
- *Ne pas être dans son assiette.* → Ne pas être en forme.
- *Faire des pieds et des mains.* → Faire tout son possible.
- *Voir la vie en rose.* → Être heureux, optimiste, prendre la vie du bon côté.
- *La nuit tombe.* → Le soleil se couche.
- *Peser ses mots.* → Choisir ses mots, faire attention à ce qu'on dit.
- *Casser les pieds.* → Embêter.
- *Fermer les yeux.* → Faire semblant de ne pas voir.
- *Brûler un feu rouge.* → Ne pas s'arrêter à un feu rouge.
- *Gagner les doigts dans le nez.* → Gagner facilement.

- *Ouvrir l'œil.* → Faire attention.
- *Ne pas avoir de tête.* → Être étourdi, oublier les choses.
- *Mettre son nez partout.* → Se mêler de ce qui ne nous regarde pas.
- *Se lever du mauvais pied.* → Être de mauvaise humeur.
- *Lever la séance.* → Terminer une réunion.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. S'ils ne les connaissent pas, les élèves seront sans doute surpris par les expressions de sens figuré qui sont employées. Celles-ci sont très imagées. Demander de les expliquer :

- *Avoir un poil dans la main.* → Être paresseux. Faire tellement peu de choses qu'un poil pourrait pousser dans la paume de la main.
- *Avoir le cœur sur la main.* → Être généreux, serviable. Le cœur désigne ici la bonté, la disposition à s'intéresser et à se dévouer aux autres. Ce terme est utilisé dans plusieurs expressions de sens voisin : *avoir du cœur ; avoir bon cœur ; avoir un cœur d'or ; recevoir quelqu'un à cœur ouvert ; être sans cœur* (sens contraire).

Je m'entraîne

- Ex. 2** a) Il pleut à seau. → Il pleut beaucoup.
b) Avoir l'eau à la bouche. → Avoir envie de manger quelque chose.
d) Jeter l'argent par les fenêtres. → Gaspiller de l'argent sans compter.
f) Rire jaune. → Rire mais être vexé.
g) Ne pas avoir sa langue dans sa poche. → Parler beaucoup.

J'utilise

Ex. 3 Il s'agit de faire employer dans un contexte les expressions dont le sens vient d'être expliqué.

Livret d'activités (p. 24)

- Ex. 1** a) Être dans la lune. → Être distrait.
b) Avoir un chat dans la gorge. → Être enroué.
c) Passer un savon à quelqu'un. → Gronder quelqu'un.
d) Avoir la tête dans les nuages. → Être distrait, se perdre dans ses rêveries.
e) Être comme un poisson dans l'eau. → Être très à l'aise.
f) Prendre des gants pour dire quelque chose. → Prendre des précautions pour dire quelque chose à quelqu'un.

ORTHOGRAPHE

Écrire les mots en -ance et -anse (→ LE p. 34 – LA p. 24)

Objectif

- Écrire les mots en -ance et -anse.

La plupart des mots en [ã] qui contiennent *an* s'écrivent -ance.

Voici une liste de mots courant, dont certains sont employés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions et des exercices complémentaires :

- **-ance** : *abondance, aisance, alliance, alternance, ambiance,*

ambulance, appartenance, assistance, assurance, avance, balance, brillante, chance, circonstance, clairvoyance, complaisance, confiance, connaissance, consistance, correspondance, croissance, croyance, descendance, défaillance, défiance, délinquance, délivrance, élégance, espérance, finance, ignorance, importance, impuissance, indépendance, insistance, lance, malchance, naissance, nuance, obéissance, ordonnance, performance, prévoyance, provenance, puissance, reconnaissance, ressemblance, séance, souffrance, substance, surveillance, tendance, vacance(s), vengeance, vigilance, vraisemblance
 – *-anse* : *anse, danse, panse, transe*

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire relever les mots demandés. Les élèves les écrivent sur l'ardoise. Lors de la correction, tracer deux colonnes au tableau et y faire inscrire les mots selon leur graphie :

-*ance* : *chance, naissance, avance* ;
 -*anse* : *danse*.

Faire lire le contenu de l'encadré qui permettra de découvrir d'autres mots comportant les graphies étudiées.

Je m'entraîne

Ex. 2 la *puissance* du moteur – une *alliance* en or – une *séance* d'information – J'ai perdu, je n'ai pas de *chance* ! – Marie fait toujours preuve d'*élégance*. – Le jour de ma *naissance* est le 2 mars. – Je manque de *confiance* en moi.

J'utilise

Ex. 3 C'est en lisant et en écrivant à plusieurs reprises les mots que les élèves en retiendront l'orthographe.

Livret d'activités (p. 24)

- Ex. 1** a) Le bruit de la voiture montre la *puissance* de son moteur.
 b) Les jeunes enfants doivent *obéissance* à leurs parents et leurs aînés.
 c) À 14 ans, on continue à grandir : la *croissance* n'est pas terminée.
 d) La marchande pèse les légumes sur une *balance*.
 e) Ils sont jumeaux, pourtant il n'y a pas beaucoup de *ressemblance* entre eux.
 f) Il est 18 h. J'ai rendez-vous à 18 h 30 : je suis en *avance*.
 g) Je tire, le ballon touche le poteau, quelle *malchance* !
 h) Deux maîtresses assurent la *surveillance* de la cour de récréation.
 i) Le policier souhaite connaître les *circonstances* de l'accident.
 j) L'athlète a battu le record du monde : quelle *performance* extraordinaire !
 k) Le maître dit que j'ai *tendance* à faire mon travail trop lentement.
 l) Ma mère n'a pas *confiance* en ce commerçant.

GRAMMAIRE

Le groupe verbal et le groupe sujet (→ LE p. 35 – LA p. 25)

Objectif

- Identifier les constituants d'une phrase simple : le groupe verbal (GV) et le groupe sujet (GS).

Une phrase verbale minimale simple est un ensemble de mots qui a un sens complet. Elle est constituée de deux groupes de mots obligatoires : un groupe sujet (GS) et un groupe verbal (GV). La phrase peut être augmentée de groupes non essentiels, les compléments. Par exemple : *La grand-mère / parle.* → *La grand-mère parle à son petit-fils.* Prévoir d'écrire au tableau la formule suivante : Phrase minimale = groupe sujet + groupe verbal. Il est possible de l'écrire également sous forme abrégée : Phrase minimale = GS + GV.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 S'assurer que les élèves comprennent le terme *phrase minimale*. Une phrase minimale (on parle ici de phrase verbale) ne comporte que les constituants absolument nécessaires pour que la phrase ait un sens, soit un GV et un GS. Les élèves se rappelleront que des compléments peuvent apporter des précisions sur les circonstances de l'action (compléments circonstanciels). Les phrases minimales sont : *Le garçon s'assoit. Il pose des questions.*

Act. 2 Noter les phrases minimales au tableau et en faire chercher les groupes. Faire constater que chacune en comprend deux : *Le garçon / s'assoit. Il / pose des questions.* Demander à un volontaire de venir souligner le mot principal du groupe verbal : il s'agit d'un verbe. Le nom de ce groupe sera déduit de cette observation : *verbe* → *groupe verbal (GV)*. Faire constater que ce groupe contient le seul verbe dans le premier cas (*s'assoit*) et un verbe et un COD dans le deuxième cas (*pose/des questions*). Les élèves observent qu'on ne peut pas supprimer ce complément. Faire ensuite nommer le deuxième groupe de chaque phrase : le groupe sujet. Faire constater qu'il est constitué d'un groupe nominal dans la première phrase (GNS) et d'un pronom dans la seconde.

Act. 3 Les mots ou groupes de mots supprimés sont des extensions du GN (*petit* : adjectif qualificatif ; *qui est très curieux* : proposition subordonnée relative) ou des compléments circonstanciels (*sur les genoux de sa grand-mère* : c.c. de lieu ; *toute la soirée* : c.c. de temps).

Je m'entraîne

Ex. 4 a) Dès le matin, / le vent (GS) / s'est levé. b) Le chien (GS) / aboie / après les moutons. c) François (GS) / écrit une lettre. d) L'élève (GS) / copie la correction de l'exercice. e) Les musiciens (GS) / préparent la sono. f) La maman (GS) / habille son bébé.

Ex. 5 a) La route est interdite.
 b) Philippe ressemble à sa sœur. (*Il n'y a pas de groupe non essentiel.*)
 c) J'aperçois mes amis.
 d) Les enfants ont ri.
 e) La réunion commença.

Ex. 6 Faire constater qu'il faut tenir compte du sujet pour employer un verbe à la même personne : 3^e personne du singulier pour les phrases a) et b) ; 3^e personne du pluriel pour la phrase c).

Ex. 7 Faire comparer quelques-unes des réponses obtenues.

J'utilise

Ex. 8 Voici les points essentiels sur lesquels porteront les phrases des élèves : un commentateur sportif, avec un casque sur les oreilles, observe une course à pied et commente celle-ci en utilisant un micro. On voit deux coureurs, dont l'un qui trébuche.

Livret d'activités (p. 25)

Ex. 1 a) À la sortie de l'école, certains élèves qui ne sont pas pressés discutent quelques minutes.

b) Malia aime la danse depuis des années.

c) Mes parents m'ont offert un cadeau pour mon anniversaire.

d) Vers six heures, les pirogues rentrent au port, chargées de poissons.

e) Du haut de sa chaise, l'arbitre de tennis observe les deux joueurs.

Ex. 2 a) Le capitaine monta à bord. b) Tu devrais mettre une casquette. c) Les spectateurs applaudissent l'artiste. d) Le fermier sème un champ de carottes. e) Le mâle et la femelle surveillent leurs petits. f) Le chanteur présente un nouveau spectacle. g) L'homme d'affaires ne doit pas manquer son avion. h) Ce dictionnaire compte plus de cinq cents pages.

Ex. 3 Les élèves doivent accorder correctement les verbes : 3^e personne du singulier (phrases a, b et c) et 3^e personne du pluriel (d et e).

Ex. 4 Il faut tenir compte de la personne du verbe pour trouver un GN sujet qui convient.

Ex. 5 Faire donner quelques phrases produites. Le reste de la classe devra identifier le GN et le GS de chaque phrase lue.

CONJUGAISON

Le plus-que-parfait (→ LE p. 36 – LA p. 26)

Objectifs

- Identifier et utiliser le plus-que-parfait.

Le plus-que-parfait de l'indicatif permet d'exprimer un événement passé qui s'est déroulé avant un autre événement passé (*Elle avait travaillé longtemps et elle voulait se reposer*).

Le plus-que-parfait est un temps composé. Il est formé de l'auxiliaire *avoir* ou *être* à l'imparfait et du participe passé du verbe : *Elle était arrivée vers 6 heures, elle avait travaillé longtemps avant de se reposer*. Le participe passé s'accorde avec le sujet lorsque l'on utilise l'auxiliaire *être* (le cas des verbes pronominaux sera traité plus tard dans l'année), mais pas en cas d'emploi de l'auxiliaire *avoir*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Dessiner un axe du temps au tableau, à la manière ce qui est proposé dans l'encadré. Les différents événements y seront notés. Le plus ancien est exprimé par le plus-que-parfait : *avaient joué*. Puis, chronologiquement, les élèves noteront l'emploi du passé composé (*a servi*) et du présent (*sont*).

Act. 3 Noter au tableau la forme verbale relevée dans le texte et la faire analyser : présence de l'auxiliaire *avoir* à l'imparfait et du participe passé du verbe. Rappeler qu'il n'y a pas d'accord du participe passé avec le sujet en présence de l'auxiliaire *avoir*. Un exemple avec l'auxiliaire *être* permettra de voir l'accord avec le sujet (*Elle était arrivée*). Naturellement, la règle est plus complexe, notamment en présence des verbes pronominaux, mais il n'est pas question d'aborder tous les cas particuliers à ce stade de la leçon.

Je m'entraîne

Ex. 4 a) Nous *avons mangé* ensemble. b) Nous *étions partis* avant la nuit. c) *J'avais indiqué* le chemin aux promeneurs. d) Vous *aviez visité* votre région. e) Elle *était née* le même jour que moi. f) Tu *avais perdu* ! g) Elle *était tombée* en courant. h) Je *n'avais rien compris* à ce livre.

Ex. 5 a) Elle *avait oublié* ses livres à la maison. b) Les enfants *s'étaient bien amusés*. c) Ils *n'avaient pas obéi* à leur maîtresse. d) Il *était rentré* plus tôt que d'habitude. e) Nous *avons manqué* le début de l'émission. f) Vous *aviez eu* peur de vous tromper ? g) *J'avais regardé* des photos du défilé. h) Tu *n'avais jamais entendu* cette chanson ?

Ex. 6 a) Beaucoup d'élèves *avaient déjà fini* leurs exercices. La maîtresse les *a autorisés* à sortir dans la cour. b) Je *ne suis pas allé* jouer avec mes amis car ma mère *m'avait demandé* de lui rendre un service. c) Les enfants *ont mangé* le gâteau que maman *avait préparé*. d) *J'ai cru* que nous *t'avions perdu* ! e) Je *n'avais pas fini* de manger quand tu *es arrivé(e)*.

J'utilise

Ex. 7 Il peut y avoir plusieurs solutions dans chaque cas.

Livret d'activités (p. 26)

Ex. 1 a) *Nous* avons parlé. b) *Elles* étaient arrivées. c) *J'/Tu* étais parti. d) *Ils/Elles* avaient réussi. e) *Elle* était revenue. f) *Il/Elle* avait pris. g) *Nous* étions sorties (faire observer que le pronom *nous* représente ici des personnes de sexe féminin). h) *Nous* étions sortis. i) *Elle* était sortie.

Ex. 2 a) Elle *avait écouté* de la musique toute la journée. b) Personne *n'avait bien réussi* son évaluation. c) Des voitures *avaient empêché* le camion de passer. d) Elles *étaient parties* avant tout le monde. e) Je *n'avais jamais lu* un livre aussi intéressant ! f) Tu *avais souvent fini* avant les autres. g) Le plat *avait cuit* beaucoup trop longtemps. h) Mes copines *étaient arrivées* avant moi à l'école. i) Les enfants *étaient sortis* calmement de la classe.

Ex. 3 a) Le voleur *était déjà parti* quand la police *est arrivée*. b) Nous *étions* dans le taxi-brousse depuis une heure quand un pneu *a éclaté*. c) *J'avais prévu* de t'appeler lorsque *j'ai entendu* mon téléphone sonner. *C'était toi* ! d) Elles *avaient décidé* de travailler plus, la maîtresse *était* contente ! e) Jusqu'à présent, la lecture *avait toujours été* mon loisir préféré. Depuis peu, *j'aimais* autant faire des mots croisés.

Ex. 4 Lors de la correction, faire écouter quelques productions. Demander d'identifier les temps des verbes utilisés.

ORTHOGRAPHE – Écrire *a* et *à* (→ LE p. 37 – LA p. 27)

Objectif

- Écrire *a* et *à*.

Les élèves doivent constamment à se poser des questions lorsqu'ils écrivent. C'est naturellement indispensable pour réaliser les accords. Cela l'est tout autant dans le cas des homophones grammaticaux. Si la leçon porte principalement sur la distinction *a/à*, l'enseignant rappellera également qu'il ne faut pas confondre ces deux mots avec *as*.

– *a* est le verbe *avoir* au présent de l'indicatif à la 3^e personne du singulier. Il peut être employé seul (*Il a faim*) ou comme auxiliaire (*Elle a mangé*). Les élèves pourront le remplacer par *avait* dans une phrase : *Il a/avait faim. Elle a/avait mangé.*

– *as* est aussi le verbe *avoir* au présent de l'indicatif, à la 2^e personne du singulier, cette fois. Il peut aussi être employé seul (*Tu as faim ?*) ou comme auxiliaire (*Tu as mangé ?*). Les élèves ont à leur disposition le même type de vérification possible que précédemment : on peut remplacer *as* par *avais* : *Tu as/avais faim ? Tu as/avais mangé ?*

– *à* est une préposition. À ce titre, il n'est donc pas possible de lui substituer *avait* ni *avais*. Lorsque les élèves ne parviennent pas à faire ces substitutions, ils pourront donc conclure qu'ils sont en présence de la préposition.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 L'enseignant pourra commencer par faire travailler les élèves avec les livres fermés et leur lire le texte. Leur demander de nommer les mots qu'ils ont entendus plusieurs fois et qui se disent de la même façon (au besoin, faire une nouvelle lecture en appuyant sur les mots concernés). Il y a le mot *elle*, qui sera laissé de côté, et les mots *a* et *à*. Demander alors de lire les phrases dans le livre. Les élèves découvrent les graphies de ces mots.

Act. 2 et **Act. 3** La réflexion se poursuit en pointant les différences d'écriture. Les élèves donnent la nature de chacun des mots : *a* est une forme du verbe *avoir* au présent de l'indicatif. Et *à* est une préposition. Puis ils essaient la classique substitution de *a*, verbe *avoir* à la 3^e personne du présent de l'indicatif, par *avait*, imparfait : *Mwana a/avait très envie de poser des questions à/avait sa grand-mère. Il se tourne face à/avait elle et lui demande pourquoi elle a/avait des cheveux blancs.*

Je m'entraîne

Ex. 4 Mwana *a/avait* toujours été curieux. À trois ans, il avait déjà des tas de questions à poser à ses parents. Très tôt, il *a/avait* également commencé à interroger sa grand-mère sur tous les sujets. Celle-ci, même si elle *a/avait* parfois dit que cela la fatiguait, *a/avait* toujours été contente de répondre à son petit-fils. « Mwana *a/avait* toujours quelque chose à me demander, Mwana *a/avait* envie de tout connaître ! » *a/avait-elle* souvent dit à sa fille.

J'utilise

Ex. 5 Demander à quelques élèves de lire leur production, le reste de la classe devant identifier les mots étudiés (à faire écrire sur l'ardoise, par exemple).

Livret d'activités (p. 27)

Ex. 1 a) Fais attention (*a/à*) l'heure. Il va être temps de partir (*a/à*) l'école.

b) Le chanteur (*a/à*) commencé (*a/à*) jouer de la guitare. Puis il (*a/à*) chanté une première chanson. Il (*a/à*) été très applaudi. Ensuite il (*a/à*) présenté (*a/à*) l'assemblée des spectateurs un ami (*a/à*) lui : un percussionniste. Il (*a/à*) demandé (*a/à*) la foule de l'applaudir.

c) Mon voisin de table (*a/à*) l'air très fatigué. Il (*a/à*) mal (*a/à*) la tête. Il le dit (*a/à*) la maîtresse. Mais celle-ci n'(*a/à*) pas de médicament (*a/à*) lui donner.

d) L'enfant (*a/à*) mis la lettre qu'il (*a/à*) écrite (*a/à*) son grand-père (*a/à*) la poste. Il (*a/à*) hâte qu'elle arrive (*a/à*) destination. Il (*a/à*) mis aussi dans l'enveloppe un beau dessin qu'il (*a/à*) fait avec les feutres neufs que lui (*a/à*) achetés son père.

e) Le blessé (*a/à*) une plaie (*a/à*) la jambe. Il (*a/à*) désinfecté la blessure. Il n'(*a/à*) pas mal pour l'instant. Mais si la peau n'(*a/à*) pas cicatrisé d'ici un jour ou deux, il ira (*a/à*) l'hôpital consulter un agent de santé.

f) Thomas (*a/à*) donné rendez-vous (*a/à*) ses amis (*a/à*) six heures ce soir. Il (*a/à*) demandé (*a/à*) tous d'être (*a/à*) l'heure. Il (*a/à*) prévu de leur annoncer une grande nouvelle.

Ex. 2 a) Jusqu'à présent, Juliette n'a (*avait*) pas pris ses études très au sérieux. Depuis peu, elle *a* (*avait*) enfin compris qu'elle ne pourrait pas réussir sans travailler.

b) Un expert *a* (*avait*) analysé l'eau du puits. Il *a* (*avait*) prévenu les habitants du village : quelque chose *a* (*avait*) pollué l'eau. Il *a* (*avait*) expliqué qu'il ne fallait plus l'utiliser pendant quelques jours. Il *a* (*avait*) demandé à tous d'observer la plus grande prudence.

c) Lors de la course, mon frère *a* (*avait*) été le premier à crier. Il *a* (*avait*) été le premier à apercevoir les coureurs cyclistes tout au bout de la route, à l'ouest de la ville.

d) Je n'aime pas ce tissu à fleurs. Heureusement, la couturière *a* (*avait*) d'autres modèles à nous proposer.

e) Mon père *a* (*avait*) l'habitude d'écouter les informations à la radio. Ce matin, il n'a (*avait*) entendu que de bonnes nouvelles. Cela l'a (*avait*) mis de bonne humeur.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Rédiger un dialogue (1) (→ LE p. 37)

Objectifs

- Rédiger un dialogue.
- Déterminer les caractéristiques d'un dialogue (présentation, contenu).
- Utiliser des verbes de parole variés.

Les élèves ont rencontré des dialogues dans des textes à de nombreuses reprises. Ils ne devraient donc pas avoir de difficultés à caractériser ce type de texte une fois que la situation de départ leur aura été donnée : un dialogue est une conversation entre deux ou plusieurs personnes, dans un récit, un film, une pièce de théâtre.

Si la caractérisation d'un dialogue ne pose pas de problème, il sera cependant utile de passer le temps nécessaire à faire observer la façon dont un dialogue est construit : utilisation du style direct, présence de verbes qui introduisent les paroles, ponctuation particulière.

Act. 1 et **Act. 2** Faire lire les deux dialogues proposés. Faire noter les similarités : présentation particulière avec présence des tirets et retours à la ligne. Faire ensuite noter les différences. Celles-ci sont de plusieurs ordres :

– les verbes de paroles sont plus précis dans le second texte. Les faire relever dans chaque texte : *demanda, répondit, dit* dans le premier cas ; *demanda, s'amusa, s'exclama, se plaignit* dans le deuxième.

– *s'exclama Mwana* est inséré dans les paroles prononcées par Mwana.

Faire chercher des verbes de paroles. Les lister au tableau, les élèves pourront ainsi puiser dans la liste, si nécessaire, lorsqu'ils écriront leur texte. En voici quelques-uns qui pourront être donnés aux élèves s'ils ne les trouvent pas par eux-mêmes : *dire, affirmer, s'exclamer, s'écrier, ordonner, rouspéter, chuchoter, marmonner, balbutier, grommeler, raconter, expliquer, dire, relater, révéler, déclarer, rétorquer, questionner, s'indigner, préciser, confirmer, poursuivre, ajouter, conseiller, etc.*

Lorsque les caractéristiques d'un dialogue auront été recensées, demander aux élèves d'écrire le texte attendu. Faire rappeler la situation de façon à s'assurer que chacun a bien compris ce qui était attendu de lui.

Leçon 6 Parents et enfants

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 38)

Texte : Dur, dur de parler à ses parents !

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Le titre est explicite. Il permettra aux élèves de comprendre sans problème le contenu des textes. La lecture de l'introduction demandera probablement quelques explications. S'assurer, par exemple, que le verbe *se confronter* est bien compris : se confronter aux autres, c'est être mis en présence des autres pour des discussions, des activités...

2 Le travail se poursuit classiquement par l'observation de la silhouette du texte, l'identification de son type et de sa source.

3 Le travail d'observation continue, toujours sans entrer dans la lecture proprement dite. La présence des guillemets permettra de constater que les textes proposés sont des témoignages. Faire constater l'absence de guillemets dans les textes de la page de droite : on n'a donc plus affaire à des témoignages comme précédemment. La lecture des titres le confirme : c'est maintenant le point de vue du magazine qui est exprimé.

4 Les personnes qui témoignent sont originaires de Côte d'Ivoire, des Comores, du Mali, du Congo, du Bénin, de Centrafrique et de Guinée. Utiliser une carte ou un globe terrestre pour faire situer ces différents pays.

Je lis et je comprends

1 Demander de lire chaque point de vue. En faire résumer le contenu ou poser quelques questions pour vérifier la compréhension. Classer ensuite les témoignages en deux catégories :

- bonnes relations avec les parents → Omar Yousrah, Houssika Kinzonzi (par rapport à sa relation avec sa mère), Lamine Issa, Franck Olivier, Kouyate Fode
- relations difficiles → Houssika Kinzonzi (par rapport à sa relation avec son père), Alladakan Gildas Amou, Prince Arthur, James Marion.

2 et **3** Revenir sur les différents témoignages et faire faire une synthèse sur ce qui fait que les relations décrites sont

harmonieuses ou difficiles :

- bonnes relations → parents à l'écoute, qui encouragent leur enfant à parler et cherchent à comprendre les problèmes, possibilité de parler avec respect et sans crainte ;
- relations difficiles → père ou parents trop sévères, parents qui n'acceptent pas la manière dont les jeunes vivent leur vie, peur de parler à ses parents.

4, **5** et **6** Demander maintenant de lire le premier texte de la page 39. Faire ressortir principalement deux points :
– il faut savoir exprimer son point de vue sans manquer de respect (début du premier texte) et en ne cherchant pas à apporter la contradiction de manière systématique (fin du texte) ;

– il faut montrer son calme, sa réflexion et éviter la colère qui n'amène en retour que la colère de l'interlocuteur (partie centrale du texte).

Faire dire ensuite quelques mots sur la notion de colère pour s'assurer que les élèves comprennent bien de quoi il s'agit. Faire éventuellement donner quelques exemples, qui ne concerneront pas nécessairement les relations parents-enfants (colère survenue dans la cour de récréation, par exemple). Faire constater qu'il s'agit d'une émotion qui traduit l'insatisfaction, qui peut prendre différentes intensités et se manifester de plusieurs manières : fait de hausser le ton, d'exprimer un mécontentement, de crier, de pleurer... Faire observer que, s'il est normal de vouloir exprimer une insatisfaction ou une frustration, les formes d'expression que peut prendre la colère peuvent parfois poser des problèmes et appeler l'entourage à des réactions qui ne font qu'envenimer les choses.

7 Faire lire le dernier texte. Des rapprochements pourront être faits avec le texte de lecture de la leçon précédente. Faire pointer les différences entre les relations parents-enfants et les relations grands-parents-enfants, notamment en ce qui concerne l'absence de la responsabilité éducative dans le dernier cas. Le texte mentionne également le rôle d'intermédiaires que les grands-parents peuvent jouer entre les parents et les enfants, leur sagesse et la complicité qu'ils peuvent instaurer dans leur relation avec leurs petits-enfants.

Je m'exprime

1 Les élèves peuvent s'appuyer sur des cas concrets : le tout jeune enfant obéit à ses parents. Par exemple, il ne doit pas saisir des objets dangereux ni se déplacer seul dans la rue. Faire constater que l'obéissance ne signifie pas l'absence de permission. Les élèves pourront également témoigner en ce sens : on a le droit de jouer avec un camarade après l'école, par exemple. Faire observer que l'obéissance est d'autant mieux admise qu'elle s'accompagne d'explications : concernant les dangers, les obligations d'un écolier, d'un enfant par rapport aux heures de coucher, etc. Faire nommer les personnes à qui un enfant doit obéir : ses parents, ses enseignants, ses aînés, les adultes qui s'occupent de lui. La classe constatera que l'obéissance telle qu'on l'entend au sujet de l'enfant disparaît lorsque l'on devient adulte, mais que d'autres formes de soumission et de respect continuent d'exister : soumission à la loi, aux règles de la morale, par exemple.

2 Demander tout d'abord à quelques volontaires de s'exprimer. Faire réagir la classe et approfondir la discussion au sujet de chacun des points qui est évoqué : *Pourquoi peut-on / ne peut-on pas / ne pourrait-on pas parler de ce sujet ? Quand peut-on le faire ? Comment peut-on en parler ?*

3 et **4** Il n'est évidemment pas question de faire témoigner les élèves sur les relations qu'ils ont avec leurs parents, ni même avec leurs grands-parents. Par le biais qui consiste à leur demander quelles sortes de relation ils aimeraient instaurer eux-mêmes, plus tard, avec leurs enfants et leurs petits-enfants, on pourra les faire réfléchir aux rapports qu'ils ont avec leurs propres parents et grands-parents et à leur attitude dans ces relations. Les élèves évoqueront ainsi les questions d'amour, d'éducation, d'obéissance, d'écoute, de limites à fixer, etc.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE – Les familles de mots (→ LE p. 40 – LA p. 28)

Objectifs

- Associer un mot à une famille de mots.
- Définir une famille de mots à partir d'un mot.
- Former des familles de mots par ajout de préfixes ou de suffixes.

Une famille de mots est un ensemble de mots formés à partir d'un même radical. Ainsi, les mots suivants sont formés à partir de *terre* : *terrestre*, *terrasse*, *atterrir*, *déterrifier*, *terrain*. Les mots d'une même famille peuvent être formés par ajouts de suffixes ou de préfixes (des leçons spécifiques à ce sujet sont prévues plus tard dans l'année). Il arrive que le radical subisse une modification : *sang*, *sanguin*, *saigner*. Il faudra mettre en garde les élèves sur le fait qu'il ne suffit pas que des mots aient un certain nombre de lettres communes pour appartenir à la même famille. Il faut, en effet, que ces mots se rapportent à une même idée : *espace* et *espacement* sont de la même famille, ce qui n'est pas le cas de *espagnol*, par exemple, malgré la présence de quatre lettres communes en début de mot.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire lire ou lire le texte, puis demander de relever les mots. Procéder ensuite à une mise en commun qui permettra d'établir deux listes :

- *pensif*, *pensée*, *pense* (infinitif : *penser*) ;
- *parents*, *grands-parents*, *parenté*.

Faire dégager la notion de famille de mots après observation des mots qui ont été relevés. S'appuyer ensuite sur la lecture de l'encadré pour fixer les notions qui sont abordées.

Je m'entraîne

Ex. 3 a) gare ; b) se blottir ; c) aventure ; d) livre

J'utilise

Ex. 4 Les élèves pourront utilement s'aider d'un dictionnaire.

Voici un certain nombre de réponses possibles.

- a) marquer → démarquer, marquant, marque, marqueur
- b) marcher → marche, démarche, démarcher, marchepied, marcheur
- c) garder → arrière-garde, avant-garde, garde, garde-à-vous, garde-boue, garde-manger, garderie, gardien
- d) entraîner → entrain, entraînant, entraînement, entraîneur
- e) diviser → diviseur, divisible, division, subdiviser, subdivision
- f) distraire → distraction, distrait
- g) compter → comptabilité, comptable, comptant, compte, compte-goutte, compte rendu, compteur, décompter
- h) peindre → peinture, repeindre, peintre

Livret d'activités (p. 28)

Ex. 1 a) servir → desservir, servant(e), serveur, serviable, service, serviteur, resservir

b) passer → passage, passager, passant, passe, passe-temps, passeur, passoire

Ex. 2 a) termites ; b) tente ; c) terrible

ORTHOGRAPHE

Écrire les mots en en **-ence** et **-ense** (→ LE p. 40 – LA p. 28)

Objectif

- Écrire les mots en en **-ence** et **-ense**.

Voici une liste de mots, dont certains sont utilisés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires.

-ence : absence, adhérence, adolescence, affluence, agence, apparence, audience, circonférence, coïncidence, compétence, concurrence, conférence, confiance, conscience, conséquence, différence, essence, expérience, évidence, fréquence, impatience, imprudence, incompetence, inconscience, indifférence, influence, innocence, insolence, intelligence, négligence, patience, permanence, préférence, présence, présidence, prudence, référence, résidence, science, semence, séquence, silence, urgence, violence

-ense : dense, défense, dépense, dispense, immense, intense, récompense

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire relever les mots demandés. Les élèves les écrivent sur l'ardoise. Lors de la correction, tracer deux colonnes au tableau et y faire inscrire les mots selon leur graphie :

Les mots sont relevés et classés :

-ence : insolence, impatience, silence, adolescence, confiance(s) ;

-ense : immense, défense.

Faire lire le contenu de l'encadré qui permettra de découvrir d'autres mots comportant les graphies étudiées.

Je m'entraîne

Ex. 2 a) Je sais calculer la *circonférence* d'un cercle. b) Acheter de l'*essence* pour une voiture représente une *dépense* importante. b) La maîtresse vérifie la *présence* de tous les élèves. Elle note les *absences* sur un cahier. c) Mon frère

s'énerve vite : il n'a pas beaucoup de *patience* ! d) Il faut faire preuve de *prudence* sur la route.

J'utilise

Ex. 3 Faire lire quelques phrases produites. Demander au reste de la classe d'écrire les mots employés sur l'ardoise. Ce sera l'occasion de faire revoir une bonne partie des mots de la leçon.

Livret d'activités (p. 28)

Ex. 1 a) Ce conducteur ne conduit pas bien. Il n'a pas *conscience* de ses *imprudences*.

b) Il faut faire preuve d'*intelligence* pour résoudre les problèmes de mathématiques ! Quand l'exercice est long, il faut aussi un peu de *patience*.

c) Si je réussis mon examen, mes parents m'ont promis une *récompense*.

d) Pendant la leçon de *sciences*, nous avons fait des *expériences*.

e) L'élève doit expliquer son *absence* au directeur de l'école.

f) Mon équipe est meilleure en *défense* qu'en attaque.

g) L'accusé clame son *innocence*.

h) J'ai retrouvé par hasard ma cousine au marché, c'est une *coïncidence*.

i) Elle ne peut pas acheter une voiture, c'est une *dépense* trop importante.

j) Il y a du bruit, la maîtresse réclame le *silence*.

GRAMMAIRE – Le sujet (→ LE p. 41 – LA p. 29)

Objectifs

- Repérer la structure de la phrase (GS + GV).
- Identifier le sujet.
- Identifier les différents types de GS.

Les élèves doivent bien comprendre que le mot *sujet* désigne une fonction dans la phrase. Il représente l'être, la chose ou l'idée dont on parle et qui fait ou qui subit l'action. C'est un élément essentiel de la phrase, que l'on ne peut pas supprimer. Il est très important que les élèves sachent l'identifier car c'est lui qui commande l'accord du verbe.

Le sujet peut appartenir à des classes grammaticales variées. Les mots ou groupes de mots suivants peuvent occuper la fonction du sujet :

– un nom ou un groupe nominal (*Omar parle. Les parents d'Omar parlent*) ;

– un pronom personnel, démonstratif, possessif, indéfini ou relatif (*Il parle. Cela me plaît. Le mien ne fonctionne pas. Personne n'écoute. Le joueur qui marque est un attaquant*) ;

– un verbe à l'infinitif (*Écouter n'est pas toujours facile*) ;

– un adverbe (*Beaucoup n'écoutaient pas*) ;

– une proposition (*Que tu te mettes en colère m'étonne*).

Prévoir de revoir différents cas de figure concernant la place du sujet, son absence éventuelle (cas d'une phrase impérative : *Écoute tes parents*). Revoir également les questions qui permettent de trouver le sujet d'un verbe : *Qu'est-ce qui... ? / Qui est-ce qui... ?*

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. Les élèves relèvent ensuite les verbes soulignés. Faire constater qu'il s'agit du verbe *être* dans chaque cas. Faire chercher le sujet de chaque verbe et demander d'en indiquer la nature : *Que l'on puisse parler avec ses parents* (proposition) / *Discuter* (verbe à l'infinitif) / *Omar* (nom propre) / *Il* (pronom) / *Les parents d'Omar* (GN).

Act. 2 La phrase sera recopiée au tableau. Faire venir un élève pour souligner le sujet. Faire constater à nouveau qu'il s'agit d'un GN. Une rapide analyse permettra de constater la présence de plusieurs noms. Demander de trouver le mot principal de ce groupe nominal. Indiquer qu'on le nomme le noyau du GN : *parents*.

Je m'entraîne

Ex. 3 a) Qu'espères-tu faire à présent ?
b) Combien d'élèves ont obtenu une bonne note à l'évaluation ?
c) Crier est interdit dans les couloirs.
d) Que des élèves se présentent en retard arrive régulièrement.
e) Mes grands-parents, je ne les vois plus très souvent.
f) Ma sœur, mon frère et moi aidons au mieux nos parents à la maison.

Ex. 4 a) L'équipe des joueurs en bleu *est* réunie au centre du terrain.
b) Chaque enfant de la classe *devra* fabriquer une tenue pour le défilé.
c) Le cousin de ses enfants *est* son neveu.
d) Les dents de lait d'un enfant *doivent* être brossées régulièrement.
e) Ce nouvel immeuble de bureaux *comptera* plus de cinquante pièces.
f) Dans le laboratoire, des chercheurs en médecine *ont mis* au point un nouveau médicament.

Ex. 5 Voici des réponses possibles.

a) *Fumer* est interdit. b) *Conduire* en téléphonant est dangereux. c) *Dormir* est obligatoire. d) *Être à l'heure* risque d'être impossible. e) *Gagner* n'est pas envisageable.

J'utilise

Ex. 6 a) L'employé des postes *trie* les piles de lettres. b) *As-tu lu* le panneau : « Klaxonner est interdit » ? c) Une famille de pêcheurs *habite* la maison à droite du port. d) Les passagers du bus *montent* dans le véhicule. e) Pour franchir ces ponts, *payer* est obligatoire.

Livret d'activités (p. 29)

Ex. 1 a) *Fumer* (*infinitif*) est interdit dans ces bureaux.
b) *Le capitaine et les marins* (GN) descendaient du bateau.
c) *Qu'il vienne* (*proposition*) me surprendrait.
d) *Que tu n'aies pas appris ta leçon* (*proposition*) n'est pas normal.
e) *La plupart de mes amis* (GN) sont dans ma classe.
f) Pourquoi partons-nous (*pronom*) si tard ?
g) Sans aucun doute, *il* (*pronom*) est le meilleur en mathématiques.
h) *Stationner* (*infinitif*) est impossible.

Ex. 2 a) un homme d'affaires ; b) des marchands de vin ; c) les billes de Paul et Marc ; d) la chèvre des voisins ; e) le livre dont je te parle ; f) trente-deux billes ; g) un collier de perles ; h) le sac à main noir de ma sœur ; i) le bateau qui s'éloigne

Ex. 3 a) Les fenêtres de la classe *laissent* passer le soleil.
b) La maison de mes parents *se trouve* au pied de la colline.
c) Les promeneurs du dimanche *vont* vers la plage.
d) Jérémy et sa sœur *partent* à vélo.
e) Les deux téléphones de la secrétaire *sonnent* en même temps.
f) Les enfants de la classe voisine *chantent*.
g) Le cadeau de mes rêves *est* un vélo.
h) Mon frère, les chaussures toutes sales, *entre* dans la maison.

Ex. 4 Faire lire quelques phrases. Demander à la classe d'identifier le sujet et de donner sa nature dans chaque cas.

CONJUGAISON – Le passé simple (→ LE p. 42 – LA p. 30)

Objectifs

- Identifier et utiliser le passé simple.
- Conjuguer les verbes *avoir*, *être* et les verbes des trois groupes au passé simple.

Le passé simple permet d'exprimer une action terminée qui s'est déroulée dans le passé (*Elle entra dans la classe et s'installa au milieu de ses camarades*). C'est un temps qui n'est quasiment usité qu'à l'écrit ; à l'oral, on utilise à la place le passé composé. On l'emploie surtout à la 3^e personne du singulier et à la 3^e personne du pluriel. Ce sont sur ces deux personnes que porteront principalement les apprentissages en CM2, même s'il faudra aussi faire découvrir le reste de la conjugaison.

Comme on l'a vu précédemment dans le cas du passé composé, le passé simple est souvent utilisé avec l'imparfait. L'imparfait exprime une action qui dure, qui est en train de se dérouler, alors que le passé simple permettra d'évoquer une action plus brève et postérieure : *Je travaillais quand elle entra*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire lire le texte. Faire constater qu'il est écrit au passé. Demander ensuite de relever les verbes : *parlait*, *entra*, *racontait*, *reprit*. Demander ensuite de différencier, parmi eux, ceux qui expriment une action qui dure. Les élèves constatent qu'ils sont à l'imparfait (*parlait*, *racontait*). Faire identifier le temps des deux autres verbes. Les élèves doivent faire appel à leurs souvenirs du CM1. Faire constater que le passé simple est un temps de l'écrit. Demander de dire le contenu du texte comme si on le racontait à un ami. Faire observer que l'on emploie le passé composé à l'oral : (... *lorsque son père est entré* / ... *et il a repris la conversation*). Prévoir de revoir les terminaisons des verbes au passé simple. Ces terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes du 1^{er} groupe. Faire constater la présence de l'accent circonflexe aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel. Envisager le cas particulier de la présence d'un *e* ou d'une cédille pour des raisons de prononciation (voir les exemples de l'encadré, les élèves

pourront en trouver d'autres, qui seront écrits au tableau : *il nagea, elle lança*, etc.).

Les terminaisons sont également toutes identiques pour les verbes du 2^e groupe. Conjuguer un verbe en entier pour en faire faire le constat.

Concernant le 3^e groupe, il y a deux cas à envisager : *-is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent* ou *-us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent*. Faire lire le contenu de l'encadré pour donner des précisions.

Je m'entraîne

Ex. 3 a) Il *eut* la chance d'assister à la finale de la coupe. b) Elles *furent* ravies de nous rencontrer. c) J'*eus* mal à la tête toute la matinée. d) Nous *eûmes* un beau cadeau. e) La plante n'*eut* pas la quantité d'eau nécessaire. f) Il n'*eut* le temps de faire qu'un exercice.

Ex. 4 a) Le train *arriva* avec une heure de retard. b) Le maître *commença* à parler. c) Les joueurs *firent* un tour d'honneur. d) Elle *prit* l'avion en fin de journée. e) Nous *finîmes* notre travail à l'heure. f) L'ordinateur *cessa* de fonctionner.

Ex. 5 Tout *était* prêt pour la fête lorsque l'on *entendit* un gros coup de tonnerre. Les organisateurs, qui *se réjouissaient* d'accueillir le public quelques minutes plus tard, *levèrent* les yeux vers le ciel. *C'était* un orage isolé qui *semblait* encore assez éloigné. L'un des responsables *regarda* la direction du vent. Il *affirma* qu'il n'y *avait* pas de risque et que l'orage *devait* passer au nord de la ville. Tout le monde *poussa* un soupir de soulagement en entendant cette bonne nouvelle. Il ne *restait* plus qu'à espérer qu'il ne *se trompait* pas !

J'utilise

Ex. 6 L'athlète *prit* une dizaine de pas d'élan. Elle *courut* lentement au début puis elle *accéléra*. Sa course *fit* une courbe. Lorsqu'elle *arriva* près de la barre, elle *sauta*. Son corps *s'éleva*, *se cambra*. On *crut* qu'elle *allait* rater son essai. Des cris *s'élevèrent* dans le stade lorsque les spectateurs la *virent* passer la barre. La championne *reçut* une longue ovation.

Livret d'activités (p. 30)

Ex. 1 Jean-Baptiste (*arriva/arrivait*) au dispensaire. Il (*entra/entraînait*) dans un bâtiment et (*chercha/cherchait*) le secrétariat. Il (*vit/voyait*) une jeune femme qui (*travail/ travaillait*) derrière un écran d'ordinateur. Il (*fit/faisait*) quelques pas dans sa direction. La secrétaire (*leva/levait*) la tête lorsqu'elle le (*vit/voyait*) approcher. Elle lui (*demanda/demandait*) ce qu'il (*voulut/voulait*). Il (*répondit/répondait*) qu'il (*eut/avait*) un rendez-vous avec un médecin. Il (*expliqua/ expliquait*) qu'il (*fut/était*) un peu en retard et (*s'excusa/s'excusait*).

Ex. 2 a) Nous *vîmes* une fumée s'élever à l'horizon. b) Lorsque les enfants *furent* à la porte de l'école, ils *constatèrent* qu'elle était fermée. c) Nous *suiivîmes* la piste pendant une heure ou deux. Puis le taxi-brousse *ralentit*. Il *tourna* à droite. Je *vis* le village de mes cousins.

ORTHOGRAPHE – Écrire *et* et *est* (→ LE p. 43– LA p. 30)

Objectif

• Écrire *et/es/est*.

Comme toujours en présence d'homophones grammaticaux, il faut se poser des questions pour éviter les erreurs. C'est ce à quoi seront constamment invités les élèves.

Dans la présente leçon, il s'agit de différencier *et* et *est*. On y ajoutera *es*, plus rarement rencontré :

– *est*. Il s'agit du verbe *être* au présent de l'indicatif, employé à la 3^e personne du singulier. Il peut être employé seul (*Elle est malade*) ou comme auxiliaire (*Il est arrivé en retard*). Les élèves pourront le remplacer par *était* : *Elle est/était malade. Il est/était arrivé en retard* ;

– *es*. Il s'agit du verbe *être* au présent de l'indicatif à la 2^e personne du singulier. Il peut être aussi employé seul (*Tu es malade ?*) ou comme auxiliaire (*Tu es partie à 6 heures ?*). Les élèves pourront le remplacer par *étais* dans une phrase : *Tu es/étais malade ? Tu es/étais partie à 6 heures ?* ;

– *et* est une conjonction de coordination. À ce titre, il n'est donc pas possible de lui substituer *étais* ni *était*. Lorsque les élèves ne parviennent pas à faire ces substitutions, ils pourront donc conclure qu'ils sont en présence de cette conjonction de coordination.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire identifier les mots concernés. Les noter au tableau et faire constater les différences d'écriture. La prononciation est proche mais n'est normalement pas identique. Elle peut varier d'un locuteur à l'autre, d'une phrase à l'autre. Les élèves devraient savoir donner la nature de ces mots si leurs souvenirs des années précédentes sont suffisamment présents et, surtout, s'ils ont pris l'habitude de se poser des questions en écrivant.

Act. 2 Il s'agit maintenant de rappeler une astuce bien commode, de nature à éviter les erreurs. En mettant la phrase à l'imparfait, on constate que *est* devient *était* (*elle était fatiguée / Le repas était prêt*) alors que la substitution est naturellement impossible avec *et*.

Je m'entraîne

Ex. 3 a) Mon frère *et* moi, on *est* allés se promener sur la plage *et* on a nagé quelques minutes.

b) Si on t'écoute, ce n'*est* jamais le moment de ranger tes affaires !

c) Ma sœur pense qu'elle *est* l'une des meilleures de sa classe en mathématiques *et* en orthographe. Si c'*est* le cas, la maîtresse *et* nos parents vont la féliciter !

d) Mon ami *s'est* énervé *et* il est parti sans nous saluer. Finalement, il *est* revenu au bout de quelques minutes *et* il *s'est* excusé.

e) Cette foule *et* cette circulation, c'*est* fatigant ! Je viens d'un village *et* je n'ai pas l'habitude de tout ce bruit. Il n'*est* pas facile de le supporter.

f) J'ai très faim *et* je me suis servi une bonne part de légumes. Malheureusement, le plat *est* trop chaud *et* je dois attendre un peu avant de manger.

g) Justine *est* dans la lune. La maîtresse dit son nom *et* elle n'entend rien. Le garçon qui *est* assis à côté d'elle lui donne un petit coup de coude *et* elle semble sortir de son rêve.

J'utilise

Ex. 4 Faire lire leurs phrases par quelques volontaires puis demander à la classe d'écrire sur l'ardoise les mots de la leçon dans l'ordre dans lequel ils les entendent.

Livret d'activités (p. 30)

Ex. 1 a) L'armoire *est (était)* bien rangée *et (était)* maman *est (était)* contente. Les chemises *et (était)* les tee-shirts sont posés sur une étagère *et (était)* de l'autre côté, il y a des torchons *et (était)* des serviettes.

b) Le temps passe *et (était)* tu n'as toujours pas révisé tes tables d'addition *et (était)* de multiplication ! Fais-le maintenant *et (était)* ensuite, tu retourneras jouer avec ton frère *et (était)* tes amis.

c) Le garde-chasse *est (était)* parti en voiture à la recherche de braconniers. Il n'*est (était)* pas sûr de les trouver *et (était)* il a prévenu ses collègues qu'il serait absent plusieurs heures. Il n'*est (était)* pas normal que certaines personnes n'aient pas compris qu'il faut sauver les espèces menacées *et (était)* qui risquent de disparaître.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Rédiger un dialogue (2) (→ LE p. 43 – LA p. 31)

Objectifs

- Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
- Écrire un nouveau dialogue (cahier d'activités).

Act. 1 Faire reprendre le texte écrit lors de la précédente leçon. Demander de préciser à nouveau la tâche qui était demandée. Faire rappeler les caractéristiques d'un dialogue. Lire les questions qui vont permettre d'établir les critères à évaluer : contenu du dialogue, nombre de répliques, présence des verbes de parole, variété de ces verbes et absence de répétitions, respect de la présentation d'un dialogue, construction des phrases, correction de la ponctuation, de la syntaxe, de l'orthographe lexicale et des accords.

Act. 2 Les élèves apportent les améliorations nécessaires puis recopient leur texte. Leur rappeler qu'une ultime relecture est nécessaire pour détecter les éventuelles erreurs de copie. Les dialogues se prêtent particulièrement bien à une lecture à deux. Sélectionner quelques textes bien écrits et proposer de jouer les scènes. Dans chaque cas, un troisième enfant pourra lire les parties narratives (verbes de parole).

Livret d'activités (p. 31)

Le principe de travail est identique à celui qui a été mis en place précédemment.

Les élèves doivent être maintenant capables de travailler de façon plus autonome. Faire revoir les caractéristiques d'un dialogue et proposer d'utiliser les verbes de parole qui ont été listés précédemment. Préciser qu'il est possible d'en employer d'autres.

Leçon 7 Les nouvelles technologies au service des agriculteurs africains

A. LANGAGE – LECTURE –

EXPRESSION ORALE (→ LE p. 44)

Textes : Une expérience en Zambie – Une autre expérience en Ouganda

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Présenter la leçon et en faire lire le titre. Faire dire quelques mots au sujet des nouvelles technologies, en liaison avec l'enseignement des TIC.

1 Demander ensuite d'observer la double page, de trouver le nombre de textes qui vont être lus. En faire observer la présentation : dans le premier cas, il s'agit d'un article publié sur Internet (présence d'un encadré, d'un bandeau en haut permettant d'accéder à plusieurs rubriques, d'un ascenseur sur le côté droit qui permet de se déplacer dans une page web). En faire citer la source. Cela permettra de confirmer ce que l'observation de la silhouette a permis de pressentir. Le deuxième texte est la transcription d'un reportage présenté à la télévision.

2 Faire nommer les pays dont il est question dans les textes : la Zambie et l'Ouganda. Les faire situer sur une carte. La Zambie est un pays d'Afrique australe. Sa capitale est Lusaka. L'Ouganda est un pays d'Afrique de l'Est dont la capitale est Kampala.

3 Faire nommer les outils utilisés : téléphone portable et ordinateur. Laisser les élèves imaginer les usages que les agriculteurs peuvent faire de ces outils : communiquer entre eux, consulter Internet. Naturellement, il ne s'agira pas de confirmer ou d'infirmer ce qui est dit. Ce sont les autres élèves qui réagiront à ce qui est dit : plausibilité, autres usages possibles, etc. L'enseignant proposera d'en savoir davantage en commençant la lecture.

Je lis et je comprends

1 Faire résumer le début du texte : création d'un réseau sans fil relié à Internet. Donner éventuellement des explications sur le système de connexion : en l'absence de réseau et de relais qui parviennent jusqu'au village, la connexion s'est faite par l'intermédiaire des satellites. Faire expliquer ce

qu'est un satellite : un engin lancé dans l'espace qui peut remplir différentes fonctions : mesures, observations ou encore, dans le cas présent, relais de télécommunication. Faire indiquer ensuite l'usage qui est fait de l'équipement dont le village s'est doté : communication avec les amis ou la famille, recherche d'informations sur les techniques agricoles, diffusion d'informations à ce sujet.

2 Faire constater que la diffusion par Internet et la consultation de données sur ce réseau ne sont pas toujours faciles et nécessitent un équipement coûteux : téléphone, ordinateur. Faire préciser la solution trouvée par les villageois pour parvenir à diffuser néanmoins des informations : la création d'une station de radio locale. La classe constatera qu'obtenir des informations par la radio est plus facile et moins cher que par l'intermédiaire des nouvelles technologies.

3 Faire observer que tous les appareils qui ont été cités depuis le début de la leçon fonctionnent grâce à l'électricité. Le village de Macha rencontrait des difficultés en ce qui concerne son alimentation électrique. Il a donc été décidé de produire des plantes qui permettent de produire des biocarburants. Faire indiquer les autres avantages qui ont été tirés de la mise en cultures d'une importante surface (500 hectares, soit l'équivalent d'une parcelle d'un kilomètre sur cinq kilomètres ; faire rappeler la correspondance $1 \text{ ha} = 10\,000 \text{ m}^2$) : prévention de l'érosion des sols, création d'entreprises, dont une qui produit du savon.

4 Demander de lire le second texte. Voici quelques explications lexicales complémentaires, à proposer si nécessaire :

- *une multitude* : un grand nombre ;
- *sont transcrites* : sont reproduites à l'écrit ;
- *le transfert informatique* : le fait de rendre possible la consultation des fiches sur un ordinateur, sur Internet ;
- *le montage* : l'assemblage des différentes parties d'un document (ou d'une chanson, d'un film...) ;
- *un compost* : un engrais obtenu à partir de déchets végétaux.

Faire expliquer que l'association Brosdi regroupe des fermiers. Faire constater que l'objectif qu'elle poursuit se rapproche de ce que faisaient les habitants de Macha, en Zambie : il s'agit de partager des techniques agricoles pour améliorer la production.

5 et **6** Faire résumer le fonctionnement de l'association Brosdi : réunions d'agriculteurs (en faire donner la fréquence : une fois par mois) au cours desquelles sont exposées des techniques agricoles, évaluation des propositions, relevé de conclusions en vue de l'établissement d'une fiche, mise en ligne de la fiche. Faire préciser que le téléphone est un autre moyen de bénéficier des informations qui ont été récoltées : envoi de SMS.

7 Faire dire qui est Florence Jjingo : une agricultrice qui a bénéficié des services de l'association Brosdi. Faire dire les avantages qu'elle en a tirés : elle a appris à fabriquer du compost. Faire préciser ensuite ce qu'elle a pu faire grâce à l'amélioration de sa production agricole : payer les études de ses enfants, lancer un nouveau produit (des potirons).

Je m'exprime

1 Les élèves commenceront par résumer l'utilisation des TIC dont il a été fait mention dans les deux textes. En faire imaginer d'autres : accéder à de nombreux services tels que la possibilité de faire des achats aux meilleurs prix, de consulter les cours pour optimiser le moment des ventes et la gestion des stocks, de consulter la météo et d'adapter le travail en conséquence, de commander des engins à distance (pompe, par exemple), etc.

2 Faire témoigner les élèves sur ce qu'ils ont pu observer autour d'eux quant à l'usage d'Internet. Faire constater que l'usage d'Internet se développe et se généralise.

3, **4** et **5** Faire témoigner les élèves qui ont déjà utilisé Internet pour faire des recherches (ou qui ont déjà vu des aînés ou des parents le faire). Faire constater que l'on peut consulter une multitude de sites. Faire apparaître la nécessité du tri des informations que l'on peut trouver, la nécessité d'en vérifier la source, de les croiser. Faire donner les différents usages que l'on peut faire d'Internet : recherche et consultation de sites, échange de courriers électroniques, discussion sur des forums ou des blogs, téléchargement, achats, transactions, etc.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Le vocabulaire lié à Internet (→ LE p. 46 – LA p. 32)

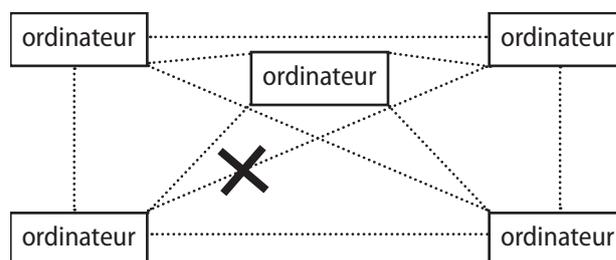
Objectif

- Utiliser le vocabulaire lié à Internet.

Prévoir d'adapter le contenu de la leçon de vocabulaire en fonction des connaissances des élèves et, notamment, de ce qu'ils auront appris dans les leçons consacrées aux TIC.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte qui donne des informations succinctes sur la création du réseau Internet. Faire constater que celui-ci a été précédé par un autre réseau : l'ARPANET. Demander de préciser l'époque et les circonstances de la naissance de ce premier réseau. Faire expliquer l'intérêt d'une architecture en réseau : des connexions restent disponibles si certains ordinateurs ne fonctionnent plus. Au tableau, faire un schéma tel que celui ci-dessous pour aider les élèves à visualiser les connexions qui s'établissent entre les ordinateurs :



Faire observer les liaisons qui permettent de relier chaque ordinateur aux autres. Tracer une croix sur l'une d'elles pour symboliser sa destruction. Faire constater que les autres appareils peuvent encore communiquer entre eux.

Act. 2 L'ARPANET a été remplacé par le réseau Internet. Faire donner la signification de ce dernier terme : c'est un mot anglais formé de la contraction de *intercommunication* (ou *interconnected*) et de *network* (qui signifie « réseau »).

Je m'entraîne

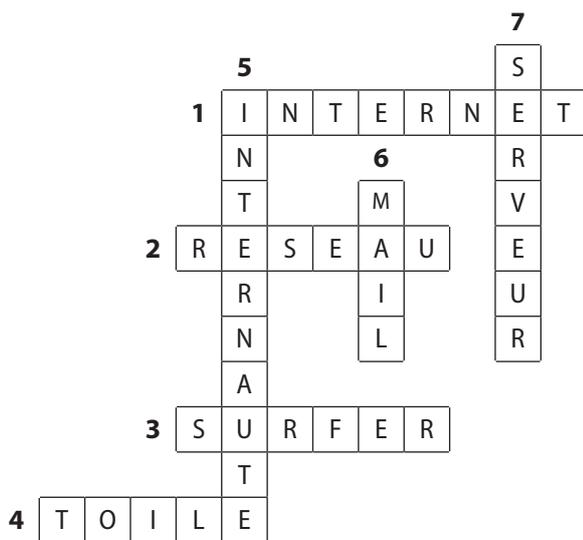
Ex. 3 Les *internauts* sont connectés au réseau grâce à leur *ordinateur*. Ils peuvent chercher des *données* sur des sites *web*. Ils peuvent s'écrire en utilisant le *mail*, appelé *courrier électronique* en français, ou communiquer par les *réseaux sociaux*.

J'utilise

Ex. 4 Les élèves doivent maintenant être capables de reprendre de façon autonome ce qui a été dit dans le cadre du commentaire des textes de lecture.

Livret d'activités (p. 32)

Ex. 1



ORTHOGRAPHE

Écrire les mots avec un tréma (→ LE p. 46 – LA p. 32)

Objectif

- Écrire les mots avec un tréma.

Le tréma est un signe formé de deux points horizontaux que l'on met sur les voyelles *e*, *i* et *u* pour indiquer que la lettre sur laquelle il est placé doit être prononcée.

Prévoir de montrer l'usage du tréma et les modifications de prononciation qui en résultent avec des oppositions telles que *coïncider* (qui se prononce *co/in/ci/der*) et *coincer* (qui se prononce *coin/cer*).

Faire constater que l'usage du tréma est nécessaire dans *aigüe*, qui se prononce ainsi *ai/gu* et non *ai/gue*. En revanche, il est inutile de mettre un tréma sur la lettre *e* dans *statue* ou *vue*, par exemple, qui ne peuvent se prononcer d'une

autre manière.

Les réformes récentes de l'orthographe tendent à modifier la place du tréma dans certains mots : *ambiguë* devient ainsi *ambigüe*, pour indiquer que c'est la lettre placée sous le tréma qui doit être prononcée séparément. En effet, l'usage du tréma se comprend lorsqu'il est placé sur une voyelle qui se prononce (on distingue sans difficulté la différence entre *lait* et *maïs*) mais il peut dérouter lorsqu'il est placé sur une voyelle muette (*aigüe*, par exemple, qui devient *aigüe*). Voici une liste de mots comportant un tréma, dont certains sont utilisés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires :

aigüe, aïeul, aïeux, ambiguë, ambiguïté, archaïque, caïd, caïman, canoë, capharnaüm, caraïbe, cocaïne, coïncidence, coïncider, contigüe, égoïste, égoïstement, exigüe, faïence, haïr, haïssable, héroïne, héroïsme, inouï, Israël, laïc, maïs, mosaïque, naïf/naïve, naïveté, l'ouïe, pagaïe, Noël, paranoïa, paranoïaque, spermatozoïde

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. La classe remarquera la présence des syllabes en couleur. Les faire comparer deux à deux. En ce qui concerne *gue* et *güe*, les élèves doivent noter la différence de prononciation et la présence du tréma dans le deuxième cas. Faire indiquer le rôle de ce dernier. S'appuyer sur le contenu de l'encadré qui suit pour obtenir des formulations précises. Procéder de même en ce qui concerne *ai* et *aï*. En prolongement, proposer les deux mots *mais* et *maïs*. Faire observer à nouveau les différences de prononciation et d'écriture.

Je m'entraîne

Ex. 2 a) Mon grand-père est mon *aïeul*. b) Il traverse le fleuve en *canoë*. c) L'*héroïne* de mon livre s'appelle Awa. d) Un chien a l'*ouïe* fine. e) Il ne pense qu'à lui : il est *égoïste*. f) *Noël* est le 25 décembre.

J'utilise

Ex. 3 Faire lire quelques-unes des phrases produites. Le reste de la classe écrira les mots employés sur l'ardoise. Ce sera l'occasion de faire réviser les mots de la leçon.

Livret d'activités (p. 32)

Ex. 1 a) J'ai assemblé des carrés de couleurs différentes pour former une *mosaïque*.
 b) Il croit tout ce qu'on lui dit : il est *naïf*.
 c) Cet homme a sauvé un enfant de la noyade. Son geste a été *héroïque*.
 d) Nous nous sommes retrouvés ensemble au dispensaire, quelle *coïncidence* !
 e) La voix d'une femme est plus *aigüe* que celle d'un homme.
 f) Dans mon livre, il y a deux personnages principaux : un héros et une *héroïne*.
 g) La culture du *maïs* demande beaucoup d'eau.
 h) Si j'étais *égoïste*, je garderais tous ces bonbons pour moi.
 i) L'oreille est l'organe de l'*ouïe*.

GRAMMAIRE – Le nom (→ LE p. 47 – LA p. 33)

Objectifs

- Identifier les noms.
- Distinguer les noms propres des noms communs.
- Former le féminin d'un nom.
- Identifier les noms composés et la nature des mots qui les constituent.

Cette leçon est la première d'une série qui va permettre d'étudier les constituants du groupe nominal : nom, déterminant, expansions du GN (adjectif qualificatif, complément du nom, proposition subordonnée relative).

Concernant le nom, il faudra faire réfléchir les élèves au sens de cette classe de mots : nom commun, nom propre, nom désignant un être vivant, un objet, une idée. La classe étudiera également la morphologie des noms : noms simples (*cahier, livre*), formes complexes (noms dérivés, formés un préfixe ou un suffixe, noms composés), le genre et le nombre des noms. Il faudra faire noter que le nom est très souvent accompagné d'un déterminant, qu'il est le noyau d'un groupe nominal et qu'il peut être accompagné d'expansions. Les élèves se rappelleront également que le nom peut être remplacé par un pronom. Faire constater à l'occasion que la pronominalisation permet d'identifier et de délimiter le groupe nominal. Par exemple : *Les amis de ma sœur dont je t'ai parlé viennent ce soir* → *Ils viennent ce soir*.

Enfin, l'enseignant se souviendra que les élèves ont souvent tendance à retenir la terminologie *groupe nominal sujet* là où il faudrait simplement parler de *groupe nominal*. Il faudra très rapidement leur faire constater qu'un groupe nominal n'est pas toujours sujet. Leur montrer un exemple de GN complément du nom ou attribut, par exemple.

Un nom commun désigne une catégorie générale. Il est marqué en genre et s'accompagne d'un déterminant (*Le chien dirige les moutons*), bien que la présence de ce déterminant disparaisse dans certaines constructions (*J'ai acheté un sac à pain*). Il faudra prévoir un temps important concernant la formation du féminin des noms, notamment en ce qui concerne les modifications orthographiques (*un gardien* → *une gardienne* ; *un agriculteur* → *une agricultrice* ; *un chanteur* → *une chanteuse* ; *un berger* → *une bergère* ; *un prince* → *une princesse*, etc.).

Un nom propre ne désigne qu'une seule personne, qu'un seul animal, qu'une seule chose. Il s'écrit avec une majuscule. Il n'est généralement pas accompagné d'un déterminant (*Paul, Germaine, Mars...*) sauf en ce qui concerne les noms géographiques (*le Nil, le Kilimandjaro, la Côte d'Ivoire*), les noms d'habitants d'un pays, d'une ville, d'une région (*les Japonais, les Ivoiriens, les New-Yorkais*).

Un nom écrit en un seul mot est un nom simple. Un nom écrit en plusieurs mots est un nom composé. Ses constituants sont très souvent reliés par un trait d'union, mais ce n'est pas une règle générale. Il existe de nombreuses combinaisons possibles concernant la composition des noms composés : nom + nom (*une pomme de terre, un timbre-poste*), adjectif + adjectif (*un sourd-muet*), nom + adjectif (*un coffre-fort*), adjectif + nom (*une grand-mère*), verbe + nom (*un porte-monnaie*), préposition + nom (*un après-midi*).

Le pluriel des noms composés est source de difficultés pour les élèves. Il conviendra de donner quelques règles dès à présent, qui seront revues ultérieurement en orthographe : seuls les adjectifs et les noms entrant dans la composition des noms composés se mettent au pluriel. Les verbes, les adverbes et les prépositions restent invariables. Concernant les noms, c'est le sens qui permet de savoir si l'on peut mettre au pluriel ou non (*des pommes de terre* → *terre* ne se met pas au pluriel : les pommes viennent de la terre ; *des arcs-en-ciel* → il n'y a qu'un seul ciel ; *des choux-fleurs*).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Dans le texte, les élèves relèveront un nom propre (*Florence*) et les noms communs suivants : *agricultrice, agriculteurs, téléphone, ordinateur, blog, récolte, pommes de terre, savoir-faire, fermiers, conseils*.

Faire différencier les noms communs des noms propres. Faire constater que les noms communs sont généralement accompagnés d'un déterminant (révision et préparation de la leçon de grammaire qui suit, page 53), ce qui n'est pas toujours le cas des noms propres (les prénoms, les noms de famille, par exemple).

Act. 2 Il s'agit maintenant de faire réfléchir au féminin des noms. Le nom *agricultrice* est formé par modification de la dernière syllabe de *agriculteur*. Différents cas de figure seront passés en revue (voir les propositions de l'encadré), qui seront notés au tableau et complétés, si possible, de plusieurs exemples.

Act. 3 et **Act. 4** Il y a deux noms composés dans le texte, l'un qui comporte un trait d'union (*savoir-faire*) et l'autre qui n'en a pas (*pommes de terre*). Les noter au tableau puis faire donner la nature des mots qui les composent : verbe + verbe dans le premier cas et nom + préposition + nom dans le second. Les élèves auront ainsi un premier aperçu de la variété des noms composés. Donner des exemples avec des constituants d'autres natures (voir les exemples ci-dessus).

Faire observer que les deux noms composés du texte sont au pluriel (présence du *s* à *pommes* dans le premier cas et présence de *aux* qui précède *savoir-faire*). Faire noter que seul *pommes* dans *pommes de terre* se met au pluriel. Dans *savoir-faire*, aucun des deux mots ne prend la marque du pluriel. Donner la règle : les verbes entrant dans la composition des noms composés restent invariables. Reprendre les autres noms composés donnés plus tôt et envisager les autres cas concernant l'accord au pluriel (présence d'un adjectif, notamment : *des sourds-muets*, par exemple).

Je m'entraîne

Ex. 5 *L'ordinateur* est devenu un objet de la vie de tous les jours. Capable d'effectuer des milliers de calculs à la seconde, il sert aussi bien à l'architecte pour dessiner des maisons ou des ponts qu'à la secrétaire pour taper des textes ou au maquettiste pour mettre des livres ou des magazines en pages. Ne l'oublions pas : l'informatique est aussi présente dans les téléphones, les téléviseurs, les machines à laver, les voitures...

Ex. 6 un marchande ; une paysanne ; une chatte ; une tante ; une jument ; une amie ; une vendeuse ; une institutrice ; une sportive ; une nièce ; une héroïne (*révision d'un mot avec un tréma rencontré dans la précédente leçon d'orthographe d'usage : faire une remarque à ce sujet*) ; une guenon ; une joueuse ; une infirmière ; une animatrice ; une Américaine ; une Chinoise ; une conductrice

Ex. 7 a) un sourd-muet (*adj. + adj.*) b) un grand-père (*adj. + nom*) c) un savoir-faire (*verbe + verbe*) d) une porte-fenêtre (*nom + nom*) e) un faire-part (*verbe + nom*) f) un camion-citerne (*nom + nom*) g) un porte-monnaie (*verbe + nom*) h) un couvre-pied (*verbe + nom*) i) un tire-bouchon (*verbe + nom*) j) un gratte-ciel (*verbe + nom*) k) un sous-sol (*prép. + nom*) l) un taxi-brousse (*nom + nom*)

J'utilise

Ex. 8 L'exercice donnera l'occasion de faire le lien avec les TIC et avec la leçon de vocabulaire qui précède.

Livret d'activités (p. 33)

Ex. 1 Le père de Clara est gendarme. Je le vois souvent passer devant la maison. Il est facile de le reconnaître dans son uniforme. Nous l'apercevons parfois aussi dans la voiture de la gendarmerie, accompagné par quelques-uns de ses collègues. La dernière fois, nous a-t-il raconté, il se rendait sur les lieux d'un accident de la route. Ce sont des témoins qui avaient appelé les forces de l'ordre. Il y avait un bléssé et il fallait intervenir d'urgence.

Ex. 2 Les réponses sont multiples.

Ex. 3 a) une pharmacienne ; b) une cavalière ; c) une patronne ; d) une marcheuse ; e) une lionne ; f) une avocate ; g) une poule ; h) une musicienne ; i) une princesse ; j) une actrice

Ex. 4 a) un timbre-poste (*nom + nom*) b) un garde-chasse (*nom + nom*) c) une sage-femme (*adj. + nom*) d) un sèche-linge (*verbe + nom*) e) un compte-goutte (*verbe + nom*) f) un essuie-main (*verbe + nom*) g) une pause-café (*nom + nom*) h) une longue-vue (*adj. + nom*) i) une machine à écrire (*nom + préposition + verbe*)

Ex. 5 Demander d'employer les noms composés proposés au singulier.

CONJUGAISON – Le passé antérieur (→ LE p. 48 – LA p. 34)

Objectifs

- Identifier et utiliser les verbes au passé antérieur.

Le passé antérieur permet d'exprimer un fait passé accompli, antérieur à un autre fait passé. Il s'emploie le plus souvent accompagné d'un passé simple. C'est cette configuration qui sera présentée aux élèves.

Il faudra prévoir de réviser la conjugaison des verbes *avoir* et *être* au passé simple puisque ces formes entrent dans la composition du passé antérieur. Prévoir également de revoir l'accord du participe passé avec le sujet dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *être*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Dessiner un axe du temps au tableau et y faire situer les deux événements dont il est question dans le texte. Sur le plan chronologique, la consultation du blog intervient avant la décision de modifier les pratiques de culture.

Act. 2 et **Act. 3** Le verbe concerné sera noté au tableau : *eut consulté*. Faire constater qu'il est constitué du verbe *avoir* au passé simple (*eut*) et du participe passé du verbe conjugué (*consulté*).

Le second verbe, qui exprime un fait postérieur au précédent, est employé au passé simple (*décida*).

Je m'entraîne

Ex. 4 Après qu'ils m'éurent salué, mes invités partirent. Dès que le chien les vit dehors, il courut derrière eux. Après que j'eus débarrassé la table, je choisis de lire. Aussitôt que j'eus commencé mon livre, la fatigue se fit sentir. Quand j'eus terminé un chapitre, je m'endormis.

En complément, faire relever les autres verbes et demander d'indiquer leur temps : ils sont au passé simple (*partirent, vit, courut, choisis, se fit, m'endormis*).

Ex. 5 Les sujets proposés ci-dessous sont des pronoms personnels. Dans le cas des 3^{es} personnes du singulier et du pluriel, il y a naturellement d'autres possibilités.

a) *Il/Elle* eut retrouvé b) *Il* fut allé c) *Elles* furent venues d) *J'/Tu* eus deviné e) *Nous* fûmes ressortis f) *Vous* eûtes chanté g) *Je/Tu* fus sorti h) *Nous* eûmes travaillé i) *Ils/Elles* eurent gagné j) *Vous* fûtes arrivés

Ex. 6 a) Dès qu'il *eut fini* de préparer le repas, il sortit rejoindre ses amis.

b) Quand il *eut terminé* son exercice, il le montra à la maîtresse.

c) Après que nous *eûmes repeint* le tableau de la classe, il parut comme neuf.

d) Aussitôt que la nuit *fut tombée*, nous allumâmes une lampe à pétrole.

e) Après qu'elle *eut embrassé* ses parents, elle me salua.

f) Dès qu'il *eut raconté* sa blague, tout le monde éclata de rire.

g) Après que mon père *eut réparé* la lampe, la lumière revint.

h) La pluie commença à tomber juste après que nous *fûmes partis*.

J'utilise

Ex. 7 a) Après que le directeur *fut entré*, la maîtresse nous *demanda* de réciter une poésie.

b) Dès que la directrice *fut arrivée* dans la salle, le silence *se fit*.

c) Aussitôt après que la marchande *eut installé* sa marchandise, des clients *arrivèrent*.

d) Dès que nous *fûmes montés*, le taxi-brousse *démarra*.

e) Après que le maître *eut corrigé* nos cahiers, il les *distribua*.

f) Après qu'elle *eut joué* avec ses amies, elle *rentra* chez elle.

g) Aussitôt après qu'elle *eut fini* de chanter, les spectateurs *l'applaudirent*.

h) Dès que nous *fûmes arrivés* au bord de l'eau, nous *sautâmes* dans l'eau.

Livret d'activités (p. 34)

Ex. 1 a) j'eus, tu eus, il/elle eut, nous eûmes, vous eûtes, ils/elles eurent
b) je fus, tu fus, il/elle fut, nous fûmes, vous fûtes, ils/elles furent

Ex. 2 a) j'eus aimé, tu eus aimé, il/elle eut aimé, nous eûmes aimé, vous eûtes aimé, ils/elles eurent aimé
b) je fus rentré(e), tu fus rentré(e), il/elle fut rentré(e), nous fûmes rentré(e)s, vous fûtes rentré(e)s, ils/elles furent rentré(e)s

Ex. 3 il/elle eut parlé ; vous fûtes rentrés ; je/tu fus parti ; elles furent arrivées ; ils/elles eurent fait

Ex. 4 a) Lorsqu'il eut marché un moment, il s'arrêta pour boire.
b) Après qu'ils eurent répondu sans erreur, la maîtresse les félicita.
c) Dès qu'elle fut rentrée, elle fit ses devoirs.
d) Après qu'il eut pleuré, il retrouva le sourire.

Ex. 5 a) Lorsqu'elle fut revenue de vacances, elle reprit le travail.
b) Dès qu'il eut écrit sa lettre, il partit la poster.
c) Quand le taxi se fut arrêté, le client demanda le prix à payer.

ORTHOGRAPHE

Écrire *son* ou *sont* ; *on* et *ont* (→ LE p. 49 – LA p. 35)

Objectifs

- Écrire *son* ou *sont*.
- Écrire *on* ou *ont*.

Les élèves connaissent déjà la nature des mots étudiés. Des rappels seront donc effectués en début de leçon :

– *son* est un déterminant. C'est un adjectif possessif ;
– *sont* est le verbe *être* à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif ;

Pour ne pas confondre ces deux homophones, on peut chercher à les remplacer par *étaient*, la forme du verbe *être* à l'imparfait, 3^e personne du pluriel : *Les enfants sont contents* → *Les enfants étaient contents*. Il n'est pas possible de faire cette substitution en présence de l'adjectif possessif *son* : *Il me passe son (étaient) stylo*. En revanche, on peut remplacer *son* par *ton* : *Il me passe son/ton stylo* ;

– *ont* est le verbe *avoir* à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif. Il peut être employé seul (*Les enfants ont un ballon neuf*) ou comme auxiliaire (*Elles ont joué au ballon*). Comme ils ont pu le faire avec *a*, le même verbe à la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif, les élèves pourront effectuer une substitution : on peut remplacer *ont* par *avait* : *Les enfants ont/avaient un ballon neuf. Elles ont/avaient joué au ballon* ;

– *on* est un pronom personnel. La substitution proposée précédemment n'est évidemment pas possible.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Comme cela a été proposé à plusieurs reprises lors de l'étude d'homophones, il est envisageable de lire le texte, les élèves gardant le livre fermé. Il s'agit de faire identifier les mots qui se prononcent de la même façon : *son/sont* et *on/*

ont. Faire lire ensuite les phrases dans le livre et demander de repérer les différences d'écriture et de les expliquer. Il s'agit de faire dire la nature des mots considérés.

Act. 2 Faire faire les substitutions proposées : *sont réunis* → *étaient réunis*, *ont dit* → *avaient dit*.

Je m'entraîne

Ex. 3 On ne sait pas combien de fermiers *ont* (*avaient*) un téléphone portable. Plusieurs *sont* (*étaient*) aussi équipés d'un ordinateur. Chacun fait de *son* mieux pour donner des conseils aux autres. Beaucoup *ont* (*avaient*) augmenté leurs revenus. Les TIC *sont* (*étaient*) très utiles pour l'agriculture et *on* s'en sert de plus en plus.

J'utilise

Ex. 4 Faire lire les phrases produites par quelques élèves. Demander au reste de la classe d'écrire les mots de la leçon dans l'ordre où ils sont entendus. La correction donnera l'occasion de rappeler la nature des mots concernés et les substitutions possibles, qui permettent d'éviter les confusions.

Livret d'activités (p. 35)

Ex. 1 Les échanges entre agriculteurs *sont* (*étaient*) importants. Ils *sont* (*étaient*) favorisés par l'utilisation des TIC. Naturellement, tout le monde n'a pas encore *son* (*étaient*) ordinateur ni même *son* (*étaient*) téléphone portable. Mais un fermier explique que dans *son* (*étaient*) secteur, les informations utiles *sont* (*étaient*) transmises par la radio.

Ex. 2 a) *On* (*avaient*) utilise l'informatique dans tous les domaines de la vie quotidienne. Les ordinateurs *ont* (*avaient*) envahi les bureaux, les entreprises. *On* (*avaient*) ne peut plus s'en passer. Comment faisait-*on* (*avaient*) avant ?

b) Dans mon école *on* (*avaient*) apprend à utiliser les TIC. Les élèves *ont* (*avaient*) accès à des ordinateurs une fois par semaine. Quand c'est notre tour, *on* (*avaient*) est très contents ! Certains *ont* (*avaient*) écrit des textes, d'autres *ont* (*avaient*) utilisé Internet. *On* (*avaient*) a parfois du mal, mais *on* (*avaient*) fait tous des progrès !

Ex. 3 (*On/ont*) ne sait pas toujours comment fonctionne l'ordinateur qu'(*on/ont*) a sur (*son/sont*) bureau. Certaines personnes (*son/sont*) bien informées et savent qu'une imprimante ou un écran (*son/sont*) des périphériques de sortie. Dans ma classe, les élèves (*on/ont*) aussi appris le nom des périphériques d'entrée. (*On/ont*) a écrit des légendes sur un schéma. Ainsi, (*on/ont*) voit bien où se trouvent les éléments d'un poste informatique. Les ordinateurs ne (*son/sont*) pas tous identiques. Lorsque mon père a acheté (*son/sont*) ordinateur portable et (*son/sont*) imprimante, ma sœur et moi, (*on/ont*) a cherché à repérer les éléments que l'(*on/ont*) avait appris à l'école.

Ex. 4 Comme proposé dans de précédentes leçons sur les homophones grammaticaux, faire lire les phrases produites par quelques élèves. Demander à la classe d'écrire sur l'ardoise les mots de la leçon au fur et à mesure qu'ils apparaissent.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Rédiger un texte argumentatif (1) (→ LE p. 49)

Objectifs

- Caractériser un texte argumentatif.
- Rédiger un texte argumentatif donnant les avantages et les inconvénients d'un produit.

Un texte argumentatif vise à transmettre une opinion, à modifier celle du lecteur, à convaincre. Comme son nom l'indique, ce type de texte contient des arguments, c'est-à-dire un ou des raisonnements destinés à prouver ou à infirmer une proposition. La production des élèves sera guidée. Deux types d'arguments sont demandés : ceux qui montrent les avantages du téléphone portable et ceux qui en expliquent les inconvénients. Il sera préférable de mener une étape collective pour faire réfléchir la classe à ce sujet. Quelques suggestions sont faites dans le manuel, qui permettront d'amorcer la discussion.

Act. 1 Présenter la situation. Demander ensuite de se référer aux pages 18 et 19. Faire constater que le texte est organisé. Faire citer les titres des paragraphes : *Libre... vraiment ? / L'action du tabac / Dépendance rapide / Des substances fort dangereuses*. Même sans relire le texte, faire constater que l'on peut facilement retrouver le contenu de chacun des paragraphes. Les élèves se rappelleront certainement que chacun d'eux contenait des arguments précis. En faire rappeler quelques-uns : les raisons qui poussent les jeunes à fumer, le contenu d'une cigarette et le rôle nocif de la nicotine, les conséquences meurtrières du tabagisme, etc.

Act. 2 Expliquer qu'il faudra trouver, concernant le téléphone portable, des arguments précis comme on a pu en lire concernant le tabac. Faire commenter les quelques éléments qui sont proposés dans le paragraphe concernant les avantages du téléphone, puis dans celui se rapportant aux inconvénients. Naturellement, les élèves sont invités à compléter ces amorces de listes. Préciser qu'il est surtout important d'écrire un court développement concernant chaque point.

Act. 3 Préciser que chaque série d'arguments va constituer le texte final. Il faut organiser ces arguments et veiller à la correction des phrases. Faire lire les mots qui permettront d'introduire des précisions, de justifier une position, d'argumenter. Dans ce cas également, faire constater que la liste est non limitative.

Leçon 8 Les progrès de la médecine

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE P. 50)

Texte : Une greffe, qu'est-ce que c'est ?

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Présenter la leçon et en lire le titre. Laisser éventuellement quelques instants aux élèves pour réagir et indiquer, en quelques phrases, ce qu'ils savent des progrès de la médecine.

1 Faire expliquer le mot *greffe* : il s'agit d'une opération chirurgicale qui consiste à remplacer un organe malade. Donner quelques exemples : greffe de rein, de foie, de poumon, de cœur, de peau, etc. Faire trouver le verbe correspondant à cette action : *greffer*. Et donner l'expression *pratiquer une greffe*. De plus amples informations seront données dans le texte de lecture.

2 Comme d'habitude, faire observer la silhouette du texte et en faire donner la nature : il s'agit d'un texte documentaire. En faire donner la source : le texte est extrait d'un magazine pour les enfants.

3 Faire décrire succinctement le contenu des illustrations :
– une opération chirurgicale ;
– les étapes d'une greffe de rein. C'est le titre du texte qui donnera des indications à ce sujet ;
– le portrait d'un chirurgien. C'est à nouveau la lecture du titre du paragraphe concerné qui permettra de savoir qui est la personne représentée.

Je lis et je comprends

1 à 4 Il s'agit de compléter ce qui a été dit en ouverture du travail. Demander de reformuler et de résumer le contenu du texte. Les points suivants seront mis en valeur :
– les greffes se pratiquent sur des organes vitaux (cœur, poumons, foie, reins...), mais aussi sur des tissus comme la peau, les os, les mains... ;
– la greffe consiste à remplacer un organe déficient ;
– une greffe suppose la présence d'un donneur. Il peut s'agir d'une personne vivante ou morte, ce dernier cas étant le plus fréquent. Le donneur et le receveur doivent être compatibles (s'assurer que ce terme est compris) ;
– la transplantation doit être rapide. Les élèves pourront

admettre aisément qu'un organe ne peut être conservé très longtemps après avoir été prélevé et avant d'être réimplanté ;
– le corps du receveur tente de se défendre contre l'implantation d'un organe greffé et le receveur doit prendre des médicaments toute sa vie pour limiter cet effet.

5 Demander de lire le titre du second texte. Faire rappeler le rôle des reins : ce sont deux organes situés dans le bas du dos qui filtrent le sang pour en éliminer les déchets et élaborent l'urine. Les élèves ne doivent pas confondre les reins, organes dont la fonction vient d'être évoquée, et la partie inférieure du dos, au niveau des vertèbres lombaires, que l'on désigne sous l'appellation *les reins*.

6 Demander ensuite de lire le dernier texte. Christiaan Barnard est un Sud-Africain. Faire indiquer la raison de sa célébrité : il a réalisé la première transplantation cardiaque. Demander de donner la date de cette greffe : 1967. Faire mesurer les progrès accomplis en la matière : à la première tentative, le patient n'a survécu que 18 jours. Cette greffe est maintenant courante. Préciser que cela reste néanmoins une opération complexe et délicate.

Je m'exprime

1 Il s'agit d'informer les élèves au sujet des trafics d'organes qui ont pu se développer ou qui pourraient se développer en l'absence de lois encadrant la pratique de la greffe.

2 Les greffes d'organes ne sont pas encore pratiquées dans toutes les régions du monde, en raison d'obstacles matériels ou culturels. Le débat que l'enseignant pourra instaurer en classe, avec toute la prudence nécessaire, devra montrer l'importance de la greffe au quotidien.

Les élèves s'initieront à l'argumentation, s'interrogeront les uns les autres, s'écouteront et compareront leurs opinions et leurs arguments.

Aider les élèves à employer des termes tels que *penser, croire, trouver, dire, demander, urgence, greffe, transplantation d'organe, etc.*

Les questions tourneront autour des raisons qui font que la greffe permet de sauver une personne ou d'améliorer les conditions de vie des gens qui en bénéficient, de l'absence d'informations, du manque de donneurs, des peurs, des raisons religieuses, des raisons pour lesquelles certaines personnes ne veulent pas faire don de leurs organes, de la nécessité d'avoir des hôpitaux de pointe pour réaliser des greffes et des difficultés rencontrées dans notre pays à ce sujet.

En complément, faire imaginer la vie d'une personne avant et après la greffe.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Les niveaux de langue (→ LE p. 52 – LA p. 36)

Objectifs

• Identifier les niveaux de langue : langage courant, langage familier, langage soutenu.

• Utiliser le niveau de langue approprié.

Les normes du langage varient selon les situations de communication, le statut social ou professionnel. Ainsi, une même personne peut-elle ne pas s'exprimer dans le même registre de langue selon les circonstances. Les élèves intègrent cette réalité : ils ne s'expriment pas de la même manière lorsqu'ils s'adressent à un adulte, à un enseignant et lorsqu'ils parlent entre eux. L'objectif de la leçon est d'affiner cette perception : identification des registres de langue, passage d'un registre à l'autre. La classe constatera que les différences s'établissent selon plusieurs critères : la prononciation, le vocabulaire (il est proposé dans la leçon, par exemple, un travail sur les synonymes appartenant à différents niveaux de langue), la syntaxe (les élèves rencontreront, par exemple, des phrases avec des négations ne comportant qu'un seul des éléments requis).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire les deux textes. Les élèves vont rapidement réaliser qu'il s'agit de deux versions différentes d'un même texte. Poser des questions pour vérifier la compréhension. Si un mot, une expression ou une phrase n'est pas compris, le passage d'un texte à l'autre pourra être éclairant : un élève qui ne comprend pas un mot familier trouvera son équivalent dans l'autre texte ou inversement. Par exemple : *se grouiller* → *se dépêcher* ; *godasses* → *chaussures*.

Faire relever les différences d'un texte à l'autre en les notant en deux colonnes en tableau.

Donner quelques explications sur les expressions familières utilisées dans le texte : *grouille-toi* (dépêche-toi) ; *ouais* (oui) ; *ça va* (expression qui marque les limites de l'acceptation) ; *tu vois pas* (faire noter l'absence de *ne* → *tu ne vois pas*), *qui a personne* (qu'il n'y a personne), *qu'est arrivé* (qui est arrivé), *trois plombes* (trois heures), *godasses* (chaussures), *on sera à la bourre* (on sera en retard).

Act. 2 Conclure que le premier texte appartient à la langue familière. Faire dire en quelles circonstances on est susceptible d'utiliser cette langue familière : avec des amis, des proches... On y note l'emploi de tournures familières, voire argotiques ou vulgaires, et des irrégularités qui s'éloignent de la syntaxe écrite.

Le deuxième texte appartient à la langue courante. Celle-ci est censée être la langue de tous les jours. Faire noter l'absence de mots familiers ou d'incorrections.

Conclure sur le fait qu'il n'y a pas une langue unique, que la langue est adaptée aux circonstances, à la personne à qui on s'adresse, au fait que l'on s'exprime à l'oral ou à l'écrit. Évoquer également la langue soutenue en citant ou en faisant citer quelques mots ou expressions qui relèvent de ce registre de langue : *auriez-vous l'obligeance de...*, *je n'apprécie guère les...* Les élèves trouveront un exemple à ce sujet dans l'encadré.

Je m'entraîne

Ex. 3 Ne mange pas tant ! J'ai un ami qui a mangé beaucoup de beignets comme toi. Il a tout vomi, il a été très malade. Fais attention à ta santé !

J'utilise

Ex. 4 Faire lire les mots et expressions proposés. Faire constater que le premier texte sera écrit dans un registre familier, le second étant d'un niveau de langue courant.

Livret d'activités (p. 36)

Ex. 1 Langue familière : Je suis claqué. Elle a la pêche. Quelle bonne bouffe ! J'ai du boulot. J'ai tout pigé.

Langue courante : S'amuser. On va se promener. Un film amusant. Fais attention ! Viens vite.

Ex. 2 C'est vachement chouette ! → C'est très bien. Il est dingue. → Il est fou. Je n'ai plus de fric. → Je n'ai plus d'argent. J'ai loupé mon exam. → J'ai raté mon examen.

ORTHOGRAPHE

Écrire les mots avec une cédille (→ LE p. 52 – LA p. 36)

Objectif

- Écrire les mots avec une cédille.

La cédille est un signe graphique en forme de *c* retourné. On la place sous la lettre *c* suivie des voyelles *a*, *o*, *u* pour qu'elle indique qu'elle doit être prononcée [s].

Voici une liste de mots courants, dont certains sont utilisés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires : *agaçant*, *aperçu*, *balançoire*, *ça*, *caleçon*, *commerçant*, *déçu*, *effaçable*, *façade*, *façon*, *français*, *François*, *garçon*, *glaçon*, *hameçon*, *leçon*, *menaçant*, *perçant*, *rançon*, *reçu*, *remplaçant*, *rinçage*, *soupçon*, *tronçonneuse*

L'enseignant veillera également à faire écrire des verbes en *-cer* dont certaines formes verbales demandent la présence d'un *ç* : *rincer* → *il rinçait*, *commencer* → *elle commença*.

Quelques verbes en *-cer* : *avancer*, *balancer*, *bercer*, *commencer*, *déplacer*, *dénoncer*, *devancer*, *divorcer*, *effacer*, *s'efforcer*, *enfoncer*, *lancer*, *menacer*, *pincer*, *placer*, *prononcer*, *rincer*, *tracer*
Faire utiliser également des verbes tels que : *apercevoir* *décevoir*, *recevoir* (*il aperçoit/elle a aperçu*, *il déçoit*, *elle reçoit*), etc.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire relever les mots du texte qui comportent le son [s]. Les faire classer en deux catégories :

- ceux qui ont un *ç* (*garçon*, *berçait*, *reçu*) ;
- ceux qui ont un *c* (*merci*, *c'est*, *certain*, *bicyclette*).

Faire observer les mots un à un et conclure sur la nécessité de la présence de la cédille lorsque les voyelles *a*, *o* et *u* suivent le *c*.

Je m'entraîne

Ex. 3 un balançoire ; une place ; elle reçoit ; un remplaçant ; un maçon ; il est déçu ; la chance ; nous avançons ; un berceau ; elle avançait ; un commerçant ; réciter

J'utilise

Ex. 4 Faire donner les mots utilisés par un certain nombre

d'élèves. Ce sera l'occasion de revoir les mots étudiés au cours de la leçon et quelques autres.

Livret d'activités (p. 36)

Ex. 1 commencer ; tracer ; il lança ; français ; une façade ; une récitation ; nous traçons ; merci ; principal ; un médecin ; avançons ; une tronçonneuse ; une façon ; du cirage

Ex. 2 a) je reçois, tu reçois, il/elle reçoit, nous recevons, vous recevez, ils/elles reçoivent
b) j'avancerais, tu avancerais, il/elle avançait, nous avançons, vous avanciez, ils/elles avançaient

GRAMMAIRE – Les déterminants

 (→ LE p. 53 – LA p. 37)

Objectifs

- Identifier les déterminants.
- Distinguer et utiliser les articles définis et les articles indéfinis.
- Distinguer et utiliser les adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis.

Les déterminants introduisent les noms. Ce sont des constituants obligatoires des groupes nominaux, qui s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils déterminent. Il existe plusieurs catégories de déterminants : les articles (définis et indéfinis) et les adjectifs (possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux, exclamatifs, interrogatifs).

Concernant la première catégorie, les élèves devront savoir distinguer et employer :

– l'article défini. Celui-ci désigne un nom connu ou identifiable (*Il pose le bouquet sur la table*). Il existe sous une forme simple (*le, la, les*), sous une forme élidée (*l'*, au singulier, devant une voyelle ou un *h* muet) et sous des formes contractées (*à le* devient *au* ; *à les* devient *aux* ; *de le* devient *du* ; *de les* devient *des*) ;

– l'article indéfini. Celui-ci désigne un nom qui n'est pas identifié, que l'on ne cherche pas à identifier ou qui est inconnu (*Il pose le bouquet sur une table*). Les articles indéfinis sont *un* et *une* au singulier et *des* au pluriel ;

– les adjectifs démonstratifs sont des déterminants. Ils accompagnent les noms en permettant de préciser ce que l'on désigne, ce que l'on montre. Avec les élèves, il est facile de donner des exemples en montrant du doigt : *Regarder ce livre / cette table / cet élève / cette élève*, etc. Il faudra attirer l'attention de la classe sur une particularité : on emploie *cet* au lieu de *ce* devant les noms qui commencent par une voyelle ou un *h* muet ;

– les adjectifs possessifs indiquent la possession. Contrairement aux autres déterminants, il marque la personne, en plus du genre et du nombre. Ainsi, avec un seul possesseur on emploiera *mon*, *ton* et *son* au masculin singulier, tandis qu'au féminin singulier, on utilisera *ma*, *ta*, *sa*. En présence de plusieurs possesseurs, on emploiera *notre*, *votre*, *leur*. On opérera une distinction comparable en ce qui concerne le pluriel : *mes*, *tes*, *ses* pour un seul possesseur, d'une part, et, d'autre part, *nos*, *vos*, *leurs* pour plusieurs possesseurs.

Les élèves ont souvent des difficultés à se rappeler les termes grammaticaux. Il faudra donc prévoir de les leur expliquer :

- le mot *déterminant* vient de *déterminer*, qui signifie *préciser* ;

- le mot *démonstratif* vient de *montrer* ;
- le mot *possessif* vient de *posséder*.
- le mot *indéfini* signifie « qui n'est pas défini ».

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Voici les déterminants qui seront relevés et dont la nature sera donnée : *certain* (adj. indéf.), *une* (art. indéf.), *les* (art. déf.), *un* (art. indéf.), *l'* (art. déf.), *ma* (adj. pos.), *ce* (adj. dém.), *un* (art. indéf.), *la* (art. déf.), *notre* (adj. pos.).

Act. 2 Faire donner ensuite la valeur de chaque déterminant. La lecture de l'encadré permettra de faire une synthèse.

Je m'entraîne

Ex. 3 *Notre* (adj. pos.) maîtresse nous a donné des (art. indéf.) exemples des (art. déf.) progrès accomplis dans le (art. déf.) domaine de la (art. déf.) médecine. On parvient maintenant à guérir certaines (adj. indéf.) maladies et à faire des (art. indéf.) greffes extraordinaires, comme ce (adj. dém.) cas spectaculaire d'une (art. indéf.) greffe de la (art. déf.) main.

Ex. 4 L'arbre que l'on voit au bout *du* chemin est *le* plus haut *du* village. C'est *un* ancêtre de notre famille qui l'a planté. Avec *une* telle taille, il a certainement *un* très grand âge !

Ex. 5 Connais-tu *cet* arbre qui est au bout du chemin, à la sortie de *notre* village ? Personne ne sait *son* âge exact. C'est un ancêtre de *mon* père qui l'a planté. *Certains* hommes du village disent que *cet* ancêtre a vécu il y a plus de cent ans, d'*autres* personnes pensent que c'était encore plus ancien.

J'utilise

Ex. 6 Avec *notre* classe, nous avons décidé de faire *une* enquête auprès *des* autres élèves de *notre* école. Nous voulons récolter *des* informations sur *ce* phénomène récent qu'est l'utilisation *des* téléphones portables. *Quelques*/*Certains* élèves doivent interroger ceux de *la* classe voisine. *Chaque* enfant aura *un* questionnaire à faire remplir par ses parents et ses aînés s'il en a.

Livret d'activités (p. 37)

Ex. 1 a) Cette (adj. dém.) horloge n'est pas à l' (art. déf.) heure.
b) Certains (adj. indéf.) jours, la (art. déf.) sonnerie de mon (adj. pos.) téléphone ne fonctionne pas.
c) Je vois un (art. indéf.) maçon qui transporte plusieurs (adj. indéf.) briques dans une (art. indéf.) brouette.
d) Quelques (adj. indéf.) billes roulent sous la (art. déf.) table et le (art. déf.) maître les (les élèves ne doivent pas confondre ce pronom personnel avec l'article défini homonyme) confisque.
e) Chaque (adj. indéf.) jour, cet (adj. dém.) enfant surprend ses (adj. pos.) parents.

Ex. 2 a) Il me reste seulement *quelques* pages à lire pour finir ce livre.
b) Je n'ai fait *aucune* faute dans ma dictée !
c) Pour aller à l'école, j'ai le choix entre *plusieurs* chemins possibles.
d) Je revois les tables de multiplication *chaque* soir.
e) J'ai rencontré *plusieurs* / *quelques* / *certain*s élèves de ma

classe au marché.

f) Je n'ai *aucune* raison de ne pas croire ce qu'on me dit.

g) Le coureur s'entraîne *chaque* matin.

h) *Quelques* / *Plusieurs* / *Certains* élèves arrivent régulièrement en retard à l'école.

i) La marchande n'a vendu que *quelques* poissons ce matin.

Ex. 3 Donner la consigne, puis faire revoir les différentes catégories de déterminants étudiés. Les élèves donneront des exemples concernant chacune de ces catégories.

CONJUGAISON – Le futur antérieur (→ LE p. 54– LA p. 38)

Objectifs

- Identifier et utiliser les verbes au futur antérieur.

Le futur antérieur permet d'exprimer un fait futur qui a lieu avant un autre fait futur. Il s'emploie souvent accompagné d'un autre verbe au futur ou à l'impératif. Ce sont ces deux configurations qui seront présentées aux élèves.

Il faudra prévoir de réviser la conjugaison des verbes *avoir* et *être* au futur puisque ces formes entrent dans la composition du futur antérieur. Prévoir également de revoir l'accord du participe passé avec le sujet dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *être*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Dessiner un axe du temps au tableau et y faire situer les deux événements dont il est question dans le texte. Sur le plan chronologique, le fait de recevoir une greffe intervient avant le fait de vivre à nouveau normalement.

Act. 2 et **Act. 3** Le verbe concerné sera noté au tableau : *aura reçu*. Faire constater qu'il est constitué du verbe *avoir* au futur simple (*aura*) et du participe passé du verbe conjugué (*reçu*). Le deuxième verbe est employé au futur simple (*pourra*).

Je m'entraîne

Ex. 4 Lorsque le menuisier aura découpé ses planches, il les assemblera. Il a prévu de fabriquer une armoire. Dès que le meuble aura pris forme, il appellera son client. Il lui proposera différents coloris. Une fois que le client aura fait son choix, l'artisan finira son travail. Il aura certainement tout terminé à la fin de la semaine.

En complément, faire relever les autres verbes du texte et demander d'indiquer leur temps. Tous sont au futur simple (*assemblera*, *appellera*, *proposera*, *finira*) sauf *a prévu*, qui est au passé composé.

Ex. 5 Faire noter qu'il faut observer l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire *être* pour trouver un sujet qui convient. Dans les phrases b) et g), il faut ainsi un sujet féminin singulier (*rentrée/sortie*). Dans la phrase e), il faut un sujet masculin pluriel.

Voici les réponses attendues avec les pronoms personnels. Naturellement, d'autres sujets sont possibles dans certains cas : 3^e personne du singulier et 3^e personne du pluriel.

a) *il/elle* aura gagné ; b) *elle* sera rentrée ; c) *ils/elles* auront réussi ; d) *vous* aurez vu ; e) *ils* seront arrivés ; f) *j'*aurai voulu ;

g) elle sera sortie ; h) nous aurons étudié

- Ex. 6** a) Dès qu'il sera parti, je fermerai la porte.
b) Quand elle sera descendue du train, elle retrouvera sa famille.
c) Lorsque nous aurons fait réparer la voiture, nous pourrons venir vous voir.
d) Aussitôt que la nuit sera tombée, nous rentrerons dans la maison.
e) Je connaîtrai le nom du coupable quand j'aurai fini de lire mon livre.
f) Dès que le médicament aura fait baisser la fièvre, je serai plus en forme.
g) Lorsque tu auras écrit ton texte, relis-le !

J'utilise

- Ex. 7** a) Lorsque les enfants seront partis à l'école, je ferai le ménage.
b) Quand tous les voyageurs seront montés dans le bus, le chauffeur démarrera.
c) Lorsqu'il aura allumé le feu, il fera cuire les brochettes.
d) Dès que nous nous serons installés dans la voiture, nous attacherons notre ceinture de sécurité.
e) Quand la maîtresse aura corrigé nos dictées, elle nous les distribuera.
f) Lorsque les cyclistes seront arrivés en haut de la côte, ils s'arrêteront quelques minutes.
g) Aussitôt que tu auras rangé tes affaires, la pièce sera plus présentable.
h) Dès qu'elles seront revenues de vacances, nous passerons les voir.
i) Dès que vous aurez décidé ce que vous voulez faire, vous me préviendrez.

Livret d'activités (p. 38)

- Ex. 1** a) j'aurai lu, tu auras lu, il/elle aura lu, nous aurons lu, vous aurez lu, ils/elles auront lu
b) je me serai levé(e), tu te seras levé(e), il/elle se sera levé(e), nous nous serons levé(e)s, vous vous serez levé(e)s, ils/elles se seront levé(e)s

Ex. 2 elle sera rentrée ; vous serez parties ; j'aurai terminé ; ils/elles auront réussi ; ils/elles auront pris

- Ex. 3** a) Lorsqu'il aura travaillé un moment, il fera une pause.
b) Dès que les élèves auront fini, le maître ramassera leurs cahiers.
c) À la fin de l'année, nous aurons rempli toutes les pages du cahier.
d) Lorsque j'aurai préparé le repas, nous mangerons.
e) Quand tu te seras brossé les dents, tu te coucheras.
f) Lorsque maman sera revenue du marché, nous l'aiderons à ranger les affaires.

ORTHOGRAPHE

Écrire quand, quant et qu'en (→ LE p. 55 – LA p. 38)

Objectif

- Écrire quand, quant et qu'en.

Comme toujours en présence d'homophones, les élèves doivent être capables à la fois de déterminer la nature des mots et d'utiliser des astuces pour éviter les confusions.

Dans le cas présent, voici les vérifications et les substitutions possibles :

- quand est une conjonction (Je passerai te voir quand je pourrai). On peut le remplacer par lorsque (Je viendrai quand/lorsque je pourrai). Quand est aussi un adjectif interrogatif (Quand viendras-tu ?). À ce titre, on peut le remplacer par À quel moment (Quand/À quel moment viendras-tu ?) ;
- quant est une locution suivie de à, au ou aux (Quant à moi... / Quant au choix de...). On peut remplacer la locution quant à par En ce qui concerne (En ce qui me concerne... / En ce qui concerne le choix de...).
- qu'en est la contraction de que et en (Je ne viendrai qu'en septembre → Je ne viendrai que / en septembre).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Comme cela a déjà été proposé, il est envisageable de lire la phrase, les élèves gardant leur livre fermé. Faire repérer les mots homophones. Demander ensuite de lire les phrases. Faire relever les mots concernés : quand, quant, qu'en.

Act. 2 Faire analyser chacun des mots. Les élèves se rappelleront avoir rencontré de nombreuses fois quand, mot interrogatif et conjonction. En revanche, la locution quant à sera sans doute nouvelle pour la plupart d'entre eux. Faire la synthèse des observations en s'aidant de la lecture de l'encadré.

Je m'entraîne

- Ex. 3** a) Je me promenais quand la pluie m'a surpris.
b) De quand date ce monument ?
c) Ce n'est qu'en y passant du temps qu'on apprend les conjugaisons. Qu'en penses-tu ?
d) Il est vrai qu'en y regardant de plus près, on aurait pu prévoir quand ce véhicule risquait de tomber en panne.
e) Quant à savoir qui a été le meilleur joueur de ce match, je n'en sais rien.
f) Dis-moi quand tu auras le temps de m'aider.
g) Tu veux un peu d'argent pour changer tes fournitures de classe ? Qu'en pense ta mère ? Quant à moi, je suis d'accord.
h) Ce n'est qu'en lisant qu'on devient meilleur lecteur. Quant à moi, je lis tous les jours à la maison.

J'utilise

Ex. 4 Faire lire quelques-unes des phrases obtenues lors de la correction. La classe note sur l'ardoise les mots employés. Des vérifications sont effectuées et de nouvelles explications sont données si nécessaire.

Livret d'activités (p. 38)

- Ex. 1** a) On peut remplacer le mot quand par lorsque.
b) Le mot quant est toujours suivi de a ou au.
c) Pour quand pourrez-vous me coudre cette robe ?
d) Olivier est puni. Quant à moi, je n'ai pas fait de bêtise.
e) Quant à ma demande d'inscription au club de basket, je ne sais pas quand la secrétaire me dira ce qu'en pense l'entraîneur.
f) Je veux labourer mon champ demain. Qu'en penses-tu ?

PRODUCTION D'ÉCRITS

Écrire un texte argumentatif (2) (→ LE p. 55 – LA p. 39)

Objectifs

- Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
- Écrire un nouveau texte argumentatif (cahier d'activités).

Act. 1 Faire reprendre le texte écrit lors de la précédente leçon. Demander de préciser à nouveau la tâche qui était demandée. Faire rappeler les caractéristiques d'un texte argumentatif.

Les élèves devant devenir progressivement de plus en plus autonome dans leur travail, leur faire retrouver, dans un premier temps, les critères qu'il va falloir évaluer. Ce n'est que dans un deuxième temps qu'ils pourront lire une à une dans le manuel les questions qui vont les guider dans le travail d'évaluation et d'amélioration de leur production : présence des deux paragraphes ; contenu de chacun d'eux correspondant bien à une série d'arguments, pertinence et clarté des arguments et des explications, respect de la syntaxe, de la ponctuation, de l'orthographe lexicale et des accords.

Act. 2 Les élèves apportent les améliorations nécessaires puis recopient leur texte. Ils le relisent ensuite une dernière fois. Proposer ensuite d'échanger les textes produits deux à deux. Faire constater les similarités dans l'argumentation et les différences.

Livret d'activités (p. 39)

Le principe de travail est identique à celui qui a été mis en place précédemment.

Ex. 1 et Ex. 2 Les élèves doivent être maintenant capables de travailler de façon plus autonome. Faire revoir les caractéristiques d'un texte argumentatif. Le cas échéant, proposer de se reporter à la leçon portant sur le tabagisme si les élèves éprouvent des difficultés à retrouver les arguments qui y étaient avancés.

Activités de révision et d'intégration 2

(→ LE p. 56 – LA p. 40)

VOCABULAIRE (→ LE p. 56)

Tu as appris à distinguer le sens propre et le sens figuré d'un mot.

Ex. 1 sens figuré : a) c) d) e) ; sens propre : b) f)

Tu as appris à associer un mot à une famille de mots.

Ex. 2 a) porter → port, portable, portatif, porteur
b) fermer → fermeture, fermoir, enfermer, refermer, s'enfermer
c) nouveau → nouveau-né, nouveauté, nouvelle, renouveau, renouveler, renouvellement
d) discret → discrètement, discrétion, indiscret, indiscretion
e) mobile → immobile, immobilisation, (s')immobiliser, immobilité, mobilité

Tu as appris à utiliser les différents niveaux de langue.

Ex. 3 a) Marcel me dit qu'il n'a pas d'argent. Pourtant, il trouve de l'argent pour ses cigarettes.
b) Ce que tu me racontes ne m'intéresse pas. Allez, pars !

c) Saluts les amis ! Qui est le garçon qui est avec vous ? Il est très grand !

GRAMMAIRE (→ LE p. 56)

Tu as appris à identifier le GS et le GV.

Ex. 1 a) Le camion / entrain. b) Mon père / rentre. c) La maîtresse / est en retard. d) La pluie / est tombée.

Tu as appris à identifier le sujet du verbe.

Ex. 2 a) Les branches de l'arbre sont agitées par le vent.
b) Afin d'éviter certaines graves maladies, t'es-tu fait vacciner ?
c) Les tomates du potager mûrissent au soleil.
d) Pendant le mois d'août, les élèves de l'école sont en vacances.
e) Les oiseaux, attirés par les promeneurs, s'approchent pour picorer des graines.

Tu as appris à identifier les constituants du groupe nominal : les noms, les déterminants.

Ex. 3 Dans la poche arrière d'un pantalon, j'ai retrouvé des pièces de monnaie. Je n'avais pas le souvenir d'avoir laissé traîner ainsi de l'argent. Il n'y avait pas une fortune mais j'ai eu de quoi acheter des beignets.

Ex. 4 Quand on ne range pas ses affaires, on risque de les égarer. Il y a quelques / certains / plusieurs enfants qui laissent leurs crayons dans la cour. Ces derniers jours, par exemple, la maîtresse en a retrouvé six. Elle les a rapportés dans notre classe. « À qui sont ces crayons ? » a-t-elle demandé. Elle a ajouté : « Chaque enfant doit faire un effort pour ne pas perdre son matériel ! »

CONJUGAISON (→ LE p. 57)

Tu as appris à conjuguer les verbes au plus-que-parfait et au passé simple.

Ex. 1 a) L'écrivain avait fini de parler aux élèves lorsque la maîtresse lui proposa de lire à haute voix le début de son roman. b) Elle avait enfilé ses bottes lorsqu'elle s'aperçut qu'il y avait un trou dans l'une d'elles. c) Le cuisinier avait préparé les poissons et les avait mis à cuire. Puis il était allé préparer du riz. d) Des reporters étaient arrivés sur le lieu de l'accident. L'un d'eux prit des photos. Un policier lui demanda de reculer de quelques mètres.

Tu as appris à conjuguer les verbes au passé antérieur.

Ex. 2 a) Quand elle eut parlé elle se rassit.
b) Quand ils eurent fini leur match, ils se douchèrent.
c) Aussitôt qu'elle fut arrivée, ses amies lui posèrent des tas de questions.

Tu as appris à conjuguer les verbes au futur antérieur.

Ex. 3 a) Dès que j'aurai raboté la porte, elle fermera correctement. b) Nous serons arrivés avant vous. c) Dès qu'elle aura bu ce sirop elle se sentira mieux.

ORTHOGRAPHE (→ LE p. 57)

Tu as appris à écrire les mots en -ance et -anse.

Ex. 1 Les mots en [ã] contenant an se terminent le plus souvent par -ance.

Tu as appris à écrire les mots en -ence et -ense.

Ex. 2 Les mots en [ã] contenant en se terminent le plus souvent par -ense.

Tu as appris à écrire son et sont ; on et ont.

Ex. 3 Marcel cultive *son* exploitation avec *son* fils. Tous deux *sont* bien informés sur les techniques modernes car Marcel regarde souvent sur *son* ordinateur les explications que ses collègues *ont* mises en ligne. *On* trouve ainsi des astuces qui *sont* très utiles. Ce *sont* des techniques qui *ont* été testées dans d'autres fermes. *On* a ainsi un système très astucieux : les uns *sont* contents de faire des propositions, les autres *sont* contents d'en bénéficier !

Tu as appris à écrire a et à ; quand, quant et qu'en.

Ex. 4 Mon petit frère ne sait jamais *quand* il est l'heure de partir à l'école. Il demande toujours l'heure à ma mère qui *a* autre chose à faire. *Quant* à moi, j'ai une montre.

Tu as appris à écrire les mots comportant une cédille.

Ex. 5 un glaçon ; une pince ; j'ai reçu ; un cercle ; la présence ; le rinçage ; déçu ; lacer

Livret d'activités (p. 40)

VOCABULAIRE (→ LA p. 40)

Ex. 1 a) Chercher quelque chose sans avoir aucune chance de le trouver. b) Parler maladroitement de quelque chose sans s'en rendre compte. c) Être distrait. d) Être dans une situation compliquée, difficile. e) Être en colère.

Ex. 2 a) indiscret ; discret ; discrètement ; indiscretion
b) indirect ; directement ; direct ; indirectement
Les deux intrus sont : *dire* et *discours*.

Ex. 3 a) support → supporter, supporteur ; b) habitant → habitable, habitant, habiter ; c) complet → complètement, compléter, incomplet ; d) bord → border, bordure, débordement, déborder, rebord

Ex. 4 C'est formidable, c'est l'heure d'aller dans la cour de récréation. On va bien s'amuser avec nos camarades de l'autre classe ! On ne fera pas n'importe quoi, sinon on se fera gronder par la maîtresse.

GRAMMAIRE (→ LA p. 41)

Ex. 1 Faire rappeler le nom des deux groupes qui constituent une phrase minimale : GS et GV.

Ex. 2 Pour Marcel, chanter (*infinitif*) est un plaisir.
b) Il (*pronom*) a un grand champ semé d'arachides.
c) La récolte des arachides (*GN*) se fait par arrachage.
d) Une gousse d'arachide (*GN*) peut contenir de une à quatre graines.
e) Que la récolte soit abondante (*proposition*) n'étonne pas Marcel !

Ex. 3 a) Le cireur passe un premier coup de brosse. Il frotte quelques instants. Le cirage s'étale sur la chaussure. Ses gestes sont habiles, rapides. Pas un recoin n'est oublié, le client doit être satisfait. Si le travail est bien fait, peut-être laissera-t-il une pièce supplémentaire.

b) L'apiculteur a revêtu une combinaison qui lui enveloppe tout le corps. Un large voile blanc débordé de son chapeau. Ainsi protégé, les maines couvertes de gants, il s'approche de ses ruches, prêt à récolter le miel fabriqué par les dizaines de milliers d'abeilles qui les peuplent.

Ex. 4 Articles définis : *le, l', la, les*. Articles indéfinis : *un,*

une, des. Adjectifs possessifs : *mon, notre, ta, leur, votre, son*. Adjectifs démonstratifs : *ce, cet, cette, ces*. Adjectifs indéfinis : *chaque, certains, quelques, plusieurs, tous, aucun*.

CONJUGAISON (→ LA p. 42)

Ex. 1 Lorsque j'étais petit, mon père *avait fabriqué* une cabane au fond de notre terrain. Nous *avons transporté* quelques planches sur place. Mes sœurs *étaient allées* emprunter un marteau chez le voisin. Nous *avons donné* un coup de main. Mon père *avait prévu* de faire des étagères de rangement. Ce qu'il *n'avait pas imaginé*, c'est que nous utiliserions la cabane comme pièce de jeu pendant les premiers jours !

Ex. 2 Quand la nuit *tomba*, ma mère *voulut* allumer une lampe. Elle *s'aperçut* que celle-ci ne fonctionnait pas. Elle *appela* mon père, qui *regarda* si l'ampoule n'était pas grillée. Il la *testa* sur une lampe : elle *s'allumait*. Personne ne savait quoi faire. C'est finalement ma sœur qui *vit* que la lampe était débranchée !

Ex. 3 a) j'eus réussi, tu eus réussi, il/elle eut réussi, nous eûmes réussi, vous eûtes réussi, ils/elles eurent réussi
b) je fus parti(e) ; tu fus parti(e), il/elle fut parti(e), nous fûmes parti(e)s, vous fûtes parti(e)s, ils/elles furent parti(e)s.
c) j'eus dansé, tu eus dansé, il/elle eut dansé, nous eûmes dansé, vous eûtes dansé, ils/elles eurent dansé

Ex. 4 a) Dès qu'il *aura doublé* ce camion, il pourra rouler plus vite. b) Lorsque la lune *se sera levée*, nous verrons plus clair. c) Quand elle *aura mis* ses lunettes, elle verra beaucoup mieux. d) Lorsque vous *avez écrit* votre texte, cherchez à l'améliorer.

ORTHOGRAPHE (→ LA p. 43)

Ex. 1 a) La fête a débuté. Les enfants font une *danse*. L'*assistance* est nombreuse, il y a une bonne *ambiance*.
b) Tu as mis ta robe neuve, quelle *élégance* ! Mais fais attention, tu as parfois *tendance* à te salir en mangeant ou en jouant.
c) Viens samedi ou dimanche, c'est sans *importance*.

Ex. 2 a) C'est une *évidence*, tes *dépenses* sont trop importantes ! Il faut que tu les réduises, c'est même une *urgence*.
b) J'ai reçu avec une *immense* joie la *récompense* promise au vainqueur de la compétition. Ce fut une belle *expérience*.
c) La maison a meilleure *apparence* avec cette nouvelle couche de peinture !

Ex. 3 Il *est* peu probable que je puisse acheter un ordinateur et une imprimante. Pour moi, le plus important *est* d'avoir rapidement un ordinateur. C'est un outil indispensable dans mon travail *et* je ne peux plus m'en passer.

Ex. 4 *On* ne peut pas dire qu'un ordinateur soit bon marché. Mes voisins en *ont* acheté un d'occasion. Ils en *sont* contents. Ma mère utilise *son* téléphone pour se connecter à Internet. Les tarifs *sont* chers et, si *l'on* ne veut pas dépenser trop d'argent, *on* ne doit pas l'utiliser longtemps.

Ex. 5 J'ai remarqué *qu'en* travaillant quatre fois une demi-heure, j'apprends mieux que *quand* j'étudie deux heures de suite. *Quant* à ma sœur, je ne sais pas *quand* elle fait ses devoirs. Je ne sais pas *ce qu'en* pensent mes parents, mais je crois qu'elle ne travaille pas assez.

Leçon 9 Sur la route, prudence !**A. LANGAGE – LECTURE –
EXPRESSION ORALE** (→ LE p. 58)**Texte : Conduire : plaisirs et dangers****Objectifs**

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Présenter la leçon. Faire dire qui est concerné par la prudence sur la route : les conducteurs, les cyclistes, les piétons.

1 Faire décrire l'image et demander de relever les dangers que l'on y voit et les risques encourus par les personnages : vache qui traverse la route, voiture qui double une camionnette et qui doit freiner très fort pour éviter l'animal, conducteur de la voiture qui n'a pas attaché sa ceinture de sécurité.

2 et **3** Les élèves identifient un texte narratif. En faire citer l'auteur et la source. Expliquer le mot *Kalahari* : il s'agit d'une région désertique qui couvre une partie du Botswana, où se déroule l'action, ainsi qu'on l'apprend en lisant l'introduction. Faire situer ce pays sur une carte. Le Botswana est un pays d'Afrique australe, situé au nord de l'Afrique du Sud, et dont la capitale est Gaborone.

Je lis et je comprends

1 et **2** Le personnage principal de l'histoire est Mma Ramotswe. Elle dirige une agence de détectives. Le personnage créé par Alexander McCall Smith est la première femme à exercer la profession de détective au Botswana. Dans la série de romans créés par l'écrivain, elle a fondé une agence qu'elle a nommée *Agence n° 1 des dames détectives* (*The No. 1 Ladies' Detective Agency*, dans le texte original).

3 et **4** Mma Ramotswe part de Gaborone pour se rendre à Lobatse, une ville qui se trouve à environ soixante-cinq kilomètres de la capitale. Elle précise que le trajet lui prend un peu plus d'une heure. Faire lister les véhicules rencontrés (lignes 4 à 7 : quelques camionnettes, des minibus remplis de passagers, un camion militaire, quelques voitures particulières) et faire constater qu'ils sont peu nombreux.

5 Faire reformuler et résumer le contenu du texte relatif à la conduite au Swaziland. Les élèves pourront citer quelques passages du texte (lignes 16 à 25). Faire ressortir les points

suivants concernant le non-respect des règles de conduite : dépassements dangereux, vitesse inadaptée, danger dû au bétail qui traverse les routes. Les élèves rapporteront également le fait que, selon Mma Ramotswe, le style de conduite des habitants d'un pays reflète le « caractère national ».

6 Selon la détective, la conduite est moins dangereuse au Botswana. Il faut cependant faire attention au bétail, précise-t-elle, qui cause de nombreux accidents (lignes 26-27). Faire constater que Mma Ramotswe n'aime pas conduire la nuit pour cette raison. Demander de préciser la façon dont elle fait preuve de prudence : elle diminue sa vitesse pour pouvoir freiner et s'arrêter en cas de danger.

Je m'exprime

1 Laisser les élèves préciser les précautions à prendre dans chaque cas. Faire une synthèse des observations et faire ressortir les points suivants :

– un piéton doit marcher sur le bord de la route ou de la rue et sur le trottoir s'il y en a un. Il ne faut pas jouer au bord de la chaussée. Faire décrire les précautions à prendre lorsque l'on traverse : choisir l'endroit où l'on peut traverser sans danger (à un feu, à un passage piéton s'il y en a), regarder de chaque côté avant de s'engager, ne pas traverser en courant devant une voiture ;

– un cycliste est soumis aux mêmes règles que les automobilistes lorsqu'il se déplace. Il doit rouler à droite de la chaussée. Il lui faut faire particulièrement attention lorsqu'il passe à un carrefour et lorsqu'il tourne ou change de direction.

2 Les élèves s'aideront de l'image. Faire constater qu'un enfant descend de la voiture du côté de la chaussée. Faire observer les dangers que cela représente pour l'enfant lui-même, pour le cycliste et pour l'automobiliste. Conclure qu'il faut monter en voiture et en descendre du côté opposé à la chaussée.

Faire préciser ensuite la conduite à tenir à l'intérieur d'un véhicule : les jeunes enfants doivent monter à l'arrière et attacher leur ceinture de sécurité. Ils ne doivent pas distraire le chauffeur.

**B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE –
CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE****VOCABULAIRE – Les synonymes** (→ LE p. 60 – LA p. 44)**Objectifs**

- Identifier des mots ou des expressions synonymes.
- Associer des mots ou des expressions synonymes pour enrichir le lexique.
- Utiliser des synonymes dans des phrases (pour éviter des répétitions, par exemple).

Des mots ou des expressions sont synonymes s'ils ont le même sens ou un sens voisin. Dans la pratique, on demande généralement aux élèves d'employer un mot pour un autre sans faire de nuance de sens, mais dans la plupart des cas, la synonymie ne sera pas totale. Le travail sur les synonymes

poursuit deux objectifs principaux : l'enrichissement lexical et la réflexion sur le sens des mots d'une part et, d'autre part, l'utilisation des synonymes pour éviter les répétitions, varier les formulations. L'usage d'un dictionnaire dans lequel figurent les synonymes sera vivement recommandé. Faire également le lien avec la leçon sur les niveaux de langue, des synonymes pouvant appartenir à des registres différents.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. Le vocabulaire est repris en grande partie du texte de lecture. Faire ensuite chercher les mots de sens proche. Il y en a deux séries :

- *circulait, conduisait, rouler* ;
- *l'obscurité, le noir*.

Les élèves se rappelleront probablement que des mots de même sens ou de sens proche se nomment des synonymes.

Act. 2 Faire maintenant réfléchir la classe à l'emploi des synonymes. Demander de reformuler le texte en supprimant les synonymes. Faire constater que l'on obtient des répétitions peu élégantes. Faire employer, par exemple, à trois reprises le verbe *conduire* et le terme *le noir*. On peut aussi faire l'exercice avec les termes *circuler* ou *rouler*.

Mma Ramotse conduisait (ou circulait ou roulait) dans l'obscurité/le noir. Elle conduisait (ou circulait ou roulait) prudemment. En réalité, elle n'aime pas conduire (ou circuler ou rouler) dans l'obscurité/le noir.

Conclure sur l'intérêt des synonymes pour éviter des répétitions. Montrer également avec quelques exemples les nuances qu'il peut y avoir d'un mot à l'autre (*beau, agréable, joli, grandiose* peuvent avoir des sens qui diffèrent légèrement). Proposer de revenir à la leçon de vocabulaire de la page 52 pour montrer que des synonymes peuvent appartenir à des niveaux de langue différents.

Je m'entraîne

Ex. 3 perdre → égarer ; adroit → habile ; horrible → affreux ; enlever → ôter ; fort → robuste ; vieux → ancien ; vaincre → gagner ; pencher → incliner

J'utilise

Ex. 4 J'ai eu un problème imprévu. *Cette difficulté inattendue* a été un ennui mécanique. *Cette panne* m'a bloqué au bord de la chaussée. Heureusement, sur *la route* il y avait beaucoup de deux-roues qui passaient. Une de ces *motocyclettes* s'est arrêtée et m'a proposé son aide. Cette *assistance* était la bienvenue !

Livret d'activités (p. 44)

Ex. 1 un malheur → une catastrophe ; un conflit → un désaccord ; adorer → admirer ; une blessure → une plaie ; détester → haïr ; magnifique → superbe ; un truc → une astuce ; une collision → un choc

Ex. 2 a) Mon fils m'a caché la vérité. Je vais devoir le gronder.
b) Cette personne habite dans une magnifique maison.
c) Mon voisin possède une voiture extraordinaire.
d) J'ai attrapé une maladie. Je suis épuisé/très fatigué.

ORTHOGRAPHE

Écrire la lettre finale d'un nom ou d'un adjectif (→ LE p. 60 – LA p. 44)

Objectif

- Écrire la lettre finale d'un nom ou d'un adjectif.

Certains noms et certains adjectifs qualificatifs se terminent par une lettre muette. Il est parfois possible de la retrouver en mettant le mot au féminin ou en pensant à un mot dérivé. Donner des exemples simples :

– *petit* donne *petite* au féminin. Ce constat peut être une aide pour se rappeler la présence du *t* à la fin du mot au masculin ;

– *un saut* → *sauter* est un mot de la même famille, qui permet de détecter la présence du *t* final de *saut*.

Il faudra prévenir la classe qu'il n'est pas toujours possible de trouver le féminin d'un mot ni même un mot de la même famille pour s'assurer de la présence ou non d'une lettre muette finale : *toujours, temps, souris, brebis*, etc.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire relever les mots suivants : *content, confort, prudent, nuit*. Demander ensuite de donner la nature des mots. Concernant les adjectifs, faire noter qu'il est possible de les mettre au féminin pour trouver la lettre finale muette : *content/contente ; prudent/prudente*. Ces

mots seront écrits au tableau et les lettres muettes seront entourées. Pour ce qui concerne les noms, faire chercher un mot de la même famille permettant de mettre en valeur la lettre muette. Par exemple : *confort* → *confortable* ; *nuit* → *nuitée*. Entourer à nouveau les lettres concernées.

Donner quelques exemples pour montrer qu'il n'est pas toujours possible de former de mot dérivé ou de mettre au féminin le mot concerné (voir les exemples ci-dessus).

Je m'entraîne

Ex. 3 a) lourde → *lourd* ; b) haute → *haut* ; c) ouverte → *ouvert* ; d) cuite → *cuit* ; e) bavarde → *bavard* ; f) longue → *long* ; g) grosse → *gros* ; h) grasse → *gras* ; i) blanche → *blanc* ; j) basse → *bas*

J'utilise

Ex. 4 a) entasser → un tas ; sauter → un saut ; une bordure → un bord ; un sportif → le sport
b) débarrasser → un débarras ; retarder → un retard ; ranger → un rang ; venté → le vent ; accorder → un accord ; tapisser → un tapis ; parfumer → un parfum

Livret d'activités (p. 44)

Ex. 1 un tapis (tapisser, tapisserie) ; un rebond (rebondir) ; épais (épaisse) ; le repos (se reposer) ; un écart (écarter) ; un refus (refuser) ; surpris (surprise) ; un plant (une plante) ; un début (débutant, débiter) ; blanc (blanche) ; un point (pointer) ; un parfum (parfumer) ; le plomb (un plombier) ; un rang (une rangée, ranger)

GRAMMAIRE

Les pronoms personnels,

les pronoms indéfinis (→ LE p. 61 – LA p. 45)

Objectifs

- Identifier et utiliser les pronoms personnels.
- Identifier et utiliser les pronoms indéfinis.

Le mot *pronom* signifie à la place d'un nom. L'enseignant pourra faire isoler *nom* dans le mot *pronom* écrit au tableau. Il existe plusieurs catégories de pronoms : les pronoms personnels (*je, tu, me, te...*), les pronoms démonstratifs (*celui, celle, ceux...*), les pronoms possessifs (*le mien, le tien, la tienne...*), les pronoms indéfinis (*aucun, chacun, certains...*), les pronoms relatifs (*qui, que, dont...*), les pronoms interrogatifs (*qui, que, lequel...*).

Les pronoms personnels, qui font l'objet de la leçon, désignent des êtres ou des choses. Ils remplacent un nom ou un groupe nominal. Leur forme varie selon leur fonction :
– pronoms personnels sujets : *je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles* ;

– pronoms personnels COD : *me, te, se, le, la, en, nous, vous, les* ;

– pronoms personnels COI : *me, te, se, lui, en, y, nous, vous, leur*.

Il existe également d'autres formes de pronoms personnels, qui elles, sont séparées du verbe : *moi, toi, soi...* (*Moi, je pense que...* / *Et toi, es-tu sûr que...*).

Un pronom indéfini désigne un être ou une chose sans précision. Certains pronoms indéfinis ont un antécédent (*Les enfants jouaient dans la cour, certains criaient*), d'autres n'en ont pas (*Personne ne sait répondre à cette question*).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. Les mots en couleur attireront rapidement l'attention des élèves. S'appuyer sur les questions du manuel pour mener l'exploitation à leur sujet. Il faudra distinguer plusieurs points : déterminer la nature des mots concernés et préciser leur rôle et leur fonction.

– Les mots en rouge sont des pronoms personnels. Les élèves identifieront facilement le mot *elle*, qu'ils utilisent régulièrement dans l'apprentissage des conjugaisons. Ils préciseront que ce pronom remplace *Mma Ramotswa*. Le pronom complément *leur* sera plus difficile à identifier puisque ce mot peut aussi être un adjectif possessif. Faire constater qu'il remplace un nom (*vaches*). Les élèves rencontreront une difficulté du même type en ce qui concerne le pronom *les*, mot qui peut aussi être un article. Faire constater que *les* remplace *vaches*.

Faire chercher la fonction des pronoms relevés. *Elle* est sujet ; *leur* et *les* sont des compléments. Faire constater qu'un pronom personnel ne peut occuper qu'un seul type de fonction : *elle* peut être employé comme sujet dans d'autres phrases, ce n'est pas le cas de *leur* ni *les*.

Act. 2 Les pronoms *quelque chose* et *quelqu'un* sur lesquels portent maintenant la réflexion sont des pronoms indéfinis. Ni l'un ni l'autre ne représentent de nom mentionné auparavant, contrairement à ce que l'on a constaté au sujet des

pronoms personnels qui viennent d'être étudiés. On parle alors de *pronom indéfini nominal* (terminologie qui ne sera pas donnée aux élèves). Certains pronoms indéfinis peuvent avoir un antécédent : *Parmi ces enfants, aucun n'est mon élève*. Faire chercher la fonction de chaque pronom indéfini : *quelque chose* est sujet du verbe *se trouver* ; *quelqu'un* est complément (COD) du verbe *apercevoir*.

Je m'entraîne

Ex. 3 Françoise apprend le code de la route. Elle (sujet) le (complément) lit tous les soirs. Les panneaux de signalisation, elle (sujet) les (complément) connaît bien. Elle (sujet) en (complément) parle à son frère. Il (sujet) a déjà son permis de conduire. Il (sujet) l' (complément) aide. Il (sujet) lui (complément) explique quelques règles de base.

Ex. 4 Elle téléphone à Valérie. Je *la* connais. Elles parlent quelques minutes. Je *les* entends rire. Mélanie parle longtemps. Maman *lui* demande de raccrocher.

Ex. 5 Aujourd'hui, la circulation est épouvantable. Je regarde les conducteurs : *certain* font de grands gestes, *d'autres* klaxonnent. *Personne* ne parvient à avancer d'un mètre. *Chacun* devrait essayer de garder son calme. *Tout* laisse à penser qu'il y a eu un accident. *Rien* n'indique que les voitures vont pouvoir repartir bientôt.

J'utilise

Ex. 6 Bien s'assurer que les élèves ont compris qu'ils doivent employer un pronom indéfini dans l'une des réponses. Les réponses possibles sont *oui* ou *non* pour toutes les questions, sauf pour la question e), qui permettra d'employer un pronom indéfini.

a) Oui, je vais *les* appeler. / Non, je ne vais pas *les* appeler.
b) Oui, j'y suis allé. / Non, je n'y suis pas allé. c) Oui, elle va nous *le* dire. / Non, elle ne va pas nous *le* dire. d) Oui, je vais *leur* parler. / Non, je ne vais pas *leur* parler. e) *Personne* n'a vu mon crayon. f) Oui, je *le* connais. / Non, je ne *le* connais pas. g) Oui, je *l'*ai acheté hier. / Non, je ne *l'*ai pas acheté hier. h) Oui, je *les* ferai dès que je rentrerai. / Non, je ne *les* ferai pas dès que je rentrerai.

Livret d'activités (p. 45)

Ex. 1 Les pronoms personnels employés dans les deux dernières phrases (*y* et *en*) demanderont peut-être des explications particulières.

a) Le maître nous a dit que ce livre est très intéressant, alors je *l'*ai acheté.
b) Je vois un de mes camarades dans la rue et je *lui* parle.
c) Je mange des mangues. Je *les* aime bien mûres.
d) C'est ma tante. Vous *la* connaissez ?
e) Mes frères vont à la plage. J'y vais aussi
f) Elle adore les beignets au sucre. Elle *en* mange souvent.

Ex. 2 a) *Quelqu'un* frappe à la porte.
b) *Nul* ne sait quand le chantier de la nouvelle école sera terminé.
c) – Tes amis sont-ils tous arrivés ? – Non, *Certains* sont en retard.

conseils prodigués. Faire relever les verbes au présent du subjonctif.

ORTHOGRAPHE

Le pluriel des noms (→ LE p. 63 – LA p. 47)

Objectif

• Écrire les noms au pluriel : pluriel régulier et principaux pluriels irréguliers.

Le nom varie en nombre. Cette indication du nombre est marquée au pluriel par ajout de la lettre *s* ou, pour certains noms, de la lettre *x*.

C'est une source de difficulté pour les élèves, car cette marque du pluriel ne s'entend pas (sauf dans quelques noms : *des bœufs, des œufs, des yeux* et dans les noms en *-al* et quelques noms en *-ail*). C'est le déterminant qui, à l'oral, permet de savoir qu'un nom est au pluriel.

Il y a un certain nombre de pluriels irréguliers qui sont abordés dans la leçon : modification de la dernière syllabe, notamment.

Prévoir de rappeler que les noms terminés par *-s, -x, -z* au singulier ne changent pas au pluriel : *une brebis* → *des brebis* ; *une croix* → *des croix* ; *un nez* → *des nez*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire rappeler ce qu'est un nom : un mot qui peut désigner une personne, un animal, une chose, une notion ou une action. Les élèves rappelleront que l'on distingue noms communs et noms propres.

Aborder la notion de groupe nominal, souvent désigné par son abréviation *GN* et faire préciser que le nom est le mot principal de ce groupe de mots. Faire citer les constituants possibles d'un *GN* : déterminant et expansions du nom.

Laisser les élèves lister les noms : *Mma Ramotswe*, nom propre ; *trous, cailloux, pneus, travaux, détail, journal, pose, clôtures, brebis, vache, route*, noms communs. Corriger. Demander ensuite de classer les mots relevés selon le nombre : singulier ou pluriel. Faire constater qu'il faut parfois consulter le déterminant : cas du mot *brebis*, qui prend un *s* même au singulier. La classe écrit ensuite les mots au singulier ou au pluriel selon le cas.

Act. 2 Faire observer les marques habituelles du pluriel (présence du *s*) et certaines irrégularités : *trous* mais *cailloux, pneus, travail* → *travaux* mais *détail* → *détails, journal* → *journaux, une brebis* → *des brebis*.

Tous les pluriels irréguliers ne pouvant être étudiés à partir des seuls exemples du texte, poursuivre l'étude avec la lecture de l'encadré. Demander aux élèves de compléter les listes d'exemples. Noter les propositions au tableau.

Je m'entraîne

Ex. 3 des journaux ; des genoux ; des souris ; des cous ; des berceaux ; des bijoux ; des animaux ; des portails ; des yeux ; des bisous ; des seaux ; des choix ; des albums ; des oiseaux ; des poux ; des clous ; des nez

J'utilise

Ex. 4 Des fermiers ont fait des feux pour brûler des tas d'herbes, des épouvantails abîmés, des vieux poteaux en bois et des cageots. Ils se sont assis sur des cailloux et ils ont regardé les flammes grandir. Des oiseaux se sont approchés et les ont observés de leurs yeux perçants.

Livret d'activités (p. 47)

Ex. 1 Les mots qui se terminent pas un *s* au singulier (*souris, bois*) peuvent être accompagné d'un article singulier ou pluriel.

a) *une/des souris* ; b) *des portails* ; c) *des bleus* ; d) *un tableau* ; e) *un/des bois* ; f) *des poux* ; g) *des chevaux* ; h) *un œil*

Ex. 2 a) des jeux ; b) des tableaux ; c) des fous ; d) des tuyaux ; e) des pneus ; f) des discours ; g) des bois ; h) des hôpitaux ; i) des choux ; j) des éventails

Ex. 3 a) Les *eaux* de pluie coulent dans les *caniveaux*.

b) J'ai rempli des *seaux*.

c) Les *chats* courent après des *souris*.

d) Voici des beaux *cadeaux*.

e) J'ai des *travaux* à finir.

f) Les *rails* sont abîmés.

g) Les *festivals* commencent demain.

h) Il y a des *clous* sur les *routes*.

i) Ces *messieurs* sont tristes.

Ex. 4 a) Les documents qui ne servent plus et sont stockés sont des *archives*.

b) J'habite dans les *environs* d'une grande ville.

c) Mon accident de voiture m'a occasionné des *frais* importants.

d) Toute la famille était très triste aux *funérailles* du grand-père.

e) Les *retrouvailles* avec mes cousins ont été très joyeuses.

f) Il y a beaucoup de *gens* sur la place du marché.

g) Ce voyage demande de longs *préparatifs*.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Écrire un texte descriptif (1) (→ LE p. 63)

Objectifs

• Caractériser et écrire un texte descriptif.

Un texte descriptif permet de faire la description d'une personne (portrait), d'une chose, d'un lieu, d'un paysage, etc.

Act. 1 et **Act. 2** Le travail proposé suivra la démarche habituelle : prise de connaissance de la situation et des détails de la consigne, interrogation sur ce qu'il faut mettre en œuvre pour écrire le texte demandé, référence à d'autres textes dont les caractéristiques seront relevées. Le texte proposé est le début de celui sur *Mma Ramotswe* où les élèves trouveront des indications sur le paysage, la circulation, le temps qu'il fait. Demander ensuite à chaque élève de réfléchir aux points qu'il lui faudra mentionner dans son texte : description du trajet, des points de repère qui donneront des indications sur le trajet à suivre (bâtiments, commerces...). Faire constater qu'il faut accompagner la description de quelques conseils de prudence.

Leçon 10 Les moyens de transport

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 64)

Texte : À bord du train Abidjan – Ouagadougou

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 et **2** Présenter la leçon. Faire citer quelques moyens de transport. Demander ensuite de lire le titre du texte. Vérifier que les élèves ne font pas de confusion entre la mention *WebInfos* et le titre *À bord du train Abidjan – Ouagadougou*. *IvoireMedias* est un site d'information sur l'actualité ivoirienne. Faire constater que l'article qui est présenté provient de ce site. Faire observer la présentation du document : présence d'un encadré, l'ascenseur sur le côté, qui permet le défilement des pages à l'écran, du titre des rubriques en haut de l'encadré.

Vérifier que le titre de l'article est compris. Les élèves doivent tout d'abord comprendre que l'article parle d'un voyage en train. Faire expliquer à *bord* : être à bord signifie « être dans un avion, un bateau, un train, et plus généralement dans tout type de véhicule ».

3 Faire décrire l'image. La photo montre des personnes montant dans un train. Faire noter la présence de nombreux paquets. Il y a des voyageurs et, probablement, des marchandes.

Je lis et je comprends

Voici quelques explications lexicales complémentaires, à présenter le cas échéant :

- *SITARAIL (Société internationale de transport africain par rail)* : société qui a la charge d'exploiter le réseau ferré en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso ;
- *vigiles* : personnes chargées d'assurer la surveillance, la sécurité ;
- *la délivrance du ticket* : le fait de remettre le titre de transport au client ;
- *jouer des coudes* : avancer les coudes écartés pour se frayer un chemin dans une foule
- *la ruée* : précipitation d'un grand nombre de personnes en même temps ;
- *ponctuel* : exactement à l'heure prévue ;
- *véhicules* : ici, les wagons ;

- *ladite bousculade* : la bousculade décrite un peu avant ;
- *devancer* : passer avant ;
- *constat* : fait de rendre compte de ce qu'on a pu observer ;
- *affichent complet* : sont occupées ;
- *distiller* : donner petit à petit et en continu ;

1 Le train va d'Abidjan à Ouagadougou, mais le premier paragraphe permet de savoir que les passagers qui décrivent ce voyage se rendent à Ouangolodougou. Faire situer ces trois villes sur une carte. Faire constater que Ouangolodougou est proche de la frontière avec le Burkina Faso et constitue donc le dernier arrêt du train avant qu'il ne quitte le territoire ivoirien. La veille du départ, ils ont réservé leurs places en première classe dans le train.

2 Faire relever tous les mots qui décrivent le désordre qui règne à la gare avant l'arrivée du train : *cris stridents, bavardages, interpellations, va-et-vient incessants, tapage terrible, tintamarre, jouer des coudes, lutte acharnée...*

3 Les passagers de la première classe se pressent pour monter dans le train afin de placer leurs nombreux bagages aux meilleurs endroits, sans respecter l'espace destiné aux bagages des autres passagers.

4 Chaque passager de première classe a une place réservée (*Les tickets en notre possession sont numérotés.*), les sièges sont recouverts de mousse et le wagon bénéficie de la climatisation.

5 La sœur Armelle se rend au Burkina Faso où elle est née. Elle va y rendre visite à sa famille. Elle choisit de prendre le train plutôt que l'avion afin d'économiser davantage d'argent pour aider cette famille.

Je m'exprime

1 Les élèves pourront imaginer que les raisons des déplacements sont très diverses : voyages professionnels et voyages d'affaires, personnes qui rendent visite à des membres de leur famille ou à des amis... Laisser le temps nécessaire à ceux qui le souhaitent de s'exprimer. Faire réagir aux propos qui sont tenus : approbation ou non, plausibilité ou non, précisions supplémentaires qui peuvent être données, etc.

2 Faire témoigner des élèves qui ont déjà pris le train s'il y en a dans la classe. Pour les autres, il faudra faire un effort d'imagination. Demander de justifier les réponses quant au désir de voyager ou non dans le train Abidjan – Ouagadougou : *Qu'est-ce qui te plairait / déplairait dans ce voyage ? Pourquoi aimerais-tu / n'aimerais-tu pas... ?*

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE – Les préfixes (→ LE p. 66 – LA p. 48)

Objectifs

- Identifier et utiliser des préfixes.
- Former des mots par dérivation au moyen d'un préfixe.

Il existe deux moyens pour former de nouveaux mots : la dérivation et la composition. Ce dernier procédé consiste à former un mot à partir de deux mots existants (*l'avant-bras*, par exemple). La dérivation, étudiée dans la présente leçon et dans la leçon sur les suffixes, repose sur l'utilisation de préfixes, qui se placent au début d'un mot, et de suffixes, qui se placent à la fin d'un mot. Préfixes et suffixes ont une signification, ils modifient celle du radical. La leçon devra permettre d'identifier les principaux préfixes, de connaître leur signification et d'amener à leur utilisation afin de constituer des familles de mots.

Voici quelques préfixes courants et leur signification :

- *a-* (absence) : *anormal* ;
- *ac-*, *ad-* (idée d'accompagnement) : *accourir*, *apporter* ;
- *anti-* (opposition, protection, inverse) : *antivol* ;
- *auto-* (réfléchi) : *autocollant* ;
- *bi-* (deux) : *bimensuel* ;
- *contre* (opposition) : *contrepois* ;
- *dé-* (séparation, différence, négation, privation) : *débrancher*, *défaire* ;
- *demi* (division par deux) : *demi-heure* ;
- *é-* (enlèvement) : *écailler*, *écrémer* ;
- *ex-* (ancien, en dehors) : *ex-président*, *exporter* ;
- *hémi-* (demi) : *hémisphère* ;
- *in-*, *im-*, *il-*, *ir-* (négatif, qui n'est pas) : *illégal*, *inégal* ;
- *mal-* (négation, sens contraire) : *malheureux* ;
- *mini-* (petit) : *minijupe* ;
- *pré-* (avant) : *prédire*, *prémolaire* ;
- *re-* (répétition) : *refaire*, *redire* ;
- *semi-* (demi) : *semi-circulaire* ;
- *sur-* (au-dessus, pour marquer l'excès) : *surchauffer*, *surabondant* ;
- *télé-* (à distance, relatif au transport, à la télévision) : *téléphone*, *télévision*, *téléphonique* ;
- *trans-* (au-delà de, à travers ; *trans-* marque également la transformation, le passage : *transformation*, *transition*) : *transafricain* ;
- *tri-* (trois) : *triangle*.

Il y a également les préfixes utilisés dans les unités de mesure : *milli-*, *centi-*, *déci-*, *déca-*, *hecto-*, *kilo-*. Ils correspondent à une division ou à une multiplication par dix, cent, mille : *décimètre*, *centimètre*, *millimètre*, *décamètre*, *hectomètre*, *kilomètre*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Demander de copier les mots puis faire séparer les préfixes. Se fonder sur ce qui a été appris en CM1 pour faire rappeler ce qu'est un préfixe. Voici les mots à relever et leur préfixe (voir ci-dessus la signification de ces derniers) : *re/part* ; *kilo/mètres* ; *im/patient* ; *in/utile*.

Au tableau, faire des colonnes avec les préfixes considérés. Faire trouver de nouveaux mots qui contiennent ces préfixes. Les élèves s'aideront utilement d'un dictionnaire.

Je m'entraîne

Ex. 3 a) un centi/gramme ; é/crémer ; il/légal ; dé/faire ; mal/heureux ; un tri/cycle ; un auto/collant ; anti/tabac ; un sur/nom ; re/prendre ; un hecto/mètre
b) Voir ci-dessus la signification des différents préfixes.

J'utilise

Ex. 4 Voici des mots possibles : a) *redresser* ; b) *dédoubler*, *redoubler* ; c) *disparaître*, *reparaître*, *apparaître* ; d) *décoller*, *recoller* ; d) *réveiller*, *surveiller* ; e) *déposer*, *reposer* ; f) *démonter*, *remonter*, *surmonter* ; h) *rebondir* ; i) *redire*

Livret d'activités (p. 48)

Ex. 1 surprendre ; surcharger ; irrégulier ; irréparable ; transporter

Ex. 2 a) sur/nager : rester à la surface d'un liquide
b) in/imaginable : que l'on ne peut pas imaginer
c) bi/lingue : qui est en deux langues, qui parle deux langues, où l'on parle deux langues

ORTHOGRAPHE

Écrire les noms masculins qui se terminent par [e]

(→ LE p. 66 – LA p. 48)

Objectif

- Écrire les noms masculins en [e].

La terminaison la plus courante des noms masculins qui se terminent en [e] est *-er*. Il existe d'autres terminaisons possibles, dont la plus répandue est *-é* (*un canapé*, *un employé*...). Généralement, les noms terminés par *-ée* sont féminins. Il existe cependant une trentaine de noms masculins prenant cette terminaison. Parmi eux, seuls les mots courants suivants devront être connus des élèves : *un lycée*, *un musée*, *un Pygmée*, *un scarabée*.

Les autres noms terminés par [e] ont des terminaisons diverses : *un boucher*, *un pied*, *un nez*, *un jet*, *un trajet*...

Voici une liste de mots, dont certains sont employés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires.

– *-er* : *un atelier*, *un bananier*, *un banquier*, *un bélier*, *un berger*, *un boîtier*, *un boulanger*, *un boursier*, *un cahier*, *un calendrier*, *un bustier*, *un cacaoyer*, *un cachottier*, *un cantonnier*, *un casier*, *un cavalier*, *un cendrier*, *un chalutier*, *un chamelier*, *un chandelier*, *un chantier*, *un charcutier*, *un charpentier*, *un chemisier*, *un chevalier*, *un chéquier*, *un citronnier*, *un clavier*, *un cocotier*, *un coéquipier*, *un collier*, *un conférencier*, *un contrebandier*, *un cordonnier*, *un courrier*, *un coursier*, *un dîner*, *un dossier*, *un douanier*, *un droitier*, *un écolier*, *un épervier*, *un épicier*, *un équipier*, *un évier*, *février*, *un fichier*, *un figuier*, *un forestier*, *le fumier*, *le gibier*, *un goûter*, *un infirmier*, *un jardinier*, *janvier*, *le lever*, *un levier*, *un manguier*, *un menuisier*, *un meurtrier*, *un métier*, *un millier*, *un officier*, *un olivier*, *un oranger*, *un palier*, *un palmier*, *un panier*, *un poissonnier*, *un policier*, *un pompier*, *un postier*, *un potier*, *le premier*, *un protégé-cahier*, *un quartier*, *un rocher*, *un sablier*, *un saladier*, *un singulier*, *un sommier*, *un sorcier*, *un soulier*, *un souper*, *un terrier*, *un*

trésorier, un vacancier ;

– -é : un blessé, un canapé, un carré, un chimpanzé, un cliché, un coupé, un défilé, un degré, un employé, un fourré, un fossé, un gradé, un gué, un invité, un marché, un pâté, un exposé.

J'observe et je réfléchis

Act. 1, Act. 2 et Act. 3 Faire relever les mots. Faire constater qu'ils sont tous masculins et qu'ils se terminent par le son [e] : un quartier, un lycée, un fossé, un chantier, un danger, un pied. Les faire classer ensuite en fonction de leur terminaison. En complétant les listes, les élèves réaliseront que la terminaison -er est la plus fréquente.

Je m'entraîne

Ex. 4 un épervier, un employé, un marché, un berger, un banquier, un panier, un saladier, un pied, un quartier, un chimpanzé, un défilé, le gibier, un rocher, un bananier

J'utilise

Ex. 5 Lors de la correction, lister au tableau les mots utilisés. Ce sera l'occasion d'effectuer une ultime révision.

Livret d'activités (p. 48)

Ex. 1 un évier, un cahier, un fossé, un routier, un exposé, un fichier, un métier, un pâté, un degré, le lever, un aîné, un comprimé, un saladier, un calendrier, un gradé, un dossier, février, un écolier, un employé, un carré

Ex. 2 a) Voici des exemples possibles : un banquier, un berger, un boulanger, un cantonnier, un charcutier, un charpentier, un cordonnier, un douanier, un épicier, un forestier, un infirmier, un jardinier, un menuisier, un officier, un policier, un pompier, un postier, un potier, etc.

b) Voici également des exemples possibles : un avocatier, un bananier, un cacaoyer, un caféier, un citronnier, un cotonnier, un dattier, un goyavier, un manguiier, un noyer, un oranger, un palmier, un papayer, etc.

GRAMMAIRE

Les pronoms possessifs et les pronoms démonstratifs (→ LE p. 67 – LA p. 49)

Objectifs

- Identifier et utiliser les pronoms possessifs.
- Identifier et utiliser les pronoms démonstratifs.

En étudiant les pronoms personnels et indéfinis dans la leçon précédente, les élèves ont revu le fait qu'un pronom remplace un nom (c'est le cas le plus fréquent, même si ce n'est pas toujours le cas pour les pronoms indéfinis). Il faudra revoir ce premier point en montrant à nouveau, si besoin est, la présence de *nom* dans *pronom*, ce qui aide à comprendre le sens de ce mot.

– Un pronom possessif remplace un nom ou un GN précédé d'un adjectif possessif (*Regarde cette moto, c'est la mienne* =

c'est ma moto). Les formes des pronoms possessifs varient selon le nombre de possesseurs, le genre et le nombre. Avec un seul possesseur, on a ainsi : *le mien/la mienne, le tien/la tienne, le sien/la sienne, les miens/les miennes, les tiens/les tiennes, les siens/les siennes*. Avec plusieurs possesseurs, les formes sont les suivantes : *le/la nôtre, le/la vôtre, le/la leur, les nôtres, les vôtres, les leurs*.

– Un pronom démonstratif remplace un nom précédé d'un adjectifs démonstratif et permet de désigner un ou plusieurs êtres ou choses. Les élèves rencontreront les formes simples (*celui, celle, ceux, celles, ce, ceci, cela, ça*) et les formes composées avec -ci ou -là (*celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, ceux-ci, ceux-là, celles-ci, celles-là*). Les formes en -ci désignent en principe des éléments proches, les formes en -là désignant des éléments plus éloignés.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. Les élèves remarquent les mots en gras. Les faire relever. Dans chaque cas, demander de trouver le nom que remplace chaque pronom : *siège*. Les élèves se souviendront qu'un mot qui remplace un nom est un pronom (voir suggestion ci-dessus pour faire séparer les deux parties de *pro/nom*).

Act. 2 Deux pronoms indiquent la possession : *le tien* et *le mien*. Les élèves pourront se rappeler que de tels pronoms sont dits *possessifs*. Faire trouver ensuite les pronoms qui permettent de désigner : *celui* et *celui-là*. Ces pronoms ayant été étudiés l'année précédente, certains élèves devraient pouvoir les nommer : ce sont des pronoms démonstratifs.

Je m'entraîne

Ex. 3 – J'ai mon billet de train. Avez-vous les vôtres (pronom possessif) ?

– Ce bagage, c'est le tien (pronom possessif) ? Il n'est pas à moi. Le mien (pronom possessif) est posé là. Celui (pronom démonstratif) de ma sœur est noir. C'est peut-être le sien (pronom possessif). Ceux-là (pronom démonstratif) sont ceux (pronom démonstratif) de nos voisins.

Ex. 4 a) Je distribue les cartes. Voici *les tiennes/les miennes* et voilà *les miennes/les tiennes*. b) Je n'ai plus de gomme. J'ai prêté *la mienne* à Valérie. Je vais emprunter *la sienne* à Nathan. c) Ma glace est excellente ! Et *la tienne*, Jules ?

Ex. 5 a) Mon livre a 128 pages. *Celui* de Marie n'en a que 96. b) Mon cartable est noir. *Celui-là* est bleu, *ça* ne peut pas être le mien. c) Je voudrais un beignet. Donne-moi *celui-ci*. d) Prends *ça*, c'est pour toi. e) Aide-moi à porter ces paquets. Attention, *ceux-ci/ceux-là* sont très lourds. e) Parmi ces téléphones, je préfère *celui-ci*. *Celui-là* ne permet pas de se connecter à Internet. Avec *celui* de mes parents, on peut faire des photos et des films.

J'utilise

Ex. 6 Maman voit ses deux enfants qui rentrent à la maison. Elle découvre leurs vêtements :

- Jacques, pourquoi tes vêtements sont-ils sales alors que ceux de Jérémy sont propres ?
- *Les miens* sont sales car j'ai joué au ballon.
- Ce n'est pas une raison pour revenir dégoûtant. Jérémy n'a pas sali *les siens* !
- Ça, c'est sûr ! mais il n'a pas joué au foot, lui. J'ai joué avec mes amis, *ceux* de l'école.
- Ce sera oublié si tu m'aides à faire la lessive.

Livret d'activités (p. 49)

- Ex. 1** a) J'ai mes amis, mes frères ont (~~les siens~~/les leurs).
 b) Peux-tu me prêter ton livre de mathématiques, j'ai oublié (*le mien*/~~les miens~~).
 c) Nous avons fait nos exercices. Avez-vous fini (~~les nôtres~~/les vôtres) ?
 d) J'ai cinq crayons dans ma trousse. Combien y en a-t-il dans (~~les miens~~/la tienne) ?
 e) Cette personne habite dans la maison à côté de (*la mienne*/~~la sienne~~).
 f) Cet homme habite dans un immeuble à côté (*du mien*/~~du sien~~).

- Ex. 2** a) mon gâteau → *le mien* ; b) leur voiture → *la leur* ;
 c) ma gomme → *la mienne* ; d) leurs parents → *les leurs* ;
 e) mon ami → *le mien* ; f) mon amie → *la mienne* ; g) mes amis → *les miens* ; h) mes amies → *les miennes* ; i) nos amis → *les nôtres* ; j) vos amies → *les vôtres* ; k) leurs amis → *les leurs* ; l) leurs amies → *les leurs*

- Ex. 3** a) Ce que tu dis m'étonne beaucoup.
 b) Veux-tu cette glace-ci ou *celle-là* ?
 c) *Ceux* d'entre vous qui ont terminé leur travail peuvent sortir.
 d) Mon petit frère n'est pas rentré. *Ça/Cela* m'inquiète.
 e) Si tu veux de bonnes mangues, je te conseille *celles-ci*.

- Ex. 4** a) Parmi les joueurs de mon équipe, *ceux* qui sont les meilleurs sont Éric et Christophe. *Celui* qui est le moins bon, c'est moi ! Et *celui* qui fait le plus de progrès, c'est moi aussi !
 b) Ce serait mieux d'arriver en avance au dispensaire.
 c) Quel livre veux-tu : *celui-ci* ou *celui-là* ?
 d) *Ça/Cela* doit être agréable d'avoir la climatisation dans son bureau.
 e) *Ça/Cela* m'étonnerait qu'il pleuve aujourd'hui.

CONJUGAISON

Le présent du subjonctif (2) (→ LE p. 68– LA p. 50)

Objectif

- Conjuguer les verbes des trois groupes au présent du subjonctif.

Il est une règle de base que l'on peut donner aux élèves, mais qui admet un nombre non négligeable d'exceptions : on peut former le présent du subjonctif en mettant le verbe à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif, en ôtant la terminaison puis en ajoutant les terminaisons du présent du subjonctif. Quelques exemples seront donnés au tableau, avec des verbes du 1^{er} groupe, du 2^e groupe et un verbe tel que *dire* ou *dormir* concernant le 3^e groupe :

ils dis/ent → *qu'ils dis/ent* ; *ils dorm/ent* → *qu'ils dorm/ent*

Concernant les exceptions, les élèves ont déjà rencontré les verbes *avoir* et *être* dans la précédente leçon de conjugaison. Ils verront d'autres irrégularités dans l'encadré, notamment des verbes qui ont deux radicaux, l'un correspondant aux 1^{er} et 2^e personnes du pluriel, l'autre correspondant aux autres personnes : *devoir* (*que je doive, que nous devions, que vous deviez*), *croire* (*que je croie, que nous croyions, que vous croyiez*), *boire* (*que je boive, que nous buvions, que vous buviez*), *prendre* (*que je prenne, que nous prenions, que vous preniez*), *voir* (*que je voie, que nous voyions, que vous voyiez*). Outre les irrégularités présentées dans l'encadré du manuel, il faudra montrer également des verbes qui subissent des changements orthographiques tels *acheter* (*que j'achète, que nous achetions*), *appeler* (*que j'appelle, que nous appelions*), *jeter* (*que je jette, que nous jetions*), etc.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Les verbes dont les infinitifs doivent être donnés sont les suivants : *aille* (*aller*), *prenne* (*prendre*), *passes* (*passer*), *dépose* (*déposer*), *dise* (*dire*), *puisse* (*pouvoir*). Tous sont au présent du subjonctif. Faire rappeler les différents emplois du mode subjonctif (révision de la leçon 9).

Act. 2 Le travail pourra être partagé par groupes d'élèves. Procéder ensuite à une mise en commun. La formation du subjonctif des verbes du 1^{er} groupe ne pose pas de problème particulier (*passer, déposer*). Les verbes *aller* et *pouvoir* sont irréguliers. On forme le subjonctif présent du verbe *dire* selon la règle générale énoncée ci-dessus.

Je m'entraîne

- Ex. 3** a) Il veut que *je vienne / tu viennes / il, elle vienne / nous venions / vous veniez / ils, elles viennent* au concert.
 b) Il faut que *je fasse / tu fasses / il, elle fasse / nous fassions / vous fassiez / ils, elles fassent* des progrès.
 c) Pourvu que *je sache / tu saches / il, elle sache / nous sachions / vous sachiez / ils, elles sachent* répondre à ces questions.
 d) Pourvu que *je voie / tu voies / il, elle voie / nous voyions / vous voyiez / ils, elles voient* passer les coureurs !

- Ex. 4** a) Il faudrait que *je vérifie / vérifie* ton travail. b) Je voudrais que tu (*appelles / appelleras*) ton oncle. Il faudrait aussi que nous (*appelons / appelions*) tes grands-parents. c) Nous souhaitons que vous (*revenez / reveniez*) nous voir. d) Je ne suis pas sûr que mes parents (*veulent / veuillent*) me laisser jouer avec les voisins. e) Il faut que tu (*fais / fasses*) cinq pas d'élan avant de sauter. f) Il faut qu'il (*appren*/*apprenne*) à conduire prudemment.

- Ex. 5** a) Il faut que vous ayez fini votre travail.
 b) Il faut que la maîtresse veuille nous laisser sortir.
 c) Il faut qu'elle puisse venir.
 d) Il faut que tu voies la nouvelle construction.
 e) Il faut qu'ils prennent la bonne direction.
 f) Il faut que vous preniez le train avec nous.
 g) Il faut qu'ils disent la vérité.
 h) Il faut que vous sachiez vos leçons par cœur.

J'utilise

Ex. 6 Seule dans la phrase f) la personne est imposée (*que tu veuilles*).

Livret d'activités (p. 50)

Ex. 1 a) que je fasse ; b) qu'ils viennent ; c) que nous disions ; d) qu'elle sache ; e) que vous voyiez ; f) que je voie ; g) que nous prenions ; h) que tu prennes ; i) que je veuille ; j) que vous vouliez ; k) qu'il aille ; l) que vous alliez ; m) que je croie ; n) que nous croyions

Ex. 2 a) Aimerais-tu que nous *allions* nous promener ?
b) Je ne pense pas que mes copains *sachent* me répondre.
c) Il faudrait que tu me *tiennes* la porte ouverte.
d) Le maître exige que nous *fassions* du rangement dans la classe.
e) Ma mère aimerait que nous *prenions* le bus.

Ex. 3 La première phrase pourra induire une forme verbale à la 2^e personne du singulier.

ORTHOGRAPHE

Accorder les adjectifs épithètes (→ LE p. 69 – LA p. 50)

Objectifs

- Identifier les adjectifs qualificatifs.
- Identifier la fonction épithète des adjectifs qualificatifs.
- Accorder les adjectifs épithètes.

Voici quelques caractéristiques de l'adjectif qualificatif.

– L'adjectif qualificatif est une expansion possible du groupe nominal. C'est donc un constituant facultatif du GN, qui sert à qualifier le nom, c'est-à-dire à donner une précision.

– Sa place est variable : dans certains cas, il précède le nom, dans d'autres il le suit. Certains adjectifs se placent obligatoirement avant un nom (*un gros gâteau*), d'autres après (*un garçon âgé* ; on ne peut pas dire *un âgé garçon*), d'autres encore avant ou après (*une immense éolienne / une éolienne immense*).

– Il peut y avoir plusieurs adjectifs qualificatifs dans un GN : *un vieux cartable abîmé*.

– L'adjectif qualificatif est variable en genre et en nombre (*une vieille voiture abîmée / des vieilles voitures abîmées*). Il peut être épithète (ou apposé ; on parle parfois d'épithète détachée). Il appartient alors au GN et peut être supprimé (*Cette vieille voiture fait du bruit* → *Cette voiture fait du bruit*). Il peut aussi être attribut. Dans ce cas, il est séparé du nom par le verbe *être* ou par un verbe qui peut être substitué à *être* : *paraître, sembler...* (*Cette éolienne est/paraît immense*). Il appartient alors au groupe verbal et ne peut être supprimé : c'est un constituant indispensable du groupe verbal.

– L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Pour l'accord en nombre, l'adjectif fonctionne comme le nom. Pour l'accord en genre, il possède des formes spécifiques : *grand* (masculin singulier), *grande* (féminin singulier), *grands* (masculin pluriel), *grandes*

(féminin pluriel). Certains adjectifs n'ont que trois formes apparentes à l'écrit : *gros* (masculin singulier et pluriel), *grosse* (féminin singulier), *grosses* (féminin pluriel). D'autres n'en ont que deux : *énorme* (masculin singulier, féminin singulier), *énormes* (masculin pluriel, féminin pluriel).

Les élèves connaissent la marque du genre la plus courante : ajout de la lettre *-e* à la forme du masculin. Cette modification est une source de difficulté pour eux lorsqu'elle ne s'entend pas à l'oral (*joli/jolie*). Certains adjectifs modifient leur finale au féminin : *blanc/blanche* ; *frais/fraîche* ; *peureux/peureuse* ; *doux/douce* ; *long/longue* ; *nouveau/nouvelle* ; *beau/belle* ; *mou/molle* ; *vieux/vieille*. D'autres adjectifs sont invariables en genre (*un garçon calme, une fille calme*). C'est d'abord à l'oral qu'il faudra travailler les transformations du genre lorsqu'elles sont perceptibles.

Des cas particuliers seront envisagés :

– le premier apparaîtra logique aux élèves. Lorsqu'un adjectif se rapporte à plusieurs noms au singulier, il se met au pluriel (*un pantalon et une robe sales*). Une difficulté pourra surgir lorsque l'adjectif se rapporte à un nom au pluriel et à un nom au singulier et que c'est ce dernier qui est placé à côté de lui : *des pantalons et une robe sales* (certains élèves ne prendront en considération que le mot *robe*, le plus proche de l'adjectif) ;

– le deuxième demandera à être appris, il est conventionnel : lorsqu'un adjectif se rapporte à deux noms de genre différent, il se met au masculin pluriel (*une fille et un garçon sérieux*). Les élèves éprouvent souvent des difficultés à ce sujet, notamment lorsque c'est le nom féminin qui est placé à côté de l'adjectif : *un garçon et une fille sérieux*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Les élèves connaissent les adjectifs qualificatifs. En les relevant, ils se rappelleront que, lorsqu'ils sont épithètes, ils appartiennent à un GN. Cette observation favorisera la formulation des règles concernant l'accord de l'adjectif. Dans le cas de *souriante*, faire constater la présence du *e* correspondant au féminin. La même remarque sera faite au sujet de *lourde* (*lourd* → *lourde*). Concernant *élégants*, les élèves doivent observer que l'adjectif se rapporte à deux noms de genre différent au singulier (*un homme / une femme*). Le nom *voyageurs* est masculin pluriel, c'est donc aussi le cas de *pressés* (participe passé employé comme adjectif).

Je m'entraîne

Ex. 2 L'exercice permet d'envisager différents cas de figure : ajout du *e*, cas le plus fréquent, doublement de la consonne finale (*bon* → *bonne*), transformation de la consonne finale (*f* → *ve* ; *x* → *se, ce* ou *sse* ; *-et* → *-ète* ou *-ette* ; *-er* → *-ère*, etc.), adjectifs qui ont un féminin très différent du masculin (*beau* → *belle* ; *vieux* → *vieille*).

grise ; *légère* ; *sportive* ; *épaisse* ; *fausse* ; *aimable* ; *vraie* ; *douce* ; *meilleure* ; *bonne* ; *pleine* ; *ancienne* ; *jolie* ; *neuve* ; *heureuse* ; *blanche* ; *folle* ; *belle* ; *attentive* ; *vieille* ; *bleue* ; *sage* ; *élégante* ; *aigüe* ; *molle*

Ex. 3 a) La lumière *soudaine* et *violente* de l'éclair m'a fait sursauter.
b) Maman m'a acheté un tee-shirt et un short *rouges*. Ma

sœur *ainée* a eu de *jolis* bracelets.

c) Le *jeune* lion et la *jeune* lionne, *vifs* et *malins*, jouent ensemble.

d) La piste et la route, *couvertes* de boue, sont coupées pour la journée.

J'utilise

Ex. 4 Les accords attendus sont les suivants : masculin pluriel → a) c) e) f) ; féminin pluriel : b) d)

Livret d'activités (p. 50)

Ex. 1 a) favorite ; b) nouvelle ; c) cruelle ; d) seule ; e) fraîche ; f) sèche

Ex. 2 a) Les arachides et le maïs déjà *récoltés* ont été mis à l'abri.

b) Elle est rentrée du sport avec son tee-shirt et sa robe *troués*.

c) Ma région possède un relief et une végétation *magnifiques*.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Écrire un texte descriptif (2) (→ LE p. 69– LA p. 51)

Objectifs

- Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
- Écrire un texte descriptif (cahier d'activités).

Habituer les élèves à appliquer par eux-mêmes la démarche qui consiste à évaluer son travail, à procéder à une relecture critique du texte écrit précédemment et à améliorer le premier jet.

Act. 1 et **Act. 2** Les points à vérifier sont le respect de la consigne et le fait d'avoir produit un texte descriptif, la précision de la description, des indications concernant les précautions à respecter pour se déplacer sans danger. Les élèves savent qu'il faut également vérifier la correction de l'expression, l'orthographe et la ponctuation.

Après la phase de réécriture, le travail se termine par la copie du texte obtenu au final.

Livret d'activités (p. 51)

Ex. 1 et **Ex. 2** Cet exercice supplémentaire se déroule selon les mêmes modalités que ce qui a été fait précédemment en classe dans le manuel.

Un travail préparatoire pourra être effectué avec l'ensemble de la classe. Il permettra de faire relever quelques-uns des éléments importants qui figurent dans le paysage visible dans l'environnement des élèves. Cela pourra être l'occasion de donner du vocabulaire si besoin est.

Comme l'habitude en a été prise, le travail se déroule en deux parties. Les élèves prennent connaissance de la consigne. L'enseignant vérifie qu'ils ont compris ce que l'on attendait d'eux. Les élèves cherchent ce qu'ils doivent faire pour écrire le texte attendu. Ils écrivent ensuite le premier jet de leur description. Puis il s'agit d'effectuer une relecture critique de son travail. Les étapes de la vérification sont proposées dans le cahier. Les élèves doivent commencer à être capables de les retrouver seuls.

Leçon 11 La presse (1)

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE P. 70)

Texte : Comment fait-on un magazine pour enfants ? (1)

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Présenter la leçon. S'assurer que le mot *presse* est compris. La presse est l'ensemble des journaux et magazines. Si ces deux derniers mots sont prononcés, il faudra veiller à ce qu'ils soient compris. Un journal est une publication qui paraît chaque jour et qui traite de l'actualité dans tous les domaines. Un magazine est une publication généralement illustrée qui traite de sujets divers. Il se distingue généralement d'un journal par son format, son papier, la présence d'une couverture. Faire citer des exemples de journaux et de magazines.

Prévoir d'en présenter à la classe pour en faire observer la couverture, le contenu, la mise en pages. Solliciter les élèves à ce sujet quelques jours avant la leçon.

1 Les élèves prennent ensuite connaissance de la double page. Faire identifier le type de texte : il s'agit d'un documentaire sur la fabrication d'un magazine pour enfants, extrait lui-même d'un magazine pour enfants.

Faire noter la présence de l'indication (1) après le titre, qui signifie que le texte trouvera un prolongement, consacré à la suite et à la fin de la conception, à l'impression, à la diffusion et à la vente de la publication.

2 Il s'agit d'anticiper sur la compréhension du texte. Les titres correspondent aux différentes étapes de la fabrication du magazine : la conférence de rédaction, le travail du directeur artistique et de la rédactrice en chef, du photographe, du journaliste et de l'illustrateur.

Je lis et je comprends

1, **2** et **3** Faire lire les textes un à un. S'appuyer sur les questions du manuel pour vérifier la compréhension.

Dans le cas présent, les trois premières questions se rapportent au premier paragraphe (*On imagine ce qu'on va dire*). Faire nommer les participants à la réunion : il s'agit de toute l'équipe du journal. Sont explicitement mentionnés dans ce texte la rédactrice en chef, le journaliste et le

directeur artistique. Faire constater que sont présents des responsables de plusieurs pays (les faire citer : *Bénin, Gabon, Sénégal, France*, ligne 2).

Les élèves doivent ensuite indiquer le but de la réunion : décider du contenu de plusieurs numéros du journal. Faire préciser la fréquence des réunions : deux fois par an (ligne 1). Faire décrire la manière dont se passe la réunion : proposition de sujets, de contenus des rubriques. Faire constater que toutes les suggestions donnent lieu à des débats, souvent animés, qui doivent déboucher sur des décisions.

4 et **5** Les réponses se trouvent dans le paragraphe *Ils écrivent*. Le journaliste travaille avec la rédactrice en chef et aussi, souvent, avec le directeur artistique.

À ce stade de la lecture, les élèves pourront déjà observer que la fabrication d'un journal est un travail d'équipe. La suite le leur confirmera.

Faire reformuler et résumer le passage sur le travail du journaliste : travail d'enquête et de documentation, rédaction d'un premier jet de l'article, suggestions de la rédactrice en chef et nouvelle version de l'article.

6 et **7**. Si les élèves peuvent feuilleter des magazines, ils pourront préciser le type de documents iconographiques que l'on y trouve : dessins, photos (on ne parle pas ici des encarts publicitaires). Faire nommer les personnes qui sont concernées par cette phase du travail : la rédactrice en chef, le directeur artistique, la maquettiste, le photographe, l'illustrateur. Faire préciser le lieu de travail de chacune des personnes concernées : le photographe se rend sur le terrain (préciser que l'on procède aussi à des recherches iconographiques en faisant appel à un documentaliste dont c'est la fonction et qui fait des propositions parmi des photos existantes), l'illustrateur travaille chez lui et envoie son travail au journal, les autres personnes travaillent dans les locaux du magazine.

8 Faire observer quelques pages de magazines afin de faire visualiser le travail de mise en pages effectué par les maquettistes. En l'absence de magazines ou de journaux, faire observer quelques pages du manuel de français.

Je m'exprime

1 Les élèves peuvent imaginer que tout le monde ne sera pas d'accord sur le choix des sujets, sur la place à accorder à l'un ou l'autre, sur le contenu des rubriques. Sans doute y aura-t-il aussi trop de propositions, ce qui obligera à éliminer des sujets dignes d'intérêt ou à en repousser la parution.

2 Un premier constat aura pu être effectué à ce sujet. Faire récapituler toutes les professions citées dans le texte et concernées par la fabrication du magazine : rédactrice en chef, directeur artistique, journaliste, maquettiste, photographe, illustrateur. Faire constater que l'on pourrait sans doute en ajouter d'autres : secrétaire, personne chargée des recherches iconographiques, correcteur...

3 et **4** Faire témoigner les élèves et s'appuyer sur les documents qui ont pu être réunis pour en faire dire le contenu : la couverture ou la une, les articles, des rubriques très variables

selon le contenu des journaux ou des magazines, la météo, les petites annonces, etc.

5 Laisser les élèves réagir et retrouver les différentes phases de travail. Ils peuvent, pour cela, s'appuyer sur le titre des paragraphes du texte qu'ils viennent de lire. Pour publier cet article, il a fallu, en effet, que quelqu'un propose ce sujet, que celui-ci soit accepté par l'ensemble de l'équipe, que le journaliste et la rédactrice en chef décident du contenu de l'article, que le directeur artistique donne son avis, qu'un illustrateur produise la série de dessins qui illustrent le texte et qu'une maquettiste procède à la mise en pages.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Le vocabulaire des médias (1) (→ LE p. 72– LA p. 52)

Objectifs

- Définir les médias.
- Connaître les principaux médias.

Un média est un moyen de diffusion de l'information au grand public. Ce mot est l'abréviation de *mass-media*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. Demander de relever les mots en gras et de chercher dans le texte un mot de la même famille : *médias*.

Faire tout d'abord définir ce dernier mot, dont le sens devra être connu pour que les deux acceptions du mot *médiatique* soient comprises.

Faire donner des exemples dans les deux cas : une élection présidentielle est un événement médiatique. On peut dire d'un politicien connu qu'il est une personne médiatique, par exemple.

Je m'entraîne

Ex. 2 Les élèves pourront s'aider d'un dictionnaire. Voici des définitions possibles :

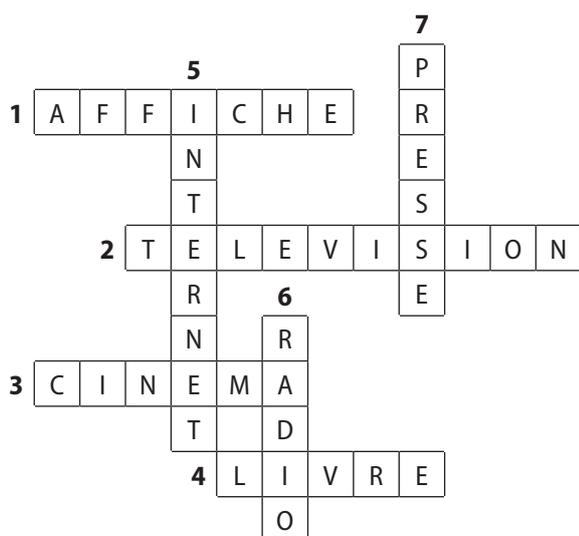
- médiatiser : diffuser, faire connaître dans les médias (*médiatiser un événement*) ;
- médiatisation : la diffusion dans les médias (*la médiatisation d'un événement*).

J'utilise

Ex. 3 La question demande de commencer par recenser les principaux médias. S'aider du contenu de l'encadré pour ce faire. Proposer ensuite de chercher les avantages et les inconvénients de chacun d'eux. Les éléments suivants pourront être considérés : facilité d'accès à l'information, coût pour accéder à l'information, rapidité de transmission de l'information, présence d'images ou non, de son ou non, qualité de l'information, possibilité ou non d'avoir des informations spécifiques (informations régionales, sur un sujet donné), etc.

Livret d'activités (p. 52)

Ex. 1



ORTHOGRAPHE

Écrire e ou è pour obtenir le son [ɛ] (→ LE p. 72 – LA p. 52)

Objectif

- Écrire le son [ɛ] avec ou sans accent.

Il faudra faire observer les différences de prononciation entre le son [e] et le son [ɛ] en faisant répéter des mots tels que *été/fête*. Ces différences ne sont cependant pas toujours si faciles à établir et peuvent varier d'une région à l'autre, d'un locuteur à l'autre.

Il existe plusieurs façons possibles d'écrire le son [ɛ] : e (*une tresse*), è (*près*), ê (*une fête*), ai ou aî (*de la laine, un maître*), ei (*une reine*), ay (*ayons*). Dans la leçon, seule est travaillée l'opposition e/è.

Les règles proposées dans l'encadré ne sont pas très simples, et elles ne sont, en tout cas, pas si faciles que cela à mettre en œuvre. En effet, elles supposent une réflexion sur le découpage du mot en syllabe ou sur le fait de tenir compte d'une consonne finale, autant d'opérations que les élèves ne sont pas habitués à faire. Il faudra donc faire reformuler ces règles à plusieurs reprises, au cours de la leçon, naturellement, mais aussi plus tard dans l'année, de façon à aider les élèves à les intégrer. Et c'est en écrivant les mots à de nombreuses reprises dans des contextes différents que les élèves parviendront à en retenir l'orthographe.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Les mots qui doivent être relevés sont les suivants : *père, presse, quotidienne, hebdomadaire, achète, régulièrement*.

Act. 2 Faire effectuer le découpage demandé. Les élèves peuvent travailler seuls et essayer de parvenir à une conclusion. Procéder ensuite à une mise en commun des observations qui auront été faites.

Les observations seront les suivantes :

- son [ɛ] en fin de syllabe et présence de la lettre è dans *père, a/chè/te* et *ré/gu/liè/re/ment* ;

- e suivi d'une consonne double et donnant le son [ɛ] dans *presse, quotidienne* ;

- e ne se trouvant pas en fin de syllabe et donnant le son [ɛ] dans *hebdomadaire*.

Cette phase de travail se terminera avec la lecture de l'encadré qui permettra de formaliser les observations, d'envisager d'autres cas et de trouver des exemples.

Je m'entraîne

Ex. 3 une question ; un lièvre ; un mètre ; une lettre ; une poubelle ; perdre ; un règlement ; une terminaison ; bref ; du sel ; une lèvre ; un piège

J'utilise

Ex. 4 a) Je suis un fidèle lecteur du journal *Planète*.

b) Mon grand frère cherche une maisonnette au bord de la mer.

c) Le restaurateur a préparé trop de crème : il va avoir des restes.

d) Il faut lire de près les consignes des exercices : il y a parfois des pièges !

Livret d'activités (p. 52)

Ex. 1 a) Le chercheur observe les planètes avec un télescope.

b) L'enfant caresse un agneau. Celui-ci tète sa mère.

c) Ce conducteur est complètement perdu. Heureusement, il est tout près d'un village et il va pouvoir interroger quelqu'un.

Ex. 2 après ; perdre ; rester ; la sécheresse ; une flèche ; derrière ; un mystère ; super ; sévère ; un dessert ; légère ; la crème ; une perte ; cruel ; une tresse

GRAMMAIRE

Les pronoms interrogatifs (→ LE p. 73 – LA p. 53)

Objectifs

- Identifier et utiliser les pronoms interrogatifs.

Un pronom interrogatif sert à interroger sur des êtres ou des choses. On distingue trois formes de pronoms :

- des formes simples (*qui*, pour une personne, et *que, qu'* ou *quoi* pour des choses) ;
- des formes composées et variables (*lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*) ;
- des formes renforcées (*qui est-ce qui, qui est-ce que, qu'est-ce que...*).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Les élèves noteront que tous les mots en gras font partie de phrases interrogatives. Ce sont des mots interrogatifs. Faire remarquer qu'ils permettent d'interroger sur des choses ou des personnes. Faire préciser la nature de ces mots interrogatifs : ce sont des pronoms interrogatifs.

Act. 2 Faire établir deux catégories :

- *qui, qui est-ce qui, laquelle* permettent d'interroger sur des êtres humains ;
- *que, de quoi* permet d'interroger sur une chose.

Act. 3 Seul *quoi* est ici accompagné d'une préposition. Faire chercher d'autres constructions avec *quoi* (*de quoi, par quoi, avec quoi*), puis avec *qui* et *que* (emploi des prépositions *à, avec, de, pour...*).

Act. 4 Il s'agit maintenant de faire constater que les pronoms interrogatifs peuvent présenter une forme renforcée : *qui est-ce qui* → *qui*.

Act. 5 Faire noter que les pronoms interrogatifs peuvent présenter une forme variable, qui s'accorde en genre et en nombre. Lorsque l'on remplace deux noms féminins par deux noms masculins, le pronom devient *lesquels*. Faire chercher les autres variations possibles : *lequel, laquelle*, au singulier.

Je m'entraîne

Ex. 6 Il y a des variantes possibles dans certains cas.
a) *Que* fais-tu là ? b) *Qui* m'appelle ? c) *À qui / De qui / Avec qui* tu parles ? d) *Que* veux-tu ? e) *À quoi* penses-tu ? f) *Qui* a fait cela ? g) *Qu'est-ce qui* t'inquiète ? h) *À qui / De qui / De quoi / Avec qui* parliez-vous ? i) *Qui* peut m'aider à faire la vaisselle ? j) *Lequel* de ces deux dessins préfères-tu ? k) *Lequel* de ces élèves est arrivé en retard ? l) *À qui / Pour qui* as-tu acheté ces fleurs ?

Ex. 7 a) *Chez qui* vas-tu ? b) *Par qui* vous êtes-vous fait aider ? c) *Avec qui* iras-tu à la plage ? d) *De quoi* as-tu besoin pour faire ce plat ? e) *Avec / Derrière qui* es-tu rangée ? f) Tu n'es pas attentif ! *À quoi* penses-tu ? g) *À qui* écris-tu ? h) *De quoi* parles-tu ? i) *Pour qui* fais-tu ce dessin ? j) *À qui* avez-vous livré ce meuble ?

J'utilise

Ex. 8 Il y a plusieurs questions possibles dans chaque cas. En voici quelques-unes :
a) Qui a préparé deux gâteaux ? / *Lequel* as-tu mangé ?
b) Qui parle ? / *Duquel / Desquels* parle-t-elle ?
c) Qui pense à son examen ? / *À quoi* penses-tu ?
d) Qui va chez son oncle ? / *Chez qui* va Paul ?
e) Qui parle à la maîtresse ? / *À qui* parle le directeur ?
f) Sur quoi hésite-t-il ? / *Laquelle* va-t-il choisir ?
g) Qui montre ses poissons ? / *Que* montre le pêcheur ?
h) Qui parle ? / *De quoi* parlent mes amis ?
i) Qui se cache derrière le fauteuil ? / *Derrière quoi* se cache le chat ?
j) Qui achète un cadeau ? / *Qu'*achète papa ? / *Pour qui* papa achète-t-il un cadeau ?

Livret d'activités (p. 53)

Ex. 1 a) *Qu'*espères-tu ? b) *Qui* connais-tu parmi ces personnes ? c) *Que* lis-tu ? d) *De quoi / qui* parliez-vous ? e) *À qui / quoi* penses-tu ? f) *De qui* es-tu la fille ? g) *Que* vous faut-il ? h) *Par qui* a-t-elle été aidée ?

Ex. 2 a) *Lequel* est absent ? b) *Lesquelles* sont fanées ? c) *Lesquels* sont tombés ? d) *Lequel* est pour moi ? e) *Laquelle* est ta sœur ? f) *Lesquelles* sont les tiennes ? g) *Lesquels* d'entre eux viendront avec nous ? h) *Lesquelles* d'entre elles passeront nous voir ? i) *Lesquels* parmi ces élèves sont ceux de ton école ? j) *Lesquelles* parmi ces tomates ont été cueillies aujourd'hui ?

Ex. 3 a) *Duquel / Desquels* parles-tu ? b) *De laquelle / Desquelles* parles-tu ? c) *Auquel / Auxquels* penses-tu ? d) *À laquelle / Auxquelles* penses-tu ? e) *De laquelle* parles-tu ? f) *Desquelles / De laquelle* parles-tu ? g) *Auxquelles / À laquelle* réfléchissez-vous ?

Ex. 4 Faire lire quelques phrases produites et demander de relever les pronoms interrogatifs utilisés.

CONJUGAISON – Le passé du subjonctif (→ LE p. 74 – LA p. 54)

Objectifs

- Identifier et utiliser le passé du subjonctif.

Le passé du subjonctif sert à exprimer l'antériorité ou une action accomplie (*Je suis content que tu aies réussi ton examen*). Le passé du subjonctif est un temps composé dans lequel on utilise l'auxiliaire *avoir* ou *être* au présent du subjonctif et le participe passé du verbe conjugué. Il faudra donc revoir le présent du subjonctif des verbes *avoir* et *être* et rappeler les règles d'accord dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *être*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et Act. 2 Faire relever les verbes. Les élèves doivent ensuite être capables d'identifier les deux éléments qui composent chacun d'eux puisque le présent du subjonctif a déjà été étudié : *soit partie* → auxiliaire *être* au présent du subjonctif + participe passé du verbe *partir* (faire constater l'accord du participe passé avec le sujet dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *être*) ; *ait écrit* → auxiliaire *avoir* au présent du subjonctif + participe passé du verbe *écrire* (faire constater que le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *avoir*).

Faire constater qu'il est fait référence dans chaque phrase à une action antérieure à une autre action ou au moment de l'énonciation. Donner le nom du nouveau temps étudié : le passé du subjonctif.

En complément, faire conjuguer les deux verbes à toutes les personnes. Cela permettra de faire revoir la conjugaison des auxiliaires *avoir* et *être* au présent du subjonctif et de constater les marques d'accord avec le sujet dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *être*.

Je m'entraîne

Ex. 3 Luc est très content que sa maîtresse n'ait pas trouvé d'erreurs dans ses exercices. Il est dommage qu'il n'ait pas travaillé aussi bien la semaine dernière : il aurait eu de meilleures notes. Quoi qu'il en soit, il pourra annoncer à ses parents qu'il a amélioré ses résultats.

Ex. 4. a) Il se pourrait que les vaches (ont mangé/aient mangé) tout le grain.
b) Je doute que tu (aies fait/aie fait) de ton mieux.
c) Je ne pense pas que la performance de cet athlète vous (ait surpris/avez surpris).
d) Je n'imagine pas que le joueur (ait voulu/aura voulu) faire mal à son adversaire.
e) Je regrette qu'elle (est partie/soit partie) si vite.
f) Il faudrait que vous (êtes rentrés/soyez rentrés) avant la nuit.

g) Il n'est pas normal que certains élèves (~~soient sortis~~/soient sortis) en courant de la classe.

h) Ce n'est pas bien qu'il (~~se soit brossé~~/s'est brossé) les dents avant le repas.

Dans cette dernière phrase, faire observer la construction du passé du subjonctif avec un verbe pronominal. Faire conjuguer ce même verbe ou un autre aux autres personnes afin de faire étudier les différentes formes verbales.

Ex. 5 a) C'est une très bonne chose que tu aies revu tes leçons.
b) C'est aussi très bien que tu aies pris de l'avance dans ton travail.

c) Cela a fait plaisir à ses grands-parents qu'elle soit allée les voir.

d) Je ne comprends pas que l'accusé n'ait pas dit la vérité.

e) C'est encourageant que vous ayez su faire ces exercices difficiles.

f) Cela ennuie le maçon que le chauffeur qui livre les briques soit arrivé en retard.

g) Je ne pense pas que mes frères aient mangé tout le gâteau quand je rentrerai.

h) Je ne crois pas qu'il se soit fait mal en tombant.

i) Nous regrettons que vous n'ayez pas écrit une lettre pour vous excuser.

j) Il ne me semble pas que mes neveux soient partis assez tôt pour être à l'heure à la gare.

J'utilise

Ex. 6 Avant de partir, il faut que la journaliste ait fait une liste de questions à poser / ait imprimé le questionnaire qu'elle a préparé / ait cherché l'adresse de la personne qui doit être interviewée / soit allée dans le bureau du rédacteur en chef pour prendre les dernières instructions.

Livret d'activités (p. 54)

Ex. 1 a) que j'aie ; que tu aies ; qu'il/elle ait ; que nous ayons ; que vous ayez ; qu'ils/elles aient.

b) que je sois ; que tu sois ; qu'il/elle soit ; que nous soyons ; que vous soyez ; qu'ils/elles soient.

Ex. 2 a) Je n'ai pas l'impression que le coq ait chanté ce matin.

b) Quelques enfants sont allés à la plage bien qu'il ait plu toute la journée.

c) Je suis content que les athlètes aient battu leur record.

d) Quand je rentrerai, je veux que tu aies fini tes devoirs.

e) Elle est déçue que son amie ne soit pas passée la voir.

f) Je ne crois pas que j'aie été très brillant à l'examen.

Ex. 3 a) Cela ennuie le maître que toute la classe n'ait pas compris son explication.

b) C'est une bonne chose que le joueur n'ait pas protesté après avoir été exclu du terrain.

c) Je regrette que ma tante n'ait pas eu plus de temps pour rester avec nous.

d) C'est dommage que nous n'ayons pas pris le même train.

e) Il est regrettable que certains élèves n'aient pas su compléter les phrases de l'exercice.

Ex. 4 a) Ce serait bien que tu aies rangé tes affaires d'école dans ton cartable dès ce soir et que tu aies couvert ton livre avant de retourner en classe demain.

b) Je ne pense pas qu'il ait beaucoup réfléchi avant de parler.

c) Cela m'ennuie que vous ayez pu penser une chose pareille.

d) Quel dommage que nous n'ayons pas été voisins plus tôt !

e) Je suis déçu que tu n'aies pas décidé d'arrêter de fumer.

ORTHOGRAPHE

Accorder les adjectifs attributs (→ LE p. 75 – LA p. 55)

Objectif

- Accorder les adjectifs qualificatifs attributs du sujet.

La règle d'accord de l'adjectif qualificatif est la même quelle que soit la fonction de ce dernier : l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte. Pour la fonction attribut, on distingue l'attribut du sujet, étudié dans la leçon, et l'attribut du complément d'objet (accord avec le COD : *Je trouve ces élèves trop agités* ; l'adjectif prend la marque du masculin pluriel, comme le COD *élèves*). L'adjectif est attribut de l'objet par l'intermédiaire de verbes tels que *croire, trouver, considérer, juger, déclarer, prendre pour, etc.* Ces précisions sont données pour l'enseignant, ce cas de figure ne faisant pas l'objet d'une étude détaillée dans la leçon où seul l'attribut du sujet est étudié. L'attribut du sujet se construit avec un verbe d'état ou verbe attributif. L'attribut peut ainsi être relié au sujet par le verbe *être* ou des verbes tels que *paraître, sembler, devenir, demeurer, rester* ou encore des locutions verbales telles que *avoir l'air, être considéré comme, passer pour*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Il y a un adjectif qualificatif épithète dans le texte (*jeune*), les autres adjectifs étant attributs (*contente, soulagée*). Faire relever les verbes qui relient le sujet et l'attribut : *est, paraît*.

Act. 2 Le constat sera le suivant : l'adjectif qualificatif, qu'il soit épithète ou attribut du sujet, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte : Le *jeune* maquettiste est *content*. Il paraît *soulagé* d'avoir fini à temps son travail. En complément, faire employer *les maquettistes* pour faire constater les marques du pluriel : Les *jeunes* maquettistes sont *contents*. Ils paraissent *soulagés* d'avoir fini à temps leur travail.

Je m'entraîne

Ex. 3 a) Les nouvelles du malade semblent *meilleures* aujourd'hui qu'hier. b) Mes enfants paraissent *fatigués*. c) La fillette reste *silencieuse*. d) « Il faut que vous soyez plus *attentifs* », prévient la maîtresse. e) Des clientes semblent *mécontentes*. f) La difficulté de l'exercice est *décourageante*. g) Ces sculptures sont *grandes et impressionnantes*. h) Mon oncle et ma tante sont toujours *contents* de nous accueillir. i) Ce terrain semble bien *sec*.

J'utilise

Ex. 4 Voici les accords attendus : phrase a) → féminin singulier ; phrases b), d), e) et f) → masculin pluriel ; phrase c) → féminin pluriel.

Livret d'activités (p. 55)

Ex. 1 Le temps est doux et humide ce matin. Le vent est si léger que les feuilles des arbres paraissent immobiles. La température est agréable. Elle sera plus chaude lorsque le soleil sera plus haut dans le ciel. La rue est déjà animée. Certaines personnes semblent pressées. Elles se rendent au travail. Deux dames, qui paraissent plus âgées que les autres, vont au marché. Elles sont heureuses de se retrouver et de parler ensemble.

En complément, faire donner la fonction des adjectifs : tous sont attributs.

Ex. 2 a) Séverine est heureuse : son cadeau d'anniversaire est une poupée. Elle sera fière de la montrer à ses amies. Elle craint que Monique soit un peu jalouse. Cette petite fille semble parfois énervée lorsqu'elle voit une de ses camarades en possession d'un objet qu'elle n'a pas. Séverine est gentille : elle proposera à son amie de jouer avec elle.

b) Les journalistes sont satisfaits : leur brochure sur la prévention du VIH/sida est prête à être imprimée. La rédactrice en chef semble très contente du résultat final. Les dessins paraissent bien faits et les graphiques sont intéressants. Les informations et les conseils sont nombreux et certaines pages semblent même un peu trop remplies. Ces choix ont cependant paru logiques à tout le monde : certaines personnes sont ignorantes des modes de transmission ou des moyens de prévention. Et plus les brochures seront riches en informations, meilleures seront les connaissances de ces personnes.

Ex. 3 Voici les accords attendus : phrases a), b), c) et d) → masculin pluriel ; phrase e) → féminin pluriel.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Raconter un fait divers, écrire un article de journal (1) (→ LE p. 75)

Objectifs

- Caractériser et écrire un article de journal (raconter un fait divers).

Act. 1 et **Act. 2** Présenter la situation. Les élèves ont lu des articles de journaux à plusieurs reprises dans leur manuel, cette année et les années précédentes.

Il a également été suggéré de leur faire apporter en classe des journaux et des magazines de façon à pouvoir mener des observations concrètes sur une certaine variété de supports. Il est maintenant proposé de se référer à l'article sur le train d'Abidjan – Ouagadougou, lu il y a peu.

À partir de ces diverses observations, la classe doit normalement pouvoir donner les principales caractéristiques d'un article. Faire ressortir les points suivants :

- présence d'un titre. Faire préciser l'importance de cet élément, le premier qui accroche le lecteur ;
- présence d'un chapeau, qui introduit ou résume le sujet de l'article et qui sert également à accrocher ;
- présence éventuelle d'intertitres qui structurent l'article et peuvent aussi servir à relancer l'intérêt du lecteur lorsque le texte a une certaine longueur ;
- quelques constats seront ensuite effectués au sujet des informations figurant dans un article. Faire noter qu'elles répondent classiquement aux interrogations de bases (*Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?*) etc. Ces questions seront notées au tableau, les élèves pourront ainsi s'y référer lorsqu'ils commenceront à réfléchir au contenu de leur texte.

Demander ensuite à chaque élève de déterminer le sujet dont il souhaite parler. Proposer de réfléchir aux points qu'il faudra mentionner dans son texte.

Faire constater que ceux-ci correspondront, pour la plupart, aux réponses que l'on pourrait donner aux interrogations qui figurent ci-dessus.

La rédaction du chapeau et du titre se font le plus souvent après la rédaction de l'article lui-même. Les élèves constateront qu'il n'est pas toujours facile de rédiger ces éléments : ce sont des formes ramassées qui doivent clairement indiquer le contenu de l'article tout en ayant pour rôle de donner envie au lecteur de poursuivre sa lecture.

Leçon 12 La presse (2)

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 76)

Texte : Comment fait-on un magazine pour enfants ? (2)

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 et **2** Le travail de mise en route sera quelque peu différent de ce qui est proposé habituellement puisque les élèves trouvent ici la suite du texte qu'ils ont commencé à lire dans la leçon 11. La phase de recherche du type de texte et la recherche de la source seront donc rapides.

Par contre, il faudra passer le temps nécessaire à faire résumer ce qui a été appris dans la précédente leçon sur la conception d'un magazine. Faire rappeler les étapes de cette conception et les personnes concernées :

- la conférence de rédaction se tient deux fois par an. Elle réunit toute l'équipe du magazine. Les sujets et le contenu des rubriques y sont choisis ;
- le journaliste et la rédactrice en chef décident du contenu d'un article. Ensuite, le journaliste mène une enquête, effectue une recherche documentaire et rédige son article. Il le soumet à la rédactrice en chef et apporte éventuellement des corrections ;
- le directeur artistique et la rédactrice en chef décident de la présentation de l'article, des illustrations à y faire figurer ;
- un photographe réalise les photos, qui peuvent aussi faire l'objet d'une recherche parmi des documents existants, et un illustrateur fait les dessins ;
- une maquettiste effectue les mises en pages.

3 Il s'agit d'anticiper sur le contenu des textes et de favoriser la compréhension de ces derniers. Faire constater que l'on distingue, parmi les étapes restantes, la suite et la fin de la réalisation du magazine (relecture, mise en pages, « visuel ») et la fabrication et la diffusion (impression, transport et vente).

Je lis et je comprends

1 Les questions se rapportent au premier paragraphe : la secrétaire de rédaction effectue toutes les corrections nécessaires. Faire dire l'importance de publier un magazine qui ne contienne pas de fautes d'orthographe. Le maquettiste, dont le rôle a déjà été évoqué dans le texte des pages 70-71, effectue la mise en pages.

2 La question se rapporte maintenant au deuxième paragraphe. Expliquer le terme *visuel* s'il n'est pas compris. Lorsqu'il est adjectif, ce terme se rapporte au sens de la vue (les élèves auront sans doute entendu parler des organes visuels) ou à ce qui fait appel au sens de la vue (une méthode visuelle ou audio-visuelle, par exemple). Lorsqu'il est nom, ce terme, outre le sens qu'il a dans le texte de lecture, désigne également le thème en image d'une publicité (les visuels d'une campagne publicitaire).

3 et **4** Faire nommer les personnes qui fabriquent le journal : le photographe et l'imprimeur. Demander de résumer le contenu du paragraphe concerné afin d'expliquer la façon dont le journal est imprimé : rôle de chaque intervenant, nom des machines utilisées, étapes de la fabrication (réalisation des films, travail de l'imprimeur, impression, pliage, découpage et agrafage des pages des journaux, préparation pour l'expédition). L'enseignant notera que des procédés de fabrication et d'impression numérique récents existent également, selon des modalités qui diffèrent des techniques décrites ici.

5 Les élèves peuvent aisément comprendre que les journaux doivent ensuite être acheminés sur les lieux de vente. Faire constater que les modes de transport sont divers : maritimes, aériens, routiers et aussi, même si ce n'est pas cité dans le texte, ferroviaires.

6 Faire expliquer le terme *abonnement* s'il n'est pas connu de tous : quand on s'abonne à un journal, on s'engage à l'acheter sur une certaine durée, six mois ou un an, par exemple. On obtient généralement une réduction du prix. Le journal est le plus souvent expédié directement à l'abonné.

Je m'exprime

1 Laisser le temps aux élèves de revenir sur les deux textes de lecture et de lister toutes les personnes citées qui concourent à la fabrication du magazine. Procéder à une mise en commun pour les faire nommer et demander de rappeler le rôle de chacune d'elles. La question pourra donner l'occasion de relire certains passages des textes si des oublis sur la fonction de certaines personnes sont constatés.

2 et **3** Faire observer la double page et demander de lister les éléments qui s'y trouvent : bandeau qui mentionne le titre de la séquence (séquence 3 : Les moyens de communication – Les médias) et de la leçon (leçon 12 : La presse (2)), titre des rubriques de la leçon (Je regarde et je découvre, Je lis et je comprends, Je m'exprime), titre du texte (Comment fabrique-t-on un magazine pour enfants ? (2)), différents textes précédés d'un sous-titre, illustration accompagnant les textes.

Faire constater que certains éléments figurent toujours à la même place d'une leçon à l'autre (bandeau de titre, par exemple) ou sont toujours présentés de la même façon (cartouches avec le titre des rubriques). Faire observer le jeu de couleurs utilisés : numéros des questions en couleur, utilisation d'une même couleur pour le titre du texte et les sous-titres.

Faire observer enfin la disposition de tous les éléments cités sur la page. Laisser les élèves réagir : disposition adaptée,

couleurs harmonieuses, pages pas trop chargées et agréables à regarder, etc. Les élèves peuvent naturellement émettre des critiques ! Il leur sera simplement demandé de les argumenter.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Le vocabulaire des médias (2) (→ LE p. 78 – LA p. 56)

Objectif

- Utiliser le vocabulaire relatif aux médias.

Voici un certain nombre de mots courants qu'il serait intéressant de faire employer dans la leçon, notamment au cours de la phase de travail proposée à partir de la rubrique « J'observe et je réfléchis ». N.B. Les termes ci-dessous sont classés dans des rubriques pour la commodité de la lecture, mais il va de soi que nombre d'entre eux peuvent appartenir à plusieurs catégories.

La presse

la presse quotidienne (les journaux qui paraissent tous les jours)

la presse hebdomadaire (des journaux ou des magazines qui paraissent toutes les semaines)

un lecteur, un abonné, un numéro, le tirage, un journaliste, un reporter, un envoyé spécial, un reportage, un article, une rubrique, une critique (de disque, de film, de livre...), des petites annonces, la météo, la rubrique sportive, le courrier des lecteurs, des mots-croisés

L'actualité

l'actualité locale/nationale/internationale

l'actualité politique/culturelle...

un événement, une nouvelle, un sujet d'actualité

faire la une des journaux (être en première page), faire les gros titres des journaux, être à la une de l'actualité s'informer, suivre l'actualité, être au courant de quelque chose, apprendre que..., entendre dire que...

La radio

une station de radio, une grille de programmes, une émission, un générique, les informations, les infos, être à l'antenne, un enregistrement, un animateur, un auditeur

La télévision

une chaîne, un réseau, le journal télévisé, un présentateur, un téléspectateur, une téléspectatrice, une émission, un programme, la publicité, les pubs, un débat, un téléfilm, un reportage, un film documentaire, une série, un feuilleton, un dessin animé, un jeu télévisé, un magazine d'actualités, une émission en direct, une émission en différé, une rediffusion, être à l'antenne, une interview

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Après la lecture du texte, les élèves donneront des explications sur les termes principaux : distinction à faire établir entre l'actualité locale, nationale ou internationale ; définition concernant l'actualité politique (actualité relative à l'organisation et à l'exercice du pouvoir, au gouvernement, à l'État, à la marche des affaires publiques) ou culturelle

(actualité relative à la culture, c'est-à-dire concernant les connaissances intellectuelles : les expositions, les livres, la musique, les films, etc.) ; les différents moyens d'information. Faire dire également quelques mots sur l'intérêt de s'informer. Demander ensuite de détailler les différents moyens d'informations. Ce sera l'occasion de donner et de faire donner le vocabulaire proposé ci-dessus.

Je m'entraîne

Ex. 3 S'assurer que tous les termes sont compris avant de demander d'effectuer le classement.

La presse : un hebdomadaire, la une, un lecteur, un abonné, un tirage, un quotidien, un envoyé spécial

La radio : une station, un auditeur, un générique, un animateur, un envoyé spécial, un programme, une émission en direct, une émission en différé

La télévision : une chaîne, un téléspectateur, un abonné (on peut être abonné à certaines chaînes payantes), un générique, un animateur, un téléfilm, un programme, une émission en direct, une émission en différé

J'utilise

Ex. 4 Lors de la correction, faire écouter quelques-unes des phrases produites.

Livret d'activités (p. 56)

Ex. 1 Voici l'emplacement des lettres restantes dans la grille, qui permettront de trouver le mot *médias*. La définition donnée pourra se rapprocher de celle proposée dans l'encadré de la leçon de vocabulaire, page 72.

D	E	B	A	T	D
M	E	T	E	O	I
D	E	S	S	I	N
A	N	I	M	E	T
R	A	U	N	E	E
T	B	A	E	P	R
I	O	I	F	U	N
C	N	N	I	B	E
L	N	F	L	S	T
E	E	O	M	I	M

ORTHOGRAPHE

Écrire les noms féminins qui se terminent par [e]

(→ LE p. 78 – LA p. 56)

Objectif

- Écrire les noms féminins en [e].

Il conviendra de distinguer les noms féminins en [e], qui se terminent en *-ée* sauf *une clé* et les noms féminins qui se terminent par *-té* ou *-tié*, qui s'écrivent le plus souvent sans *e* final. Il y a quelques exceptions : *la dictée, la jetée, la montée, la pâtée, la portée* et les noms de contenants tels que : *une assiettée, une brouettée*, etc.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Laisser les élèves chercher. Les mots seront ensuite écrits au tableau : a) *la pauvreté* ; b) *une assiettée* ; c) *la beauté* ; d) *une année* ; e) *la vérité* ; f) *une dictée* ; g) *la fumée*

Act. 2 Faire constater que tous les mots trouvés sont féminins. Les faire observer un à un et obtenir le classement suivant :

Faire trois colonnes au tableau et demander de les compléter avec d'autres exemples. Rappeler que le dictionnaire peut être utilisé en cas d'hésitation.

Je m'entraîne

Ex. 3 une brouettée ; la générosité ; une assiettée ; une quantité ; l'égalité ; une idée ; une purée ; l'amitié ; une moitié ; une soirée ; une clé ; une cuillerée ; la volonté ; la santé ; une allée ; la gelée

J'utilise

Ex. 4 a) Il faut favoriser la liberté, la fraternité, l'amitié entre les peuples. **b)** Pour sortir de la vallée, il y a une montée difficile. **c)** Grâce à sa rapidité dans la deuxième moitié de la course, Alex a passé la ligne d'arrivée le premier.

Livret d'activités (p. 56)

Ex. 1 une année ; une rangée ; une bouchée ; une brouettée ; une soirée ; une matinée ; une saleté ; la propreté ; une nouveauté ; la méchanceté ; la fidélité ; une assiettée ; la timidité ; la solidité

Ex. 2 la rapidité ; une poignée ; une année ; une quantité ; la beauté ; une poussée ; une clé ; une fumée ; la pitié ; la moitié ; une montée ; la facilité ; une mosquée ; la vérité ; de la purée ; une gorgée ; la propreté ; une allée ; une fée ; une poupée ; une portée ; une dictée ; l'honnêteté ; la propriété ; une durée ; une difficulté ; une cuillerée ; la générosité ; la tombée de la nuit ; une journée

GRAMMAIRE – Les adverbes (→ LE p. 79 – LA p. 57)

Objectifs

- Identifier et utiliser des adverbes.

Les adverbes sont des mots qui permettent de modifier le sens d'un verbe (*il avance lentement*), d'un autre adverbe (*il avance très lentement*), d'un adjectif (*il est très grand*) ou d'une phrase (*Heureusement, il ne pleut pas*). Ce sont des mots simples (*assez, autour, bien, beaucoup, debout, ensemble, heureusement, hier, ici, là, loin, longtemps, mal, souvent, tant, toujours, très, tout, trop...*) ou des locutions adverbiales (*à peu près, à pied, en haut, tout à coup...*). De très nombreux adverbes sont formés à partir du féminin d'un adjectif auquel on ajoute le suffixe *-ment* (*heureuse* → *heureusement*). Ce dernier point fera l'objet de leçons spécifiques (pages 118 et 124 dans le manuel).

On peut classer les adverbes selon leur sens. On distingue :
– les adverbes d'affirmation, dont certains expriment une nuance de doute (*certainement, certes, d'accord, oui, peut-*

être, probablement, sans doute, si, volontiers, vraiment...) ;
– les adverbes de négation (*ne... guère, ne... jamais, ne... pas, ne... plus, ne... point, ne... rien, non...*) ;
– les adverbes servant à marquer l'interrogation (*comment, où, pourquoi, quand*) ;
– les adverbes de lieu (*ailleurs, après, arrière, autour, avant, dedans, dehors, derrière, dessous, devant, là, loin, où, partout, près, y...*) ;
– les adverbes de temps (*alors, aujourd'hui, auparavant, autrefois, aussitôt, avant, bientôt, d'abord, déjà, demain, enfin, ensuite, hier, jamais, maintenant, puis, quand, souvent, tard, tôt, toujours, tout à coup, tout de suite...*) ;
– les adverbes de manière (*ainsi, bien, comme, debout, également, ensemble, exprès, lentement, mal, mieux, plutôt, presque, tant, vite...*) ;
– les adverbes de quantité et d'intensité (*assez, autant, beaucoup, davantage, encore, environ, fort, guère, moins, peu, presque, si tant, tellement, tout, très, trop, un peu...*) ;
– les adverbes de liaison (*ainsi, aussi, au contraire, cependant, c'est-à-dire, c'est pourquoi, d'ailleurs, de plus, en effet, en fin de compte, néanmoins, non seulement... mais encore, par conséquent, pourtant, puis...*).

Il faut noter qu'un adverbe peut parfois appartenir à plusieurs catégories, selon son emploi dans la phrase.

Les adverbes sont des mots invariables (à l'exception de *tout*, qui s'accorde en genre et en nombre devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré : *elle est toute triste* ; au singulier, l'accord est proscrit devant un adjectif commençant par une voyelle : *elle est tout abîmée*). L'enseignant notera qu'une leçon d'orthographe (leçon 19) est consacrée à l'écriture des adverbes en *-amment* (formés sur des adjectifs en *-ant*) et *-emment* (formés sur des adjectifs en *-ent*).

Concernant les difficultés prévisibles au cours de la leçon, il faudra veiller à ce que les élèves ne confondent pas certains adverbes avec des adjectifs. Par exemple, dans la phrase suivante, *haut* est adjectif et il est variable : *L'arbre est haut / La maison est haute*. Dans la phrase qui suit, il est adverbe et invariable : *L'oiseau vole haut dans le ciel / Les oiseaux volent haut dans le ciel*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. Les élèves rappelleront rapidement ce qu'est le *visuel* (faire relire, si besoin est, le paragraphe concerné dans le texte de la page 76).

Faire relever les adverbes. Demander, dans le même temps, de donner la nature du mot que l'adverbe concerné permet de préciser ou de modifier. Il peut s'agir d'un verbe (*vite, maintenant, immédiatement*), d'un adjectif (*très*) ou d'un autre adverbe (*très*).

Act. 2 Noter le mot au tableau et demander à un élève de venir séparer le suffixe. Faire constater que l'adverbe est formé à partir du féminin de l'adjectif : *immédiat* → *immédiate* → *immédiatement*. Faire chercher d'autres exemples. Ce sera l'occasion de voir quelques règles ou cas particuliers : adverbes dérivés d'un adjectif terminé par *-ant*, qui se terminent par *-amment* (*méchant* → *méchamment*) ; adverbes

dérivés d'un adjectif terminé par *-ent*, qui se terminent par *-emment* (*prudent* → *prudemment*) ; adverbes se terminant par *-ément* (*énormément*, *précisément*).

Je m'entraîne

Ex. 3 D'abord, l'équipe du journal décide des sujets à traiter. Pour cela, tout le monde doit se mettre d'accord. Les discussions sont souvent très animées et elles durent longtemps. Il y a beaucoup de sujets intéressants. Il y en a plus qu'il n'y a de pages dans le journal !

Ex. 4 Il y a *longtemps* que nous travaillons sur un article sur la santé. C'est un thème qu'il faut *très souvent* traiter. Les enfants ont *constamment* besoin d'informations à ce sujet. *Demain*, le dessinateur nous montrera ses réalisations. *Généralement*, nous aimons *beaucoup* ce qu'il fait. *Parfois*, ses dessins sont *trop* complexes. Nous lui demandons *poliment* de les simplifier.

Ex. 5 Faire constater que l'on remplace des noms précédés de la préposition *avec*.

a) Le travail a été fait *sérieusement*. b) Elle écoute *calmement*. c) Le menuisier met de la colle puis il appuie *fortement*. Il travaille *soigneusement*. d) Le bateau se déplace *lentement*.

J'utilise

Ex. 6 Voici des réponses possibles :

a) Qu'allez-vous faire *maintenant* / *demain* ? b) *Hier*, les journalistes ont *beaucoup* travaillé pour terminer le journal à temps. c) Il ne vient *pas* / *jamais* nous voir. d) Je me promène avec ma grand-mère. Je marche *très lentement* pour ne pas la fatiguer. e) J'aime *beaucoup* / *énormément* les glaces ! f) Mon voisin finit *rarement* / *souvent* ses exercices avant moi.

Livret d'activités (p. 57)

Ex. 1 adverbess de temps : *aujourd'hui* ; *aussitôt* ; *déjà* ; *ensuite*
adverbess de lieu : *ailleurs* ; *devant* ; *dessous* ; *là* ; *partout*
adverbess de manière : *bien* ; *lentement* ; *calmement* ; *vite* ; *mieux*

Adverbess de quantité : *assez* ; *beaucoup* ; *moins* ; *trop*

Ex. 2 a) Cette personne est curieusement (*adv. de manière*) vêtue. b) Il y a énormément (*adv. de quantité*) de gens sur la place du marché. Je trouve qu'il y a trop (*adv. de quantité*) de monde. c) Je te verrai enfin (*adv. de temps*) demain (*adv. de temps*), je l'espère !

d) Cet exercice n'est pas si (*adv. d'intensité*) facile que cela. e) Passez devant (*adv. de lieu*) puisque vous êtes pressé.

Ex. 3 a) brutalement ; b) calmement ; c) énormément ; d) doucement ; e) longuement ; f) curieusement ; g) vivement ; h) clairement

Ex. 4 Voici des adverbess possibles.

a) Le parcours de la course était *très* / *vraiment* / *extrêmement* difficile. La plupart des athlètes sont partis *très* / *trop* / *extrêmement* vite. Ils ont eu *beaucoup* de mal à finir la compétition. b) J'ai écouté *attentivement* / *sérieusement* les explications du maître. J'étais *très* concentré. *Maintenant* nous passons aux exercices.

CONJUGAISON – L'emploi du subjonctif (→ LE p. 80 – LA p. 58)

Objectif

• Maîtriser l'emploi du subjonctif.

L'emploi du subjonctif est d'une grande complexité. Il nécessite de la pratique et il n'est évidemment pas question d'envisager tous les cas possibles en CM2.

L'enseignant s'en tiendra aux points principaux : le mode subjonctif exprime l'idée de doute, d'incertitude. Il peut aussi se rapporter à un fait bien réel mais que l'on présente alors comme une pensée, comme quelque chose d'envisagé.

Il faut mettre en garde les élèves au sujet de la conjonction de subordination *que* : contrairement à ce que certains s'imaginent parfois (peut-être en raison de la présence de *que* dans les conjugaisons au subjonctif), ce n'est pas la présence de cette dernière qui entraîne l'emploi du subjonctif.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire successivement les deux textes. Les élèves constateront tout d'abord les similitudes concernant le contexte : personnage, actions évoquées.

Demander ensuite de trouver les nuances de sens d'un texte à l'autre. Les élèves justifieront leurs réponses en citant les passages concernés : incertitude (*Il ne semble pas que... , je ne suis pas sûr que...*) et tournure exprimant un sentiment (*je suis désolé que...*) dans le premier texte ; certitude dans le second texte (*Charles ne pourra pas... , il ne m'a pas donné*), absence de subordonnée introduite par *que* (*je suis désolé si...*).

Act. 2 Le subjonctif devrait être identifié puisque les deux précédentes leçons de conjugaison ont été consacrées à ce mode.

Faire donner les temps des verbes : *puisse*, *soit* → présent du subjonctif ; *ait donné* → passé du subjonctif.

Dans le second texte, les élèves identifieront l'indicatif et les temps suivants : futur simple (*pourra*), passé composé (*a donné*), présent (*est*).

Act. 3 La question ne doit donc pas donner lieu à des explications exhaustives. Faire la synthèse de ce qui vient d'être dit et compléter avec le contenu de l'encadré.

Je m'entraîne

Ex. 4 Rappeler aux élèves que certaines formes verbales sont identiques au présent de l'indicatif et au présent du subjonctif (*je parle* / *que je parle*, par exemple). En cas de doute, il est possible de conjuguer le verbe à une autre personne (*nous parlons* / *que nous parlions*).

a) Je pense que Jules **a préparé** (*indicatif, certitude, forte probabilité*) le repas. b) Je ne pense pas que Jules **ait préparé** (*subjonctif, incertitude*) le repas. c) J'espère que tu **comprends** (*indicatif, certitude*) ce que je te demande. d) Je doute qu'il **ait** (*subjonctif, doute, incertitude*) envie de m'aider. e) Le client souhaite que le cordonnier lui **répare** (*subjonctif, expression d'un souhait*) rapidement ses chaussures. f) Il aimerait que

le commerçant lui **fasse** (*subjonctif, expression d'un souhait*) une réduction. g) Je préfère que tu m'**attendes** (*subjonctif, expression d'un souhait*).

Ex. 5 – Est-il envisageable que la maquettiste (**vient/vienne**) maintenant ?

– Je doute qu'elle (**afini/ait fini**) ses mises en pages. Peut-être (**passera/passe**)-t-elle nous les montrer en fin de journée. Il est impératif que le journal (**part/parte**) chez l'imprimeur demain à 10 h. Le rédacteur en chef ordonne que l'on (**afini/ait fini**) le travail la veille.

J'utilise

Ex. 6 a) J'attendrai devant l'école jusqu'à ce que tu **sortes**. b) Elle a réussi son examen parce qu'elle **a travaillé**. c) Bien que la viande **soit** un peu trop cuite, nous nous régalaons. d) Tu te trompes : ce verbe **n'est pas** au subjonctif. e) Je n'ai pas l'impression que cette leçon **soit** très facile à apprendre. e) Le maître attend que nous **terminions/ayons terminé** de copier le texte pour effacer le tableau. f) J'espère que vous **comprenez** ce que vous êtes en train de lire. g) Nous sortirons dès qu'il **cessera/aura cessé** de pleuvoir.

Livret d'activités (p. 58)

Ex. 1 a) Je pense qu'il (**a/ait**) raison. b) Il n'est pas sûr qu'il (**a/ait**) raison. c) La maîtresse aimerait que nous (**apportons/apportions**) des boîtes cubiques. Elle ne pense pas que l'on (**peut/puisse**) étudier les solides sans les manipuler. d) Je pense qu'elle (**a oublié/ait oublié**) notre rendez-vous. e) Est-il possible qu'il (**est fait/se soit fait**) éliminer de la compétition ? f) C'est embêtant que ton pantalon (**est/soit**) trop court ! g) Je cherche un marchand qui (**a/ait**) des concombres à vendre.

Ex. 2 a) Je suis sûr que mon frère **est** déjà réveillé. b) Je ne suis pas du tout sûr que mon frère **soit** déjà réveillé. c) Serait-il possible que tu **ailles** me faire une course ? d) Pour trouver la solution du problème, il faut que tu **réfléchisses**. e) Je considère que la lutte **est** parfois un sport dangereux. f) Ma sœur veut que nous **pensions** à elle quand elle passera son examen. g) Il est à craindre que tu **sois** malade et que tu ne **puisses** pas aller en classe ce matin. Je pense que si tu **prends** ces médicaments tout de suite, tu iras mieux rapidement.

ORTHOGRAPHE

Le pluriel de **vingt** et **cent** (→ LE p. 81 – LA p. 58)

Objectifs

- Écrire les nombres en toutes lettres.
- Écrire **vingt** et **cent** au pluriel.

Les mots à connaître pour écrire les nombres en toutes lettres sont peu nombreux : il n'y en a que vingt-cinq pour écrire les nombres jusqu'aux milliards, qu'il sera aisé de faire retrouver par les élèves : *un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, cent, mille,*

million, milliard (on peut y ajouter le mot *et*). Parmi ces mots, seuls les noms s'accordent : *million* et *milliard*. Les autres mots sont des adjectifs numériques invariables.

Il existe deux exceptions : *vingt* et *cent*, qui font l'objet de la leçon. Les élèves retiendront que ces deux mots prennent la marque du pluriel lorsqu'ils désignent des vingtaines et des centaines entières. Ainsi écrit-on *quatre-vingts* (quatre fois vingt, soit quatre vingtaines) mais *quatre-vingt-deux* (sans le *s* du pluriel puisque l'on n'a plus un nombre entier de vingtaines).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Présenter le contexte puis faire lire le contenu du tableau. Faire faire la correspondance entre l'écriture chiffrée et l'écriture littérale.

Les élèves notent ensuite la marque du pluriel dans deux cas : *quatre-vingts* et *deux cents*. Faire appel à leurs connaissances pour donner la règle en la matière.

Act. 2 Des réformes de l'orthographe française ont quelque peu assoupli la règle d'usage des traits d'union en matière d'écriture des nombres en lettres. La règle de base est simple : on ne met pas de trait d'union autour des mots *et, cent, mille, million* et *milliard*.

Je m'entraîne

Ex. 3 700 : sept cents ; 690 : six cent quatre-vingt-dix ; 5 900 : cinq mille neuf cents ; 13 320 : treize mille trois cent vingt ; 21 840 : vingt et un mille huit cent quarante ; 200 400 : deux cent mille quatre cents

J'utilise

Ex. 4 a) Les *vingt* élèves de ma classe qui ont le mieux travaillé ont eu une récompense. b) Plus de *cinq cents* personnes sont venues à la cérémonie de remise des prix. *Quatre cent vingt* chaises avaient été installées. Cela signifie qu'environ *quatre-vingts* personnes sont restées debout. c) La fermière a ramassé *quatre-vingt-quinze* œufs ce matin. Elle en a vendu *deux cent trente* depuis le début de la semaine. Elle en vend entre *trois mille* et *quatre mille* par an.

Livret d'activités (p. 58)

Ex. 1 a) 80 : quatre-vingts
b) 97 : quatre-vingt-dix-sept
c) 500 : cinq cents
d) 3 820 : trois mille huit cent vingt
e) 92 800 : quatre-vingt-douze mille huit cents
f) 888 750 : huit cent quatre-vingt-huit mille sept cent cinquante
g) 3 495 900 : trois millions quatre cent quatre-vingt-quinze mille neuf cents
h) 2 520 621 : deux millions cinq cent vingt mille six cent vingt et un
i) 16 091 080 : seize millions quatre-vingt-onze mille quatre-vingts
j) 2 002 200 : deux millions deux mille deux cents

PRODUCTION D'ÉCRITS

Raconter un fait divers, écrire un article de journal (2) (→ LE p. 81 – LA p. 59)

Objectifs

- Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
- Écrire un article de journal (cahier d'activités : raconter un fait divers).

Plus on approche de la fin de l'année et plus les élèves devront être capables d'améliorer eux-mêmes leur production après l'écriture du premier jet. L'enseignant pourra donc commencer par leur proposer cette étape du travail sans l'aide du manuel, où sont listés un certain nombre de points à prendre en considération. Ce n'est que dans un deuxième temps que les élèves pourront avoir recours à cette aide.

Act. 1 et **Act. 2** Il faut vérifier les points habituels : le respect de la consigne (raconter un fait divers), le respect de la présentation du texte attendu (ici, un article de journal avec la présence d'un titre et d'un chapeau), la pertinence de ce qui est raconté (les élèves ont été invités à répondre aux questions *Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?*). Et comme pour chaque travail de production d'écrits, il faudra aussi vérifier la construction des phrases, l'orthographe et la ponctuation. Prévoir de faire lire quelques textes particulièrement bien rédigés lors de la correction.

Livret d'activités (p. 59)

Ex. 1 et **Ex. 2** Un travail préparatoire pourra être effectué avec l'ensemble de la classe : découverte de la situation et de la consigne, observation de la silhouette du texte à produire qui permettra d'identifier la place du titre, du chapeau et de l'article lui-même.

Faire constater que la silhouette du texte a été reproduite deux fois. En faire donner la raison : comme à l'habitude, il s'agira d'évaluer son travail et de l'améliorer puis de le recopier.

Comme précédemment, prévoir de lire ou de faire lire quelques productions particulièrement réussies.

Activités de révision et d'intégration 3

(→ LE p. 82 – LA p. 60)

VOCABULAIRE (→ LE p. 82)

Tu as appris à utiliser des synonymes.

Ex. 1 a) Construire une maison. c) Préparer un gâteau. c) Écrire un poème. d) Prendre de l'essence. e) Gagner de l'argent. f) Cultiver du maïs. g) Aller vers... h) Mesurer 3 m de long. i) Peser 10 kg. j) Laver la vaisselle. k) Avoir l'air jeune.

Tu as appris à utiliser des préfixes.

Ex. 2 a) individu ; b) malade

Tu as appris à utiliser le vocabulaire de la presse.

Ex. 3 presse, radio, télévision, Internet.

GRAMMAIRE (→ LE p. 82)

Tu as appris à identifier et utiliser les pronoms.

Ex. 1 a) Il a invité son voisin. b) Il l'a invité. c) Je la voudrais.

d) Elle les attend. e) Vous me la raconterez ce soir. f) Je le lui montre.

Ex. 2 Il peut y avoir plusieurs possibilités dans certaines phrases.

a) Nous lisons un texte à haute voix. *Chacun* lit une phrase.
b) Tous les coureurs ont-ils fini la course ? Non, *certain* / *plusieurs* / *quelques-uns* ont abandonné.

c) As-tu rencontré *quelqu'un* sur le chemin de l'école ?

d) Voulez-vous manger *quelque chose* ?

e) *Quelqu'un* viendra-t-il m'aider à charger mon camion ? Si *personne* ne vient, cela me prendra plus de temps.

Ex. 3 a) Tous les enfants de CM2, *ceux* de ma classe et *ceux* de la classe voisine, vont participer à un examen blanc.

b) Voici deux sortes de vélos : *celui-ci* permet de rouler sur les routes, *celui-là* permet de rouler sur les chemins pierreux.

c) Tu vois ces deux vélos ? *Le mien*, c'est le rouge, *celui* de mon frère, c'est le noir.

d) Ma sœur portait une chemise jaune, comme *celle* de notre frère. *La mienne* était bleue.

e) L'exercice de français est plus facile que *celui* de mathématiques. Mon voisin a fini *le sien*.

Ex. 4 Dans la phrase b), c'est la marque du pluriel du participe passé qui permet de savoir qu'il faut employer *lesquels* plutôt que *lequel*. Dans les autres phrases, il y a lieu également de prendre des indices pour choisir la forme du pronom qui convient.

a) *Laquelle* veux-tu : cette jupe rouge ou cette jupe verte ?

b) Parmi ces livres, *lesquels* as-tu lus ? c) *Lesquelles* sont tes affaires ? d) *Lequel* de ces enfants a eu la meilleure note ?

e) Voici des bonbons rouges et des bonbons jaunes. *Lesquels* voudriez-vous ?

Tu as appris à identifier et utiliser les adverbes.

Ex. 5 La marque d'un accord dénote à coup sûr la présence d'un adjectif, puisque les adverbes sont invariables, cas de la phrase b). L'absence de la marque du pluriel ou du féminin en présence de mots au pluriel ou au féminin dénote à coup sûr la présence d'un adverbe, cas des phrases a) et c) concernant le pluriel et des phrases f) et g) concernant le féminin. Pour ce qui est des phrases d), e) et h), les élèves pourront essayer de substituer un mot au féminin. Ils constateront la marque de l'accord et concluront à la présence d'un adjectif qualificatif : *Cet arbre est haut* → *Cette maison est haute*. / *Cet exercice est faux* → *Cette phrase est fautive*.

a) Ces épices sentent **bon** (adverbe). b) Ces fruits sont **bons** (adjectif). c) Les oiseaux volent **haut** (adverbe). d) Cet arbre est très **haut** (adjectif). e) Cet exercice est **faux** (adjectif). f) Elle chante **faux** (adverbe). f) Elle parle **fort** (adverbe). g) Il est **fort** (adjectif).

CONJUGAISON (→ LE p. 83)

Tu as appris à conjuguer les verbes au présent du subjonctif.

Ex. 1 Voici les formes verbales attendues :

a) que tu *prennes* ; b) que nos invités *soient* ; c) que le fermier *nourrisse* ; d) que vous *étudiiez* (faire constater la présence du *i* à la fin du radical et dans la terminaison, ce qui explique que l'on trouve deux fois la lettre *i*) ; e) que j'*aie* ; f) que nous *soyons* ; g) qu'*Isabelle vienne* ; h) que les élèves *puissent*

Tu as appris à conjuguer les verbes au passé du subjonctif.

Ex. 2 a) C'est dommage que vous *ayez laissé* brûler ce plat. b) Je suis furieux qu'elle n'*ait pas voulu* me saluer. c) Il faudrait qu'elle *soit partie* avant six heures. d) Je ne pense pas que j'*aie fait* le bon choix. e) Il est impressionnant que ce marin *ait pu* traverser seul l'océan Atlantique.

Tu as appris à choisir le mode : indicatif ou subjonctif.

Ex. 3 a) Le directeur aimerait que nous (*avons/ayons*) de nouvelles plantations dans le jardin scolaire. Il est possible que cela (*est/soit*) les élèves de notre classe qui les (*font/fassent*).

b) Le maître explique à ses élèves : « Il faut que vous (*classez/classiez*) les mots selon leur nature. » Les élèves pensent tous qu'ils (*savent/sachent*) faire l'exercice.

c) Pourvu que tu (*sais/saches*) aussi faire l'exercice !

ORTHOGRAPHE (→ LE p. 83)

Tu as appris à écrire la lettre finale de certains noms et adjectifs.

Ex. 1 une part de gâteau ; le vent ; le sport ; profond ; un saut ; un étudiant ; le transport ; un gagnant ; un client ; lourd ; fatigant ; étroit ; le repos ; parfait ; le dos

Tu as appris à écrire les noms au pluriel.

Ex. 2 des joueurs ; des matériaux ; des bleus ; des travaux ; des lieux ; des bijoux ; des verrous ; des colis ; des lois ; des milieux ; des chantiers ; des genoux ; des choses ; des corps ; des soins ; des trous

Tu as appris à écrire les noms masculins terminés par le son [e].

Ex. 3 un courrier ; un fossé ; un dîner ; un chemisier ; un sorcier ; un pied ; un nez ; un terrier ; un goûter ; un blessé ; un menuisier ; un invité ; un pompier ; un défilé

Tu as appris à écrire e ou è pour obtenir le son [ɛ].

Ex. 4 dès que ; permis ; des sèche-cheveux ; le squelette ; cher ; un verrou ; un problème ; une calculatrice ; une flèche ; perdu ; un appel ; un reste ; une personne ; une portière

Tu as appris à écrire les noms féminins en [e].

Ex. 5 une araignée ; une fusée ; une moitié ; la santé ; la pitié ; une brouettée ; l'humidité ; la chaussée ; une année ; une quantité ; une assemblée ; une gorgée ; une allée ; une clé

Cahier d'activités (p. 60)

VOCABULAIRE (→ LA p. 60)

Ex. 1 a) glisser ; b) voisine ; c) une réduction ; d) recommencer ; e) noir ; f) parcourir ; f) grâce à ; h) de toute façon

Ex. 2 a) invisible ; b) immobile ; c) malhonnête ; d) impossible ; e) illisible ; f) décharger ; g) irréal ; h) incassable ; i) déplanter ; j) désagréable ; k) anormal ; l) désobéir ; m) indéfini ; n) illégal

Ex. 3 la une → le titre principal de la première page d'un journal

être à l'antenne → passer à la radio ou à la télévision au moment où on parle

l'actualité → les informations, les nouvelles du moment
un générique → partie d'un film, d'une émission où sont indiqués les noms des personnes qui ont participé à sa réalisation

une rediffusion → un nouveau passage à la radio ou à la télévision

GRAMMAIRE (→ LA p. 61)

Ex. 1 a) Mes affaires sont mieux rangées que celles (p. démonstratif) de ma sœur. Elle ne les (p. personnel) met pas sur son étagère. Les miennes (p. possessif) sont dans l'armoire, chacune (p. indéfini) est à sa place. Personne (p. indéfini) ne se plaint !

b) Les cheveux de ma grand-mère sont plus blancs que ceux (p. démonstratif) de ma mère. Les miens (p. possessif) sont tressés.

c) Son livre est devenu le mien (p. possessif) : il (p. personnel) me (p. personnel) l' (p. personnel) a donné.

Ex. 2 a) *Chacun* doit savoir son rôle lorsque l'on joue une pièce de théâtre. b) Que *personne* ne sorte ! c) On a trouvé des animaux sauvages morts. *Certains / Plusieurs* ont été abattus par des braconniers.

Ex. 3 Tu veux que je t'aide ? Cela tombe *mal*, je n'ai pas le temps *maintenant*. Tu me l'as demandé *poliment*, je l'aurais fait *volontiers*. Je rends *souvent* service aux gens. *Hier*, par exemple, comme je voyais mon voisin qui avait du mal à sortir ses ordures, je lui ai *aussitôt* proposé mes services.

Ex. 4 Voici des transformations possibles :

a) Elle arrive *très* rarement à l'heure / Elle arrive *souvent* à l'heure.

b) J'aime *beaucoup* la viande.

c) Il va *souvent* à la plage. / Il ne va *jamais* à la plage.

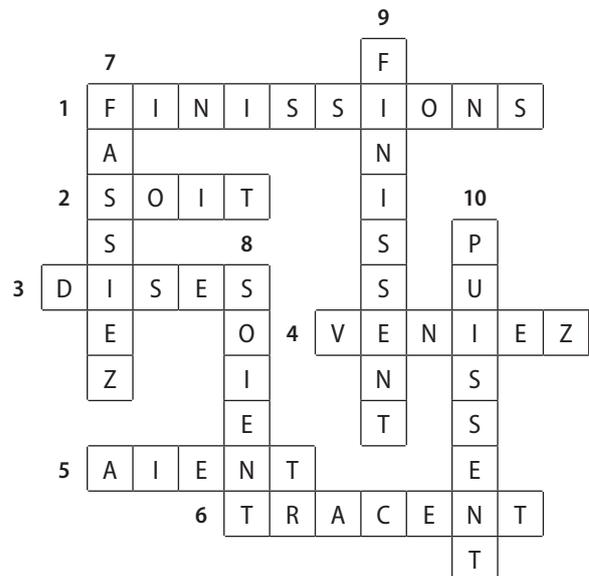
d) Elle travaille *très* bien. / Elle travaille *mal*.

CONJUGAISON (→ LA p. 62)

Ex. 1 que tu marches ; que nous finissions ; que je parle ; qu'elles grandissent

que je salisse ; qu'ils soient ; que nous ayons ; que tu envoies

Ex. 2



Ex. 3 a) finir : que j'aie fini ; que tu aies fini ; qu'elle ait fini
b) partir : que nous soyons parti(e)s ; que vous soyez parti(e)s ; qu'ils soient partis

Ex. 4 a) Je ne comprends pas que tu *n'aies pas fait* ton travail.
b) C'est bien qu'elle *soit arrivée* en avance à son rendez-vous.
c) Je ne crois pas qu'il *se soit levé* de très bonne humeur.
d) Il ne semble pas que tous les habitants *aient* eu la brochure sur le sida.

ORTHOGRAPHE (→ LA p. 63)

Ex. 1 a) J'ai croisé son regard. b) Elle est en retard à son rendez-vous. c) Mon voisin est un bavard. d) Le joueur est très adroit. e) Ce travail est parfait. f) Nous allons changer ton matelas.

Ex. 2 a) des succès ; b) des agneaux ; c) des joujoux ; d) des généraux ; e) des bateaux ; f) des palais ; g) des pneus ; h) des voyous ; i) des portails ; j) des noix

Ex. 3 a) un lycée ; b) un métier ; c) un charpentier ; d) un marché ; e) un équipier ; f) un évier ; g) un cacaoyer ; h) un bananier ; i) un chantier ; j) un pied ; k) un canapé ; l) un potier

Ex. 4 une veste ; percer ; il se lève ; la presse ; une échelle ; près de ; essuyer ; chercher

Ex. 5 une bouchée ; une carte d'identité ; une montée ; une qualité ; la pitié ; la beauté

Ex. 6 a) une pâte *molle*
b) des filles *peureuses*
c) des femmes *sportives*

Ex. 7 a) 80 : quatre-vingts ; b) 520 : cinq cent vingt ; c) 92 : quatre-vingt-douze ; d) 800 : huit cents ; e) 9 485 : neuf mille quatre cent quatre-vingt-cinq

Leçon 13 Protéger l'environnement**A. LANGAGE – LECTURE –
EXPRESSION ORALE** (→ LE p. 84)**Texte : Une usine inquiétante****Objectifs**

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Présenter la leçon. Vérifier que le terme *environnement*, qui figure dans le titre, est compris. Les élèves sauront d'abord évoquer leur environnement proche (ce qui les entoure) : l'école, le quartier, le village. En CM2, ils doivent aussi apprendre progressivement à élargir leur horizon et à prendre en compte la protection d'un milieu plus lointain : la pollution, le réchauffement climatique, la fragilité des équilibres naturels, le sort des forêts, des espaces naturels et aménagés et celui de la biodiversité (flore et faune).

Le thème de la protection de l'environnement n'est pas facile à aborder avec de jeunes élèves. En effet, ce sont essentiellement des comportements individuels que l'on pourra évoquer. Or, si l'addition de ces comportements adaptés est de la plus haute importance, on sait aussi que les questions qui sont en jeu relèvent également de décisions locales, nationales et internationales (la pollution ne s'arrête pas aux frontières...) et qui mettent en jeu de nombreux domaines (politiques, environnementaux, économiques, sociaux...), impliquant de non moins nombreux acteurs (citoyens, entreprises, pouvoirs publics, associations...). On se contentera ici d'évoquer principalement les questions de protection et d'hygiène du milieu de vie et les enjeux qu'elles impliquent : santé préservée, cadre de vie agréable, espèces animales et végétales préservées... Dans la mesure du possible, rattacher le contenu de la leçon à des réalités locales et à des faits survenus dans l'actualité récente en ne se limitant pas, naturellement, aux aspects locaux.

1, 2 et 3 Faire prendre connaissance du titre et de la source du texte. Faire constater qu'il s'agit d'un extrait de roman. Faire relever les mots importants : l'usine est *inquiétante* d'après le titre du texte et elle est qualifiée d'*usine de la mort* dans le titre du livre. Faire imaginer les raisons qui ont pu amener à employer ces qualificatifs. Il s'agit, pour les élèves, d'émettre des hypothèses puisque, à ce stade de la leçon, il n'y a que quelques indices qui puissent étayer

la réflexion. C'est l'observation de l'image qui les fournira : présence d'une usine de grande taille, important dégagement de fumée, rivière près de laquelle se trouve l'enfant qui semble polluée.

Je lis et je comprends

1 Les élèves ont lu les informations demandées dans l'introduction du texte : l'héroïne se nomme Asabea. Faire situer son pays, la Tanzanie, sur une carte d'Afrique. Faire localiser le Kilimandjaro. Rappeler qu'il s'agit du plus haut sommet d'Afrique (près de 5 900 m d'altitude).

2 et 3 Faire nommer le village : Ikulusi. Ses habitants voient tout d'abord arriver des ingénieurs et des géomètres (ligne 1). Faire préciser le travail de ces personnes : ils mesurent, dessinent des plans. Faire constater qu'ils restent peu de temps (ligne 2). Les villageois sont d'abord étonnés par la vitesse d'avancée des travaux (lignes 4-5), puis ils constatent la disparition des arbres sur les pentes de la montagne (lignes 8-12).

4 Les élèves pourront se reporter à plusieurs passages du texte pour justifier leurs réponses : Asabea observe les changements subis par le village depuis son jardin (ligne 12). Le grand bâtiment de l'usine gâche la vue magnifique (ligne 16). La jeune fille note également la disparition des insectes et des poissons lorsqu'elle se rend au bord de son ruisseau favori (lignes 41-42).

5 Faire rappeler le nom du député : Kipara. Ce dernier explique que l'usine chimique qui a été construite est la plus grande de l'Afrique de l'Est. Demander de préciser le moment où il fait cette annonce : lors de la cérémonie d'ouverture de l'usine.

6 et 7 Faire observer que l'on peut faire un constat objectif : le déversement des déchets de l'usine dans le ruisseau (ligne 29). Les élèves relèveront à ce sujet ce que dit le directeur de l'usine : selon lui, seuls les déchets inoffensifs sont rejetés. En conséquence, les habitants du village continuent à utiliser l'eau du cours d'eau. La raréfaction des insectes et des poissons est un autre signe objectif qui peut laisser craindre une pollution de la région. Il y a ensuite le constat que fait Asabea sur le goût de l'eau et, également, le fait que beaucoup de jeunes enfants tombent malades, au point, pour certains, de manquer l'école.

8 Revenir sur le constat fait par Asabea au sujet de l'eau et la question qu'elle pose à son professeur. Celui-ci propose de faire analyser l'eau de la rivière (dernière réplique du texte).

Je m'exprime

1 Faire rappeler ce que le directeur a dit au sujet des déchets : selon lui, ceux-ci sont inoffensifs et sont dispersés par l'eau (lignes 35-36). Les élèves pourront discuter du degré de sincérité de ces propos. Faire constater que c'est le même homme qui n'a pas hésité à faire abattre tous les arbres pour gagner de l'argent, défigurant le paysage au

passage (lignes 8-11).

2 Le titre du roman suggère très clairement que l'usine est susceptible de causer la mort de certains des habitants du village. Les élèves rappelleront que les premiers signes de maladies ont déjà fait leur apparition.

3 et **4** L'éducation au développement durable devient peu à peu une composante des programmes scolaires partout dans le monde. C'est une éducation transversale nécessaire, qui concerne l'école comme le milieu familial, et qui doit permettre aux élèves de prendre de bonnes habitudes en étant conscients des enjeux. Il est conseillé de s'appuyer au départ sur des constats locaux : ordures présentes dans la cour, dans la rue ou dans la nature, gaspillages, etc. Les élèves citeront les formes de pollutions qu'ils peuvent observer autour d'eux. Ils évoqueront ensuite celles dont ils ont entendu parler dans leur région, leur pays ou ailleurs dans le monde. Faire constater que celles-ci concernent tous les milieux : l'air, le sol, l'eau. Poser des questions complémentaires à celles du manuel : *Qu'est-ce qui pollue ? Que deviennent nos ordures ? Combien de temps mettent pour disparaître dans la nature une bouteille plastique (1 000 ans), une canette (150 ans), un journal (6 mois), une bouteille en verre (4 000 ans), une pile électrique (150 ans), etc. ?*

L'activité se conclura non en cherchant des solutions globales, qui sont hors de portée des élèves, mais en listant les mesures simples que l'on peut prendre pour ne pas polluer ni gaspiller : jeter ses ordures dans les endroits prévus à cet effet, ne pas laisser couler l'eau, etc.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Les problèmes liés au climat (→ LE p. 86 – LA p. 64)

Objectif

- Utiliser le vocabulaire lié au climat.

La thématique proposée ici fait directement suite à celle qui a été abordée dans la rubrique « Je m'exprime » de la leçon de lecture qui précède. La lecture du texte permettra d'enrichir les connaissances des élèves et de nourrir la discussion sur la nécessité de parvenir à un développement durable, dont une première définition a été donnée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement : il s'agit d'un développement « apte à répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins ». Le concept a été affiné depuis avec la définition de trois piliers à concilier : le développement économique, la justice sociale et la préservation de l'environnement.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire lire le texte. Poser quelques questions de compréhension sur les activités qui provoquent l'accumulation de gaz dans l'atmosphère, sur les conséquences du réchauffement climatique et sur la situation actuelle. Il faut aborder le problème avec lucidité, mais sans catastrophisme.

Je m'entraîne

Ex. 3 Les élèves peuvent s'aider d'un dictionnaire. Voici des mots qu'ils pourront relever. Faire donner la signification de chacun d'eux : *climat, climatique, climatisation, climatologie, climatologique, climatologue, (s')acclimater, acclimatation.*

J'utilise

Ex. 4 Les élèves parleront principalement des conséquences du réchauffement climatique. Ils pourront également en évoquer plus brièvement les causes.

Livret d'activités (p. 64)

Ex. 1 a) Les élèves doivent mentionner l'assèchement des citernes et des puits, l'impossibilité d'abreuver les animaux, d'irriguer les cultures, l'aridité de la terre et les cultures qui ne poussent pas.

b) Concernant les conséquences des inondations, il faut noter l'inondation des champs, des routes et des pistes.

c) Eau : irriguer, abreuver, il pleut, détrempees, la boue, les inondations

Sécheresse : la sécheresse, à sec, tarir, aride, assécher

ORTHOGRAPHE

Écrire les mots comportant des consonnes

doubles (→ LE p. 86 – LA p. 64)

Objectifs

- Écrire les mots comportant des consonnes doubles.

Voici quelques considérations générales sur les consonnes doubles.

– Les consonnes les plus souvent doublées sont *c, f, l, m, n, p, r, s* et *t*. Parmi celles-ci, c'est le *l* qui est le plus souvent doublé, suivi du *s* et du *n*.

Les trois consonnes *b, d, g* sont rarement doublées. Les six consonnes suivantes ne sont jamais doublées : *h, j, q, v, w, x*. Les consonnes *k* et *z* ne sont doublées que dans quelques mots (*un drakkar, le blizzard, un grizzli, le jazz, une pizza, une razzia*).

– Les consonnes doubles les plus nombreuses se trouvent dans une syllabe finale comportant un *e* muet (*flamme, nouvelle...*).

– L'une des principales difficultés pour les élèves vient du fait que, dans la plupart des cas, les consonnes doubles ne s'entendent pas. Les mots en *acc* ou *occ*, dans lesquels la consonne double *cc* est prononcée [ks] sont une exception (*un accent, accepter, un accident, l'occident...*).

Il faudra donner quelques repères aux élèves au sujet des mots en *ac-/acc-, ap-/app-, in-/inn-, il-/ill-, ir-/irr-* ainsi que les consonnes doubles que l'on trouve en fin de mots (*-elle, -enne, -esse, -ette*), qui posent généralement moins de problèmes.

La classe se rappellera également qu'il faut deux *s* entre deux voyelles pour donner le son [s].

Voici une liste de mots courants, dont certains sont employés dans la leçon, dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices supplémentaires (il

y a en a naturellement des quantités d'autres) :
abeille, accélérateur, accélérer, accent, accepter, accès, accident, accompagner, accord, accoucher, accrocher, affecter, aggraver, anneau, année, annoncer, annulaire, appareil, appartenir, appeler, apporter, arrangement, arranger, arrêt, arrondir, arroser, arrosoir, assistance, attacher, attelle, atterrir, attraper, bagarre, balle, barre, barrer, battre, belle, beurre, bosse, bourrer, canne, carotte, collection, collectionner, commander, commun, colonne, consonne, courrier, datte, devinette, différent, dommage, écaille, échelle, efficace, emmêler, emménager, emmener, emprisonner, ennemi, essoufflé, établissement, étonnement, étonner, évidemment, expression, femme, flotter, frisson, froter, glisser, goutte, grosse, grosseur, hommage, homme, honneur, housse, illisible, immédiat, immédiatement, immense, imminent, immobile, intéressant, interroger, irréel, irrégulier, irriguer, lutte, lutter, maisonnette, mamelle, moyenne, nourrir, occasion, occident, occuper, offrir, opposé, opposition, panne, patte, pelle, personne, personnel, pomme, pommier, pousser, prisonnier, rappel, résonner, raisonnement, raisonner, serrure, siffler, sommaire, somme, sommet, sonner, souffle, succès, suffire, suffisant, suggérer, supporter, terre, tonne, tonnerre, traditionnel, tresse, trottoir, trousse, ville, vaisselle, veille, voyelle

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Les élèves reconnaîtront des passages du texte de lecture. Faire copier les mots sur l'ardoise et demander de souligner les consonnes. Faire la correction au tableau : *s'installent, arrivent, abattus, colline, démarre, flottent*. Faire chercher d'autres mots comportant des consonnes doubles. Les élèves peuvent se reporter au texte de lecture ou feuilleter leur manuel pour trouver des mots. Les termes relevés pourront être notés au tableau en colonne, en fonction des consonnes doubles qu'ils contiennent.

Act. 2 Le mot à relever est *se dresse*. Faire rappeler qu'il faut deux *s* entre deux voyelles pour obtenir le son [s]. Faire donner d'autres exemples.

Je m'entraîne

- Ex. 3** a) un accent, un accident, l'acier, accompagner, accoucher, l'acajou, facile
 b) une élection, une échelle, une pelle, une balle, une abeille, relever
 c) immense, emmener, dommage, démolir, immobile, ramollir, démonter
 d) un honneur, un anneau, anormal, sonner, personnel, une devinette, une tonne
 e) interroger, atterrir, mériter, irriguer, arranger, dérégler, nourrir
 f) un frisson, pousser, rose, glisser, occasion, la brousse, dépasser
 g) une carotte, un établissement, un trottoir, une goutte, battre, la nature

J'utilise

Ex. 4 réel → irréel ; laide → belle ; un ami → un ennemi ; un échec → un succès ; atterrir → décoller ; démarrer →

s'arrêter ; pareil → différent ; régulier → irrégulier ; nouvelle → ancienne

Livret d'activités (p. 64)

- Ex. 1** a) Mon frère est malade : il est essoufflé, il a des frissons. Il va prendre des médicaments.
 b) Mon père a acheté une moto d'occasion. Aujourd'hui, il m'emmène à l'école avec. J'attache mon casque avant de partir. Nous descendons du trottoir, puis nous roulons jusqu'au sommet de la colline. Nous avons une belle vue sur la ville. Puis, lorsque nous sommes arrivés, il s'arrête devant l'école et me dépose. Mes amis s'approchent. C'est un événement de voir un élève en moto !
 c) Une longue période sans pluie est une catastrophe : on ne peut plus arroser les cultures, on ne peut plus donner à boire aux bêtes.

GRAMMAIRE

Les expansions du nom (→ LE p. 87 – LA p. 65)

Objectifs

- Identifier et utiliser les expansions du nom.
- Identifier et utiliser les compléments du nom.
- Identifier et utiliser les propositions subordonnées relatives.

Il existe plusieurs expansions possibles du groupe nominal :

- l'adjectif qualificatif épithète ou apposé ;
- le complément du nom. Il s'agit d'un mot ou d'un groupe de mots, le plus souvent précédé d'une préposition, qui complète un nom (*un livre d'images*) ;
- la proposition subordonnée relative, introduite par un pronom relatif (*qui, que, quoi, dont, où, le quel, laquelle, lesquels, lesquelles*), qui sera étudiée dans la leçon de grammaire suivante.

Le complément du nom peut apporter des précisions concernant des domaines très variés : la mesure (*un poisson de trois kilos ; un enfant de dix ans*), le possesseur (*la trousse de mon voisin*), la matière (*un jouet en bois*), le lieu (*le port d'Abidjan*), etc. Il est fréquemment constitué d'un groupe nominal, mais ce n'est pas toujours le cas : *un fer à repasser* (verbe), *l'avis des autres* (pronom), *la réunion de demain* (adverbe), etc. Il est le plus souvent construit de façon indirecte et est introduit par une préposition. La préposition la plus utilisée est *de* (voir les exemples qui précèdent). Les prépositions suivantes sont également d'un usage courant : *à* (*un animal à quatre pattes*), *en* (*une montre en or*), *sans* (*une histoire sans fin*), etc.

La proposition subordonnée relative est reliée à la proposition principale par un pronom relatif (*qui, que, quoi, dont, où, le quel, laquelle, lesquels, lesquelles...*). Le pronom relatif remplace un nom (parfois un pronom ou un adverbe : *c'est elle qui regarde les enfants / elle s'est placée là où je le lui ai demandé*) appelé *antécédent*.

La position de la proposition subordonnée relative peut varier dans la phrase : elle peut se trouver après la proposition principale (*L'homme observe les enfants qui jouent dans la cour*) ou couper la proposition principale (*L'homme, qui observe les enfants dans la cour, est mon père*).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Les mots en gras précisent des noms. Recopier les groupes nominaux au tableau et en faire analyser les différents éléments. Dans chaque cas, l'expansion est un complément du nom. Faire constater la présence de la préposition. Faire chercher d'autres compléments et employer, ce faisant, d'autres prépositions : *un maillot en coton, un dictée sans fautes, la fête de l'école/du quartier, etc.*

Act. 2 Rappeler le sens du mot *proposition*, rencontré pour la première fois en CM1. Rappeler qu'il y a autant de propositions dans une phrase qu'il y a de verbes conjugués. Dans les phrases concernées, il y a ainsi deux verbes conjugués, soit deux propositions.

Act. 3 Les mots en italique sont d'autres expansions du nom : des propositions subordonnées relatives. Faire constater que chacune d'elles donne des précisions sur un nom (*bâtiment et ruisseau*). Le terme *subordonné*, s'il a également été rencontré l'année précédente, devra donner lieu à quelques explications : une proposition subordonnée dépend d'une autre proposition, on ne peut pas l'employer seule.

Act. 4 Laisser les élèves formuler des explications puis faire faire la synthèse : les mots soulignés sont des pronoms relatifs. Comme le mot *pronom* l'indique, ils remplacent des noms : les noms qu'ils précisent. Donner le vocabulaire grammatical : le nom précisé se nomme l'antécédent.

Act. 5 Terminer par la synthèse en faisant retrouver les différentes expansions du nom : outre le complément du nom et la proposition subordonnée relative, qui viennent de faire l'objet de questions, les élèves doivent également mentionner l'adjectif qualificatif épithète (ou apposé). En faire chercher un dans le texte : *gris (le bâtiment gris)*.

Je m'entraîne

Ex. 6 La pollution *de* la rivière ne permet plus l'alimentation *en* eau. Certains habitants *du* village sont malades. Le jour *du* marché, les habitants discutent pour comprendre la cause *de* leurs maladies. Ils ne croient pas les explications *du* directeur *de* l'usine.

Ex. 7 Faire lire quelques amorces de phrases pour faire constater que les prépositions ne sont pas mentionnées : ce sont les élèves qui doivent les trouver en même temps qu'ils construiront des compléments du nom.

Ex. 8 Le bâtiment *que* voit Asabea est immense. Les ouvriers *qui* l'ont construit ont travaillé très rapidement. Le député, *dont* c'est le rôle, a prononcé un discours. L'usine *qui* a été construite, a-t-il expliqué, est la plus grande d'Afrique de l'Est. Les produits *qu'on* y fabrique sont des produits chimiques. Les maladies *dont* souffrent certains habitants sont sans doute dues aux déchets *qui* polluent la rivière.

Ex. 9 Faire constater la présence des pronoms relatifs dans les amorces de phrases.

J'utilise

Ex. 10 Faire lire quelques-unes des productions obtenues.

Demander à la classe d'identifier les compléments du nom et les propositions subordonnées relatives utilisés.

Livret d'activités (p. 65)

Ex. 1 une bague en argent ; l'ami de ma sœur ; un porte-monnaie en cuir ; un tissu à rayures ; le moteur de la voiture ; la rue de la mairie ; une fleur des champs ; un animal d'élevage ; la pollution de la rivière ; la douceur du matin

Ex. 2 a) J'ai participé à une *course* à pied. J'ai passé le premier la *ligne* d'arrivée ! L'*organisateur* de la compétition m'a remis un beau *maillot/tee-shirt* en coton. Le deuxième a reçu un *ballon* de football. On a remis un *paquet/sachet* de bonbons à tous les participants.

Ex. 3 Faire donner quelques exemples. Demander de repérer les propositions utilisées.

Ex. 4 Il y a plusieurs transformations possibles dans certains cas.

a) un film qui ennue ; b) un message qui est incompréhensible/que l'on ne comprend pas ; c) une chanson qui est connue/que l'on connaît ; d) une route qui traverse la forêt ; e) un magasin qui est fermé

Ex. 5 Dans les phrases qui comportent deux noms, la proposition subordonnée relative pourra compléter l'un ou l'autre de ces noms. Par exemple : Le scientifique *que* connaît le professeur analyse l'eau *qui* cause des maladies.

CONJUGAISON

Le conditionnel présent et passé (→ LE p. 88– LA p. 66)

Objectifs

• Identifier et utiliser le présent et le passé du conditionnel.

Le conditionnel permet :

- de faire une demande (*Pourrais-tu... ?*) ou de donner un conseil (*Tu devrais...*) ;
- d'exprimer une condition, un fait éventuel qui dépend d'une condition (*Si on pouvait, on viendrait*) ;
- d'évoquer une action imaginaire ou qui n'est pas sûre (*On serait des explorateurs... Cette voiture pourrait être celle de mon cousin*).

Au présent du conditionnel, les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes. Ce sont les mêmes qu'à l'imparfait de l'indicatif, que l'on ajoute au radical du futur simple : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient* → *j'aimerais, tu aimerais, il/elle aimerait, nous aimerions, vous aimeriez, ils/elles aimeraient*. Le radical est le même que celui du futur. Les élèves rencontrent très souvent une difficulté pour écrire la 1^{re} personne du singulier car, à l'oral, elle est la même que la 1^{re} personne du singulier du futur simple : *j'aimerai / j'aimerais*. En cas de doute, il faudra leur conseiller d'employer le verbe à une autre personne : *tu aimeras / tu aimerais*, par exemple. Le conditionnel passé permet d'exprimer une action passée qui ne s'est pas réalisée. Il permet également d'exprimer un souhait ou un regret dans le passé, une supposition. Le passé du conditionnel accompagne souvent une condition exprimée au plus-que-parfait (*Si tu m'avais demandé, je t'aurais aidé*).

Prévoir de revoir la conjugaison des verbes *avoir* et *être* au présent du conditionnel (**Ex. 1** du cahier d'activité) puisque ces formes verbales entrent dans la formation du passé du conditionnel.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. Les élèves s'intéressent ensuite au sens de celui-ci. Ils constatent que les verbes expriment ce qui aurait pu être accompli si une condition avait été remplie : si la construction de l'usine n'avait pas été entreprise. Toutes les actions passées qui sont évoquées sont donc non réalisées : Asabea n'est pas heureuse, elle n'a pas retrouvé les paysages qu'elle aimait.

Act. 2 et **Act. 3** Les verbes sont les suivants : *serait* (*être*), *aurait voulu* (*vouloir*), *serait retournée* (*retourner*), *aurait repris* (*reprendre*).

Considérer tout d'abord *serait*. Les élèves feront appel à leurs souvenirs pour identifier le présent du conditionnel. Faire constater que chacun des autres verbes est composé de deux parties (temps composé). Les faire donner : *avoir* ou *être* au présent du conditionnel et le participe passé du verbe conjugué. Donner le nom du mode et du temps étudiés : le passé du conditionnel. Au moyen de quelques exemples, faire constater que l'auxiliaire utilisé est le même que celui employé au passé composé.

Je m'entraîne

Ex. 4 a) *Je gagnerais / tu gagnerais / il, elle gagnerait / nous gagnerions / vous gagneriez / ils, elles gagneraient* le concours. *J'aurais / tu aurais / il, elle aurait / nous aurions / vous auriez / ils, elles auraient* gagné le concours.

b) *Je partirais / tu partirais / il, elle partirait / nous partirions / vous partiriez / ils, elles partiraient* en vacances. *Je serais / tu serais / il, elle serait parti(e), nous serions / vous seriez / ils, elles seraient parti(e)s* en vacances.

Ex. 5 Si les habitants avaient compris le problème, ils *seraient* allés voir le directeur de l'usine et ils *auraient* protesté. Je *serais* allé voir un scientifique plus tôt et je lui *aurais* fait analyser l'eau de la rivière. Notre environnement *aurait* été préservé. La santé des habitants ne se *serait* pas dégradée.

Ex. 6 a) Nous *aurions* préféré un village sans usine.
b) Vous *auriez* aimé faire une promenade avec moi ?
c) Mes copains ne *seraient* pas venus avec nous.
d) *J'aurais* voulu vous accompagner.
e) Mes copines *seraient* parties les premières.
f) Est-ce que tu *aurais* vu mes clés, par hasard ?
g) Cet accident n'*aurait* pas fait de victimes.
h) Apparemment, on nous *aurait* donné de fausses informations.
i) S'il n'était pas si tard, nous *serions* allé(e)s nous promener ou nous *aurions* fait un jeu.

J'utilise

Ex. 7 Donner une idée aux élèves du nombre de phrases à produire (en fonction de leur possibilité et du temps disponible).

Livret d'activités (p. 66)

Ex. 1 a) j'aurais, tu aurais, il/elle aurait, nous aurions, vous auriez, ils/elles auraient
b) je serais, tu serais, il/elle serait, nous serions, vous seriez, ils/elles seraient

Ex. 2 a) Si j'avais su, je serais allé faire une promenade sur la montagne.
b) Si l'usine n'avait pas été construite, Asabea aurait continué à faire des promenades sur la montagne.
c) Si vous aviez pu, vous auriez fait une promenade sur la montagne.
d) Si tu avais pu venir, nous aurions fait une promenade sur la montagne.

Ex. 3 a) *J'aurais* aimé être un oiseau. Je *me serais* fait un beau nid tout en haut d'un arbre.
b) Est-ce que tu *aurais* rangé mes chaussures quelque part ?
c) Si ma sœur avait voulu, elle *aurait pu* travailler dans un restaurant. Elle *aurait été* serveuse.
d) Elles *auraient* acheté des bijoux s'ils avaient été moins chers.
e) Nous *aurions* mangé ensemble si tu avais été libre.
f) Les scientifiques *auraient* trouvé un nouveau médicament.
g) Nous ne *serions* pas allé(e)s au concert si nous avions été malades.
h) Tu n'es pas venu. Tu *aurais pu* me prévenir !

Ex. 4 Expliquer que les verbes dans les amorces de phrases (*J'aurais* et *Je serais*) peuvent être employés tels qu'ils sont présentés, soit au présent du conditionnel, ou au passé du conditionnel (*J'aurais/Je serais* + participe passé d'un autre verbe).

ORTHOGRAPHE

L'accord du participe passé employé seul ou avec l'auxiliaire être (→ LE p. 89 – LA p. 67)

Objectif

• Accorder le participe passé employé seul ou avec l'auxiliaire être.

Le participe passé employé seul suit les règles habituelles d'accord de l'adjectif qualificatif. Les élèves ne doivent donc pas rencontrer de problème pour mémoriser la règle. En revanche, pour éviter les erreurs, il leur faudra identifier ces participes passés et se poser des questions pour effectuer l'accord en genre et en nombre.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet. Naturellement, il faut considérer à part le cas des verbes pronominaux, qui se conjuguent avec l'auxiliaire être aux temps composés, et dont le participe passé peut ne pas s'accorder avec le sujet.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Les mots en gras sont des participes passés. Faire observer que l'un d'eux, *tombés*, est employé seul. Les autres sont employés dans un passé composé (*sont déplacés, sont chargés*). Faire donner le temps des verbes : le passé composé. Faire constater l'accord au masculin pluriel. Substituer *branche* puis *branches* à *arbres* et faire chercher

les accords : *tombée* puis *tombées*. Conclure que le participe passé employé seul s'accorde comme un adjectif qualificatif.

Act. 3 Les élèves notent la présence de l'auxiliaire *être*. Faire observer et expliquer chaque accord : *déplacés* → masculin pluriel ; *chargés* → masculin pluriel. Faire constater que chaque participe passé s'accorde avec le sujet du verbe. Faire déduire la règle puis se reporter au contenu de l'encadré pour en donner aux élèves une formulation qui pourra être recopiée et mémorisée.

Je m'entraîne

Ex. 4 Tous les arbres sont maintenant *abattus*. Les camions sont *partis*. Les pentes *boisées* sont *défigurées*, les rivières sont *polluées*. *Déçue*, Asabea regrette les paysages d'avant.

J'utilise

Ex. 5 Les enfants sont impressionnés. Ils regardent les camions chargés de montagnes de marchandises. Les chauffeurs sont concentrés : ils font des manœuvres compliquées. Les bâtiments seront bientôt achevés.

Livret d'activités (p. 67)

Ex. 1 a) L'usine construite sur la montagne est achevée depuis un an.

b) Des filles sont entrées les premières dans la classe. Des garçons sont arrivés juste après.

c) Mes invités sont partis tard. Les enfants, fatigués, se sont endormis.

d) Les blagues racontées par Jacques sont souvent déjà connues.

e) Le coureur, rattrapé par ses adversaires, va sans doute perdre la course.

f) Des décorations sont accrochées sur les murs.

g) Les vaches sont enfermées dans un enclos. La barrière, fabriquée par l'éleveur, est faite de gros tubes métalliques. Elle est prévue pour résister à des chocs importants.

Ex. 2 a) Asabea s'est promené au bord de la rivière. *Fatiguée*, elle s'est assise quelques minutes.

b) Une lame de rasoir *utilisée* par une autre personne peut avoir été *contaminée* par le VIH. Comme les seringues *usagées*, il ne faut pas l'utiliser.

c) Des enfants ont été *félicités* par leur maître.

d) Ma petite sœur est trop *gâtée* ! La semaine *passée*, elle est *allée* chez nos cousins et elle est *revenue* avec une robe neuve. Puis elle s'est *rendue* chez nos grands-parents. Elle est *rentrée* tout *excitée* avec de belles chaussures *vernies*.

e) L'odeur de ce savon *parfumé* est très agréable.

f) Certaines maladies *transmises* par les insectes pourraient être *évitées*.

Ex. 3 Voici les accords attendus : a) masculin pluriel ;

b) féminin pluriel ; c) masculin singulier ; d) féminin singulier ; e) féminin singulier ; f) masculin pluriel.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Écrire un portrait (1) (→ LE p. 89)

Objectifs

- Déterminer les caractéristiques d'un portrait.
- Écrire un portrait.

Un portrait est la description orale ou écrite d'une personne. On peut réaliser le portrait physique ou le portrait moral de quelqu'un. Dans la leçon, on demandera aux élèves d'aborder seulement le premier de ces deux aspects. Un important travail de préparation sera fait collectivement. Il permettra de déterminer les caractéristiques d'un portrait et de constituer une banque de mots qui pourront être utilisés le moment venu.

Act. 1 a) Présenter la situation. Interroger ensuite les élèves pour savoir ce qu'ils savent d'un portrait, pour leur faire dire où ils en ont déjà lu. Si possible, faire référence à des textes lus en classe. Proposer ensuite de lire le texte. Poser quelques questions pour vérifier la compréhension. Faire constater que le portrait est organisé en paragraphes. Dans le premier, on découvre la silhouette de l'homme. Dans le deuxième, on découvre qu'il a très chaud et on a une indication sur sa tenue : du fait de la chaleur, il a ouvert le col de sa chemise et a remonté ses manches. Dans le troisième paragraphe, on découvre sa façon de s'exprimer : il fait de grands gestes en parlant.

b) Faire réfléchir les élèves aux différents points qui peuvent figurer dans un portrait physique : l'allure générale de la personne, son âge, sa démarche, la description de son visage, de son corps, de ses vêtements. Tracer des colonnes au tableau correspondant à ces différents points et proposer de chercher des termes qui peuvent correspondre à ces catégories. Voici des amorces qui pourront être données aux élèves si ceux-ci n'y pensent pas :

– l'allure : *rapide, vif, nerveux, lent, gracieux, lourd, léger, petit, élégant...*

– l'âge : *jeune, âgé, vieillard, enfant, adulte...*

– le visage : *rond, allongé, ridé, joufflu, au grand nez, à la bouche fine, épaisse, bien dessinée...*

– les yeux : *marron, au regard vif, doux, ronds, allongés, tristes, rieurs, expressifs...*

– la voix : *aigüe, grave, douce, faible, forte, claire...*

Act. 2 Préciser aux élèves que l'on peut utiliser des adjectifs (*un costume sombre, des chaussures vernies*), des compléments du nom (*une chemise de soie, une allure de jeune homme...*), des propositions subordonnées relatives (*un visage qui souriait tout le temps...*), des comparaisons (*Il était comme un... / Son allure était semblable à celle d'un...*).

Leçon 14 L'amitié

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 90)

Texte : La fille au grand cœur

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Faire observer la silhouette du texte. Les élèves seront peut-être troublés par la présence d'un long passage en italique. S'ils en lisent simplement la première ligne, ils pourront probablement trouver qu'il s'agit d'une lettre. L'observation du reste du texte et la lecture de la source leur permettront de comprendre que l'extrait provient d'un roman dont le titre est celui du texte.

2 Faire lire ce titre puis demander d'expliquer l'expression *avoir un grand cœur*. S'appuyer sur les souvenirs des élèves pour faire rappeler qu'il s'agit d'une expression de sens figuré, rappel de la leçon 5 de la séquence 2. Dans cette même leçon a été vue une expression de sens proche : *avoir le cœur sur la main*. Faire rappeler ce qui avait pu être dit : le cœur désigne ici la bonté, la disposition à s'intéresser et à se dévouer aux autres.

3 Les points qui doivent ressortir de la description seront les suivants :

- le contexte scolaire. Les élèves sont en uniforme. Ils sont dans une classe ;
- la présence de la lettre S dessinée ou gravée sur une table. Faire émettre des hypothèses à ce sujet. Naturellement, il ne s'agit pas d'approuver ou de contredire les propositions des élèves, mais bien de les motiver pour la lecture qui va suivre et d'anticiper sur la compréhension du texte. Les élèves devront également dire quelques mots de la réaction des personnages : la fille et le garçon qui se trouve à ses côtés.

Je lis et je comprends

1 Kambiré et Ama sont les deux personnages principaux du texte. Faire constater qu'Ama apparaît comme l'amie de Kambiré. Deux autres enfants sont nommés : Ayé, le voisin de classe de Kambiré, et Baracuda, soupçonné d'avoir gravé la lettre S sur la table.

2 Demander de relire au besoin le début du texte (lignes 1 à 9) pour trouver tous les passages qui indiquent que Kambiré

a des problèmes de santé : deux semaines d'hospitalisation et de convalescence, amaigrissement, absences répétées, dégradation de son état.

3 Ama est inquiète pour deux raisons : l'état de santé de son camarade et le regard des autres sur lui (ligne 9). Faire constater que certains élèves pensent qu'il est atteint du sida. C'est ce qu'indique la marque sur la table et Ama en fait expressément mention dans sa lettre (lignes 40-41).

4 En arrivant un matin à l'école, Ama découvre la marque gravée sur la table. Faire décrire sa réaction, puis faire préciser sur qui portent les soupçons : c'est très probablement Baracuda, que les élèves ont découvert sur l'image, qui a écrit la lettre S, symbole pour lui du mot *sidatique*, qu'il emploie à tort au lieu du terme *sidéen*. Ama est très en colère, elle n'apprécie pas que l'on fustige ainsi son ami.

5 et **7** Demander aux élèves de reformuler le passage concerné du texte avec leurs propres mots (lignes 26 à 32, à faire relire éventuellement) : Ama a l'idée d'écrire au pharmacien pour lui demander de faire des analyses à Kambiré. Il y a deux passages dans la lettre qu'elle écrit qui montrent qu'elle ne connaît pas cet homme : elle lui précise d'emblée qu'il ne sait pas qui elle est (ligne 34), puis elle lui indique la couleur de sa robe pour être reconnue si le pharmacien satisfait à sa requête.

6 Voici les principaux éléments qui devront être mis en valeur par la classe :

- la demande d'Ama (faire des analyses médicales, soigner ou aider Kambiré) ;
- les conséquences favorables pour le garçon si on l'aide (la possibilité de passer son concours d'entrée en sixième) ;
- les informations que l'on apprend au sujet de Kambiré (le décès de son père dans un accident de la route, les difficultés matérielles de sa mère, qui ne parvient plus à faire face aux dépenses de santé).

Je m'exprime

1 Naturellement, l'attitude de Baracuda sera condamnée. Faire noter qu'Ama évite l'affrontement avec lui et le reprend sur son ignorance et ses fautes de français. Cela ne l'empêche pas, cependant, d'afficher sa colère et sa désapprobation.

2 et **3** Laisser quelques élèves donner leurs arguments. Demander aux autres de réagir. Faire constater qu'Ama a su faire preuve d'initiative. Naturellement, la réussite de son entreprise repose sur l'accord du pharmacien. La classe devra faire preuve d'imagination pour envisager la réaction de celui-ci.

4 et **5** Faire rappeler que rien ne prouve que Kambiré est atteint par le sida, son amie Ama est même persuadée du contraire. Les élèves sauront préciser que la réaction de certains enfants, et celle de Baracuda en particulier, sont inadmissibles, qu'il soit avéré ou non que Kambiré soit atteint par le sida. Dans le cadre de l'éducation au VIH/sida, les élèves ont déjà réfléchi à la nécessité d'accepter leurs camarades malades, de lutter contre la stigmatisation et d'envisager des mécanismes de solidarité. La réflexion sera ici élargie à l'obligation morale d'aider tous les malades,

quelle que soit leur maladie.

6 Faire relever le mot en question : *amitié*. Le faire définir et demander de donner des exemples : l'amitié est le sentiment d'affection et de sympathie d'une personne pour une autre ou entre deux personnes. Demander ensuite à quelques élèves d'indiquer ce que ce mot représente pour eux. Faire constater que ce sentiment ne repose pas sur un lien de parenté. Au cours de la discussion, les élèves citeront peut-être des mots tels que *affection, camaraderie, sympathie, amour*. Au mot *amitié* lui-même, ils pourront associer les termes suivants, ou, éventuellement, l'enseignant pourra les leur donner : *une amitié étroite, franche, une grande amitié, une amitié fidèle, solide*.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE – Les antonymes (→ LE p. 92 – LA p. 68)

Objectif

- Utiliser des antonymes.

Les antonymes sont des mots de sens contraire. Ils appartiennent à la même classe grammaticale. Comme les synonymes, les antonymes peuvent présenter des nuances de sens ou appartenir à des registres de langue différents. Prévoir de montrer aux élèves les deux façons principales de former des antonymes : utiliser des mots de racine différente (*épais/fin*) ou utiliser des préfixes. Les principaux préfixes servant dans la construction des antonymes sont : *a-, an-, dé-, dés-, dis-, il-, im-, in-, ir-, mal-, mé-, més-*. L'enseignant notera que l'on peut également former des antonymes en changeant de suffixes : *anglophile/anglophobe*, par exemple. Comme d'habitude dans les leçons de vocabulaire, il ne faut pas se contenter d'établir des listes de mots. Il faut faire employer ces mots dans des phrases et dans des contextes différents. Ainsi, en matière d'antonymes peut-on faire chercher les contraires d'un mot selon les différents sens de celui-ci : *une maladie grave* → *une maladie bénigne* ; *une voix grave* → *une voix aiguë*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire constater que les mots d'une même couleur sont de même nature, à faire donner : adjectifs (*gros, maigre*), noms (*jour, nuit*), verbes (*lacer, délacer*). Faire noter ensuite que les séries présentent des mots de sens contraire.

Act. 3 La réflexion porte sur la manière de former des antonymes. Dans le cas de *gros* et *maigre* ainsi que de *jour* et *nuit*, les mots sont de racine différente. Concernant *délacer*, qui sera noté au tableau, faire isoler le préfixe en demandant à un volontaire de venir tracer un trait vertical pour le séparer du radical.

Je m'entraîne

Ex. 4 accepter/refuser ; brancher/débrancher : l'espoir/le désespoir ; possible/impossible ; le montage/le démontage ; partir/revenir ; finir/commencer ; efficace/inefficace ;

prévu/imprévu ; lisible/illisible ; construire/démolir ; obéir/désobéir ; la justice/l'injustice ; le bonheur/le malheur ; se réveiller/s'endormir ; autoriser/interdire ; heureux/malheureux ; patient/impatient ; réussir/rater

J'utilise

Ex. 5 Lire les mots après avoir donné la consigne. Il ne devrait pas y avoir de problème de compréhension.

Livret d'activités (p. 68)

Ex. 1 parler/se taire ; monter/descendre ; ennemi/ami ; obligatoire/facultatif ; récent/ancien ; aigu/grave ; adorer/détester
légal/illégal ; accepter/refuser ; rigide/flexible ; construire/démolir ; optimiste/pessimiste ; courant/rare ; turbulent/calme

Ex. 2 Demander à quelques élèves de lire les mots qu'ils ont trouvés. La classe cherche à identifier les préfixes utilisés.

ORTHOGRAPHE

Écrire les mots commençant par *mono-, uni-, bi-, tri-, quadri-* (→ LE p. 92 – LA p. 68)

Objectif

- Écrire les mots commençant par *mono-, uni-, bi-, tri-, quadri-*.

Il existe de nombreux préfixes exprimant la quantité : *mono-, uni-, bi-, di-, tri-, quadri-, tétra-, quinq(u), tétra-, héxa-, déci-, déca-, centi-, hecto-, milli-, kilo-, semi-, hémi-*, etc. L'enseignant notera que les préfixes *hecto-, kilo-, semi-* et *hémi-* font l'objet de la rubrique d'orthographe lexicale de la leçon 20.

Voici une liste de mots courants, dont certains sont employés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires :

- **mono-** : *monocoque, monoculture, monocycle, monologue, monoplace, monotone, monotonie*
- **uni-** : *unicellulaire, unicolore, unidirectionnel, uniforme, uniformiser, unijambiste, unilatéral, unilingue, unisexe, unitaire, unité*
- **bi-** : *bicentenaire, bicolore, bicyclette, bihebdomadaire, bilatéral, bilingue, bimensuel, bimoteur, bipède, biréacteur*
- **tri-** : *triangle, triathlon, tricentenaire, tricycle, trimestre, trimestriel, trimaran, trimoteur, trisannuel, triple, triplex, triréacteur*
- **quadri-** : *quadrilatère, quadrimoteur, quadrupède*

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire les phrases. Copier les mots en gras au tableau. Demander à des élèves de venir séparer les préfixes par un trait. Faire donner la signification de chacun d'eux : un avion monoréacteur a un seul réacteur (expliquer ce mot si nécessaire : un réacteur est le moteur à réaction d'un avion, c'est-à-dire un moteur qui rejette les gaz vers l'arrière et permet ainsi à l'avion de se projeter vers l'avant), un biréacteur en a deux, un triréacteur trois et un quadri-réacteur en a quatre.

Je m'entraîne

Ex. 2 a) deux langues : bilingue ; trois langues : trilingue ; quatre langues : quadrilingue
b) trois couleurs : tricolore ; une couleur : monocolore ; quatre couleurs : quadricolore

J'utilise

Ex. 3 Voir la liste ci-dessus.

Livret d'activités (p. 68)

Ex. 1 a) trois épreuves ; b) trois roues ; c) quatre membres ; d) deux fois ; e) une jambe ; f) trois coques ; g) deux pays

Ex. 2 a) Un trimestre est une durée de trois mois (faire isoler le préfixe *tri-*).

b) Un bimensuel paraît deux fois par mois (faire isoler le préfixe *bi-*).

c) Un bipède marche sur deux pieds. Les oiseaux, l'être humain sont des bipèdes (faire isoler le préfixe *bi-*).

GRAMMAIRE

Les verbes transitifs et intransitifs (→ LE p. 93 – LA p. 69)

Objectifs

- Identifier et utiliser des verbes transitifs et intransitifs.
- Identifier et construire des compléments d'objet directs (COD) et des compléments d'objet indirects (COI).

Certains compléments indiquent sur qui ou sur quoi porte l'action exprimée par le verbe. Ce sont des compléments d'objet (*Le chat mange la souris. Le malade parle de ses problèmes*).

On distingue :

– les compléments d'objet directs (COD), qui sont directement reliés au verbe (*Il voit son frère. Elle aime les avocats*). Pour trouver le complément d'objet direct d'une phrase, on peut généralement poser la question *qui ?* ou *quoi ?* après le verbe (*Il voit qui ?* → *son frère* ; *Elle aime quoi ?* → *les avocats*) ;

– les compléments d'objet indirects (COI), qui sont reliés au verbe par une préposition (*à, de, ...*) : *Elle parle à mon père. Elle parle de son fils*.

Pour trouver le complément d'objet indirect d'une phrase, on peut généralement poser la question *à qui ? de qui ? à quoi ? de quoi ?* etc. après le verbe (*Elle parle à qui ?* → *à mon père. Elle parle de quoi ?* → *de son fils*).

Le complément d'objet peut être :

- un nom ou un groupe nominal (*Il mange un fruit*) ;
- un pronom personnel, démonstratif, possessif, etc. (*Il le mange. Il mange celui-ci. Il mange le mien.*) ;
- un verbe à l'infinitif (*Elle aime lire*) ;
- une proposition subordonnée (*Elle aime qu'on lui lise une histoire*).

N.B. Dans certaines constructions comportant déjà un COD ou un COI, on trouve un complément d'objet second (COS), appelé aussi, dans certains cas, complément d'attribution. C'est un complément indirect introduit par une préposition. Il indique généralement *à qui, pour qui* l'action est faite.

Cette dame achète une glace à ses enfants.

COD COS

Cette dame parle à mon père de son fils.

COS COI

Ce dernier point sera abordé dans la leçon de grammaire suivante.

Lorsqu'un verbe peut être construit avec un complément d'objet, il est dit transitif. S'il est construit avec un COD, il est dit transitif direct ; s'il est construit avec un COI, il est dit transitif indirect. Et quand il est construit avec un COD et un COI, il est dit transitif double. Les verbes intransitifs ne peuvent pas être employés à la voix passive.

L'une des difficultés pour les élèves viendra du fait que certains verbes transitifs peuvent s'employer de façon absolue (c'est-à-dire sans complément : *il mange*) ou avec un complément (*il mange un beignet*).

Et une autre difficulté reposera sur le fait que certains verbes peuvent être tantôt transitifs, tantôt intransitifs : *La route descend* → intransitif, transformation passive impossible ; *Paul descend le carton* → transformation passive possible.

Les élèves devront également éviter de se tromper dans le cas des verbes qui demandent un complément circonstanciel, souvent confondu avec un COD, sans doute en raison de son caractère obligatoire (*Une idée trotte dans sa tête. / Elle va au marché*).

J'observe et je réfléchis

Act. 1. Seuls les deux verbes de la première phrase n'ont pas de complément d'objet (*marche, réfléchit*). Tous les autres ont un complément d'objet (*a une idée ; pense au pharmacien ; arrache une feuille de son cahier ; commence une lettre*). Faire faire quelques rappels sur cette fonction en s'appuyant sur le premier paragraphe de l'encadré.

Act. 2 et **Act. 3** Faire relire la première phrase. Les élèves auront déjà constaté précédemment que la phrase a un sens. Demander ensuite de chercher à ajouter un complément d'objet dans chaque cas. Faire constater que c'est impossible avec le verbe *marcher*. Introduire la terminologie grammaticale : il s'agit d'un verbe intransitif. Le verbe *réfléchir* admet un complément d'objet indirect dans le contexte de la phrase (il peut aussi admettre un COD dans d'autres cas : *Le miroir réfléchit la lumière*).

Act. 4 et **Act. 5** La réflexion se poursuit avec la caractérisation des compléments d'objet. Il y a trois compléments d'objet directs dans le texte, dont les élèves constateront qu'ils sont placés directement à côté du verbe. Ce sont des verbes transitifs directs. Le verbe *penser* est construit avec une préposition que les élèves devront relever et identifier (*elle pense au pharmacien*). C'est un verbe transitif indirect. Son complément d'objet est dit indirect.

Je m'entraîne

Ex. 6 Ama passe en car devant la pharmacie. Elle observe le commerce (COD). Elle a souvent admiré sa belle façade (COD). Elle pense au pharmacien (COI) : il fait des analyses

médicales (COD), il vend des médicaments (COD). Aiderait-il Kambiré (COD) ?

Ex. 7 Les élèves justifieront leurs réponses en proposant un complément d'objet lorsque c'est possible. Faire noter que les verbes *habiter* et *entrer* peuvent être intransitifs (*habiter en ville, entrer par la porte*) ou transitifs (*habiter une maison agréable, entrer des données dans l'ordinateur*).

Verbes transitifs : *habiter, se moquer; trouver; entrer; vouloir; penser; jouer*

Verbes intransitifs : *habiter; entrer; rester; arriver; voyager*

Ex. 8 Voici la fonction des compléments attendus : COD → phrases a), b), f) ; COI → phrases c), d), e), g).

J'utilise

Ex. 9 Voici des compléments possibles. Faire donner la fonction des compléments d'objet utilisés.

Le client a besoin *d'un médicament/d'un sirop* (COI). Le pharmacien réfléchit un instant, puis il prépare *des médicaments* (COD). Il pose *un sac* (COD) sur le comptoir. Le client cherche *son porte-monnaie* (COD) dans son panier. Apparemment, il a oublié *son porte-monnaie/son argent* (COD) chez lui. Il explique *au pharmacien* (COI) qu'il reviendra plus tard pour payer. Puis il pense *à son téléphone* (COI), il sort *son téléphone* (COD) de son panier et appelle *sa femme* (COD). Il lui explique *la situation* (COD) et lui demande de passer à la pharmacie pour payer. Il précise *au pharmacien* (COI) qu'il n'y aura que quelques minutes à attendre.

Livret d'activités (p. 69)

Ex. 1 Les nouveaux arrivants ne connaissent pas encore tous leurs voisins (COD).

Elle se souvient de son premier jour d'école (COI).

Cet enfant n'obéit pas à ses parents (COI).

Il a trouvé une bille (COD) dans la cour de l'école.

Ce livre va plaire à tous les élèves (COI).

Il téléphone à son amie (COI).

Le patron guette l'arrivée de ses ouvriers (COD).

Ex. 2 a) Isabelle les aime beaucoup. b) Je l'ai perdu hier. c) L'inondation l'a détruit. d) Elle la guette. e) L'élève les fait rapidement.

Ex. 3 a) Il se moque de lui. b) L'élève lui répond. c) Le maître en a parlé. d) Le lutteur ne lui a pas résisté. e) Julie leur parle.

Ex. 4 Faire lire quelques phrases obtenues et demander à la classe d'identifier les COD et les COI utilisés.

CONJUGAISON

Les verbes pronominaux (→ LE p. 94 – LA p. 70)

Objectifs

- Identifier et utiliser les verbes pronominaux.

Certains verbes se conjuguent avec un pronom personnel réfléchi qui désigne la même personne que le sujet (*Il se lève*). À l'infinitif, le pronom est *se* (*se lever*). Le pronom change selon la personne : *je me lève, tu te lèves, il/elle se lève, nous nous levons, vous vous levez, ils/elles se lèvent*.

Certains verbes n'existent qu'à la forme pronominale : *s'en aller, s'enfuir, se souvenir*, etc. D'autres verbes peuvent être utilisés soit de façon pronominale (*se laver*) soit non pronominale (*laver*).

Aux temps composés, les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être* (*Il s'est levé*). L'accord du participe passé des verbes pronominaux est d'une grande difficulté pour les élèves et les cas particuliers ne seront pas abordés lors de cette leçon (leçon d'orthographe grammaticale de la leçon 15). Dans le cas général (cas des verbes qui sont toujours pronominaux), le participe passé s'accorde avec le sujet. Dans les autres cas, il faut déterminer si le pronom personnel réfléchi est COD ou non. L'accord se fait alors comme si l'on avait affaire à l'auxiliaire *avoir*. Par exemple, dans la phrase *Marie s'est lavée*, on considère que Marie « lave elle-même ». Le pronom *se* est donc COD (on parle de verbe pronominal de sens réfléchi). Dans la phrase *Marie s'est lavé les mains*, on considère que Marie lave les mains à Marie. Le COD, *les mains*, est placé après le verbe et il n'y a pas d'accord. Dans ce cas, *se* est COI.

Dans le manuel, la distinction des différentes sortes de verbes pronominaux n'est pas abordée : verbes simplement pronominaux (*Elle s'est évanouie* : le verbe *évanouir* n'existe pas), les verbes pronominaux de sens réfléchi (*Elle se lave* : elle se lave elle-même), les verbes pronominaux de sens réciproque (*Ils se battent* : l'un se bat contre l'autre et réciproquement), les verbes pronominaux de sens passif (*Ce journal se vend mal*).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Les verbes conjugués et leur infinitif sont les suivants : *se pose* (*se poser*) ; *s'est permis* (*se permettre*) ; *se moque* (*se moquer*) ; *se dégrade* (*se dégrader*). Faire noter la présence du pronom *se* dans l'infinitif. Les élèves doivent se souvenir du nom des verbes de ce type : ce sont des verbes pronominaux. Expliquer cette dénomination : un verbe pronominal est un verbe qui a un pronom supplémentaire. Faire constater qu'il s'agit d'un pronom personnel complément, qui désigne la même personne que le sujet.

Act. 2 Les verbes sont au présent sauf *s'est permis* qui est au passé composé. Faire noter la construction avec l'auxiliaire *être*. Les élèves transforment ensuite la dernière phrase au passé composé : *Qui s'est moqué de Kambiré dont l'état de santé s'est dégradé ?* Faire constater que les temps composés des verbes pronominaux se construisent avec l'auxiliaire *être*. N.B. Ne pas faire mettre au passé composé le verbe de la première phrase ou seulement à l'oral car se pose le problème de l'accord du participe passé, qu'il est préférable de ne pas aborder ce jour : *Ama s'est posé des questions*.

Je m'entraîne

Ex. 3 s'appeler ; se laver ; s'écrire ; se coiffer ; se regarder ; se parfumer

Ex. 4 s'exclamer ; s'envoler ; s'écrouler ; s'écrier ; s'accroupir

Ex. 5 a) Paul et Jean se sont téléphoné hier. b) Nous nous sommes vus samedi. c) Mes cousines s'écrivent souvent.

d) Est-ce que tu *te* souviens de moi ? e) Je *me* fais du souci pour lui. f) Vous ne *vous* parlez plus ? g) Elle *s'est* maquillée. h) Comment *t'es-tu* coupé le doigt ?

Ex. 6 a) je me décide, tu te décides, il/elle se décide, nous nous décidons, vous vous décidez, ils/elles se décident ; je m'étais décidé(e), tu t'étais décidé(e) ; il s'était décidé, elle s'était décidée, nous nous étions décidé(e)s, vous vous étiez décidé(e)s, ils s'étaient décidés, elles s'étaient décidées
b) je m'enfuis, tu t'enfuis, il/elle s'enfuit, nous nous enfuyons, vous vous enfuyez, ils/elles s'enfuient ; je m'étais enfui(e), tu t'étais enfui(e), il s'était enfui, elle s'était enfuie, nous nous étions enfui(e)s, vous vous étiez enfui(e)s, ils s'étaient enfuis ; elles s'étaient enfuies

Ex. 7 a) Si j'étais toi, je *me méfierais* de ces marchandises.
b) Ma robe *s'est démodée* très vite.
c) Entre voisins, nous *nous entraînons* souvent.
d) Dans un monde idéal, personne ne *se moquerait* des autres.
e) Sois prudent si tu *t'aventures* sur cette rivière.
f) Si l'on m'appelle au téléphone, je *m'absenterai* quelques minutes de la réunion.
g) J'espère que le chauffeur connaît la route : nous *nous fions* entièrement à lui.
h) Les oiseaux *se sont envolés* lorsqu'il y a eu du bruit.
i) Il paraît que plusieurs prisonniers *se sont évadés* de la prison.
j) Ma guitare *s'est désaccordée* pendant la nuit.

J'utilise

Ex. 8 Les élèves peuvent utiliser la personne de leur choix.

Livret d'activités (p. 70)

Ex. 1 a) Anne *s'est souvenue* qu'elle avait un rendez-vous à 14 h. Elle *s'est préparée* rapidement.
b) Notre famille *s'était réunie* à l'occasion de la naissance de mon petit frère. Tous les cousins et cousines *s'étaient retrouvés* avec grand plaisir.
c) Les travaux *se poursuivent* et la nouvelle école *s'élève* un peu plus chaque jour. L'inauguration *se déroulera* au mois de septembre.
d) Le singe *s'est suspendu* à une branche, mais la branche *s'est cassée* et il *s'est fait* mal en tombant.

ORTHOGRAPHE

L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir (→ LE p. 95 – LA p. 70)

Objectif

• Accorder le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*. L'étude des différents cas possibles concernant l'accord du participe passé se poursuit (participe passé employé seul, avec l'auxiliaire *être*, avec l'auxiliaire *avoir* ou dans un verbe pronominal).

Concernant l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, la principale difficulté pour les élèves est l'aspect inhabituel de l'accord avec le COD. Il faut considérer trois possibilités :

– absence de COD. Dans ce cas, il n'y a pas d'accord (*Elle a mangé*) ;

– présence d'un COD placé après le verbe. Il n'y a pas non plus d'accord (*Elle a mangé des bananes*) ;

– présence d'un COD placé avant le verbe. Il y a accord avec le COD (*Les bananes qu'elle a mangées sont bien mûres*). Il y a des cas particuliers qui ne seront pas abordés en CM2 (participe passé suivi d'un infinitif, par exemple, qui peut rester invariable : *Ces bananes, elle les a fait mûrir*).

En résumé, il faut habituer les élèves à repérer l'auxiliaire (*avoir* ou *être*) et à chercher la présence du COD et son emplacement dès qu'ils sont en présence d'un participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire lire le texte puis faire observer les verbes en gras. Demander de donner leur temps : ils sont au passé composé. Faire chercher l'auxiliaire utilisé dans chaque cas : *avoir*. Faire classer les participes en deux catégories : ceux qui s'accordent (*a fabriquées* ; *a déposée*) et ceux qui ne s'accordent pas (*ont passé* ; *a décidé* ; *a écrit*). Les élèves se rappelleront qu'il n'y a pas d'accord avec le sujet dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *avoir*. Aborder la règle d'accord avec cet auxiliaire en faisant chercher les COD :

– *Les jours ont passé* → pas de COD et pas d'accord ;

– *des galettes de riz qu'elle a fabriquées* → COD placé avant le verbe, accord ;

– *a décidé d'apporter son aide à son ami* → COD placé après le verbe, pas d'accord ;

– *Elle a écrit une lettre* → COD placé après le verbe, pas d'accord ;

– *elle l'a déposée* → COD placé avant le verbe, accord.

Je m'entraîne

Ex. 3 Ama a préparé une lettre (COD après, pas d'accord). Elle l'a écrite (COD avant, accord) très rapidement. Elle a prévu de revenir devant la pharmacie (COD après, pas d'accord) le soir même. Cette pharmacie, elle l'a admirée (COD avant, accord) bien des fois.

Ex. 4 Les enfants ont participé à une réunion d'information sur le sida. Parmi les choses qu'ils ont apprises, il y a les modes de transmission du virus. Une femme a expliqué qu'il ne fallait pas laisser de côté les camarades séropositifs ou malades. Les enfants ont reçu une brochure. L'animatrice les a félicités pour leur attention.

J'utilise

Ex. 5 Je connais la personne qu'Ama a rencontrée / les personnes qu'Ama a rencontrées / les gens qu'Ama a rencontrés / le pharmacien qu'Ama a rencontré / les filles qu'Ama a rencontrées / les garçons qu'Ama a rencontrés.

Livret d'activités (p. 70)

Ex. 1 a) Les agents de santé ont apporté des moustiquaires imprégnées. Ils les ont distribuées aux habitants du village.
b) La lettre qu'elle a mise à la poste avait un beau timbre.
c) Elle a coupé des fleurs. Elle les a données à sa voisine.

Ex. 2 a) Je l'ai invitée. b) Ils les ont aidés. c) Ils les ont taillés. d) Ils l'ont apprise. e) Il l'a empruntée. f) Il les a achetés.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Écrire un portrait (2) (→ LE p. 95 – LA p. 71)

Objectifs

- Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
- Écrire un portrait (cahier d'activités).

Les élèves savent maintenant qu'ils doivent suivre des procédures bien définies pour parvenir à écrire des textes de façon satisfaisante. L'évaluation de son travail, la relecture critique, l'amélioration et la mise au propre sont des étapes qui suivent le premier jet de la production. Progressivement, les élèves devront pouvoir mettre ces démarches en œuvre de façon autonome.

Act. 1 Faire reprendre les textes produits dans le cadre de la leçon 13. Faire rappeler les caractéristiques d'un portrait physique. Proposer ensuite une à une les questions du livre, les élèves devant faire les vérifications nécessaires dans chaque cas.

Act. 2 Après la phase de réécriture, le travail se termine par la recopie du texte obtenu au final.

Livret d'activités (p. 71)

Il s'agit d'un exercice supplémentaire, comparable à celui qui a été proposé dans le cahier. Un travail préparatoire sera effectué avec l'ensemble de la classe. Il permettra de prendre connaissance de l'image. Une recherche de vocabulaire collective pourra aussi être proposée.

Ex. 1 et **Ex. 2** Comme l'habitude en a été prise, le travail se déroule en deux parties. Les élèves prennent connaissance de la consigne. L'enseignant vérifie qu'ils ont compris ce que l'on attendait d'eux. Les élèves cherchent ce qu'ils doivent faire pour écrire le texte attendu. Ils écrivent ensuite le premier jet de leur portrait. Puis il s'agit d'effectuer une relecture critique de son travail. Les étapes de la vérification sont proposées dans le cahier. Les élèves doivent commencer à être capables de les retrouver seuls.

Leçon 15 Les horreurs de la guerre

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 96)

Texte : La fuite

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Présenter le thème de la leçon puis faire lire le titre du texte. Demander d'en trouver la source et d'en déterminer la nature : il s'agit d'un extrait d'un roman intitulé *Johnny Chien Méchant* et dont l'auteur est Emmanuel Dongala, un écrivain originaire de la République du Congo. Lorsqu'ils observeront le texte, les élèves seront peut-être surpris par la présence de sous-titres. C'est en effet la particularité de cet extrait d'offrir au lecteur le point de vue de deux protagonistes de l'histoire : Laokolé, une jeune fille qui prend la fuite avec sa mère et son frère, et Johnny, dit Matiti Mabé, qui est un enfant soldat. Ces précisions seront apportées par la lecture de l'introduction du texte, qui permettra également de découvrir le nom du pays dans lequel se déroule l'action.

2 et **3** S'il est difficile de donner précisément un âge aux personnes visibles sur l'image, il est aisé de constater qu'il s'agit d'enfants ou d'adolescents. Les élèves noteront naturellement le fait qu'ils sont armés.

Des dizaines de milliers d'enfants soldats sont impliqués dans des guerres à travers le monde. Tous ne sont pas armés et certains servent de messagers, de domestiques, de poseurs de mines ou de démineurs. Beaucoup sont kidnappés ou enrôlés de force. Certains se portent « volontaires » car, orphelins ou très pauvres, ils trouvent là le moyen d'obtenir un repas chaque jour. Ils ne sont pas conscients des implications de leur choix et la formation qu'ils vont subir par la suite ôtera leurs capacités de jugement à la plupart d'entre eux.

L'interdiction de l'implication d'enfants dans des conflits armés figure pourtant explicitement dans la Convention relative aux droits de l'enfant. Et l'utilisation d'enfants soldats constitue un crime de guerre. La Cour pénale internationale a défini ce crime comme « le fait de procéder à la conscription ou à l'enrôlement d'enfants de moins de 15 ans dans les forces armées ou dans des groupes armés ou de les faire participer activement à des hostilités ».

Je lis et je comprends

Voici des explications lexicales complémentaires à proposer si besoin est :

- *un milicien* : une personne qui fait partie d'une milice, d'une troupe de volontaires qui remplacent ou aident l'armée ou la police ou agissent sans mission officielle ;
- *amputée* : à qui on a coupé un membre ou une partie d'un membre ;
- *enrôlé* : recruté ;
- *des domaines inviolables* : des lieux où l'on ne peut pas pénétrer ;
- *des hordes* : des groupes d'hommes qui commettent des violences ;
- *nous traquaient* : nous poursuivaient ;
- *l'aube* : le moment de la première lueur du soleil ;
- *un fuyard* : une personne qui fuit ;
- *un déferlement de population* : des gens qui se précipitent quelque part ;
- *un rescapé* : une personne qui a échappé à une catastrophe.

1 et **2** Les informations seront prélevées dans l'introduction du texte : l'action, qui met en scène Laokolé et Johnny, se passe au Congo, au début des années 1990, à une période où le pays sombre dans la guerre civile. Des milices, pour beaucoup composées d'enfants, sèment la terreur. *Mata Mata* et *Tchéchénes* sont des noms choisis par ces commandos. Dans les langues du groupe kongo, *mata* désigne les fusils, les armes.

3 Faire constater que le premier extrait donne le point de vue de Laokolé. Celle-ci explique qu'elle ne se sent en rien concernée par les combats entre miliciens. Elle fuit avec sa famille, espérant pouvoir entrer dans une ambassade dont elle a entendu dire qu'elle constituait un territoire sûr où les miliciens ne pourraient pas pénétrer.

4 et **5** Le second extrait offre maintenant le point de vue de Johnny. Les élèves devront mentionner qu'il apparaît comme le leader du gang (*J'ai ordonné de mettre des bouchons sur l'avenue*, ligne 25). Il affiche clairement ses intentions : massacrer les Tchéchénes qui empêchent son chef de s'emparer du pouvoir (lignes 19-20). Les choses ne se déroulent pas tout à fait comme prévu puisque les miliciens se trouvent face à de nombreux fuyards. Johnny veut bloquer ces derniers en installant des barrages. Il espère ainsi débusquer ses ennemis, qui se cacheraient parmi la foule.

6 Travailler en deux temps : demander tout d'abord un résumé de l'extrait. C'est donc l'essentiel du texte qui doit être donné. Faire compter le nombre de paragraphes : il y a en a trois. Demander de résumer le contenu de chacun d'eux au moyen d'une ou deux phrases.

Dans un deuxième temps, poser des questions complémentaires pour vérifier la compréhension détaillée du texte. Par exemple : *Comment la première ambassade est-elle protégée ? Qu'a fait ensuite la foule après avoir tenté sa chance à la première ambassade ? À quoi ressemblait la foule des gens assis ? Comment Laokolé s'est-elle déplacée vers la cinquième ambassade ?*

7 Laisser aux élèves le temps nécessaire pour réfléchir. Leur

demander ensuite d'écrire une proposition correspondant à chaque extrait. Faire écouter quelques-unes d'entre elles et les soumettre à la discussion.

Je m'exprime

1 Dès la première phrase du texte, les élèves trouveront matière à relever des termes qui montrent les atrocités de la guerre : « bousculades, cris, pleurs » (ligne 1), « souffrir » (ligne 2). Pour Johnny, il est question de « massacrer » ses ennemis (ligne 19). Puis, ce sont les miliciens qui tirent sur la foule (ligne 40), la panique qui s'installe et la fuite qui reprend (ligne 41). Miliciens et gendarmes tirent et Laokolé évoque « l'enfer » à ce sujet (ligne 42) et les premiers morts (ligne 45).

2 Johnny compare ces troupes à des « tigres rugissants et bondissants qui foncent sur un troupeau d'antilopes » (lignes 17-18). Les élèves rapprocheront cette façon de s'exprimer des horreurs de la guerre qu'ils viennent de décrire : pour Johnny, c'est massacrer ses ennemis qui prime.

3 Quelques-uns des éléments donnés ci-dessus au sujet des enfants soldats pourront être repris dans la discussion.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE – Les suffixes (→ LE p. 98 – LA p. 72)

Objectifs

- Identifier et utiliser des suffixes.
- Former des mots par dérivation au moyen d'un suffixe.

L'ajout de suffixes permet de former des mots dérivés. Les suffixes s'ajoutent à un mot simple (*bouton* → *boutonner*) ou en remplacent la terminaison (*porter* → *porteur*). L'ajout d'un suffixe provoque souvent des changements du radical. Celles-ci seront étudiées au cas par cas.

Il existe de très nombreux suffixes qui pourront donner lieu à des manipulations en classe : partir d'un mot et chercher différents mots dérivés par ajout de suffixes, chercher différents mots comportant le même suffixe, par exemple.

Voici quelques suffixes courants qui pourront être utilisés par l'enseignant pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires : *-age* (*assemblage*), *-ement/-issement* (*élargissement*), *-tion/-(-s)ion*, *-isation* (*concentration*, *finition*), *-ure* (*gelure*), *-isme* (*favoritisme*), *-ité* (*sportivité*), *-itude* (*exactitude*), *-eur* (*blancheur*), *-ade* (*rigolade*), *-erie* (*laverie*), *-ien* (*électricien*), *-iste* (*garagiste*), *-able* (*gagnable*), *-ment* (adverbe en *-ment*), *-ième* (*deuxième*), *-âtre* (*blanchâtre*), *-eux/-euse* (*terreux*), *-ier/ière* (*financier*), *-if/-ive* (*festif*), etc.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Copier les phrases ou les mots en gras au tableau. Demander de venir entourer les suffixes dans ces derniers. Faire trouver le mot à partir duquel ces mots dérivés ont été formés puis constituer une famille de mots en faisant utiliser d'autres suffixes : *secourable*, *secourisme*, *secourir*, *secouriste*, *secours*.

Je m'entraîne

Ex. 3 Voici quelques mots dérivés possibles : admirer → admirable, admirateur, admiration ; négocier → négociation, négociateur ; vert → verdâtre, verdeur, verdure ; discuter → discutable, discussion ; libérer → libérateur, libération ; voler → voleur, volière, voleter ; planter → plantation, planteur, plantoir ; clair → clairement, clarté ; total → totalité, totalement ; poli → poliment, politesse ; lent → lenteur, lentement ; banane → bananier, bananeraie

J'utilise

Ex. 4 Revoir rapidement la notion de préfixe étudiée précédemment.
in/croy/able ; mal/honnête/ment ; des/sèche/ment ; in/volontaire/ment ; dé/fores/tation ; in/viv/able

Livret d'activités (p. 72)

Ex. 1 a) cartable ; formidable (suffixe -able) ; b) meilleur (suffixe -eur) ; c) moteur ; auteur (suffixe -eur)

Ex. 2 Mots simples : fleur ; livre ; clavier
Mots avec préfixe : incompris ; reproduire ; défaire ; infini
Mots avec suffixe : dessinateur ; tracteur ; humidité ; fleuriste ; mobilité

ORTHOGRAPHE

Écrire les mots en **-tion**, **-sion** et **-ssion** (→ LE p. 98 – LA p. 72)

Objectifs

- Écrire les mots en **-tion**, **-sion** et **-ssion**.

Ainsi que la liste proposée ci-après en atteste, la graphie la plus fréquente parmi celles étudiées est **-tion**. Veiller à faire prononcer correctement les finales des mots étudiés. Voici une liste de mots courants, dont certains apparaissent dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires.

– **-tion** : *abréviation, accélération, action, addition, alimentation, ambition, conception, condition, définition, discrétion, émotion, évolution, fabrication, félicitations, finition, fonction, formation, hésitation, hospitalisation, infection, information, inscription, interdiction, intervention, invention, invitation, location, manifestation, manipulation, motivation, multiplication, négation, négociation, obligation, observation, occupation, opération, option, organisation, orientation, participation, pension, portion, position, précaution, précipitation, préparation, préposition, promotion, prononciation, proposition, protection, réaction, réception, recommandation, récréation, réduction, réparation, répétition, réputation, respiration, révolution, satisfaction, sensation, séparation, simplification, situation, solution, soustraction, suggestion, télécommunication, tentation, traduction, vérification*

– **-sion** (dernière une consonne) : *ascension, compréhension, dimension, excursion, expulsion, extension, impulsion, incompréhension, inversion, suspension, tension, torsion, version*

– **-ssion** (derrière une voyelle) : *admission, agression, cession, commission, concession, démission, dépression, discussion, émission, expression, impression, mission, obsession, pas-*

sion, percussion, permission, possession, pression, procession, profession, progression, répression, retransmission, session, suppression, transmission,
– **-xion** : *connexion, déconnexion, flexion, réflexion*

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Commencer par la lecture du texte. Les mots étudiés seront notés au tableau. Faire répéter la finale de chacun d'eux. Faire constater qu'elle est identique dans chaque cas.

Demander ensuite de donner les graphies concernées. Faire constater qu'il faut deux **s** dans *agression* pour obtenir la prononciation voulue. Effacer une de ces lettres et faire observer que la lettre **s** donnerait alors le son [z]. Faire constater qu'un seul **s** suffit derrière une consonne : *une version*, par exemple.

La lecture de l'encadré permettra d'avoir des exemples de mots comportant les différentes graphies étudiées.

Je m'entraîne

Ex. 3 a) une définition ; b) une réaction ; c) une émission ; d) une position ; e) une accélération ; f) une interdiction ; g) une dimension ; h) une discussion ; i) une invention ; j) une hésitation ; k) la compréhension ; l) une observation

J'utilise

Ex. 4 Faire lire quelques-unes des phrases produites. Demander à la classe d'écrire les mots de la leçon au fur et à mesure qu'ils les entendent.

Livret d'activités (p. 72)

Ex. 1 Mon grand frère devra bientôt choisir une *profession*. Il a reçu les *félicitations* de ses professeurs avec qui il a eu une *discussion*. Selon eux, une *inscription* à l'université serait une bonne *solution*. Les dossiers d'*admission* seront examinés prochainement. En fonction des *propositions* qui lui seront faites, il choisira la branche professionnelle qu'il préfère. Il aimerait travailler dans les *télécommunications*.

Ex. 2 Faire constater la nécessité des deux **s** dans *permission*.

GRAMMAIRE

Le complément d'objet second (→ LE p. 99 – LA p. 73)

Objectifs

- Identifier et utiliser des compléments d'objet seconds.
- Certains verbes se construisent avec deux compléments d'objet. Le premier complément peut être un COD ou un COI. Le second est un COI. Il prend alors le nom de complément d'objet second (COS). On parle parfois de complément d'attribution dans le cas de l'emploi d'un COS qui indique à qui s'adresse l'action.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Recopier les phrases au tableau. Faire identifier les deux compléments d'objet présents dans chacune d'elles : *Laokolé*

parle de ses problèmes à un gendarme. Puis elle demande un peu d'eau à des gens.

Act. 2 et **Act. 3** Faire ensuite préciser la fonction de chaque complément d'objet. Ce sera l'occasion de faire rappeler les questions qui doivent être posées pour identifier de tels compléments : *Qui ? Quoi ? À qui ? À quoi ? De qui ? De quoi ?* etc.

Il faut donc relever dans chacune des phrases un COI (*de ses problèmes*) ou un COD (*un peu d'eau*) et un autre COI (*à un gendarme / à des gens*). Faire rappeler qu'un COD est placé directement à côté du verbe tandis que le COI est introduit par une préposition. Faire identifier les prépositions utilisées dans les phrases : *de, à*.

Faire constater que le deuxième complément d'objet est un COI. Donner la terminologie : c'est un complément d'objet second. S'assurer que les élèves comprennent le terme *second* (= qui vient après le premier, qui vient en deuxième).

Act. 4 Le terme *complément d'objet second* porte parfois mal son nom si l'on ne considère que sa place dans la phrase. En le remplaçant par un pronom, il peut ainsi se trouver avant le verbe : *Laokolé parle de ses problèmes à un gendarme* → *Laokolé lui parle de ses problèmes*. Puis elle demande un peu d'eau à des gens → *Puis elle leur demande un peu d'eau*.

Je m'entraîne

Ex. 5 a) Julie confie son secret à son amie. b) Le bébé fait un sourire à sa maman. c) Je donne un biscuit à mon frère. d) Il apprend une chanson à ses amis. e) Je parle de mes copains à mes parents. f) L'écrivain parle de son livre à son éditeur. g) Demande l'autorisation de sortir à ton maître. h) Le maître donne un exercice à ses élèves.

Ex. 6 Faire constater que chacune des phrases comporte déjà un COD.

Ex. 7 Faire lire quelques-unes des phrases produites. Demander d'identifier les compléments.

Ex. 8 Détailler l'exemple au tableau : copier la première phrase. Faire identifier le COD (*une lettre*) et le COS (*à ma grand-mère*). Demander ensuite de remplacer le COS par un pronom. Écrire la phrase obtenue. Faire constater le changement de place du COS : celui-ci se trouve maintenant avant le verbe.

a) Je *leur* envoie une lettre. b) La directrice de l'école *lui* donne une coupe. c) L'agriculteur *lui* vend sa production. d) Le marchand *leur* vend ses légumes. e) L'arbitre *leur* a accordé un pénalty. f) Ma mère *lui* a envoyé une lettre. g) Mon père *lui* a emprunté son aspirateur.

J'utilise

Ex. 9 À nouveau, quelques phrases produites pourront être lues et la classe pourra identifier les compléments d'objets utilisés.

Livret d'activités (p. 73)

Ex. 1 a) Ma grand-mère raconte une histoire (COD) à mon petit frère (COS).

b) Le client règle une facture (COD) au mécanicien (COS).
c) Le maître demande aux élèves (COS) de faire moins de bruit (COD). Il leur (COS) demande de se taire (COD).

Ex. 2 a) Il a plu toute la journée. J'ai proposé de jouer aux dés à mes amis. J'ai cherché des dés dans la maison. Il n'y en avait pas. Finalement, j'ai demandé un jeu de cartes à ma mère.

b) Le facteur a apporté un paquet au directeur de l'école.
c) Le professeur enseigne l'anglais à ses élèves. Il leur explique les règles de grammaire.

d) Christophe rend son stylo à Laure. Il la remercie pour sa gentillesse.

e) Maman donne une glace à sa fille. Elle lui demande de la manger rapidement.

Ex. 3 et **Ex. 4** Faire lire quelques phrases lors de la correction. Demander d'identifier les différents compléments utilisés.

CONJUGAISON

Le participe présent et le gérondif et (→ LE p. 100 – LA p. 74)

Objectifs

- Identifier et utiliser le gérondif et le participe présent.

Le participe présent est la forme en *-ant* du verbe (*jouant, finissant, attendant*). Il est invariable. Sa formation est relativement simple. Pour les verbes du 1^{er} et du 3^e groupe, on ajoute *-ant* au radical, qui subit parfois une modification (*jou/er* → *jou/ant*; *attend/re* → *attendant*). Pour les verbes du 2^e groupe, la terminaison est *-issant* (*fin/ir* → *fin/issant*). On peut aussi retenir que l'on forme le participe présent en ajoutant *-ant* au radical du verbe à la 1^{re} personne du pluriel. Il y a trois exceptions à faire apprendre : *avoir* → *ayant, être* → *étant, savoir* → *sachant*.

Le participe présent peut être employé comme adjectif. On le nomme alors adjectif verbal. En tant qu'adjectif, il fait partie du groupe nominal ou est attribut et suit les règles d'accord habituelles (*C'est une personne charmante ; Cette personne est charmante*). Lorsqu'il est employé comme forme verbale, le participe présent appartient au groupe verbal et il est invariable (*Toute personne ne respectant pas la loi sera punie*). Il est une difficulté orthographique qui ne sera pas abordée en CM2 : l'orthographe de la forme verbale et celle de l'adjectif verbal diffèrent dans certains cas : *le jour précédant / En précédant rapidement les autres coureurs, le futur vainqueur n'a jamais été rejoint*. Autres exemples : *fatigant / fatigant ; négligent / négligeant ; provocant / provoquant ; influent / influant, etc.*

Le participe présent précédé de *en* s'appelle le gérondif. Le gérondif est un mode. Il est qualifié de mode impersonnel, comme l'infinitif et le participe passé. Il a la fonction de complément circonstanciel du verbe auquel il se rapporte (temps, cause, manière, condition...).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Le participe présent et le gérondif ayant été étudiés l'année précédente, il s'agit d'une question à laquelle les élèves devraient savoir répondre. Faire retrouver la formation

du participe présent en donnant un exemple au tableau avec l'un des verbes du texte. Faire construire le participe présent de verbes des différents groupes. Voir également les exceptions (*avoir, être, savoir*).

Act. 2 Faire relever les gérondifs. Faire constater la présence du mot *en*. Faire chercher ensuite la fonction des gérondifs. Faire constater qu'ils sont compléments circonstanciels.

Je m'entraîne

Ex. 3 chantant ; rougissant ; prenant ; disant ; lisant ; venant ; voyant ; pouvant ; voulant ; réussissant ; travaillant ; criant ; partant ; allant ; écoutant ; réfléchissant ; cherchant ; jetant ; appelant ; portant ; faisant ; sachant

Ex. 4 Les réponses possibles sont multiples.

Ex. 5 a) Le cycliste est tombé par terre en roulant sur une branche. b) Ma sœur m'a fait plaisir en m'offrant un livre. c) Le tabac, en provoquant tant de maladies, est une cause majeure de décès prématurés. d) Mon voisin s'est fait remarquer en posant une question inutile.

J'utilise

Ex. 6 a) Vous pouvez nous faire plaisir en passant nous voir. b) On forme le participe présent en ajoutant *-ant*. c) Je prépare mon marathon en courant au moins trois fois par semaine. d) On peut réparer cette robe en la recousant. e) Je peux être sûre de réussir ce gâteau en lisant bien la recette. f) On peut écrire un mot sans faute en cherchant dans un dictionnaire.

Livret d'activités (p. 74)

Ex. 1 a) sachant ; b) dormant ; c) ayant ; d) connaissant ; e) étant ; f) essayant ; g) achetant ; h) faisant ; i) comprenant ; j) quittant

Ex. 2 a) *En révisant* tes leçons, tu seras sûr d'avoir une bonne note.

b) *En revenant* de l'école, fais attention *en traversant* les rues. c) Faites attention *en écrivant* et ne soyez pas distraits *en relisant*.

d) *En apercevant* ces gros nuages, j'ai pris un parapluie.

e) *En voyant* ces beaux fruits, j'ai décidé d'en acheter quelques-uns.

f) *En étant* aussi distrait, Jules ne pouvait qu'oublier ses affaires.

g) J'aurais fait moins d'erreurs *en prenant* mon temps.

h) Le gardien de but a glissé *en lançant* le ballon. En *se relevant*, il avait mal à une jambe.

i) *En cherchant* dans un dictionnaire les mots que tu ne connais pas, tu comprendras mieux le texte que tu lis.

Ex. 3 a) Elle parle en faisant des grimaces.

b) Il porte plusieurs paquets en faisant attention de ne pas les laisser tomber.

c) Il part à la gare en courant pour ne pas être en retard.

ORTHOGRAPHE

Accorder le participe passé des verbes pronominaux (→ LE p. 101 – LA p. 75)

Objectif

• Accorder le participe passé des verbes pronominaux.

Les difficultés pour les élèves viennent du fait que les verbes pronominaux, bien qu'ils soient conjugués avec l'auxiliaire *être*, ne s'accordent pas toujours avec leur sujet.

Dans le cas général, les verbes qui sont toujours pronominaux (ou essentiellement pronominaux) ont un participe passé qui s'accorde avec le sujet.

Dans le cas des verbes pronominaux réfléchis (le sujet fait l'action sur lui-même : *elle se lave*) ou réciproques (plusieurs sujets font l'action les uns sur les autres : *ils se téléphonent*), il faut analyser la fonction du pronom réfléchi, trouver s'il est COD ou non et trouver la place du COD. L'accord est alors le même que dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *avoir*. Voici quelques exemples :

– *Elle s'est lavée*. Elle a lavée elle-même : *s'est* un pronom personnel de sens réfléchi COD et il est placé avant. Il y a donc accord.

– *Elle s'est lavé les mains*. Elle a lavé quoi ? → ses mains. Le COD est placé après le verbe et n'intervient pas dans l'accord.

– *Ils se sont acheté une voiture*. Ils ont acheté quoi ? → une voiture. On retrouve le cas de l'exemple précédent avec un COD placé après le verbe. Le pronom *se* est COI : ils ont acheté une voiture à eux.

– *Ils se sont téléphoné*. Ici, *se* est un pronom personnel de sens réciproque (l'un a téléphoné l'autre et inversement). Il est COI et il n'y a donc pas d'accord (on dit : *téléphoner à...*).

– *Ses mains, elle se les est lavées tout à l'heure*. Dans ce cas, le COD est un autre élément que le pronom réfléchi (*ses mains*), il est placé avant le verbe et commande l'accord.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire constater l'accord en genre et en nombre avec le sujet : féminin singulier.

Act. 2 Les deux autres verbes ont un COD. Le faire identifier en posant la question habituelle :

– Deuxième phrase. *Elle s'est blessé quoi ?* → *les genoux*. Faire considérer la place du COD ; il est placé après le verbe. Expliquer que l'on procède comme en présence de l'auxiliaire *avoir* : il n'y a donc pas d'accord.

– Troisième phrase. *Elle s'est fait quoi ?* → *les plaies*. Les élèves notent que le COD est, cette fois, placé avant le verbe. Ils concluent donc que l'on fait l'accord : féminin pluriel.

Je m'entraîne

Ex. 3 Demander de justifier les réponses.

a) Ils se sont levés. b) Des poules se sont échappées. c) Ces journaux se sont mal vendus. d) Elle s'est cassé le bras (pas d'accord avec le COD qui se trouve après le verbe). e) Les assiettes qu'il s'est achetées (le COD *qu'* mis pour *assiettes* est placé avant, donc accord) se sont cassées.

J'utilise

- Ex. 4** Demander pareillement de justifier les réponses.
- Des gens se sont énervés (*accord avec le sujet*).
 - Les oiseaux se sont envolés (*accord avec le sujet*).
 - Ils se sont lancé des balles (*COD placé après le verbe*).
 - Elles se sont achetée des robes (*COD placé après le verbe*).
 - Ces chaussures, elle se les est payées avec ses économies (*COD placé avant le verbe*).

Livret d'activités (p. 75)

- Ex. 1** a) Pas de COD : *on accorde le participe passé / on n'accorde pas le participe passé*.
b) COD placé après le verbe : *on accorde le participe passé / on n'accorde pas le participe passé*.
c) COD placé avant le verbe : *on accorde le participe passé avec le COD / on n'accorde pas le participe passé*.

- Ex. 2** a) Elle s'est levée (pas de COD).
b) Elle s'est levée à six heures (pas de COD).
c) Elles se sont parlé (pas de COD, pas d'accord → *parler à*).
d) Elle s'est cassé le bras (COD placé après le verbe).
e) Voici les beignets qu'elle s'est achetés (COD placé avant le verbe).
f) Les deux coureurs se sont disputé la victoire (COD placé après le verbe).
g) La part de tarte qu'il s'est coupée est très grosse (COD placé avant le verbe) !
h) Ils se sont trompés de route (pas de COD, accord).

- Ex. 3** a) Ils ne se sont pas souvenus du numéro de téléphone de leur tante.
b) Les promeneurs se sont réfugiés sous un auvent à cause de la pluie.
c) Les animaux se sont enfuis.
d) Les enfants se sont jetés sur la nourriture.
e) Les tartes que nous nous sommes préparées sont délicieuses !
f) J'aime beaucoup la maison que mes voisins se sont construite.
g) La petite fille s'est écorché la main.
h) Elle s'est bien séchée en sortant de la douche.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Résumer un texte (1) (→ LE p. 101)

Objectifs

- Déterminer les caractéristiques d'un résumé.
- Écrire le résumé d'une histoire.

Un résumé est une présentation abrégée de l'essentiel d'un texte. Dans l'écriture d'un résumé, les difficultés principales pour les élèves sont :

- la sélection des informations. On ne garde pas tous les détails et il est nécessaire d'avoir bien compris le texte de départ pour faire cette sélection ;
- la reformulation. Quand on effectue une sélection et que l'on supprime des détails, on ne peut conserver le texte de départ tel qu'il était, il faut le reformuler.

Act. 1 a) Donner la consigne. Concernant les résumés qu'ils ont déjà produits, les élèves peuvent évoquer le travail scolaire réalisé les années précédentes, mais aussi évoquer la façon dont ils ont résumé le contenu d'un livre ou d'un film à un camarade, par exemple.

b) Demander de rappeler oralement l'essentiel de l'histoire d'Ama. Faire constater que l'on est en train de résumer l'histoire. Proposer ensuite de lire le résumé écrit dans le manuel. Faire observer que l'essentiel de l'histoire s'y trouve, sans tous les détails. Faire comparer la longueur du résumé et celle du texte initial. Faire donner quelques détails qui figuraient dans le texte de départ et que l'on ne trouve plus dans le résumé : les détails sur l'état de santé de Kambiré, ses absences, les réactions des autres enfants, le nom de la pharmacie, etc. Faire constater que le résumé comporte des paragraphes. Les faire compter et demander d'en indiquer le contenu :

- dans le premier, on explique que Kambiré est malade et que son amie Ama s'inquiète de le voir ainsi ;
- dans le deuxième, on raconte l'incident survenu à l'école ;
- dans le troisième, on découvre l'idée qu'a Ama pour venir en aide à son ami.

Act. 2 Proposer ensuite de résumer l'histoire de Laokolé. Indiquer qu'il faut se reporter au texte aussi souvent que nécessaire. Laisser les élèves travailler seuls. Circuler dans la classe pour encourager, donner un avis, aider ceux qui rencontrent des difficultés.

Leçon 16 Des poètes écrivent sur la fraternité et la paix

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 102)

Textes : Demain – Chant universel

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 et **2** Les poèmes ont une forme qui, à priori, est très identifiable. Demander de préciser comment ils ont été reconnus : les vers du premier texte sont centrés, ceux du second commencent tous par une majuscule et ils sont groupés par strophes.

Premier poème : « Demain »

Je lis et je comprends

Aimé Césaire est un poète, essayiste, dramaturge et homme politique dont l'œuvre est universellement reconnue. Né à la Martinique en 1913, il est mort dans son île natale en 2008. C'est dans le journal *L'Étudiant noir*, qu'il a cofondé notamment avec le Sénégalais Léopold Sédar Senghor, qu'il emploie pour la première fois le concept de négritude, en réaction au colonialisme, à l'aliénation et l'assimilation culturelles qu'il entraîne. Son engagement littéraire et politique (il fut député pendant près d'un demi-siècle), il le mettra au service de ces mots d'ordre : « Lutte pour la justice ; lutte pour la culture ; lutte pour la dignité et la liberté. »

1 et **2** Procéder à plusieurs lectures du texte. Faire reformuler chaque vers ou chaque phrase pour s'assurer qu'il n'y a pas de problèmes de compréhension.

Les élèves doivent tout d'abord comprendre que Césaire compare le monde à une forêt (premier vers).

Faire citer les essences d'arbres données par l'auteur. En faire constater la diversité et pointer les différences qu'il y a entre elles : le bois, l'allure, la couleur.

3 Le mot cité par le poète est *empiéter*. Empiéter sur... , c'est mettre le pied, gagner pied à pied sur le terrain du voisin.

4 Selon Césaire, tous les arbres doivent se rejoindre en hauteur. C'est ce que suggère l'illustration que les élèves pourront observer et décrire : diversité des arbres, feuillages qui se rejoignent dans le ciel.

Je m'exprime

1 et **2** Naturellement, après l'étape de la compréhension littérale du texte vient celle de l'interprétation. Faire rappeler que le poète compare le monde à une forêt. Chaque arbre pourrait donc représenter un être humain. Proposer de faire une nouvelle lecture dans cette perspective. Les élèves devraient alors avoir une autre vision du texte, qui ne sera pas apparue à tous à la première lecture.

3 Il sera sans doute plus simple de partir d'exemples concrets et simples dans un premier temps. Mettre en valeur la notion d'unité, de variété, de diversité et de complémentarité dans l'unité. Les élèves peuvent penser à des projets de classe comme à de grandes causes.

Deuxième poème : « Chant universel »

Je lis et je comprends

1 Les élèves s'aideront d'un dictionnaire pour définir les mots du titre :

– le terme *chant* désigne l'art de chanter ou une chanson. Il désigne aussi une poésie ;

– ce qui est universel concerne tout l'univers (faire isoler ce dernier mot dans l'adjectif), ce qui concerne tous les individus, ce qui vaut pour tous.

2 Procéder à une ou deux lectures globales du poème pour que les élèves en prennent connaissance dans son entier et en comprennent globalement le sens. Demander à quelques élèves d'indiquer ce qu'ils en ont compris. Reprendre ensuite le texte phrase par phrase ou unité de sens par unité de sens pour s'assurer que tout est compris dans le détail.

La réponse à la question du manuel est donnée à la fin de la dernière strophe : il s'agit du chant « pur et franc de la paix ».

3 Faire préciser la situation de la personne qui s'exprime : elle est assise sur un banc, retirée du monde. Faire observer l'illustration à ce sujet : elle voit des savants comme des ignorants, des gens de toutes origines et de toutes religions. Les élèves pourront décrire les personnages qui figurent sur le dessin et constater leur diversité.

4 Faire relever les termes importants du texte : *passer outre les guerres de clans, s'aimer, être tolérants, s'accepter mutuellement, s'unir*. Constater que l'auteur invite tout le monde à entonner le chant de la paix.

Je m'exprime

1 Sans stigmatisation, faire observer les différences dans la classe : la taille, la coiffure, la corpulence, l'âge mais aussi les goûts dans tous les domaines, la réussite scolaire, l'endroit où l'on habite, la profession des parents, etc.

2 Les élèves peuvent commencer par établir individuellement une liste de tout ce qui fait les différences entre les gens. Faire suivre d'une mise en commun. Ils doivent penser aux choses les plus simples : l'âge, la taille, le poids, la forme du visage ou des yeux, la longueur des cheveux et la coiffure, les goûts concernant les couleurs, les disciplines scolaires,

les loisirs, la nourriture, les professions, les compétences dans divers domaines, etc.

Faire ensuite décrire ce que serait le monde si tous les gens étaient pareils : tous auraient le même aspect physique, les mêmes goûts, sauraient faire les mêmes choses ou ne sauraient pas les faire...

Faire constater que la marche du monde ne serait pas possible. Faire conclure que le monde s'enrichit par la diversité.

3 Faire définir le terme *tolérance*, au besoin à l'aide d'un dictionnaire. La tolérance est le fait d'accepter et de respecter les opinions des autres. Faire constater que le respect doit être réciproque.

Faire citer des exemples concrets tirés de la vie de tous les jours. D'autres exemples montreront que si tout le monde devrait à l'évidence s'accorder sur ces principes, il y a de nombreuses difficultés dans la réalité.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Parler de la paix, de la solidarité (→ LE p. 104 – LA p. 76)

Objectif

- Utiliser le vocabulaire lié à la paix, à la solidarité.

Le travail se déroule en trois étapes : la lecture des mots et leur classement, la définition de termes qui concernent la solidarité, puis leur emploi dans des phrases.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Les mots concernant la solidarité seront définis précisément dans l'activité qui suit. S'assurer que ceux qui concernent la guerre et sur lesquels on ne reviendra pas sont compris de tous.

– La guerre : se rendre ; un ennemi ; capituler ; les hostilités ; un conflit

– La paix, la solidarité : la camaraderie ; le soutien ; la coopération ; l'entraide ; la tolérance ; la générosité ; être solidaire ; la fraternité ; s'entendre

Je m'entraîne

Ex. 2 La camaraderie : la bonne entente qui existe entre des camarades, des amis.

Le soutien : l'action d'aider quelqu'un, sur le plan moral, financier.

La coopération : l'action de coopérer, c'est-à-dire de travailler ensemble à la réalisation de quelque chose.

L'entraide : l'action de s'aider les uns les autres.

La tolérance : le fait d'accepter et de respecter l'opinion des autres.

La générosité : la qualité d'une personne qui a du cœur et qui donne volontiers.

Être solidaire : s'aider mutuellement.

La fraternité : la solidarité qui existe entre les hommes, comme entre des frères et sœurs.

S'entendre : être amis, être bien ensemble.

J'utilise

Ex. 3 L'exercice peut se faire à l'oral ou à l'écrit. Dans ce dernier cas, faire lire quelques-unes des productions. Faire éventuellement discuter les opinions qui sont émises ou les affirmations qui sont faites.

Livret d'activités (p. 76)

Ex. 1 a) Chaîne, espoir, association humanitaire, soigner, la formation des équipes médicales

b) L'association intervient de deux façons : en opérant des enfants en France et en organisant la formation des équipes médicales.

Ex. 2 Faire comparer les situations décrites lors de la correction. Cela donnera ainsi à la classe un large panel de situations dans lesquelles la solidarité peut se manifester.

ORTHOGRAPHE

Écrire les verbes en *-eindre, -endre, -oir, -uire*

(→ LE p. 104 – LA p. 76)

Objectif

- Écrire les verbes en *-eindre, -endre, -oir, -uire*.

Chacune des graphies étudiées n'admet que peu d'exceptions, ce qui favorisera la mémorisation des terminaisons des verbes concernés :

- on écrit *-eindre* sauf dans quelques verbes parmi lesquels les élèves devront retenir *craindre* et *plaindre* ;
- on écrit *-endre* sauf dans *épandre* et *répandre* ;
- on écrit *-oir* sauf dans *boire* et *croire* ;
- on écrit *-uire* sauf dans quelques verbes parmi lesquels les élèves devront retenir *éblouir*, *fuir*, *s'enfuir* et *se réjouir*.

Voici une liste de verbes courants, dont certains sont employés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires.

– *-eindre* : *atteindre, déteindre, enfreindre, éteindre, étreindre, feindre, geindre, peindre, repeindre, restreindre, teindre*

– *-aindre* : *craindre, plaindre*

– *-endre* : *apprendre, attendre, comprendre, défendre, dépendre, détendre, entendre, entreprendre, étendre, fendre, pendre, prétendre, rendre, reprendre, revendre, sous-entendre, surprendre, suspendre, tendre, vendre*

– *-andre* : *épandre, répandre*

– *-oir* : *apercevoir, (s')asseoir, avoir, concevoir, devoir, décevoir, entrevoir, falloir, percevoir, pleuvoir, pouvoir, prévoir, recevoir, revoir, savoir, valoir, voir, vouloir*

– *-oire* : *boire, croire*

– *-uire* : *construire, cuire, déduire, détruire, enduire, induire, instruire, introduire, luire, nuire, produire, reconduire, reconstruire, recuire, réduire, reproduire, traduire*

– *-uir* : *fuir, s'enfuir*

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire relever les mots en gras et les faire classer par graphie au tableau. S'appuyer ensuite sur le contenu de l'encadré pour trouver d'autres exemples et les exceptions.

Je m'entraîne

Ex. 2 a) éteindre ; peindre ; se plaindre ; atteindre ; teindre ; craindre ; déteindre

b) comprendre ; vendre ; répandre ; suspendre ; attendre ; se défendre ; surprendre ; fendre ; entendre

c) voir ; devoir ; boire ; prévoir ; pleuvoir ; pouvoir ; croire ; falloir ; savoir

d) cuire ; détruire ; produire ; fuir ; s'enfuir ; se réjouir ; réduire ; conduire ; construire

J'utilise

Ex. 3 Faire lire les phrases écrites par quelques élèves. Demander à la classe d'écrire les mots contenant les graphies étudiées. Cela permettra de clore la leçon par des révisions.

Livret d'activités (p. 76)

Ex. 1 a) vendre une moto ; éteindre la lumière ; fendre du bois ; se plaindre de la chaleur ; teindre ses cheveux ; apprendre une poésie ; craindre le pire ; défendre ses chances ; étendre du linge ; repeindre un mur

b) savoir ses leçons ; boire de l'eau ; s'enfuir dans la forêt ; produire des phrases ; conduire un camion ; devoir se taire ; ne pas pouvoir partir ; ne pas croire quelqu'un ; reconstruire un pont

GRAMMAIRE

Les compléments circonstanciels (→ LE p. 105– LA p. 77)

Objectifs

- Identifier et utiliser les compléments circonstanciels.

Les compléments circonstanciels permettent de préciser les circonstances dans lesquelles se passe l'action exprimée par le verbe. Ils apportent des informations sur le lieu, le temps, la manière, la cause, le but, la conséquence... Les élèves pourront les identifier en posant des questions telles que *Où... ? Quand... ? Comment... ? Pourquoi... ? Dans quel but... ? Avec quelle conséquence... ?*

Des exercices de manipulation devront être proposés. Ils permettront de faire faire les constats suivants :

– les compléments circonstanciels sont facultatifs. On peut la plupart du temps les supprimer : *Il lit un livre dans sa chambre.* → *Il lit un livre.* Mais on ne peut pas supprimer le c.c. de lieu dans *Elle va au marché*, par exemple ;

– les compléments circonstanciels sont la plupart du temps mobiles : *Il lit un livre dans sa chambre. / Dans sa chambre, il lit un livre.*

Les compléments circonstanciels peuvent se présenter sous plusieurs formes : un groupe nominal introduit ou non par une préposition (*Il travaille avec application. Elle part lundi prochain*), un adverbe (*Elle marche vite*), un infinitif (*Il vient pour m'aider*), un gérondif (*Il parle en souriant*), une proposition subordonnée conjonctive (*Les élèves sortent quand ils ont fini de travailler*).

Rappeler au cours de la leçon que, avec la préposition, à le devient *au*, à les devient *aux*, de le devient *du*, de les devient *des*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Il est nécessaire de se poser des questions pour identifier les compléments circonstanciels. Les élèves devront prendre cette habitude dès le départ de la leçon. Voici les questions et les réponses attendues :

– c.c. de temps : *parfois*

– c.c. de lieu : *depuis mon banc retiré du monde ; là*

– c.c. de manière : *avec intérêt*

– c.c. de but : *pour observer les comportements*

– c.c. de cause : *à cause du vent*

Act. 3 Faire constater que l'on peut supprimer les compléments circonstanciels dans de nombreux cas sans que le sens des phrases en soit affecté. Celles-ci sont simplement moins précises : *Je regarde les gens. Je m'assois. J'ai froid.* Donner également un exemple de phrase dans laquelle le complément est obligatoire (*Elle va au marché*).

Je m'entraîne

Ex. 4 Ce matin (c.c. de temps), les enfants de l'école vendent les produits du jardin scolaire. Ils récoltent de l'argent pour aider les enfants orphelins du sida (c.c. de but). Pendant des heures (c.c. de temps), ils ont préparé une banderole. On peut lire sur la partie inférieure (c.c. de lieu) le nom de leur école. Et en haut (c.c. de lieu), ils ont écrit un message d'information avec beaucoup d'application (c.c. de manière).

Ex. 5 et **Ex. 6** Demander à quelques élèves de lire leurs phrases, le reste de la classe devant identifier les compléments et donner leur fonction.

Ex. 7 La position de l'adverbe pourra varier dans certaines phrases.

L'infirmière parle *doucement* à l'enfant. Elle saisit *prudemment* son bras blessé. Elle défait le bandage *délicatement*. Elle désinfecte *soigneusement* la plaie.

J'utilise

Ex. 8 Comme cela est régulièrement suggéré, certains élèves pourront lire leurs phrases lors de la correction, le reste de la classe devant identifier les compléments circonstanciels ajoutés et donner la fonction de ces derniers.

Livret d'activités (p. 77)

Ex. 1 Demander de lire d'abord l'ensemble des compléments proposés. Cette lecture devrait suffire pour inspirer les élèves, ces compléments pouvant être employés dans l'ordre dans lequel ils sont donnés.

Ex. 2 et **Ex. 3** Rappeler que les compléments circonstanciels peuvent être de différentes natures : outre le GN, auquel les élèves pensent le plus spontanément, on rencontre et on utilise couramment des pronoms personnels (*Elle y va*), des adverbes (*Elle y va vite*), des infinitifs (*À l'entendre, elle est pressée*), des gérondifs (*Elle part en courant*), des propositions subordonnées conjonctives (*Elle partira quand ça l'arrange*).

Ex. 4 Faire rappeler les questions qui permettent d'identifier les compléments circonstanciels de cause et de but

(les élèves pourront se référer à l'encadré de leur manuel).

- Nous sommes arrivés en retard à cause de vous (c.c. de cause).
- La fillette a été punie en raison de son comportement (c.c. de cause).
- Prends mon stylo pour finir d'écrire ton texte (c.c. de but).
- Aucun bateau n'est parti à la pêche en raison d'un vent violent (c.c. de cause).
- La maison a brûlé parce que la foudre s'est abattue dessus (c.c. de cause).
- Mon père prend son téléphone pour appeler son patron (c.c. de but).
- Ma voisine part tôt à l'école pour arriver la première (c.c. de but).

Ex. 5 Faire prendre connaissance des propositions qui sont faites pour introduire les compléments circonstanciels de but. Faire à nouveau rappeler les questions qui permettent d'identifier les compléments circonstanciels sur lesquels porte l'exercice.

CONJUGAISON

Distinguer le participe présent de l'adjectif verbal (→ LE p. 106 – LA p. 78)

Objectifs

- Distinguer le participe présent de l'adjectif verbal.
- Accorder les adjectifs verbaux.

Les difficultés pour les élèves sont de plusieurs ordres :

– si les formes du participe présent et de l'adjectif verbal sont toutes deux issues d'un verbe, le premier est un mode impersonnel du verbe (comme l'infinitif ou le participe passé) et il appartient au groupe verbal, tandis que le second fonctionne comme un adjectif et peut occuper les fonctions de l'adjectif (épithète, attribut, apposé). De ce fait, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte ;

– il y a des différences orthographiques entre certains adjectifs verbaux et certains participes présents. Elles ne sont pas présentées explicitement dans le manuel par souci de simplification et ne seront, à priori, pas évoquées au cours de la leçon. Naturellement, si certaines d'entre elles sont rencontrées, l'enseignant donnera quelques explications succinctes à ce sujet : *fatigant/fatigant* (participe présent en *-quant* et adjectif verbal en *-gant* des verbes en *-guer*) ; *provoquant/provocant* (participe présent en *-quant* et adjectif verbal en *-cant* des verbes en *-quer*) ; *excellant/excellent* ; *précédant/précédent* (participe présent en *-ant* et certains adjectifs verbaux en *-ent*).

Voici une liste d'adjectifs verbaux courants et ne présentant pas de problème orthographique particulier, dont certains sont employés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires :

abrutissant, affolant, alarmant, amusant, angoissant, apaisant, attirant, attristant, aveuglant, basculant, bouillant, brillant, brûlant, chantant, charmant, chauffant, choquant, collant, dansant, débutant, décourageant, déformant, démaquillant, descendant, désobéissant, dominant, énervant, enrichissant,

épuisant, exigeant, finissant, flottant, fondant, fumant, grimaçant, grinçant, grisonnant, hésitant, ignorant, important, isolant, jaunissant, marquant, montant, moulant, mourant, naissant, nourrissant, obéissant, odorant, payant, pliant, rafraîchissant, rampant, remplaçant, salissant, satisfaisant, suffisant, suivant, tremblant, triomphant, vieillissant

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire rappeler ce qu'est un participe présent (révision de la précédente leçon de conjugaison). Faire relever les participes présents du texte. Faire ensuite constater qu'ils sont invariables : *rentrant, annonçant, ayant*.

Act. 2 Les adjectifs verbaux qui doivent être relevés sont identifiables à la marque du féminin qu'ils portent : *dansante, payante*. Faire chercher le verbe à partir duquel ils sont formés : *dansante* → *danser* ; *payante* → *payer*. Faire constater l'accord en genre et en nombre de l'adjectif verbal avec le nom auquel il se rapporte. Faire le rapprochement avec les adjectifs qualificatifs, dont les élèves savent réaliser l'accord. Ici, *dansante* et *payante* sont au féminin singulier (*une soirée* → féminin singulier ; *l'entrée* → féminin singulier).

Je m'entraîne

Ex. 3 a) amusant ; b) glissant ; c) volant ; d) exigeant ; e) inquiétant ; f) coupant ; g) changeant ; h) intéressant ; i) lassant ; j) tremblant ; k) charmant ; l) croyant

Ex. 4 Faire lire le contenu de la bulle pour que les élèves prennent connaissance d'une astuce qui permet souvent de repérer et d'accorder les adjectifs verbaux ou d'éviter de les confondre avec un participe présent : *souriant/souriante* (phrase b) ; *glissant/glissante* (phrase c) ; *débutant/débutante* (phrase d) ; *brillants/brillantes, moulants/moulantes* (phrase e) ; *épuisants/épuisantes* (phrase f). En revanche, on ne peut pas dire *en entrante* (phrase a), *en marchante* (phrase c), etc.

- Arrivant en retard, Marie a dérangé tout le monde en entrant dans la classe.
- Julien est agréable et toujours souriant.
- Attention en marchant sur ce sol glissant.
- Je suis tombé en faisant du vélo. Je ne suis pourtant pas débutant !
- Elle aime les tissus brillants et les pantalons moulants.
- Les travaux que j'ai entrepris sont épuisants.
- En remplaçant plus tôt quelques pièces de ma voiture vieillissante, je ne serais pas tombé en panne.

Ex. 5 a) L'entraîneur a sélectionné plusieurs joueurs *débutants*. Il les a avertis : les équipes ne *marquant* pas de buts seront éliminées. Les joueurs sont entrés sur le terrain en *ayant* bien compris le règlement du tournoi. Les spectateurs ont encouragé leur équipe en *criant*.

b) Certains aliments sont très *nourissants*. Ils ne sont pourtant pas *suffisants* pour constituer une alimentation équilibrée. Certaines personnes *ignorantes* ne savent pas qu'il faut manger des aliments de différentes catégories pour espérer avoir une santé *satisfaisante*.

c) Le chauffeur de taxi a oublié de tourner. Il a pris la rue *suyvante*.

d) Ma sœur est tombée en *descendant* un escalier. Elle s'est relevée toute *tremblante*.

J'utilise

Ex. 6 L'emploi du gérondif devrait faciliter la tâche des élèves.

Livret d'activités (p. 78)

Ex. 1 Participes présents : *touchant, grinçant, suivant, essayant, allant*

Adjectifs verbaux : *brûlantes, obéissants, brillant, glissantes, fatigant*

Ex. 2 a) Ces plats chauds et fumants sont très appétissants !

b) En posant des matières isolantes sous les toitures, on a moins chaud dans les maisons.

c) Le maître demande à un élève de lire la phrase, puis à un autre de lire la phrase suivante.

d) Cet homme a les cheveux grisonnants.

e) Les élèves ont fait des erreurs en recopiant leur texte.

ORTHOGRAPHE

L'accord des adjectifs *nu* et *demi* (→ LE p. 107 – LA p. 78)

Objectif

- Accorder les adjectifs *nu* et *demi*.

L'emploi de *nu* et *demi* comme adverbes est peu courant. Il conviendra donc de s'intéresser plutôt à l'accord de ces mots lorsqu'ils sont adjectifs. Faire constater que cet accord dépend notamment de la place occupée par ces mots par rapport au nom qu'ils qualifient. Il faudra s'aider de la lecture de l'encadré pour faire la synthèse des observations à la suite des questions posées dans la rubrique « J'observe et je réfléchis ».

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire constater que les mots en couleur sont des adjectifs. Les élèves pourront noter d'emblée que certains s'accordent tandis que d'autres ne s'accordent pas. Approfondir la réflexion en demandant de donner la position de l'adjectif par rapport au nom. Faire constater que *demie* dans *trois heures et demie* et *demie* ne prend que la marque du genre : trois heures et demie, c'est trois heures et **une** demi-heure. Les élèves observeront l'absence d'accord quand *demi* et *nu* précèdent le nom qu'ils qualifient et auxquels ils sont reliés par un trait d'union. *Nue*, dans *sa tête nue* s'accorde comme tout autre adjectif qualificatif.

Je m'entraîne

Ex. 3 a) huit mètres et *demi* ; b) les jambes *nues* ; c) une *demi-douzaine* ; d) *nu-tête* ; e) des fils à *nu* ; f) une heure et *demie*

J'utilise

Ex. 4 Demander de justifier les réponses : pas d'accord de *demi* ni de *nu* lorsque ces adjectifs sont placés avant le nom (*une demi-douzaine, nu-pieds*, texte a ; *une demi-journée*,

texte c) ; accord habituel pour *nus*, texte a) ; accord en genre de *demi*, placé après le nom auquel il est relié par *et* (*deux tonnes et demi*, texte b ; *deux jours et demi*, texte c).

a) Ma voisine a acheté une *demi-douzaine* de mangues. Elle a aussi acheté des sandales pour sa fille qui marche toujours pieds *nus*. Pourtant, la petite sait qu'il ne faut pas marcher *nu-pieds*.

b) Le camionneur a livré deux tonnes et *demi* de sable sur un chantier.

c) Le jardinier a passé deux jours et *demi* à désherber ses plantations. Il a ensuite passé une *demi-journée* à semer des graines.

Livret d'activités (p. 78)

Ex. 1 a) Il a marché deux heures et demie. Puis il s'est reposé une demi-heure.

b) À force de se déplacer nu-pieds, il s'est blessé en marchant sur un morceau de verre.

c) Il n'a fallu que trois demi-journées aux charpentiers pour construire la toiture.

d) Pour éviter les piqûres de moustique, il ne faut pas rester les bras nus ni les jambes nues à la tombée de la nuit.

e) Le menuisier a mis des clous tous les demi-mètres.

f) Les spectateurs sont arrivés au stade à six heures et demie, soit plus d'une demi-heure avant le début du match.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Résumer un texte (2) (→ LE p. 107 – LA p. 79)

Objectifs

- Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
- Résumer un texte (cahier d'activités).

Act. 1 Faire reprendre le résumé produit lors de la précédente leçon. Demander de rappeler la situation et la consigne. Faire également dire à nouveau les caractéristiques d'un résumé : court texte qui donne les informations essentielles d'un texte plus long.

Établir avec les élèves les critères de réussite qu'il va falloir contrôler : longueur du résumé, présence des paragraphes demandés, pertinence des éléments retenus, construction des phrases, ponctuation et orthographe.

Act. 2 Les élèves font les vérifications et apportent les améliorations nécessaires puis ils recopient leur texte. Quelques résumés seront lus pour conclure l'activité. Faire comparer les informations retenues dans chaque cas.

Livret d'activités (p. 79)

Ex. 1 et **Ex. 2** Il s'agit d'un nouvel exercice d'entraînement, que les élèves doivent pouvoir faire de façon plus autonome. Quelques indications leur sont néanmoins fournies concernant les caractéristiques du texte à produire. Rappeler qu'il faut se reporter aussi souvent que nécessaire au texte de la page 84 pour en tirer les passages essentiels.

Faire lire quelques résumés obtenus lors de la correction. Ce sera, pour la classe, l'occasion de comparer les éléments qui ont été retenus par chacun.

Activités de révision et d'intégration 4

(→ LE p. 108 – LA p. 80)

VOCABULAIRE (→ LE p. 108)

Tu as appris à parler des problèmes du climat.

Ex. 1 Une longue période *sèche* est toujours grave : un puits *asséché* signifie qu'on ne peut plus *faire boire* les bêtes et qu'il est impossible d'*arroser* les cultures. Petit à petit, l'endroit se transforme en désert.

Tu as appris à utiliser des antonymes.

Ex. 2 a) Il a *raté* son exercice. b) Ce que tu dis est *illogique*. c) Je pense qu'il est *incapable* de mentir. d) Le bruit du chantier est *insupportable*. e) Je crois qu'il est *malhonnête*. f) Je cherche des *antonymes*. g) Le ciel *s'obscurcit/s'assombrit*. h) Ma mère est *effrayée/inquiète*. i) Tu es très *actif* en classe.

Tu as appris à utiliser les suffixes.

Ex. 3 augmenter → augmentation ; arrêter → arrestation ; plonger → plongeon, plongeur ; imiter → imitable, imitation, imitateur ; produire → producteur, production ; ramasser → ramassage, ramasseur ; plaisanter → plaisanterie, plaisantin ; fermer → fermeture ; connaître → connaissance, connaisseur ; laver → lavable, lavage, laverie, lavoir, laveur ; payer → paiement, payeur ; améliorer → amélioration ; préférer → préférence ; préparer → préparation, préparatifs ; comprendre → compréhension, compréhensif, compréhensible ; organiser → organisateur, organisation

GRAMMAIRE (→ LE p. 108)

Tu as appris à utiliser les expansions du nom.

Ex. 1 En complément, faire identifier les pronoms relatifs et les prépositions utilisés.

Tu as appris à identifier et utiliser les COD, COI et COS.

Ex. 2 a) Réfléchis à cette question. b) Maintenant, réponds-moi. c) La saison des pluies a succédé à la saison sèche. d) Je connais quelqu'un ici. e) Ma grand-mère passe un examen médical. f) Je regarde des photos sur le téléphone de mon frère. g) Je ne bois jamais de café le matin.

Ex. 3 Faire identifier les compléments d'objet présents dans les phrases :

- COD : phrases b, c, d ;
- COI : a.

Ex. 4 Rappeler que le COS peut être précédé soit d'un COD (Elle donne une banane à son frère), soit d'un COI (Il parle de ses amis à ses parents).

Tu as appris à identifier et utiliser les compléments circonstanciels.

Ex. 5 Les réponses sont multiples.

CONJUGAISON (→ LE p. 109)

Tu as appris à conjuguer les verbes au passé du conditionnel.

Ex. 1 a) Si j'avais su, j'*aurais mis* ma robe neuve. b) Tu *aurais pu nettoyer* la cuisine. c) Elles *auraient donné* des nouvelles à ma tante. d) Nous *aurions payé* moins cher en négociant mieux le prix. e) Vous n'*auriez pas vu* ma sœur ? f) Vous *auriez aimé lire* ce livre ? g) Tu n'*aurais pas mangé* mes bonbons ?

Tu as appris à conjuguer les verbes pronominaux.

Ex. 2 je *m'étais calmé(e)*, tu t'*étais calmé(e)*, il s'*était calmé*,

elle s'*était calmée*, nous nous *étions calmé(e)s*, vous vous *étiez calmé(e)s*, ils s'*étaient calmés*, elles s'*étaient calmées* je m'*apercevrai*, tu t'*apercevras*, il/elle s'*apercevra*, nous nous *apercevrons*, vous vous *apercevrez*, ils/elles s'*apercevront*

Tu as appris à utiliser le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal.

Ex. 3 Faire rappeler qu'un gérondif est constitué du participe présent précédé de *en*.

Ex. 4 a) Les élèves demandent la parole en *levant* la main. b) La maîtresse a raison d'*être exigeante*. c) Les musiciens sont partis en *saluant* la foule. d) La chaise *pliant*e est cassée.

ORTHOGRAPHE (→ LE p. 109)

Tu as appris à accorder les participes passés.

Ex. 1 a) Les élèves ont bien *travaillé*. Ils ont *mérité* une pause et sont *allés* dans la cour. La maîtresse les a *surveillés*. Après quelques minutes, elle leur a *demandé* de retourner dans la classe. Ils ont *protesté* gentiment : ils s'*amusaient* bien ! b) Les forestiers ont *allumé* un feu. Les branches qu'ils avaient *cassées* brûlent en dégageant beaucoup de fumée. c) La radio a *annoncé* de fortes pluies qui ne sont jamais *arrivées*. d) Ma sœur a longtemps *pratiqué* la danse. Depuis peu, elle a *commencé* la musique. La guitare qu'elle a *achetée* est un peu *abîmée*, mais elle a un joli son.

Ex. 2 a) Les chercheurs ont fait une annonce. Les médicaments qu'ils ont fabriqués seront bientôt disponibles. b) Les chauffeurs ont roulé deux heures. Puis ils se sont arrêtés. Les cargaisons qu'ils avaient chargées avaient bougé : il fallait les rattacher. c) Les lits que le menuisier a fabriqués sont stockés dans le hangar. d) Les cuisiniers ont utilisé des couteaux bien aiguisés. Les morceaux de viande qu'ils ont coupés seront servis avec des légumes.

Tu as appris à écrire les consonnes doubles et les terminaisons de certains mots.

Ex. 3 nécessaire ; emmener ; dérapé ; la toilette ; gratter ; encourager ; du verre ; un ennemi

Ex. 4 a) une émission ; une condition ; une dimension ; l'alimentation ; une occupation ; une impression
b) s'asseoir ; falloir ; boire ; recevoir ; savoir
c) cuire ; traduire ; s'enfuir ; construire ; produire

Livret d'activités (p. 80)

VOCABULAIRE (→ LA p. 80)

Ex. 1 la biodiversité : toutes les espèces animales et végétales qui vivent dans un milieu
le réchauffement climatique : augmentation globale de la température sur la Terre
les gaz à effet de serre : gaz présents dans l'atmosphère terrestre qui empêchent la chaleur renvoyée par la Terre de repartir vers l'espace
l'écologie : la science qui étudie les rapports des êtres avec leur milieu.

Ex. 2 a) Il a *tort* : ce qu'il dit est *inexact*.

b) Il aurait été *illogique* que nous *perdions* ce match.

c) J'ai *débranché* mon imprimante. Je suis *mécontent* de son fonctionnement.

Ex. 3 a) Ce que tu as écrit n'est pas très *compréhensible*. De plus, cela semble *discutable*.

b) Il y a eu un accident *mortel* sur la route hier matin.

c) J'ai acheté une *douzaine* de bananes.

d) Cet homme a la nationalité *japonaise*.

e) L'éleveur a fait découper son mouton à la *boucherie*.

Ex. 4 Faire définir le mot *solidarité* si nécessaire.

GRAMMAIRE (→ LA p. 81)

Ex. 1 Demander de varier les réponses : emploi d'un complément du nom dans certaines phrases et d'une proposition subordonnée relative dans d'autres.

Ex. 2 a) Prends soin *de* toi. b) Il se plaint *de* la chaleur.

c) Il a téléphoné *à* son patron. d) Elle aurait besoin *d'*aide.

e) Nous avons joué *aux* cartes. f) Tu te moques *de* moi, ou quoi ? g) J'ai réfléchi *à* ce que tu m'as dit. h) Il s'habitue *à* sa nouvelle classe.

Ex. 3 Faire constater que les verbes proposés sont transitifs directs : ils admettent un COD, qui précèdera le COS.

Ex. 4 Faire rappeler les questions qui permettent d'identifier les différents compléments circonstanciels.

CONJUGAISON (→ LA p. 82)

Ex. 1 j'aurais mangé ; tu serais partie ; on aurait pu ; nous serions arrivés ; vous auriez réussi
ils auraient réussi ; vous seriez descendus ; tu aurais été ; nous aurions participé ; elle serait allée

Ex. 2 a) vous auriez voulu ; b) elle serait venue ; c) tu aurais dit ; d) elles seraient arrivées ; e) elle se serait couchée ; f) ils auraient fait ; g) nous aurions pris ; h) il aurait vu ; i) ils seraient allés ; j) nous serions parti(e)s

Ex. 3 a) Les spectateurs *se sont approchés* du terrain. Certains *se sont mis* à crier pour encourager les joueurs. Et les joueurs *se sont retournés* pour les saluer.

b) Tu *te couvrirais* la tête car il fait très chaud.

c) Les pêcheurs *s'étaient préparés* à lancer leurs filets mais ceux-ci *se sont emmêlés*.

d) Elle *s'est perdue* dans la ville.

Ex. 4 a) savoir → *sachant* ; b) prendre → *prenant* ; c) être → *étant* ; d) vieillir → *vieillissant*

Ex. 5 a) En mettant cette robe brillante, tu te fais remarquer !

b) Ces mouches sont *énervantes* : elles restent sur ce gâteau comme sur des papiers collants.

c) Merci pour ces boissons *rafraîchissantes*. Nous allons les boire en travaillant.

ORTHOGRAPHE (→ LA p. 83)

Ex. 1 De fortes pluies sont tombées hier. Certaines récoltes ont été détruites. Les agriculteurs ont essayé de ramasser ce qu'ils pouvaient. Les plantes qu'ils ont récoltées sont très abîmées. Les tranchées qu'ils avaient creusées pour canaliser l'eau ont vite été remplies. Elles ont débordé après quelques minutes. Ils ont prévu d'en faire de plus profondes.

Ex. 2 a) J'ai lu ces livres l'année dernière.

b) L'avocat a bien défendu ces accusés.

c) Elle a mélangé longuement ces ingrédients dans une casserole.

d) La maîtresse a lu les consignes deux fois.

e) La marchande m'a emballé mes légumes dans un journal.

Ex. 3 une *mission* ; une *action* ; une *abréviation* ; une *hésitation* ; une *agression* ; une *expression* ; une *dimension* ; une *réparation* ; une *réaction* ; une *profession*

Ex. 4 a) Nous nous sommes levés plus tôt que d'habitude. C'est ma sœur qui s'est réveillée la première. Elle s'est lavée. Elle a mangé, puis elle s'est brossé les dents.

b) Ils se sont parlé pendant quelques minutes seulement. Ils ne sont pas dit grand-chose car ils se sont mis d'accord pour se voir prochainement.

c) La voiture que ma tante s'est achetée n'est pas en très bon état. Mon père et mon frère se sont proposés pour faire quelques réparations.

Leçon 17 Respecter les lois et les règles de vie

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 110)

Texte : Voleur toute sa vie ?

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Présenter la leçon en en donnant le titre. S'assurer que les élèves savent définir le mot *loi*. Une loi est une règle ou un ensemble de règles établies par le Parlement. En lien avec l'éducation civique, faire rappeler que ce sont les députés qui votent les lois. Faire donner quelques exemples de lois ou de domaines régis par la loi. Faire ensuite différencier les lois des règles de vie. Les élèves pourront à nouveau donner des exemples : la politesse, le fait de dire bonjour ne sont pas des lois. Ce sont des règles de vie qui permettent de vivre en bonne entente avec les autres.

1 Les élèves commencent classiquement par observer la silhouette du texte, par lire sa source et par donner son type : il s'agit d'un extrait de roman écrit par Aïcha Diouri. Expliquer à la classe que l'auteure du texte avait 16 ans et qu'elle était en classe de Première lorsqu'elle a écrit ce roman et qu'elle l'a publié.

2 Demander ensuite de lire le titre du texte puis d'observer l'image et de la décrire. Faire préciser le lieu où se passe la scène : un jeune garçon se trouve dans la rue, près du stand d'un marchand. La lecture de la bulle et la description de l'action permettront ensuite de faire ressortir le point principal : ce jeune garçon vient de voler une pomme et il s'enfuit en courant. Faire réfléchir les élèves sur le sens du titre : on peut déduire de sa formulation que le garçon n'en est sans doute pas à son premier méfait. Faire observer qu'il est pieds nus et que ses vêtements sont en mauvais état.

Je lis et je comprends

1 Le lieu de l'action est précisé dans la première phrase du texte : il s'agit de Dakar, la capitale du Sénégal. Faire situer cette ville et ce pays sur une carte.

2 Faire relever les passages du texte qui montrent les

difficultés que rencontre Alioune pour manger et la façon dont il essaie de résoudre le problème : il n'a rien mangé depuis la veille et ce n'est pas la première fois que cela lui arrive (lignes 2 à 4). On apprend même par la suite qu'il n'a jamais mangé à sa faim, devant se contenter des restes que lui laissait sa famille (lignes 11-12).

Alioune n'a trouvé qu'une seule solution pour manger : le vol. On apprend au début du texte que c'est la seule méthode qui lui permet de survivre.

3 Demander de détailler les différentes techniques de vol d'Alioune. Dans le cas de la pomme, il a agi seul. On apprend par la suite qu'il a le plus souvent agi au sein d'une bande d'enfants (lignes 12-13). Les élèves expliqueront également que ces enfants « sèment la terreur » dans leur quartier. Cela explique qu'Alioune soit repéré par tous les commerçants et qu'il soit devenu leur « bête noire ».

4 Faire constater qu'Alioune est désemparé. Faire décrire sa posture : il s'accroupit et se prend la tête entre les mains (lignes 15-16). Faire expliquer les raisons de son abattement : tous les commerçants le connaissent et il ne peut plus s'approcher de leurs étals. Alioune se pose alors la question de sa survie.

5 et **6** Demander aux élèves de résumer la suite du texte. Poser ensuite quelques questions pour faire donner des précisions et se reporter au texte pour retrouver les passages concernés et justifier les réponses.

On a appris précédemment qu'Alioune était un enfant des rues et qu'il avait été abandonné par ses camarades. Certains d'entre eux, menés par Memba, le retrouvent. Faire relever les passages qui montrent la fonction de cet enfant (il apparaît comme le chef d'un gang parmi les plus violents de la capitale sénégalaise) et son agressivité : intimidations verbales, menaces avec un couteau. Faire ensuite préciser la réaction d'Alioune : il a très peur. Il explique qu'il voulait seulement dormir et, pour échapper à la menace, il propose de se mettre au service de ses agresseurs.

Je m'exprime

1, **2** et **3** Laisser les élèves réagir et organiser la discussion. Celle-ci se déroulera sans doute autour de quelques points : le fait qu'Alioune est à la rue et qu'il n'a aucun moyen de subsistance, le fait qu'il n'a trouvé aucune autre solution que de voler pour survivre. Naturellement, il n'est pas possible d'approuver ces deux situations : des enfants ne devraient pas être laissés à l'abandon, d'une part, et, d'autre part, le vol est répréhensible.

Poursuivre le débat en faisant mesurer les conséquences possibles du vol pour le voleur (une telle action est interdite par la loi et elle est passible d'une peine) et pour le volé (préjudice plus ou moins important selon la nature du vol). Les élèves feront sans doute remarquer que certaines personnes volent alors qu'elles ne sont pas dans une situation aussi dramatique que celle d'Alioune.

Pour terminer, la discussion pourra permettre d'évoquer quelques pistes qui pourraient permettre d'éviter que des

enfants ne soient contraints d'agir comme Alioune. Naturellement, si on voulait la traiter dans son entier, la question serait d'une grande complexité et d'une difficulté qui dépasse les capacités d'analyse et de réflexion des élèves. Néanmoins, il sera possible de dégager quelques idées fortes, notamment celle de la prévention.

4 Faire prendre connaissances des illustrations. Demander de les décrire et de les commenter une à une.

A. Alioune est devenu chef de gang. Faire revenir au titre du texte et faire constater que le pronostic quant à l'arrêt prochain des vols est fortement négatif.

B. Alioune déclare qu'il a trouvé du travail. C'est certainement la solution qui lui permettra le mieux de s'en sortir. Il ne sera plus obligé de voler pour manger.

C. Alioune est arrêté par un policier. Rappeler que le vol est contraire à la loi. C'est la justice qui tranchera sur son sort en fonction des actes délictueux qu'il a commis et des préjudices qu'il a fait subir.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Le vocabulaire de la justice (→ LE p. 112 – LA p. 84)

Objectif

- Utiliser le vocabulaire relatif à la justice.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire associer chaque mot à sa définition, puis donner des explications complémentaires si nécessaire. Faire donner des exemples de lois en complément de ce qui a pu être dit en début de leçon. Faire également donner des exemples en ce qui concerne les règles de la morale. Proposer de nommer les personnes qui travaillent dans un tribunal, notamment les juges et les avocats, dont la fonction sera décrite.

La justice → Le pouvoir de faire respecter les lois.

Un tribunal → Le lieu où l'on rend la justice.

Le droit → L'ensemble des lois.

La morale → L'ensemble des règles admises par tous concernant le bien et le mal.

Je m'entraîne

Ex. 2 Les élèves pourront s'aider d'un dictionnaire. Ils trouveront ainsi les différents sens du mot *justice*, dont celui qu'il prend dans l'expression *agir avec justice* : on désigne ainsi le principe, le caractère d'une personne qui reconnaît et respecte les droits de chacun.

Outre le sens vu dans l'exercice précédent, le mot *justice* désigne également l'ensemble des personnes et des institutions qui sont chargées d'exercer le pouvoir de faire respecter les lois.

Ex. 3 Une injustice est un acte qui n'est pas juste, c'est-à-dire qui n'est pas conforme à la justice.

J'utilise

Ex. 4 Un juge est une personne chargée d'appliquer les lois et de rendre la justice. Concrètement, un juge joue de nombreux rôles : il interprète la loi, contrôle le déroulement des audiences, c'est-à-dire des séances au tribunal, et des procès. Il évalue la crédibilité des preuves et des témoignages qui lui sont fournis et il a un pouvoir de décision dans l'application du droit par rapport aux faits dont il est saisi. Il prononce la sentence et, selon le cas, impose une sanction. Faire donner des exemples à ce sujet : amende, peine d'emprisonnement.

Livret d'activités (p. 84)

Ex. 1 et **Ex. 2** Faire donner oralement quelques-unes des propositions lors de la correction de façon à avoir un éventail assez large d'exemples de lois et de décisions qui relèvent de la morale.

Ex. 3 Naturellement, ce sont préférentiellement des mots de la même famille ayant un rapport avec le thème de la leçon qui sont attendus. Faire donner le sens des mots qui ont été trouvés et les faire employer dans des phrases.

a) une règle → un règlement (un ensemble de règles qu'il faut suivre : *le règlement de l'école*) ; règlementaire (qui est fixé par un règlement : *un uniforme règlementaire*) ; une réglementation (un ensemble de règlement : *la réglementation en matière de circulation automobile*) ; réglementer (soumettre à un règlement : *réglementer la circulation*).

b) un juge → un jugement (la décision d'un juge ou d'un tribunal lors d'un procès) ; juger (prononcer un jugement)
c) accuser → un accusateur (personne qui accuse quelqu'un ; ce mot est également un adjectif : *il m'a jeté un regard accusateur*) ; une accusation (une parole qui accuse quelqu'un) ; un accusé (une personne que l'on accuse)

d) honnête → honnêtement (de façon honnête : *Elle agit honnêtement* = sans chercher à tromper) ; honnêteté (la qualité d'une personne honnête) ; on peut également former l'antonyme de tous ces mots avec le préfixe *mal-* : *malhonnête, malhonnêtement, malhonnêteté*.

ORTHOGRAPHE

Les mots invariables (→ LE p. 112 – LA p. 84)

Objectif

- Écrire les mots invariables courants.

Les mots invariables sont des mots qui ne s'accordent ni en genre ni en nombre. Ils sont de différentes natures : prépositions, conjonctions, adverbes, interjections, etc. Il n'y a pas de règles particulières pour apprendre leur orthographe.

Voici une liste de mots courants, dont certains sont utilisés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires. N'y sont pas inclus les adverbes en *-ment*, trop nombreux.

ailleurs, ainsi, alors, après, assez, au-dessous, au-dessus, aujourd'hui, auparavant, auprès, aussi, aussitôt, autant, autour,

autrefois, avant, avec, beaucoup, bien, bientôt, car, ceci, cela, cependant, certes, chez, combien, comme, d'abord, dans, davantage, dedans, dehors, déjà, demain, depuis, désormais, dès que, dessous, dessus, devant, donc, durant, encore, enfin, ensuite, entre, exprès, guère, hélas, hier, hors, ici, jamais, là-bas, loin, longtemps, lorsque, maintenant, mais, malgré, mieux, moins, néanmoins, non, par, parce que, par-dessous, par-dessus, parfois, parmi, pas, pendant, peu, plus, plusieurs, pour, pourquoi, pourtant, près, presque, puis, quand, quelquefois, quoi, quoique, sans, sauf, selon, seulement, sinon, soudain, sous, souvent, surtout, tant, tantôt, tant pis, tard, tôt, toujours, très, trop, vers, vite, voici, voilà, volontiers, vraiment

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte puis laisser le temps aux élèves d'effectuer le classement demandé. En prolongement de la question du manuel, faire donner la nature des mots variables : *trouver* est un verbe, *quartier* et *ville* sont des noms communs.

Faire donner ensuite la nature des mots invariables. Les élèves peuvent s'aider du contenu de l'encadré et d'un dictionnaire : *en, par, chez* sont des prépositions ; *aujourd'hui, plus* sont des adverbes ; *qui* est un pronom relatif.

Je m'entraîne

Ex. 2 Consacrer quelques minutes à faire rappeler les différents accords dans la phrase : accord du verbe avec son sujet, accords dans le GN, accord de l'adjectif qualificatif attribut.

La *délinquance* juvénile est l'*ensemble* des délits et des crimes qui concernent les *jeunes*. Certains enfants vivent dans des familles *décomposées*. Ils n'ont pas suivi de formation. *Trouver* un emploi est *alors* difficile. De *nombreuses* associations œuvrent pour venir *en aide* à ces jeunes. Elles demandent aux parents de se mobiliser *pour envoyer leurs* enfants à l'école. Dans certains *quartiers*, des animateurs encadrent les jeunes *en difficulté*. *Malheureusement*, les choses ne *changent que lentement*.

J'utilise

Ex. 3 Alioune travaille sur un chantier. Il doit transporter *beaucoup* de briques. Il travaille *rapidement*. *Demain*, il aura sa paye. Il ne vit plus *pauvrement*.

Livret d'activités (p. 84)

Ex. 1 Alioune ne mangeait *jamais* à sa faim. Le *plus souvent*, il devait se contenter des restes de sa famille. Il passait *beaucoup* de temps avec une bande d'enfants. *Combien* étaient-ils ? Une demi-douzaine *hier*, un ou deux de plus *aujourd'hui*. *Cela* dépendait des jours. Alioune aurait *vraiment* voulu changer de façon de vivre. *Mais comment* faire ? Si *seulement* il avait pu aller à l'école ou travailler ! *Hélas*, pour le moment, il dormait *dehors presque* toutes les nuits. Cette situation ne pouvait pas durer plus *longtemps*. Il fallait trouver une solution.

GRAMMAIRE

Les expansions dans la phrase (les prépositions et les conjonctions de coordination) (→ LE p. 113 – LA p. 85)

Objectif

• Construire des expansions dans la phrase en utilisant les prépositions et les conjonctions de coordination.

On distingue deux sortes de conjonction : les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination. Ces dernières, ainsi que les propositions subordonnées conjonctives, seront étudiées dans les leçons 19 et 20.

Les conjonctions de coordination, comme leur nom l'indique, permettent de joindre deux mots ou deux groupes de mots, y compris des propositions, de même nature et de même fonction. Les élèves ont déjà rencontré les conjonctions *mais, ou, et, donc, or, ni, car*, qu'ils peuvent mémoriser sans difficulté grâce à la phrase *Mais où est donc Ornicar ?*

Les prépositions introduisent des mots ou groupes de mots qui sont compléments. On distingue les prépositions simples (*à, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, en, entre, hors, malgré, par, parmi, pendant, pour, sans, sous, suivant, sur, vers...*) et les locutions prépositives (*à cause de, à fin de, avant de, de façon à, en raison de, grâce à...*). Dans les cas que les élèves vont rencontrer le plus souvent, la préposition suivra le verbe de la phrase pour introduire un COI, un complément d'agent, un complément circonstanciel, ou bien elle précèdera un nom (cas du complément du nom), un adjectif ou un pronom.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Commencer par la lecture du texte. Poser quelques questions pour vérifier la compréhension. Faire rappeler ce que sont les conjonctions de coordination (les écrire au tableau) et les prépositions (noter les plus courantes au tableau : *à, de, pour, avec, dans, sans, sur...*). Faire repérer les éléments en gras puis demander d'effectuer le classement attendu :

– éléments reliés au groupe de mots par une préposition : *de ce quartier triste et pauvre* (précise *commerçants*) ; *sur la place* (précise *des commerces*) ; *avec des clients* (précise *parlait*). Faire constater que les prépositions relevées introduisent des compléments : complément du nom, complément d'objet ou complément circonstanciel. En prolongement de la leçon d'orthographe qui précède, rappeler que les prépositions sont invariables ;

– éléments reliés au groupe de mots par une conjonction de coordination : *et pauvre* (faire constater que *et* relie deux adjectifs qualificatifs : *triste et pauvre*) ; *ou parlait avec des clients* (faire observer que *ou* relie deux verbes : *tournait le dos ou parlait*) ; *et des oranges* (*et* relie ici deux noms : *des pommes et des oranges*). Faire observer que les conjonctions de coordination relient des mots qui ont la même fonction. Les élèves noteront que, tout comme les prépositions, elles sont invariables.

Demander ensuite de supprimer toutes les expansions qui ont été relevées. Faire constater que les phrases ont toujours un sens.

Je m'entraîne

Ex. 2 Moussa, Robert **et** (*conjonction de coordination*) Karim se sont connus **dans** (*préposition*) une fête **de** (*préposition*) quartier. Ils avaient onze **ou** (*conjonction de coordination*) douze ans. Ils dansaient **et** (*conjonction de coordination*) chantaient. Le public criait **et** (*conjonction de coordination*) applaudissait. Les jeunes artistes **du** (*préposition, contraction de de le*) quartier étaient morts **de** (*préposition*) fatigue **mais** (*conjonction de coordination*) heureux.

Ex. 3 a) Robert parle **à** Karim (*COI*). Moussa danse **avec** entrain (*c.c. de manière*). Les parents **des** trois garçons (*c. du nom*) ne se connaissent pas. Les enfants ne sont pas **dans** la même école (*c.c. de lieu*). Ils parlent **de se revoir** (*COI*).

Ex. 4 Ousman adore manger **et s'amuser**. Il organise **avec** son frère de joyeux (*des*) repas **pour ses copains et ses copines** pendant les week-ends **ou** pendant les vacances. Tout le monde, **sauf ses parents et ses voisins**, aime ces fêtes sympathiques **mais** bruyantes.

J'utilise

Ex. 5 Lors de la correction, demander d'identifier les prépositions et les conjonctions de coordination utilisées.

Livret d'activités (p. 85)

Ex. 1 a) Je pensais aller à l'école avec ma sœur **mais/or** elle est déjà partie. Je vais **donc** y aller seul. Peut-être que papa **ou** maman viendra avec moi.

b) J'ai fini mon travail. La maîtresse m'autorise **donc** à lire un livre. J'ai le choix entre une bande dessinée **et** un roman. J'aimerais bien prendre le roman, **mais** un de mes camarades le veut. Je vais **donc** lire la bande dessinée.

c) Je n'aime pas la glace à la vanille **ni** la glace au chocolat. **Or**, la marchande ne propose que ces deux parfums.

d) Si tu vois ton oncle **ou** ta tante, demande-lui de passer à la maison aujourd'hui **ou** demain **car** j'ai de la confiture de mangue à leur donner.

Ex. 2 a) Elle économise **pour** acheter un ordinateur. (*c.c. de de but*)

b) Il est arrivé **à** sept heures. (*c.c. de temps*)

c) Nous habitons **près de** l'école et la mairie. (*c.c. de lieu*)

d) Je travaille **avec** sérieux. (*c.c. de manière*)

e) Elle est partie **sans** se retourner. (*c.c. de manière*)

f) Ma tante arrive **dans** deux jours. (*c.c. de temps*)

Ex. 3 Il est possible d'ajouter un complément du nom à l'un ou l'autre des noms employés dans chaque phrase.

Ex. 4 Demander éventuellement de souligner les conjonctions de coordination utilisées.

CONJUGAISON – L'impératif présent (→ LE p. 114 – LA p. 86)

Objectifs

- Identifier et utiliser l'impératif présent.

Le mode impératif permet d'exprimer un ordre, un conseil, une défense. Il a toujours une valeur de futur puisqu'un

ordre ne peut être exécuté qu'après qu'il a été formulé : *Prends tes affaires* → l'action aura lieu après que la phrase a été prononcée. Dans le cas du passé de l'impératif, on a une valeur de futur antérieur : *Ayons préparé à manger quand maman rentrera*.

L'impératif ne comporte que deux temps : le présent et le passé. Il ne se conjugue qu'à la 2^e personne du singulier, aux 1^{er} et 2^e personnes du pluriel. Il n'est jamais accompagné d'un sujet exprimé.

Pour les élèves, les formes verbales et les terminaisons sont simples à retenir : ce sont celles du présent de l'indicatif, à l'exception des verbes du 1^{er} groupe qui perdent le *s* à la 2^e personne du singulier : *mange, chante*, etc. (afin d'éviter un hiatus, c'est-à-dire la rencontre de deux voyelles, on ajoute le *s* en présence des pronoms *en* et *y* : *manges-en ; gardes-en ; vas-y*). Il n'y a que trois exceptions à apprendre : *avoir (aie, ayons, ayez), être (sois, soyons, soyez), savoir (sache, sachez)*.

Il est probable que les élèves rencontrent à l'écrit des difficultés orthographiques concernant la 2^e personne des verbes du 1^{er} groupe, les verbes *avoir* et *être* ou encore la présence du *s* dans *vas-y* ou *manges-en*. Il faudra également faire employer des verbes pronominaux au cours de la leçon et notamment des formes négatives (*lave-toi, lavons-nous, lavez-vous ; ne te salis pas, ne nous salissons pas, ne vous salissez pas*). Ce sera l'occasion de faire noter la présence du trait d'union à la forme affirmative et la place de la négation à la forme négative. Si l'occasion se présente, montrer aussi que le trait d'union est présent avec d'autres pronoms compléments d'objet directs placés à la droite du verbe : *prends-le*, par exemple.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Le texte comporte des verbes :

– au présent de l'indicatif → *cherches, dois*

– au présent de l'impératif → *mets, sois, agis, évalue, rédige, écris, prépare*

Act. 2. Faire rappeler et constater que l'impératif permet d'exprimer un ordre ou un conseil. Demander aux élèves de trouver des emplois de l'impératif autour d'eux : affiche publicitaire, par exemple, ou recette de cuisine. Faire constater que l'on peut aussi donner des ordres en employant les verbes à l'infinitif (*Ne pas se bousculer dans les rangs. Arriver à l'heure à l'école*, etc.) ou un futur (*Tu ramasseras les cahiers, s'il te plaît*).

Je m'entraîne

Ex. 3 Il s'agit naturellement des consignes. Faire constater que l'emploi de l'impératif n'y est pas exclusif mais très présent : *lis, relis, relève, écris, conjugue, explique, donne*, etc.

Ex. 4 Pour aller du centre-ville à l'aéroport, *prenez* (*impératif présent*) d'abord l'avenue qui *longe* (*présent de l'indicatif*) la mer. Puis vous *turnerez* (*futur de l'indicatif*) à droite au premier grand carrefour. Ne vous *trompez pas* (*impératif présent*) : il y a (*présent de l'indicatif*) deux grandes rues, *engagez-vous* (*impératif présent*) dans celle de gauche. Vous *allez* (*présent de l'indicatif*) continuer un moment dans cette

direction. *Suivez* (impératif présent) les panneaux « Aéroport » quand vous *arriverez* (futur simple, indicatif) à un rond-point. N'oubliez (impératif présent) pas : *soyez* (impératif présent) prudent, n'*allez* (impératif présent) pas trop vite, ce n'est (présent de l'indicatif) pas loin !

- Ex. 5** a) *Pars/Partons/Partez* en avance.
b) *Écris/Écrivons/Écrivez* lisiblement.
c) *Recopie/Recopions/Recopiez* le texte.
d) *N'aie pas/N'ayons pas/n'ayez pas* peur.
e) *Prends ton temps/Prenons notre temps/Prenez votre temps*.
f) *Promène-toi/Promenons-nous/Promenez-vous*.
g) *Finis ta banane/Finissons notre banane/Finissez votre banane*.
h) *Sers-toi/Servons-nous/Servez-vous*.
i) *Sois/Soyons/Soyez* en avance.

Ex. 6 a) *Ne sois pas* si pressé ! b) *Viens* demain. c) *Va* faire les courses. d) *Fais* attention. e) *Achète* un stylo. f) *Ne te trompe pas* en recopiant. g) *Brosse-toi* les dents.

J'utilise

Ex. 7 Faire remarquer que les verbes seront à la 2^e personne du singulier : *achète, prépare, épluche, découpe, verse, mélange, sers-toi de, utilise, finis, fais cuire, etc.*

Livret d'activités (p. 86)

Ex. 1 Pour éteindre votre ordinateur, *n'appuyez pas* sur le bouton de mise en marche. *Repérez* l'icône « Démarrer » en bas à gauche de l'écran. *Déplacez* dessus le pointeur de la souris. *Cliquez* une fois sur l'icône. Dans la fenêtre qui s'ouvre, *repérez* la case « Arrêter ». *Faites* un double-clic dessus. *Attendez* quelques secondes : l'appareil s'arrêtera tout seul.

Ex. 2 a) *Arrête* de m'embêter. *Assois-toi* (ou *Assieds-toi*) et sois plus calme !
b) *Choisis* le livre que tu veux. *Dis-moi* celui que tu préfères. *Fais* ton choix rapidement.
c) *Dépêche-toi* de partir. Et *ferme* la porte en sortant, s'il te plaît.
d) *Apprends* la règle, puis *fais* les exercices. *N'oublie pas* de te relire quand tu as fini.

Ex. 3 Les formes verbales seront les suivantes : a) ne jetons pas ; b) ramassons ; c) nettoyons ; d) respectons ; e) ne gaspillons pas.

Ex. 4 a) aie ; b) donne ; c) prenons ; d) levons-nous ; e) sois ; f) vends ; g) relis-toi ; h) voyez

ORTHOGRAPHE

Le pluriel des noms composés (→ LE p. 115 – LA p. 87)

Objectif

- Écrire les noms composés au pluriel.

Les règles orthographiques de base ont fait l'objet de révisions il y a quelques années, mais l'ancienne et la nouvelle orthographe continuent d'être acceptées conjointement. Concernant le pluriel des noms composés, les modifications portent sur plusieurs points et notamment sur le second

élément d'un mot composé : celui-ci peut perdre la marque du singulier lorsque le nom composé est au singulier (*un compte-gouttes* devient *un compte-goutte* ; *un sèche-cheveux* devient *un sèche-cheveu*) ou prendre la marque du pluriel lorsqu'il est au pluriel (*des après-midi* devient *des après-midis* ; *des abat-jour* devient *des abat-jours*). Pour dire les choses autrement, les noms composés d'un verbe et d'un nom, reliés par un trait d'union, suivent la règle d'accord des mots simples : les deux mots sont au singulier quand le nom composé est au singulier et ils prennent la marque du pluriel quand le nom composé est au pluriel. Cette marque est portée sur le second élément.

Voici une liste de mots composés courants, dont certains sont employés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions et des exercices complémentaires :

un abat-jour (des *abat-jours*) ; *un aide-mémoire* (des *aide-mémoires*) ; *un aller-retour* (des *allers-retours*) ; *un après-midi* (des *après-midis*) ; *un arc-en-ciel* (des *arcs-en-ciel*) ; *un arrière-goût* (des *arrière-goûts*) ; *un arrière-plan* (des *arrière-plans*) ; *un avant-bras* (des *avant-bras*) ; *un bas-côté* (des *bas-côtés*) ; *une basse-cour* (des *basses-cours*) ; *une belle-mère* (des *belles-mères*) ; *un camion-citerne* (des *camions-citernes*) ; *un casse-tête* (des *casse-têtes*) ; *un cerf-volant* (des *cerfs-volants*) ; *un chef-d'œuvre* (des *chefs-d'œuvre*) ; *un chou-fleur* (des *choux-fleurs*) ; *un coffre-fort* (des *coffres-forts*) ; *un compte rendu* (des *comptes rendus*) ; *un compte-goutte* (des *comptes-gouttes*) ; *un court-circuit* (des *courts-circuits*) ; *un croc-en-jambe* (des *crocs-en-jambe*) ; *un cure-dent* (des *cure-dents*) ; *un curriculum vitae* (des *curriculum vitae*) ; *une demi-bouteille* (des *demi-bouteilles*) ; *un demi-cercle* (des *demi-cercles*) ; *une demi-finale* (des *demi-finales*) ; *un demi-frère* (des *demi-frères*) ; *une demi-journée* (des *demi-journées*) ; *un demi-litre* (des *demi-litres*) ; *une demi-sœur* (des *demi-sœurs*) ; *un demi-tour* (des *demi-tours*) ; *un dessous-de-plat* (des *dessous-de-plat*) ; *un essuie-glace* (des *essuie-glaces*) ; *un garde-chasse* (des *gardes-chasse*) ; *un garde-pêche* (des *gardes-pêche*) ; *une grand-mère* (des *grands-mères*) ; *un grand-père* (des *grands-pères*) ; *un hors-d'œuvre* (des *hors-d'œuvre*) ; *un marque-page* (des *marque-pages*) ; *un micro-ondes* (des *micro-ondes*) ; *un nouveau-né* (des *nouveau-nés*) ; *un pare-brise* (des *pare-brises*) ; *un pare-choc* (des *pare-chocs*) ; *un pense-bête* (des *pense-bêtes*) ; *un pèse-personne* (des *pèse-personnes*) ; *un porte-avion* (des *porte-avions*) ; *un porte-bagage* (des *porte-bagages*) ; *un porte-monnaie* (des *porte-monnaies*) ; *un sèche-cheveu* (des *sèche-cheveux*) ; *un timbre-poste* (des *timbres-poste*) ; *un week-end* (des *week-ends*)

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Les mots composés du texte sont *croc-en-jambe*, *avant-bras*, *pare-choc*, *demi-journée*, *après-midi*. Faire donner la nature des mots qui constituent chacun d'eux :

- *croc-en-jambe* = nom + préposition + nom
- *avant-bras* = préposition + nom
- *pare-choc* = verbe + nom
- *demi-journée* = adjectif + nom
- *après-midi* = préposition + nom

Act. 2 Faire chercher le pluriel des noms relevés : *des crocs-en-jambe, des avant-bras, des pare-chocs, des demi-journées, des après-midis*. En faire tirer les conclusions qui sont résumées dans l'encadré. Faire remarquer quelques particularités : le cas de *demi* a été vu dans une précédente leçon d'orthographe. Faire faire quelques rappels à ce sujet. *Midi* était invariable avant la réforme de l'orthographe de 1990 (*le midi*). On peut maintenant écrire *des après-midis*.

Je m'entraîne

Ex. 3 des sourds-muets ; des grands-pères ; des savoir-faire ; des portes-fenêtres ; des faire-part ; des camions-citernes ; des taxis-brousse ; des demi-tours ; des cure-dents ; des porte-monnaies ; des couvre-pieds ; des tire-bouchons ; des gratte-ciels ; des sous-sols ; des demi-cercles ; des appareils-photos ; des comptes rendus ; des timbres-poste, des aide-mémoires

J'utilise

Ex. 4 a) Quand il pleut et qu'il y a du soleil, il guette les *arcs-en-ciel*.
 b) Alioune mange des fruits. Mais ce ne sont que des *coupe-faims*.
 c) Juliette a deux *demi-frères*.
 d) On ne connaît pas encore les équipes qualifiées pour les *demi-finales* du tournoi.
 e) Au centre de santé, il y a plusieurs *pèse-personnes*.

Livret d'activités (p. 87)

Ex. 1 des couvre-lits ; des gardes-chasse ; des sèche-linges ; des essuie-mains ; des pauses-café ; des hors-d'œuvre ; des pense-bêtes ; des timbres-poste ; des sages-femmes ; des compte-gouttes ; des machines à écrire ; des longues-vues ; des marque-pages ; des micro-ondes

Ex. 2 Voici les noms composés au pluriel : a) *des lave-linges* ; b) *des porte-bagages* ; c) *des chauves-souris* ; d) *des ouvre-boîtes* ; e) *des tire-bouchons*.

Ex. 3 a) J'ai fait *deux allers-retours* au village. Cela m'a pris *deux demi-journées*. J'ai dû changer *deux essuie-glaces* en

chemin. J'avais rendez-vous avec *deux gardes-chasse*.

b) J'ai passé *deux après-midis* à lire ce livre.

c) J'ai fabriqué *deux marque-pages* avec une petite feuille de carton.

d) Pourrais-tu mettre *deux dessous-de-plat* sur la table ?

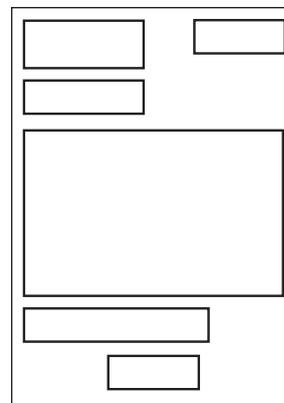
e) Il y a eu *deux courts-circuits* dans l'installation électrique : tout a brûlé.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Écrire une lettre personnelle (1) (→ LE p. 115)

Objectifs

- Caractériser une lettre personnelle.
- Écrire une lettre personnelle.

Act. 1 Présenter la situation. Faire lire le contenu de la lettre. Au tableau, tracer la silhouette du texte dans un cadre tel que le suivant :



Demander à la classe de repérer les différents éléments d'une lettre personnelle. Légender les différentes parties du texte sur le schéma au fur et à mesure qu'elles sont données.

En complément, faire chercher quelques formules amicales possibles : *Je t'embrasse, Je pense à vous et je vous embrasse, Affectueusement, etc.*

Act. 2 Donner ensuite la consigne. La faire reformuler par quelques élèves de façon à s'assurer que tous les points à mentionner dans la lettre ont bien été retenus.

Leçon 18 Pourquoi fait-on des règlements ?

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 116)

Texte : Règlement intérieur du lycée

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 et **2** Présenter la leçon. Demander de préciser ce qu'est un règlement : un ensemble de règles. Faire donner des exemples de règlements. Les élèves citeront sans doute en premier lieu le règlement de leur école. Ils penseront également au règlement de la classe s'il en existe un. Faire dire les différences entre ces deux règlements : l'un mentionne des points qui concernent tous les élèves de l'école : les horaires, la discipline, par exemple. L'autre évoque des points particuliers à la classe : le ramassage et la distribution des cahiers, la prise de parole, etc.

Faire également citer des exemples de règlements dans d'autres domaines que le domaine éducatif : le règlement intérieur d'une association, d'une entreprise, un règlement administratif, etc.

Faire lire le titre du texte puis découvrir la silhouette de celui-ci. Les élèves feront le rapprochement avec le règlement de leur école.

3 L'illustration représente des élèves réunis dans la cour de leur établissement pour la levée des couleurs. Faire décrire l'attitude des élèves. La présence du balai, de la pelle et de la poubelle permettra de mentionner un point qui est présent dans le règlement des écoles : le maintien de la propreté et l'entretien des locaux.

Je lis et je comprends

1 Les points suivants permettent de considérer qu'un enfant est élève du lycée : son inscription, le règlement des frais, le fait de remplir les conditions d'âge, de travail et de discipline. Demander de comparer à ce qui est exigé dans l'école où sont les élèves.

2 Les horaires des cours sont détaillés dans le point 2. Les faire donner. Comme précédemment, faire comparer aux horaires de l'école des élèves. Les jours de cours sont mentionnés dans le point 3. Faire constater que la circulation des élèves est réglementée : l'entrée et la sortie doivent s'effectuer par une entrée qui n'est pas celle du personnel

du lycée. Faire donner les sanctions qui sont prévues pour les contrevenants.

3 Le point 6 concerne la tenue des élèves. Ceux-ci doivent porter la tenue du lycée, mentionnée dans le règlement sous l'appellation d'*uniforme*. Faire constater que la coiffure doit également répondre à certains critères, tandis que les chapeaux sont interdits (faire citer le passage concerné). Le point 8 concerne le comportement des élèves. Faire préciser les comportements interdits, puis faire constater à nouveau que des sanctions sont prévues pour ceux ou celles qui ne respectent pas le règlement de leur établissement.

4 La question permet de revenir sur les sanctions en évoquant les points du règlement qui ne l'ont pas encore été : Le point 4 précise l'obligation de la fréquentation scolaire. Y est également mentionnée l'obligation de prendre part aux évaluations. Une absence non justifiée (s'assurer que les élèves comprennent ce terme) entraîne la note de 0/20, tout comme la fraude et la tricherie, qui s'accompagnent d'une exclusion de huit jours. Un élève surpris en train de voler devra passer devant le conseil de discipline qui décidera de la sanction à lui appliquer.

Je m'exprime

1 Faire constater que trois signatures sont obligatoires sur ce règlement : celle du proviseur (vérifier que ce mot est compris : le proviseur est la personne qui dirige un lycée), celle des parents et celle des élèves. De nouveau, faire comparer avec ce qui est pratiqué en la matière dans l'école des élèves.

2 Les élèves pourront rappeler que l'enfant a le droit à une éducation et notamment le droit à l'école. Ce droit est fixé par l'Article 28 de la Convention internationale des droits de l'enfant (texte de l'ONU de 1989) : « Les États parties reconnaissent le droit de l'enfant à l'éducation, et en particulier, en vue d'assurer l'exercice de ce droit progressivement et sur la base de l'égalité des chances : a) Ils rendent l'enseignement primaire obligatoire et gratuit pour tous. »

Dans un établissement scolaire, les élèves ont le droit de recevoir « une formation morale et intellectuelle » (avant-dernière ligne du règlement du lycée). Ils peuvent s'exprimer entre eux et avec les adultes dans les formes qui conviennent. Les élèves constateront également qu'ils ont le droit de demander de l'aide en cas de difficulté, qu'ils ont le droit de jouer dans la limite de certains lieux et d'horaires définis, etc.

3 Il sera intéressant de partir d'exemples concrets : enfants qui ne respectent pas la règle d'un jeu, notamment. Faire imaginer ce que deviendraient les jeux, les activités sportives et notamment les sports collectifs s'il n'y avait pas de règles ou si chacun établissait ses propres règles. Faire rappeler ce qui a été dit au sujet de la nécessité des lois dans la leçon précédente.

4 Des comparaisons auront normalement été établies au fur et à mesure de l'étude du texte. Les faire résumer et compléter le cas échéant.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Autour du mot *règlement* (→ LE p. 118 – LA p. 88)

Objectif

- Utiliser le mot *règlement* et les mots de la même famille.

Remarque concernant la prononciation : le mot *règlement*, comme ses dérivés, se prononce [e] ou [ɛ]. Les nouvelles règles orthographiques recommandent de l'écrire avec è.

J'observe et je réfléchis

- Act. 1** Faire faire les associations et donner des explications complémentaires si nécessaire. Faire donner des exemples.
- un règlement → un ensemble de règles qu'il faut suivre (faire donner des exemples : le règlement d'une école, d'un hôtel... ; donner l'expression : *enfreindre un règlement*)
 - règlementer → soumettre à un règlement (*règlementer les coupes de bois dans la forêt*)
 - règlementé → qui est soumis à un règlement (*le commerce est une activité règlementée ; la circulation est règlementée dans cette partie de la ville*)
 - réglementaire → fixé par un règlement (*avoir une tenue réglementaire*)
 - la réglementation → un ensemble de règlements (*décider de la réglementation des coupes de bois dans la forêt ; la réglementation du travail, du commerce*)

Je m'entraîne

Ex. 2 Voir ci-dessus comment les mots et expressions proposés dans l'exercice peuvent être reliés aux définitions qui ont été données.

J'utilise

Ex. 3 L'exercice peut être proposé à l'oral et/ou à l'écrit. Dans ce dernier cas, plusieurs élèves liront les phrases qu'ils ont produites.

Livret d'activités (p. 88)

Ex. 1 Faire comparer les réponses obtenues et notamment les raisons données au sujet de l'importance des règles mentionnées.

Ex. 2 L'exercice sera l'occasion de rappeler que les règlements s'accompagnent le plus souvent de sanctions.

ORTHOGRAPHE

Les adverbes en *-ment* (→ LE p. 118 – LA p. 88)

Objectif

- Écrire les adverbes en *-ment*.

La règle de base concernant la formation des adverbes en *-ment* repose sur l'ajout de ce suffixe au féminin de l'adjectif correspondant (penser à montrer aux élèves que tous les mots en *-ment* ne sont pas des adverbes : *le règlement*, par exemple,

qui a fait l'objet de la leçon de vocabulaire qui précède).

Il y a des exceptions :

- avec les adjectifs terminés au masculin par une voyelle, on ajoute *-ment* (ce sont des adjectifs qui se terminent par *ai, é, i* et *u* qui perdent le *e* final du féminin) : *vrai* → *vraiment* ; *aisé* → *aisément* ; *poli* → *poliment* ; *absolu* → *absolument* (*gaiement* est une exception) ;
- certains adjectifs prennent un accent aigu et se terminent donc par *-ément* (*aveuglément, commodément, énormément, intensément, précisément, profondément*) ;
- faire apprendre les modifications suivantes : *brève* → *brièvement* ; *gentille* → *gentiment* ;
- il y a également le cas des adverbes en *-amment* et *-emment* dont l'enseignant notera qu'ils sont traités dans la leçon d'orthographe d'usage qui suit.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Il y a trois adverbes qui sont en gras dans le texte. Faire observer qu'ils se terminent tous par *-ment*. Les noter au tableau. Faire séparer le suffixe. Les élèves constatent qu'il reste un adjectif au féminin (*régulière, correcte*) ou au masculin (*poli*). Il faut naturellement expliquer que ce dernier cas constitue une exception à la règle. Faire lire le paragraphe de l'encadré afin de voir d'autres exceptions.

Je m'entraîne

Ex. 3 *lentement ; doucement ; durement ; longuement ; profondément ; heureusement ; précisément ; joyeusement ; poliment ; énormément ; vraiment ; fraîchement ; actuellement ; gravement ; follement ; rapidement ; gentiment ; sérieusement ; simplement ; précisément ; exceptionnellement ; fortement*

J'utilise

Ex. 4 a) Elle s'exprime *calmement*. b) Les animaux se déplacent *rapidement*. c) Nous travaillons *régulièrement*. d) Il s'est avancé *lentement*. e) Il parle *difficilement*. f) Il range ses affaires *soigneusement*. g) Elle a accueilli ses cousins *gentiment*.

Livret d'activités (p. 88)

Ex. 1 *salement ; précisément ; lentement ; absolument ; lourdement ; courageusement ; nettement ; gratuitement ; gaiement ; sèchement ; tranquillement ; séparément*

Ex. 2 a) *attentivement* ; b) *doucement* ; c) *parfaitement* ; d) *fièrement*

GRAMMAIRE

Le style direct et le style indirect (→ LE p. 119 – LA p. 89)

Objectifs

- Identifier et caractériser les styles du discours : style direct et style indirect.
- Passer du style direct au style indirect et inversement.

L'enseignant notera que les questions concernant la concordance des temps avec un verbe de parole à un temps passé seront abordées dans la leçon de conjugaison qui suit.

Pour rapporter des paroles, il existe deux possibilités (on ne considèrera pas dans la leçon le style indirect libre dans lequel le narrateur rapporte des paroles sans faire appel à des propositions subordonnées introduites notamment par *que* (*Marie explique à son frère : elle a lu deux fois le règlement de l'école hier*) :

– le style direct. Les paroles sont rapportées telles qu'elles ont été prononcées. Elles sont généralement introduites par des verbes de parole (*dire, demander, crier, murmurer...*). On note la présence d'une ponctuation et d'une présentation particulière : utilisation des guillemets, des tirets, retour à la ligne à chaque réplique ;

– le style indirect. Les paroles sont rapportées selon le point de vue du narrateur dans des propositions subordonnées introduite par *que*.

Ce sont d'abord les différences les plus visibles qui seront mises en valeur : ponctuation, présentation d'un dialogue, utilisation de subordonnées introduites par *que*. Par la suite, il faudra faire noter des modifications d'un style à l'autre qui demandent une observation plus fine : modification concernant les temps des verbes, les pronoms, les déterminants, les adverbes (*aujourd'hui* devient *ce jour-là* ; *demain* → *le lendemain* ; *hier* → *la veille* ; *la semaine prochaine* → *la semaine suivante*, etc.).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire les deux textes et constater que le contenu en est le même. En faire commenter la forme. Les élèves doivent remarquer la façon dont les paroles sont rapportées : dans le premier texte, on peut lire les paroles telles qu'elles sont prononcées.

Faire noter la présence des tirets dans le premier texte puis l'utilisation des deux points qui annoncent les paroles et des verbes de parole. Faire noter la présence du point d'interrogation, dont les élèves constateront qu'il a disparu dans le second texte.

Act. 2 et **Act. 3** Demander de relire le second texte. Laisser les élèves indiquer les différences qu'ils relèvent par rapport au premier texte. Les noter au tableau puis faire la synthèse des observations : les paroles ne sont plus rapportées mot à mot, disparition de la ponctuation spécifique, utilisation de tournures telles que *demandeur si, répondre que*.

Outre les différences dans la construction des phrases, faire remarquer les changements dans l'utilisation de certains mots : *notre* devient *leur* ; *hier* devient *la veille*.

Je m'entraîne

Ex. 4 Le directeur dit aux élèves qu'il va leur lire le règlement de leur école. Un élève lui demande s'il pourra lui poser une question s'il ne comprend pas quelque chose. Le directeur répond à l'élève que tout le monde pourra poser des questions quand il aura fini sa lecture.

La correction sera l'occasion de montrer à nouveau les différences entre style direct et style indirect, notamment

en ce qui concerne les changements suivants : *notre école* devient *leur école* ; *vous poser* devient *lui poser* ; *ma lecture* devient *sa lecture*.

Ex. 5 La directrice nous explique :

– Le règlement doit être lu à la maison avec vos parents.

Un élève lui demande :

– Qui doit signer le règlement ?

La directrice lui précise :

– Il y a une case pour la signature de chaque élève et une autre pour la signature de ses parents.

L'élève répond :

– Je vois les cases en bas de la feuille. Merci Madame la directrice pour l'information que vous m'avez donnée.

J'utilise

Ex. 6 Donner la consigne et faire lire les amorces de phrases.

Livret d'activités (p. 89)

Ex. 1 a) Ma mère dit toujours qu'elle fait les meilleurs beignets du quartier.

b) Mon père a vu un chien errant et lui a dit de partir. (*Les élèves noteront la tournure avec l'infinitif.*)

c) Mon maître me demande si j'ai relu mon texte.

d) La secrétaire explique au client qu'il aura rapidement une réponse à sa demande.

e) Le garagiste annonce à mes parents que leur voiture est irréparable.

Ex. 2 a) La maîtresse me demande : « Est-ce que tu connais bien ta leçon de grammaire ? »

b) Mon frère explique. « J'ai eu tort d'acheter un ordinateur d'occasion trop ancien. »

c) Ma sœur annonce : « Je viens de réussir mon permis de conduire. »

d) Les joueurs avouent : « Nous aurions dû mieux préparer notre match. »

e) Mon oncle prévient mes parents : « Je passerai vous voir dans peu de temps. »

Ex. 3 S'assurer que les élèves ont bien compris que les verbes de parole doivent être au présent de l'indicatif (il s'agit d'éviter que ne se posent des problèmes de concordance des temps avec un verbe de parole à un temps du passé, qui ne seront étudiés que dans la leçon de conjugaison qui suit).

CONJUGAISON

La concordance des temps aux styles direct et indirect (→ LE p. 120 – LA p. 90)

Objectif

• Appliquer la concordance des temps dans le passage du style direct au style indirect.

Le passage du style direct au style indirect entraîne des modifications concernant les modes et les temps des verbes. Outre celles qui sont mentionnées dans l'encadré du manuel, il faudra signaler également l'emploi de l'impératif au style direct qui est remplacé par un infinitif au style indirect (*Elle lui a dit : « Viens ! »* → *Elle lui a dit de venir*).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Commencer par faire faire des révisions sur les notions étudiées dans la leçon de grammaire qui précède. Faire rappeler les différences entre le texte au style direct et celui au style indirect : présentation, ponctuation, pronoms (*j' → il*), les déterminants possessifs (*notre → leur*), les expressions de temps (*aujourd'hui → ce jour-là ; hier → la veille ; demain → le lendemain*).

Act. 2 et **Act. 3** Faire constater que les verbes introducteurs sont au passé (*a dit → passé composé*). Faire remarquer ensuite les différences en faisant donner le temps de chacun des couples de verbes :

- *j'ai lu* (passé composé) → *il avait lu* (plus-que-parfait) ;
 - *je lis* (présent de l'indicatif) → *il lisait* (imparfait) ;
 - *je lirai* (futur simple) → *il lirait* (présent du conditionnel).
- Faire la synthèse, qui se rapprochera de ce qui est proposé dans l'encadré.

Je m'entraîne

Ex. 4 Le directeur de l'hôtel a dit au client qu'il lui donnerait le règlement intérieur de l'hôtel.

Le client a répondu qu'il le lirait dans sa chambre.

Le directeur a précisé qu'il avait ajouté récemment un point sur l'interdiction de fumer dans les chambres.

Ex. 5 La formulation des questions pourra changer.

J'ai demandé à mon frère :

- Existe-t-il une réglementation du commerce ambulants ?

Il m'a répondu :

- Je ne sais pas et je n'ai jamais lu d'informations à ce sujet.

J'ai ajouté :

- Nous pourrions faire des recherches.

Il m'a demandé :

- Pourquoi ce sujet t'intéresse-t-il ?

J'utilise

Ex. 6 Commencer par faire lire les amorces de phrases. Faire donner le temps des verbes : le passé composé. Faire rappeler que l'emploi de ce temps entraînera des modifications de temps entre le style direct et le style indirect.

Livret d'activités (p. 90)

Ex. 1 a) Mon oncle a raconté qu'il avait vu un beau coucher de soleil.

b) Le plombier a expliqué qu'il faudrait changer ces tuyaux prochainement.

c) Un journaliste a demandé si la maquettiste serait bientôt prête.

d) Le rédacteur en chef a déclaré que le journal était prêt pour la parution.

e) L'imprimeur a dit qu'il avait tout imprimé pendant la nuit.

f) Le médecin a demandé au malade s'il avait mal depuis longtemps.

g) Le malade a répondu que son épaule le faisait souffrir depuis deux jours.

ORTHOGRAPHE

Écrire *peux, peut* ou *peu* (→ LE p. 121 – LA p. 90)

Objectif

- Écrire *peux, peut* ou *peut*.

– *peu* est un adverbe de quantité. Les élèves se rappelleront que les adverbes sont invariables.

– *peux* est le verbe *pouvoir* à la 1^{re} ou la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif. On peut remplacer *peux* par *pouvais* (imparfait) pour éviter les confusions.

– *peut* est le verbe *pouvoir* à la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif. Comme précédemment, une substitution est possible pour éviter les confusions : on peut remplacer *peut* par *pouvait*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte puis demander de répéter les mots en gras. Faire constater qu'ils se prononcent de la même manière. Noter les mots au tableau et demander d'en donner la nature. Les formes du verbe *pouvoir* devraient être identifiées sans difficulté. Faire chercher le mot *peu* dans un dictionnaire si nécessaire.

Faire lire le contenu de l'encadré pour prendre connaissance des substitutions possibles. Demander de les appliquer dans le texte : *Peux-tu/Pouvais-tu ; Je peux/Je pouvais ; Il se peut/Il se pouvait*. Faire constater qu'il n'est pas possible de remplacer *peu* par *pouvais* ni par *pouvait*.

Je m'entraîne

Ex. 2 a) Avec un *peu* de chance, le match aura lieu malgré la pluie. *Peu* à *peu* le ciel se dégage. Il *se peut* même qu'il ait un *peu* de soleil.

b) Je *ne peux* pas écrire ma phrase dans le tableau, il y a trop *peu* de place.

c) Je *ne peux* pas te dire quand nous partirons. Sans doute dans *peu* de temps.

d) *Peux-tu* ajouter un *peu* de sel dans ce plat ? Je le trouve un *peu* fade.

e) Nous avons perdu le match de *peu*. On *ne peut* que le regretter.

f) Le maçon doit construire un mur en deux jours. C'est *peu*. C'est même trop *peu*. *Peu* de gens pourraient travailler si vite. Si je le *peux*, j'irai l'aider.

g) Ma sœur s'énerve vite. Elle a *peu* de patience !

J'utilise

Ex. 3 Faire écouter les phrases produites par quelques élèves. Demander à la classe d'écrire les mots de la leçon au fur et à mesure qu'ils sont prononcés. Faire justifier les réponses.

Livret d'activités (p. 90)

Ex. 1 a) Il te reste *peu* de temps pour finir ton exercice.

b) Tu *ne peux* (*pouvais*) qu'être d'accord avec moi.

c) Tu utilises trop *peu* ton dictionnaire.

d) Quand on veut, on *peut* (*pouvait*) !

e) Est-ce que je *peux* (*pouvais*) te faire confiance ?

f) Il reste *peu* de place dans le placard.

- g) Un serpent *peut (pouvait)* rester des jours sans manger.
 h) La réserve d'eau s'est remplie *peu à peu*.
 i) Tu *peux (pouvais)* m'expliquer l'exercice ?
 j) Le taxi-brousse roule un *peu* moins vite et on est un *peu* moins secoué.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Écrire une lettre personnelle (2) (→ LE p. 121 – LA p. 91)

Objectifs

- Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
- Rédiger une lettre administrative (cahier d'activités).

Act. 1 Les élèves sont invités à revenir sur le travail effectué la semaine précédente. Il faudra donc leur faire rappeler ce qui était attendu d'eux : rédaction d'une lettre personnelle. Faire définir à nouveau les caractéristiques d'un tel type de texte en reproduisant la silhouette d'une lettre comme cela a été suggéré dans la rubrique du guide pédagogique concernant la production d'écrits de la leçon 17. Les élèves vérifieront que leur lettre contient bien les éléments attendus. Les autres vérifications porteront classiquement sur le contenu du texte et sa pertinence, la correction de la langue et l'orthographe (temps des verbes, accords, orthographe d'usage).

Act. 2 Enfin, chacun recopiera son texte. Quelques productions seront lues par des volontaires pour clore l'activité.

Livret d'activités (p. 91)

Ex. 1 et **Ex. 2** La démarche sera la même que celle employée précédemment au cours de la leçon (voir ci-dessus et page 105) : présenter la situation, tracer au tableau la silhouette d'une lettre administrative et en faire identifier les éléments, trouver les similarités et les différences avec une lettre personnelle, prendre connaissance des formules d'ouverture et de salutation. Les élèves écrivent ensuite le texte attendu.

Leçon 19 Les traditions

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 122)

Texte : Le défi d'Agba Edé

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Présenter la leçon et faire définir le terme *tradition*. Les traditions sont des manières de faire anciennes, qui se transmettent de génération en génération. Demander de donner des exemples.

Faire observer le texte, en faire lire la source et faire constater qu'il s'agit d'un extrait de roman d'un auteur ivoirien, Amadou Koné Gbanfou, Gbanfou étant le pseudonyme sous lequel il a publié l'ouvrage dont il est ici reproduit un extrait.

2 et **3** Faire résumer les informations dont il est fait état dans l'introduction : le pays où se passe l'action (la Côte d'Ivoire), le nom du personnage principal du texte (Kaméléfata).

On apprend aussi que se déroule une compétition en lien avec la culture des ignames, dont les élèves pourront avoir un aperçu en décrivant l'image. Faire donner quelques détails : présence de deux personnages qui sont munis chacun d'un outil (à faire nommer : une daba) et avec lequel ils creusent des sillons et dégagent des buttes.

Le nom d'Agba Edé est présent dans le titre du texte. Faire imaginer qui il peut être. En précisant le contenu de l'image, les élèves pourront voir deux compétiteurs. Sans doute certains d'entre eux émettront-ils l'hypothèse qu'il s'agit de Kaméléfata et d'Agba Edé. Ne pas donner de réponse à ce sujet et proposer d'en savoir plus en lisant le texte.

Je lis et je comprends

1 Demander de justifier les réponses : Kaméléfata a visiblement déjà remporté la compétition à de nombreuses reprises puisqu'il est qualifié de « plus grand champion de son époque » (lignes 2 et 3). Faire donner le surnom de Kaméléfata : le Sauveur (ligne 5).

On apprend dans le premier paragraphe qu'il ne souhaite pas faire une nouvelle démonstration et aimerait voir à l'œuvre ceux qui vont lui succéder.

2 C'est Agba Edé qui lance un défi à Kaméléfata. S'assurer que les élèves comprennent le mot *défi* : un défi est une provocation que l'on lance à quelqu'un pour voir s'il est capable de faire quelque chose. Faire constater que le défi est lancé devant tous les spectateurs, ce qui va sans doute convaincre Kaméléfata de le relever.

3 Faire relever les termes du texte qui montrent la force d'Agba Edé : il est « terrible » et « massif comme un sanglier » (ligne 7). Il compte sur « sa robustesse » pour « humilier son adversaire » (lignes 7-8).

4 et **5** Demander aux élèves de résumer le début de la compétition avec leurs propres mots. Puis faire relire des passages du texte pour faire donner des détails supplémentaires. Au début, les deux compétiteurs creusent au même rythme. Faire constater que leur affrontement dure très longtemps, au point qu'on leur apporte à manger et que la compétition se poursuit encore alors que le soleil va se coucher. C'est le moment que choisit Kaméléfata pour distancer son adversaire, qui ne peut suivre le rythme (lignes 17 à 19). Agba Edé finit par abandonner.

6 et **7** Sitié est la compagne de Kaméléfata (ligne 28). C'est elle qui arrête Kaméléfata après que Agba Edé a abandonné. Elle pleure car elle a craint qu'Agba Edé ne gagne. Les élèves pourront également indiquer que ces larmes traduisent sans doute également la joie.

8 Les élèves se référeront au dernier paragraphe du texte pour préciser que Kaméléfata souhaite donner l'exemple, le goût du travail. Il espère que les jeunes voudront suivre son exemple.

Je m'exprime

1 Plusieurs passages du texte pourront être relevés : les deux compétiteurs ne font pas cas de la chaleur torride (ligne 2) et refusent le plat qu'on leur propose (lignes 14-15). Leur compétition dure très longtemps et ils la poursuivent jusqu'à épuisement (abandon d'Agba Edé, lignes 20-21).

2 Faire commenter les réactions de Sitié : la crainte et la peur, la joie finale. Faire rappeler que c'est elle qui va retirer la daba des mains de Kaméléfata alors qu'Agba Edé a abandonné.

3 Les élèves seront sans doute tous d'accord avec les valeurs que veut défendre Kaméléfata : il souhaite que les jeunes qui l'acclament développent le goût du travail plutôt que le goût des armes.

4 Faire rappeler la définition de la tradition qui a été donnée en début de leçon. Faire ensuite relever les éléments qui montrent que la compétition est traditionnelle : type d'affrontement, lieu où celui-ci se déroule, présence de griots.

5 S'appuyer sur le témoignage des élèves. Demander à nouveau de préciser en quoi la compétition ou la fête qui est évoquée est traditionnelle. Faire donner des précisions sur les circonstances de cette manifestation, son déroulement, ce qui était particulièrement réussi.

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE – Les homonymes (→ LE p. 124 – LA p. 92)

Objectif

- Écrire les homonymes courants.

Des homonymes sont des mots qui ont la même prononciation, mais qui n'ont pas le même sens. Certains homonymes peuvent s'écrire de la même façon. On dit alors qu'ils sont homonymes et homographes : *je cours ; un cours*. Dans ce dernier cas, on constate qu'un nom peut être homonyme d'une forme verbale.

On distingue traditionnellement les homonymes et les homophones grammaticaux, dont un certain nombre ont été étudiés dans les leçons d'orthographe grammaticale, qui sont des mots qui se prononcent de la même façon et que la connaissance des règles de grammaire permet de différencier.

Voici une liste d'homonymes, dont certains sont utilisés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions et des exercices complémentaires :

un air, une aire ; une amande, une amende ; une ancre, une encre ; une arrivée, arriver ; une assemblée, assembler ; au, aux, eau, haut ; un auteur, une hauteur ; un bar, une barre ; un bond, bon ; un boucher, une bouchée ; la boue, un bout ; un brin, brun ; un but, une butte ; ça, sa ; une cane, une canne ; la chair, cher, chère ; un champ, un chant ; une cheminée, cheminer ; un chœur, un cœur ; un col, de la colle ; un compte, un conte ; un compteur, un conteur ; un coq, une coque ; un cou, un coup, un coût ; court, une cour, un cours ; du cuir, cuire ; dans, d'en, une dent ; une danse, dense ; la faim, une fin ; du fer, faire ; le foie, une fois ; fausse, une fosse ; une fumée, fumer ; la gelée, geler ; grâce, grasse ; lacer, laisser ; les, laid, lait ; un marché, marcher ; des maux, un mot ; la mer, une mère, un maire ; un mètre, un maître, mettre ; moi, un mois ; un mur, mûr, une mûre ; un nez, né ; un nom, non ; or, hors, de l'or ; ou, où ; une paire, un père ; par, une part ; un parti, une partie ; une pâte, une patte ; une peau, un pot ; une pensée, penser ; peu, peux, peut ; une plaine, pleine ; plus tôt, plutôt ; un poignet, une poignée ; un poil, une poêle ; un pois, un poids ; un poing, un point ; un porc, un port ; pourquoi, pour quoi ; près, prêt ; puis, un puits ; une rangée, ranger ; ras, un rat ; une rentrée, rentrer ; une roue, roux ; sale, une salle ; un sou, sous, saoul ; sur, sûr, sûre ; un sceau, un seau, sot ; une selle, du sel ; une tache, une tâche ; tant, le temps ; une tante, une tente ; un thon, un ton ; une tranchee, trancher ; le sang, cent, s'en, sent, sans ; un ver, un verre, vert, vers ; vingt, du vin ; une voie, une voix

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Les mots à relever ont une prononciation identique. En revanche, leur orthographe diffère : faire remarquer la présence des consonnes muettes finales *s* et *t* dans *cours* et *court*.

Donner le mot *homonyme*, qui permet de caractériser les mots qui se prononcent de la même manière, mais qui n'ont pas le même sens.

Je m'entraîne

Ex. 3 En complément, faire donner la signification des mots qui n'ont pas été retenus.

- a) Le maître lit (*un compte/un conte*). b) L'oiseau a une (*pâte/patte*) cassée. c) Le bateau arrive dans le (*porc/port*) avec une cargaison de (*porcs/ports*). d) Mon doigt est (*sale/salle*). e) Il se fait servir une (*par/part*) de tarte (*par/part*) sa maman. f) Un petit (*ver/verre/vers*) se dirige (*ver/verre/vers*) un morceau de (*ver/verre/vers*).

J'utilise

Ex. 4 S'assurer que les élèves comprennent tous les mots.

Livret d'activités (p. 92)

- Ex. 1** a) L'agriculteur a labouré une (*parti/partie*) de son (*champ/chant*).
b) Il n'y a plus d'(*ancre/encre*) dans mon stylo et plus de (*col/colle*) dans le tube.
c) Le bateau qui se dirige (*vers/vert*) l'(*entrée/entrer*) du (*porc/port*) a une (*coq/coque*) en (*faire/fer*).
d) Une mangue (*mur/mûre*) est tombée sur le (*mur/mûre*).
e) Il n'a pas pu échanger une (*poignée/poignet*) de main avec moi, il avait un bandage au (*poignée/poignet*).
f) Il a marché dans la (*boue/bout*). Il a plein de (*taches/tâches*) sur son pantalon.
g) Tu es (*laid/taït*) quand tu fais des grimaces.
h) Les élèves ont calculé l'(*air/aire*) de leur (*sale/salle*) de classe.

ORTHOGRAPHE

Écrire les adverbes en *-amment* et *-emment*

(→ LE p. 124 – LA p. 92)

Objectifs

- Écrire les adverbes en *-amment*, *-emment*.
 - Un adverbe formé à partir d'un adjectif en *-ant* se termine par *-amment* (*élégant* → *élégamment*).
 - Un adverbe formé à partir d'un adjectif en *-ent* se termine par *-emment* (*patient* → *patiemment*). Il n'y a que quelques exceptions : *lent* → *lentement* ; *présent* → *présentement* ; *véhément* → *véhémentement*.
- Naturellement, c'est ce dernier cas de figure qui posera des problèmes aux élèves en raison de la prononciation : les adverbes en *-emment* se prononcent a-ment [am□].

Voici une liste d'adverbes courants, dont certains sont employés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires :

- **-amment** : *abondamment*, *brillamment*, *bruyamment*, *constamment*, *couramment*, *élégamment*, *étonnamment*, *incessamment*, *indépendamment*, *insuffisamment*, *méchamment*, *précipitamment*, *puissamment*, *savamment*, *suffisamment*, *vaillamment* ;
- **-emment** : *apparemment*, *ardemment*, *consciemment*, *décemment*, *différemment*, *excellamment*, *éminemment*, *évidemment*, *fréquemment*, *impatiemment*, *imprudemment*,

inconsciemment, *indifféremment*, *innocemment*, *insolemment*, *intelligemment*, *négligemment*, *patiemment*, *pertinemment*, *précédemment*, *prudemment*, *récemment*, *violemment*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte puis faire répéter par quelques élèves les mots en gras. Faire constater que la prononciation est la même concernant la fin de chacun d'eux. Noter ensuite les mots au tableau. Faire observer les différences d'écriture : *-amment* et *-emment*. La difficulté vient donc de ce dernier cas : on prononce comme s'il y avait la lettre *a* alors que celle-ci n'est pas écrite.

Act. 2 et **Act. 3** Faire constater que les mots relevés sont des adverbes. Faire rappeler que certains adverbes sont formés à partir d'un adjectif. Faire chercher les adjectifs à partir desquels sont formés *récemment*, *suffisamment* et *patiemment* : respectivement *récent*, *suffisant*, *patient*. Souligner la terminaison des adjectifs considérés et faire le rapprochement avec la terminaison des adverbes correspondants : *-ent* → *-emment* ; *-ant* → *-amment*. D'autres exemples et des exceptions concernant quelques adjectifs en *-ent* seront lus dans l'encadré.

Je m'entraîne

Ex. 4 brillamment ; élégamment ; prudemment ; suffisamment ; intelligemment ; bruyamment ; savamment ; violemment ; patiemment

J'utilise

Ex. 5 Voici les adverbes qui devront être employés : *abondamment* ; *constamment* ; *apparemment* ; *différemment* ; *méchamment* ; *imprudemment* ; *récemment*

Livret d'activités (p. 92)

Ex. 1 a) apparent ; b) conscient ; c) étonnant ; d) constant ; e) savant ; f) vaillant ; g) courant ; h) récent

Ex. 2 a) patiemment ; b) inconsciemment ; c) méchamment ; d) violemment ; e) indépendamment ; f) indifféremment ; g) brillamment ; h) innocemment

Ex. 3 Voici les adverbes qui doivent être utilisés : a) élégamment ; b) excellamment ; c) prudemment ; d) évidemment.

GRAMMAIRE

Les propositions subordonnées conjonctives (1)

(→ LE p. 125 – LA p. 93)

Objectifs

- Identifier et utiliser les propositions subordonnées conjonctives. Prévoir de revoir tout d'abord la notion phrase complexe : phrase composée de plusieurs propositions. Distinguer alors la proposition principale (proposition qui, dans une phrase complexe, a une ou plusieurs propositions sous sa dépendance) et la proposition subordonnée (qui dépend d'une autre proposition, principale ou subordonnée). Considérer ensuite les propositions subordonnées conjonctives.

Il faudra s'assurer fréquemment que les élèves ne font pas des erreurs de terminologie : il y a souvent des confusions entre subordonnée relative et subordonnée conjonctive. Les conjonctions de subordination permettent de relier une proposition subordonnée à une proposition principale (*Je veux **que** tu travailles mieux*) ou une proposition subordonnée à une autre proposition subordonnée (*Je veux / que tu me donnes ton travail / **pour que** je le corrige*). S'appuyer sur le fait que ces conjonctions ont déjà été étudiées.

La conjonction de subordination la plus utilisée est *que*, très courante avec des verbes tels que : *je pense que... , je crois que... , je vois que... , je sais que... , on dit que... , je veux / je voudrais que... , j'aimerais que... , je souhaite que... , etc.* Cette conjonction ne doit pas être confondue avec le pronom relatif *que* (*Le travail **que** tu m'as rendu est excellent*), avec le mot interrogatif *que* (***Que** dis-tu ?*), l'adverbe exclamatif *que* (***Que** tu es grand !*) ou encore l'adverbe dans la locution *ne... que* (*Je n'ai écrit **que** cinq lignes*).

Il existe d'autres conjonctions qui se présentent sous la forme d'un mot : *comme, lorsque, puisque, quand, quoique, si*. Les élèves devront également être capables d'identifier et d'utiliser des locutions conjonctives telles que *à condition que, après que, avant que, bien que, de sorte que, dès que, jusqu'à ce que, parce que, pour que, tandis que, etc.*

La fonction des propositions subordonnées conjonctives sera abordée dans la leçon de grammaire qui suit. Celles-ci peuvent être complétives : COD ou COI, elles jouent alors le rôle d'un complément essentiel. Elles peuvent aussi être circonstancielles, jouant le rôle d'un complément circonstanciel.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire rappeler ce qu'est une proposition, les élèves devant se souvenir qu'il y a autant de propositions dans une phrase qu'il y a de verbes conjugués. Dans le texte, chaque phrase compte deux propositions. En faire donner les verbes : *avait prouvé/était ; eut/s'avança ; savait/pouvait*.

Act. 2 S'assurer que les élèves comprennent la dénomination *proposition principale*. Faire les rappels nécessaires si besoin est. Les différences typographiques aideront les élèves à distinguer les principales des subordonnées, ces dernières étant soulignées.

Act. 3 Faire nommer les autres propositions : ce sont des propositions subordonnées. Faire expliquer ou expliquer ce dernier terme : une proposition subordonnée dépend d'une autre proposition. On ne peut l'employer seule. En faire faire le constat en ne faisant répéter que la partie soulignée de chaque phrase.

Act. 4 Les propositions subordonnées conjonctives complètent un verbe. Faire poser des questions : *Kaméléfata avait prouvé quoi ? / Il n'eut pas peur quand ? Il savait quoi ?* Il est envisageable de faire trouver la fonction des subordonnées conjonctives du texte, ce qui permettra de préparer la leçon de grammaire suivante : elles peuvent être compléments d'objet (*qu'il était le plus grand des champions ; que personne ne pouvait le battre*) ou compléments circonstanciels (*quand Agba Edé s'avança*).

Act. 5 Faire relever les différentes conjonctions de subordination. Faire faire le rapprochement concernant la dénomination : *subordonnée conjonctive / conjonction de subordination*.

Je m'entraîne

Ex. 6 Le soleil était haut dans le ciel quand la compétition débuta. Les deux champions allaient au même rythme. Après des heures d'efforts, Kaméléfata décida qu'il fallait en finir. Tandis que les griots lançaient des encouragements, il accéléra le rythme. Agba Edé constata que l'épuisement l'avait gagné. Il jeta sa daba, humilié et vaincu.

Ex. 7 Il peut parfois y avoir plusieurs possibilités.

- Je pense *que* tu te trompes *quand/lorsque* tu dis *que* ton frère est réveillé.
- Quand/Lorsque* la nuit tomba, Agba Edé sentit la fatigue l'envahir.
- Maman a insisté *pour que* je me couche rapidement. Il est vrai *que* demain je dois me lever tôt.
- Je trouve *que* tu exagères.
- J'attendrai mon petit frère devant l'école *jusqu'à ce qu'il* sorte.
- Le jardinier craint *que* la sécheresse empêche ses plantes de pousser.
- Donne-nous la solution du problème *puisque* tu la connais.

Ex. 8 Les formulations pourront parfois varier.

- Nous espérons qu'il viendra.
- J'ai appris que tu avais réussi l'examen.
- Ils expliquent qu'ils ont fait une erreur.
- L'athlète annonce qu'il a abandonné.
- Il raconte qu'il a eu un accident.
- Elle m'annonce qu'elle va se marier.
- Je crains que ma voiture tombe en panne.
- Les griots espèrent que le champion va gagner.

J'utilise

Ex. 9 Faire écouter quelques-unes des phrases produites. Demander d'identifier les conjonctions de subordination utilisées.

Livret d'activités (p. 93)

Ex. 1 La fête a commencé quand un groupe de danseuses est arrivé. Nous nous étions assis sur un muret parce que nous savions que le spectacle durerait longtemps. Des musiciens sont venus à leur tour lorsque les femmes ont quitté la scène. Ils ont souhaité que les spectateurs viennent danser au son de la musique. Je peux vous assurer que tout le monde était d'accord ! J'ai tellement dansé que j'ai eu mal aux jambes le lendemain !

Ex. 2 Les élèves pourront observer que la place de la proposition principale peut être variable. Elle peut être en incise dans certains cas : *La fillette, parce qu'elle a dansé toute la soirée, a eu mal aux jambes le lendemain*.

Ex. 3 et **Ex. 4** Faire écouter quelques-unes des phrases produites. Demander d'identifier la conjonction de subordination et la proposition subordonnée conjonctive dans chaque cas.

CONJUGAISON

La concordance des temps avec *si* (→ LE p. 126 – LA p. 94)

Objectif

- Appliquer la concordance des temps.

La leçon porte sur la correspondance entre le temps du verbe de la proposition principale et celui de la proposition subordonnée conjonctive de condition introduite par *si*. C'est une question délicate pour les élèves puisque plusieurs paramètres entrent en jeu : antériorité, simultanéité ou postériorité de l'événement considéré, ainsi que son degré d'éventualité, éventuellement l'ordre ou le regret. Cela donne un nombre important de cas possibles qui ne sont pas tous exposés dans le manuel. En effet, il faudra se contenter de travailler sur ceux qui sont employés le plus couramment à l'oral par les élèves, ou le plus susceptibles de l'être.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire les phrases. Les élèves constatent que seuls les temps des verbes changent de l'une à l'autre. Des nuances de sens existent, elles pourront être mentionnées lorsque les phrases et les temps des verbes seront étudiés un à un.

Faire identifier les propositions subordonnées conjonctives. Faire nommer la conjonction de subordination utilisée dans chaque cas : *si*.

Act. 2 Voici les temps que les élèves doivent relever :

- présent de l'indicatif/présent de l'impératif ;
- présent de l'indicatif/futur simple ;
- imparfait/présent du conditionnel ;
- passé composé/ passé composé ;
- plus-que-parfait/passé du conditionnel.

La synthèse pourra se faire dans un tableau et s'appuyer sur la lecture de l'encadré du manuel.

Je m'entraîne

- Ex. 3** a) Si tu arrives assez tôt, nous *préparerons* le repas ensemble. Si j'ai le temps, j'*irai* acheter les ingrédients avant ton arrivée. Si tu en as, *apporte* quelques tomates.
b) Si j'avais su, j'*aurais pris* un parapluie.
c) Si elle pouvait, elle *écouterait* son émission de radio préférée.
d) Si tu étais venu à la réunion, tu *aurais eu* les informations nécessaires.
e) S'il avait moins plu, nous *serions* partis plus tôt.

- Ex. 4** a) Si j'*avais eu* de l'argent, j'*aurais pris* l'avion.
b) Si elle *a* mal aux dents, elle ira chez le dentiste.
c) Si tu *avais pu* venir écouter cette chanteuse, tu aurais adoré son spectacle.
d) Si jamais nous *étions* en retard, nous te demanderions de nous excuser.
e) Si le bébé *avait* vraiment faim, il boirait son biberon.

Ex. 5 Demander aux élèves de trouver le temps de la proposition subordonnée (phrases a, b et c) ou de la proposition principale (phrases d, e et f) et leur suggérer de s'aider du contenu de l'encadré.

J'utilise

Ex. 6 Les élèves ont la liberté de choisir le temps de la proposition subordonnée. Ils devront ensuite appliquer la concordance des temps en fonction de leurs choix.

Livret d'activités (p. 94)

- Ex. 1** a) Si tu te blesses, (*désinfecte/aie désinfecté*) la plaie avec un produit.
b) Si vous avez le temps, (*pourrez-vous/auriez-vous pu*) me faire des tresses ?
c) Si quelqu'un avait trouvé tes clés, il les (*aura/aurait*) rapportées.
d) Si nous (*avons/avions*) la recette, nous ferions un gâteau à la papaye.
e) Si tu (*règles/règlerais*) correctement ta montre, tu ne seras plus en retard.
f) Si les poulets (*picoreront/ont picoré*) tout le grain, tu leur en redonneras.

- Ex. 2** a) Si tu *as oublié* son numéro de téléphone, je te le donnerai.
b) Si les gens *roulaient* moins vite, il y aurait moins d'accidents.
c) Si ce livre me *plait*, je te le prêterai.
d) Si tu écoutes la radio, tu me *donneras* les dernières informations.
e) S'il n'était pas si tard, tu *pourrais* lire encore un peu.
f) Si tu n'avais pas tant mangé de bonbons, tu n'*aurais pas eu* mal au ventre !

- Ex. 3** a) Si j'*habitais* au bord de la mer, j'*inviterais* mes amis à m'accompagner à la plage et nous *irions* nous baigner.
b) Si vous venez nous voir, nous vous *logerons* avec plaisir.
c) Si la pirogue avait été moins chargée, elle n'*aurait pas chaviré*.
d) S'il y avait moins de voitures, mon quartier ne *serait pas* tant pollué et il y *aurait* moins de gens avec des maladies respiratoires.

Ex. 4 La première phrase induira un verbe au présent du conditionnel dans la proposition principale.

ORTHOGRAPHE – Écrire *on* ou *on n'* (→ LE p. 127 – LA p. 95)

Objectif

- Différencier *on* et *on n'*.

On est un pronom personnel. Les élèves le connaissent et l'emploient régulièrement. Quand il précède un verbe commençant par une voyelle ou un *h* muet, il faut faire la liaison (*On a gagné*). Les élèves rencontrent une difficulté lorsque le verbe, commençant par une voyelle ou un *h* muet, est à la forme négative. La prononciation de *on a* et de *on n'a* est la même. Les élèves peuvent utiliser une astuce pour éviter les confusions : en remplaçant *on* par *il*, on entend la négation (*Il a gagné / Il n'a pas gagné*).

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Faire lire le texte. Faire deux colonnes au tableau et y faire écrire les formes verbales identifiées par les élèves :

- forme affirmative : *on avait* ; *on a trouvé* ; *on a été accueillis* ;
- forme négative : *on ne savait pas* ; *on n'a pas été déçus*.

Act. 2 Faire relire le texte pour faire constater que l'on fait la liaison entre *on* et le mot qui suit (verbe) lorsque celui-ci commence par une voyelle.

Act. 3 On écrit *ne* lorsque le verbe qui suit commence par une consonne et *n'* lorsque celui-ci commence par une voyelle. Faire constater que la prononciation est la même entre *on* suivi d'un verbe commençant par une voyelle (*on avait* ; *on a trouvé* ; *on a été accueillis*) et *on n'* (*on n'a pas été déçus*).

Act. 4 Demander de reformuler les phrases en remplaçant *on* par *il*. Les élèves constatent que l'on peut ainsi entendre la négation : *il ne savait pas* ; *il n'a pas été déçu*. Faire rappeler que la négation se présente en deux parties : *ne... pas*, *ne... plus*, *ne... jamais*, *ne... guère*, etc. Identifier la présence de la deuxième partie de la négation est une autre façon d'éviter les erreurs.

Je m'entraîne

Ex. 5 a) *On a* vacciné ma sœur. b) *On n'a* pas trouvé la clé perdue. c) *On n'a* rien fait. d) *On n'a* plus rien à se dire. e) *On a* gagné. f) *On a* eu des bonnes notes. g) *On a* le temps d'aller nager ? Non, *On n'a* pas le temps.

J'utilise

Ex. 6 Proposer à quelques élèves de lire leurs phrases. La classe cherchera dans chaque cas à différencier *on* et *on n'*.

Livret d'activités (p. 95)

Ex. 1 a) On n'a pas beaucoup travaillé aujourd'hui. On n'a presque rien fait ce matin et cet après-midi on a beaucoup joué.

b) On a tout tenté pour éviter l'inondation, mais on n'arrête pas l'eau facilement.

c) On n'a pas pu venir te voir. On a essayé de te joindre mais on n'a jamais retrouvé ton numéro de téléphone.

Ex. 2 a) On n'a pas eu peur. b) On n'est pas allés se promener. c) On n'a pas gagné la coupe. d) On n'a pas commencé à manger. e) On n'entend pas la musique.

Ex. 3 a) Oui, on attend./Non, on n'attend pas. b) Oui, on allait partir./Non, on n'allait pas partir. c) Oui, on a soif./Non,

on n'a pas soif. d) Oui, on ira./Non, on n'ira pas.

Ex. 4 1) On a perdu (*bleu*). 2) On était perdu (*jaune*). 3) On n'a pas eu peur (*vert*). 4) On n'a pas fini (*noir*). 5) On a bien dormi (*rouge*). 6) On n'a rien fait (*gris*).

PRODUCTION D'ÉCRITS

Rédiger un texte prescriptif (1) (→ LE p. 127)

Objectifs

- Caractériser un texte injonctif.
- Rédiger un texte prescriptif.

Une notice de fabrication permet de réaliser un objet : ici, un masque. C'est un texte de type injonctif, c'est-à-dire un écrit qui donne des conseils, des ordres en vue d'une réalisation concrète : objet à construire, meuble à monter, recette de cuisine...

Il serait naturellement souhaitable et motivant pour les élèves de leur faire faire la réalisation dont ils auront rédigé les différentes étapes de fabrication.

Act. 1 La première partie du travail devra permettre de repérer les caractéristiques d'un texte injonctif : présence d'un titre, d'une illustration, de la liste du matériel à utiliser, d'un texte constitué de plusieurs paragraphes détaillant les étapes de la fabrication. Dans la mesure du possible, prévoir de montrer d'autres textes de ce type. Les élèves pourront être sollicités un jour ou deux à l'avance pour en apporter en classe : recettes de cuisines, notices de montage, par exemple. Ce sera un moyen intéressant pour les impliquer dans la leçon.

Act. 2 Voici un texte possible. N.B. Il contient des précisions données ici pour que l'enseignant puisse faire faire le masque. Il va de soi que les élèves n'auront pas à les fournir toutes.

1. Découpe un grand ovale dans un carton.
2. Dessine des yeux et découpe-les.
3. Découpe des formes dans des feuilles de couleur : une large bouche, un long nez et des petites bandes d'environ 1 cm de large sur 6 cm de long. Perfore aussi des petits confettis de couleur. Colle tous ces éléments sur ton masque.
4. Avec la perforatrice, fais cinq trous sur la partie gauche du haut du masque et fais de même sur la partie droite.
5. Dans chaque trou, passe des bouts de raphia. Noue-les. Fais aussi un trou de chaque côté du masque et fixes-y un bout de ficelle ou de raphia pour pouvoir accrocher ton masque.

Leçon 20 À table !

A. LANGAGE – LECTURE – EXPRESSION ORALE (→ LE p. 128)

Textes : Velouté d'igname – Au restaurant

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 et **2** Présenter le titre de la leçon puis demander d'observer la double page. Les élèves vont pouvoir constater d'emblée que les deux textes qu'ils vont lire sont de nature différente. Le premier est facilement identifiable, même si le mot *velouté*, qui figure dans le titre, n'est pas compris : c'est une recette de cuisine.

La présentation du second texte est également reconnaissable : c'est une page extraite d'un site Internet. Faire observer la barre d'adresse, qui donne la source du texte, les icônes à sa gauche dont les élèves pourront donner la fonction (retour à la page précédente, aller à la page suivante, revenir à la page d'accueil, actualiser la page) et la présence de l'ascenseur à droite qui permet de se déplacer verticalement dans la page.

Concernant la source du texte, faire expliquer *tourismeci* : cela signifie *tourisme Côte d'Ivoire*.

Je lis et je comprends

1 et **2** Il s'agit d'une recette de velouté d'ignames, prévue pour quatre personnes. Faire donner les ingrédients nécessaires et les quantités correspondantes.

3 Il faut couper l'igname en morceaux, le lard fumé en lardons et le pain en gros cubes, émincer les poireaux et les oignons. Ce sont les légumes qui doivent être mixés.

4 La réponse est donnée par le premier mot du texte : il s'agit d'Abidjan.

5 Le passage du texte concerné par les maquis est situé entre les lignes 29 et 44. Faire résumer ce qui est dit à leur sujet : il s'agit d'entreprises familiales installées dans des cours privées, que les gens connaissent par le bouche à oreille et dont les prix sont modérés. Les élèves pourront également évoquer l'ambiance qui y règne et la variété des plats que l'on y déguste. Ils mentionneront aussi l'inventivité des maîtresses de maison à ce sujet.

6 Viandes : poulet, dindon, mouton, jambon fumé.

Poissons : espadon, capitaine.

Légumes : igname, banane plantain, manioc.

Autres ingrédients cités dans le texte : l'arachide, la graine de palme, le mil, le riz, le karité, la gousse du néré, l'avocat, la papaye, la mangue, la goyave, la banane, l'ananas, le pamplemousse, l'orange.

Je m'exprime

1 Les verbes qui donnent les instructions sont au présent de l'impératif : *épluchez, lavez, nettoyez, lavez, émincez, faites, coupez, ajoutez, couvrez, salez, poivrez, faites, coupez, faites, réservez, détaillez, faites, réservez, passez, ajoutez, servez, servez*.

Il y a un verbe au présent de l'indicatif : *sont* (deux fois) et un autre au passé composé : *avez cuit*.

On peut également donner des consignes en employant l'infinitif. Faire faire la transformation dans le premier paragraphe : *Éplucher et laver les ignames. Nettoyer les poireaux et les laver*.

2 et **3** Revenir aux passages concernés dans le texte. Les élèves mettront en avant la créativité des cuisinières en donnant les exemples qui sont mentionnés : dosage et association des épices. Ils citeront également les plats qui sont évoqués : *grillades de dindon, bouillie de petit mil, ignames en ragoût ou en frites* (lignes 43-44).

Laisser ensuite les élèves émettre des hypothèses concernant le plaisir que l'on peut avoir à inventer de nouvelles recettes : créativité, goût pour la nouveauté et satisfaction d'avoir inventé quelque chose de nouveau, désir de proposer de nouveaux plats à la clientèle, plaisir de découvrir de nouvelles saveurs, etc.

4 Laisser témoigner les élèves qui le souhaitent. Pour certains, la découverte d'un nouveau plat aura été un plaisir, pour d'autres une déception. Certains, encore, marqueront un goût prononcé pour la nouveauté, d'autres afficheront un sentiment de réticence face aux plats inconnus (on parle à ce sujet de néophobie alimentaire, qui concerne plus particulièrement les enfants d'environ 2 à 5 ans).

B. VOCABULAIRE – GRAMMAIRE – CONJUGAISON – ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE

Autour du mot *cuisine* (→ LE p. 130 – LA p. 96)

Objectif

- Utiliser le vocabulaire relatif au mot *cuisine*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Volontairement, il n'est pas donné d'emblée de précision sur le sens du mot *cuisine*. Il faudra, dans un deuxième temps, faire réfléchir les élèves aux différents sens du mot s'ils n'y pensent pas. Le classement obtenu lors de la mise en commun se basera sur les différents sens du mot. Il peut désigner :

– la pièce ou le lieu dans lequel on prépare et fait cuire les aliments. Les élèves pourront alors mentionner les meubles

et éléments de cuisine, le réfrigérateur, le garde-manger, la table, les chaises, le buffet, la cuisinière, la plaque de cuisson, le four, etc. ;

– la préparation des aliments (la cuisine ivoirienne, française, chinoise, légère, épicée...) et les aliments préparés que l'on sert aux repas. Les mots que les élèves peuvent mentionner sont innombrables et la mise en commun qui suit la phase de recherche individuelle permettra d'ébaucher un classement : les plats (les élèves pourront reprendre tout ou partie de ceux qui sont cités dans le texte de lecture), les ingrédients (un certain nombre sont aussi cités dans le texte de lecture ; ils pourront donner lieu à un sous-classement : les viandes, les poissons, les fruits, les légumes, les desserts...), les ustensiles de cuisine (casserole, poêle, cocotte, marmite, plat, louche, couteau, fourchette, cuillère, etc.), les opérations de cuisine (assaisonner, braiser, cuire, découper, émincer, épicer, éplucher, farcir, flamber, fouetter, fourrer, frire, garnir, gratiner, griller, faire revenir, rôtir, etc.).

Je m'entraîne

Ex. 3 Faire séparer le préfixe de chaque mot : *pré/chauffer* (amener à la température désirée) et *ré/chauffer* (chauffer de nouveau).

J'utilise

Ex. 4 Voici trois mots que les élèves pourront utiliser :
– *cuisiner* → faire la cuisine (*elle cuisine bien*), préparer des aliments par la cuisine (*cuisiner un plat compliqué*) ;
– *un cuisinier/une cuisinière* → la personne qui fait la cuisine ;
– *une cuisinière* → le fourneau de cuisine qui sert à chauffer, à cuire les aliments.

Livret d'activités (p. 96)

Ex. 1 a) une cuisse ; b) démouler ; c) une calebasse

Ex. 2 Aliments : un condiment ; une pâte ; du capitaine ; une volaille

Ustensiles de cuisine : une louche ; un mixeur ; un moule ; un bol ; un couvercle

Opérations de cuisine : faire revenir ; rôtir ; bouillir , frire

Intrus : chasser ; le marché

ORTHOGRAPHE

Écrire les mots commençant par kilo-, hecto-... et semi-, hémi- (→ LE p. 130 – LA p. 96)

Objectifs

• Écrire les mots contenant les préfixes de quantité *kilo-, hecto-, déca-, déci-, centi-, milli-* et *semi-, hémi-*.

Les préfixes *kilo-, hecto-, déca-, déci-, centi-, milli-* sont connus des élèves qui les ont rencontrés en mathématiques dans les leçons sur les mesures de longueur, de masse et de capacité. Les préfixes *semi-* et *hémi-* seront moins familiers des élèves et leur usage ne concerne qu'un faible nombre de mots. Parmi ceux-ci, il en est quelques-uns tels que *hémisphère, semi-remorque* ou *semi-circulaire* qui sont d'usage relativement courant et qui devront être appris.

J'observe et je réfléchis

Act. 1, Act. 2 et Act. 3 Faire lister les unités considérées. Les noter en colonnes au tableau et dans le même ordre d'une colonne à l'autre : en commençant par les unités en *kilo-* ou, inversement, par les unités en *milli-*. Demander à des élèves de venir séparer les préfixes des radicaux. Faire constater que l'on utilise les mêmes préfixes d'une série d'unités à l'autre. Faire donner la signification de chacun d'eux. Faire quelques révisions en liaison avec les mathématiques en faisant écrire les égalités correspondantes : 1 kilo/gramme = 1 000 grammes ; 1 hecto/gramme = 100 grammes, etc.

Act. 4 La signification du préfixe *demi-* est simple à énoncer. Aider les élèves si besoin est pour les deux autres préfixes qui indiquent une division par deux. Faire chercher un exemple dans chaque cas, à l'aide d'un dictionnaire si nécessaire.

Je m'entraîne

Ex. 5 a) Le chauffeur gare son **semi-**remorque. b) Nous habitons dans l'**hémisphère** Nord. c) Mon père est né il y a un **demi-**siècle. d) Le match nul de notre équipe est un **demi-**échec ou un **demi-**succès.

J'utilise

Ex. 6 Les élèves pourront s'aider d'un dictionnaire.

Livret d'activités (p. 96)

Ex. 1 a) 10 épreuves ; b) 1 seconde = 1 000 millisecondes ; c) 6 unités ; d) 1 kilowatt = 1 000 watts ; e) Les unités vont de 10 en 10 par ordre croissant ou décroissant. f) 100 degrés ; g) Une moitié (latérale) du corps ; h) $1\ 500\ \text{F} : 2 = 750\ \text{F}$

GRAMMAIRE

Les propositions subordonnées conjonctives (2)

(→ LE p. 131 – LA p. 97)

Objectifs

- Identifier la fonction des propositions subordonnées conjonctives.
- Construire des propositions subordonnées complétives et circonstancielle.

Prévoir de revoir la notion de proposition subordonnée et, en particulier, de proposition subordonnée conjonctive. Dans la présente leçon, les notions sont approfondies à ce sujet avec l'identification de la fonction des subordonnées conjonctives. Celles-ci peuvent être :

- complétives, introduites le plus souvent par la conjonction de subordination *que*. Les complétives sont le plus souvent COD, après des verbes tels que *vouloir, penser, aimer, dire, apprendre, trouver, craindre...* Elles ont COI lorsqu'elles sont introduites par des conjonctions de subordination telles que *à ce que* (*Nous veillerons à ce que tout se passe pour le mieux*) ou *de ce que*. Les complétives sont des compléments essentiels du verbe ;
- circonstancielle. Leur fonction peut alors être variée : c.c. de temps, de but, de cause, de condition...

J'observe et je réfléchis

Act. 1 Demander d'expliquer comment ont été différenciées les propositions principales des propositions subordonnées. Faire constater la place variable de ces deux types de propositions : la proposition subordonnée est en première position dans la deuxième phrase.

Act. 2 Faire rappeler les questions à poser après le verbe pour trouver un COD : *Qui ?* ou *Quoi ?*

Demander ensuite de trouver le COD du verbe *aimer*. Faire constater que le COD est la proposition subordonnée conjonctive. Faire relever la conjonction de subordination utilisée : *que*.

Act. 3 La question donnera l'occasion de revenir sur la recherche des compléments circonstanciels. Les élèves rappelleront les questions à poser et donneront les réponses correspondantes : *Quand ? (Quand tu auras le temps)* et *Pour quoi ? / Pour quelle raison ? (pour que tu l'essayes chez toi)*. Faire donner la fonction des compléments relevés : ils sont respectivement c.c. de temps et c.c. de but. Faire relever les conjonctions de subordination utilisées : *quand* et *pour que*. Voir ensuite les différentes fonctions possibles de la proposition subordonnée conjonctive à l'aide de l'encadré. Les élèves pourront chercher d'autres exemples en utilisant les conjonctions de subordination mentionnées.

Je m'entraîne

Ex. 4 a) La cuisinière a expliqué qu'une forte dose de piment n'est pas utile dans tous les plats (COD).

b) Nous irons au restaurant quand ton oncle sera là (c.c. de temps).

c) Si tu le désires (c.c. de condition), tu pourras nous accompagner.

d) La cuisinière est contente parce qu'elle a inventé une nouvelle recette (c.c. de cause).

e) Dès qu'elle le pourra (c.c. de temps), elle me fera découvrir ce nouveau plat pour que je lui donne mon avis (c.c. de but).

Ex. 5 On constate que l'ambiance est très gaie dans les maquis (COD). Dès qu'ils entrent dans la cour (c.c. de temps), les clients reçoivent un accueil amical de la maîtresse de maison. Celle-ci fait tout son possible pour que le repas se passe bien (c.c. de but). Si les clients sont curieux (c.c. de condition), elle leur fera goûter plusieurs spécialités différentes.

J'utilise

Ex. 6 Les amorces des phrases a) et g) induiront l'emploi d'une complétive COD. Les autres phrases comporteront une proposition subordonnée circonstancielle introduite par une conjonction telle que *si, lorsque, quand, dès que...*

Livret d'activités (p. 97)

Ex. 1 a) Paul a apporté son ballon pour qu'on joue tous ensemble. (c.c. de but)

b) Je trouve que ce plat a l'air très appétissant. (COD)

c) Tu iras mieux quand le médicament aura fait de l'effet. (c.c. de temps)

d) Il a su répondre parce qu'il avait bien appris sa leçon. (c.c. de cause)

e) Si tu ne te brosses pas les dents, tu auras des caries. (c.c. de condition)

f) Mon cousin m'a promis qu'il viendrait pendant les vacances. (COD)

Ex. 2, Ex. 3 et Ex. 4 Les réponses sont multiples.

CONJUGAISON – L'impératif passé (→ LE p. 132 – LA p. 98)

Objectif

• Conjuguer les verbes à l'impératif passé.

L'impératif passé est d'un usage relativement rare. Il permet d'exprimer une action qui doit être achevée au moment où une autre action doit se produire ou avant un moment déterminé. Prévoir de revoir le présent de l'impératif des verbes *avoir* et *être* qui entrent dans la formation des verbes à l'impératif passé. Les élèves devront également penser à l'accord du participe passé en cas d'emploi de l'auxiliaire *être*.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et Act. 2 Faire relever les verbes conjugués du texte.

Faire constater qu'ils expriment un ordre et qu'ils sont employés au mode impératif. Rappeler éventuellement que l'emploi de l'impératif n'est pas la seule façon possible de donner un ordre : on peut aussi utiliser l'indicatif présent (*Vous finissez votre travail et vous allez dans la cour*), le futur simple (*Tu finiras ton travail avant d'aller dans la cour*), des formules telles que *Je veux que...*, *Je te demande de...* ; des phrases sans verbe (*Au travail, immédiatement !*), des tournures impersonnelles avec un infinitif (*Il est interdit de venir à l'école avec un téléphone*), le mode infinitif (*Ne pas apporter de téléphone à l'école*).

Act. 3 Dessiner un axe du temps au tableau pour faire situer chronologiquement les deux événements dont il est question dans chaque phrase. Dessiner une première croix, par exemple, et indiquer *être rentrés* puis une deuxième croix près de laquelle sera mentionné *préparer*. Procéder de même pour la deuxième phrase.

Je m'entraîne

Ex. 4 aie, ayons, ayez ; sois, soyez, soyez

Ex. 5 a) *Aie/Ayons/Ayez réfléchi* avant de répondre. b) *Sois revenu(e)/Soyons/Soyez revenu(e)s* avant huit heures. c) *Aie/Ayons/Ayez pris* le bon bus.

Ex. 6 a) *Ayez rangé* ces affaires avant que maman arrive.

b) *Sois rentré(e)* avant que la nuit tombe.

c) *Sois passé(e)* à la banque avant midi.

d) *N'ayez touché* à rien jusqu'à l'arrivée de la police.

e) *Soyons parti(e)s* avant le lever du soleil.

f) *Ayons fini* nos devoirs avant d'aller jouer.

g) *Ayez écrit* cette lettre avant ce soir.

h) *Aie fini* de ranger ta chambre à mon retour.

i) *Aie complété* ce questionnaire avant demain.

j) *Ayez remboursé* vos dettes avant de faire de nouveaux achats.

- Ex. 7** a) *Aie déblayé* ces pierres avant l'arrivée des maçons.
 b) *Ayez bien remué* la farine et le sucre avant de mettre les œufs.
 c) *Aie appris* ta leçon avant demain.
 d) *Ayez lu* les instructions avant de mettre en route cet appareil.
 e) *Soyons arrivé(e)s* avant les autres.
 f) *Ayons compris* la leçon avant de faire l'exercice.

J'utilise

Ex. 8 Faire constater que la fin des phrases exprime un moment déterminé ou une action arrivant chronologiquement en deuxième position.

Livret d'activités (p. 98)

- Ex. 1** a) *Ayez lu* ce livre pour la semaine prochaine, s'il vous plaît.
 b) *Aie pris* la précaution de vérifier l'orthographe de ce mot dans un dictionnaire.
 c) *Aie acheté* de quoi manger avant de rentrer à la maison.
 d) *Aie compté* ta monnaie avant de quitter le magasin.
 e) *Ayez repassé* vos vêtements avant de les ranger.
 f) *Soyons repartis* avant six heures.

ORTHOGRAPHE

Le, la, l', les devant un verbe (→ LE p. 133 – LA p. 98)

Objectifs

- Différencier *le, la, l', les* pronoms personnels de *le, la, l', les* articles définis.
- Accorder correctement les verbes précédés de *le, la, l', les*.

Le, la, l' et les, pronoms personnels compléments d'objet directs, et *le, la, l' et les*, articles définis, sont souvent confondus par les élèves. Cela leur pose des problèmes d'accord lorsqu'ils ne pensent pas à chercher le sujet du verbe et se laissent influencer par la présence du pronom intercalé entre le sujet et le verbe. On trouve ainsi souvent des accords fautifs tels que : *Ils la mange* ou *il les mangent*.

Pour parer aux difficultés, il faut donc inviter les élèves à définir la nature des mots et leur rappeler qu'ils doivent toujours chercher le sujet d'un verbe en posant la question *Qui est-ce qui... ?* Leur rappeler également les pièges que constituent souvent les sujets éloignés, inversés ou multiples.

J'observe et je réfléchis

Act. 1 et **Act. 2** Faire lire le texte puis relever les mots en gras. Les élèves donnent ensuite leur nature. Soumettre les réponses à la discussion si celles-ci ne sont pas identiques. Faire rappeler la différence entre un déterminant et un pronom : l'un accompagne un nom, l'autre le remplace.

Je m'entraîne

Ex. 3 *La* (article défini) daba devenait lourde. Agba Edé *la* (pronom personnel) soulevait difficilement. *Les* (article défini) spectateurs encourageaient Kaméléfata. Il *les* (pronom personnel) entendait. Il leva *l'* (article défini) outil une

dernière fois et *le* (pronom personnel) jeta au loin. *La* (article défini) compétition était terminée, il *l'* (pronom personnel) avait perdue.

- Ex. 4** a) Je vois mes amis, je les *appelle*.
 b) Ils ont écrit un texte. Ils le *recopient*.
 c) Ces billes, je te les *donne*.
 d) Ses affaires, il les *oublie* souvent.
 e) J'ai quelques pièces. Je les *compte*.
 f) Leurs amies sont parties. Elles le *regrettent*.
 g) Les enfants arrivent. La maîtresse les *salue*.
 h) J'ai lu ces BD. Je te les *prête*.

J'utilise

Ex. 5 Les élèves devront noter la présence du pronom personnel dans chaque phrase.

Livret d'activités (p. 98)

Ex. 1 *Le* (article défini) faucon repère une proie. Il *la* (pronom personnel) survole. Une femelle vole à ses côtés et ne *l'* (pronom personnel) a pas encore vue. Puis *les* (article défini) deux oiseaux se rapprochent du sol. La souris *les* (pronom personnel) voit et court vers un abri. Le mâle ne compte pas *la* (pronom personnel) laisser partir. Il descend en piqué et *la* (pronom personnel) saisit entre ses serres. Vérifier que les élèves comprennent le mot *serres* : ce sont les griffes puissantes et recourbées des rapaces.

- Ex. 2** a) Ce livre, tu me le *prêtes* ?
 b) Voici les deux combattants. Tout le monde les *acclame*.
 c) Des tomates poussent dans mon jardin. Je les *arrose* souvent.
 d) La voiture démarre avec grand bruit. Les piétons étonnés la *regardent*.
 e) Mes parents attendent des amis. Je les *vois* qui arrivent.
 f) Ces enfants, je les *croise* souvent.
 g) J'ai acheté des patates. Je les *range* dans une caisse.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Écrire un texte prescriptif (2) (→ LE p. 133 – LA p. 99)

Objectifs

- Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
- Écrire un texte prescriptif : une recette de cuisine (cahier d'activités).

Act. 1 et **Act. 2** Pour évaluer son travail, il faut définir des critères les plus objectifs possible, ce qui est parfois délicat en matière d'expression écrite. Ici, les élèves devront effectuer les vérifications suivantes :

- la construction du masque passe par plusieurs étapes de fabrication. Il faut vérifier que le texte produit les détaille avec les précisions nécessaires. Des verbes d'action ont ainsi été donnés. Les élèves pourront vérifier qu'ils les ont utilisés. Si ce n'est pas le cas, ils pourront se demander si ces termes ne pourraient pas leur permettre d'ajouter des précisions utiles ;
- comme à l'accoutumée, il faut vérifier l'orthographe

d'usage et l'orthographe grammaticale ainsi que la ponctuation et la présentation du texte.

Si les élèves, dans le développement de leur autonomie, doivent s'entraîner à faire seuls ce travail d'évaluation, il sera profitable pour eux de l'effectuer également sur le travail d'un camarade. Chacun exercera ainsi ses capacités d'analyse sur un travail qui n'est pas le sien et sur lequel il peut être plus facile d'avoir du recul.

Il est ainsi envisageable de demander aux élèves d'échanger leur cahier avec celui de leur voisin, chacun vérifiant le travail de l'autre.

Livret d'activités (p. 99)

Ex. 1 et Ex. 2 La méthode de travail est la même que celle qui a été suivie lors de la leçon sur un sujet proche : prise de connaissance de la consigne, détermination des caractéristiques du texte à produire (les élèves pourront se reporter à la recette de cuisine dans leur manuel, leçon 20, page 128), écriture du texte en respectant les critères définis, vérification et correction éventuelle de son texte. Écrire des instructions, une par étape ; ajouter des détails supplémentaires si nécessaire, employer des verbes à l'impératif, respecter la syntaxe, les règles d'orthographe.

Activités de révision et d'intégration 5

(→ LE p. 134 – LA p. 9)

VOCABULAIRE (→ LE p. 134)

Tu as appris à utiliser le vocabulaire relatif à la justice.

Ex. 1 Faire comparer les quelques textes obtenus. Faire une synthèse en reprenant les idées essentielles et les exemples pertinents.

Tu as appris à distinguer et utiliser des homonymes.

Ex. 2 a) On a enterré des ordures dans une (*fausse/fosse*). b) Je suis monté en haut d'une (*butt/butte*). c) Il s'est donné un (*cou/coup*) de marteau. d) Il faut (*mètre/mettre*) une casquette quand on reste longtemps au soleil. e) Il y avait un (*ver/verre*) dans ce fruit. f) Il chante un (*air/aire*) très connu. g) Le lion a le corps couvert de (*poêles/poils*).

Tu as appris à parler de la cuisine.

Ex. 3 Vérifier que les élèves ont indiqué les ingrédients de leur recette, qu'ils ont précisé les étapes de la préparation. Leur préciser éventuellement le temps et le mode à employer : 2^e personne du pluriel de l'impératif présent, par exemple.

GRAMMAIRE (→ LE p. 134)

Tu as appris à utiliser les conjonctions de coordination.

Ex. 1 Faire lire quelques propositions obtenues. Demander au reste de la classe d'identifier les conjonctions de coordination utilisées.

Tu as appris à utiliser le style direct et le style indirect.

Ex. 2 a) Le technicien nous a dit qu'il pourrait régler notre problème de télévision rapidement.
b) Ma sœur m'a dit que ces affaires n'étaient pas à elle.
c) Mes copains m'ont demandé si je jouerais avec eux.
d) Le malade a déclaré à son médecin qu'il allait beaucoup mieux.

Tu as appris à utiliser les propositions subordonnées conjonctives.

Ex. 3 a) Il est puni parce qu'il n'a pas respecté le règlement de l'école. (c.c. de cause)

b) Maman se donne beaucoup de mal pour que le repas soit réussi. (c.c. de but)

c) Quand le plat sera cuit, nous le sortirons du four. (c.c. de temps)

d) Je trouve que tu cuisines très bien. (COD)

Ex. 4 a) L'athlète a accéléré quand il a vu un concurrent à ses côtés. (c.c. de temps)

b) Il a vite compris qu'il n'était pas en grande forme. (COD)

c) Puisque ses jambes lui faisaient mal, il a ralenti. (c.c. de cause)

d) Les spectateurs l'ont encouragé pour qu'il n'abandonne pas. (c.c. de but)

Ex. 5 En complément, faire donner la fonction des propositions subordonnées conjonctives.

CONJUGAISON (→ LE p. 135)

Tu as appris à conjuguer les verbes au présent de l'impératif.

Ex. 1 Ne laissez pas l'appareil au soleil. Ne rechargez pas la batterie si elle n'est pas vide. Ne mettez pas les doigts devant l'objectif en prenant une photo. Ne laissez pas tomber l'appareil. Ne perdez pas le bon de garantie.

Tu as appris à appliquer la concordance des temps dans les styles direct et indirect.

Ex. 2 a) Le conducteur a expliqué qu'il roulait trop vite. b) L'arbitre a dit qu'il sifflerait la fin du match cinq minutes plus tard. c) Le maçon a prévenu qu'il s'arrêterait car il n'avait plus de briques.

Ex. 3 a) Le maître a dit :

– Je vais vous faire faire un examen blanc.

Il nous a précisé :

– L'utilisation du dictionnaire est interdite.

Le directeur nous a expliqué :

– Les notes seront données dans une dizaine de jours.

Tu as appris à appliquer la concordance des temps avec si.

Ex. 4 a) Si tu ne respectes pas le calendrier des vaccinations, tu mettras ta santé en danger. b) Si vous avez du blé à vendre, nous vous en *achèterons* trois sacs. c) Si vous voulez de bonnes récoltes, *arrosez-les* ! d) Si tu *prenais* plus d'élan, tu sauterai plus haut. e) Si les gens *faisaient* un effort, les rues seraient moins sales.

ORTHOGRAPHE (→ LE p. 135)

Tu as appris à former des adverbes en -ment, -amment, -emment.

Ex. 1 violemment ; évidemment ; étonnamment ; suffisamment ; prudemment ; précisément ; différemment ; lentement ; couramment ; énormément ; récemment ; profondément ; élégamment ; constamment ; intelligemment ; patiemment

Tu as appris à écrire peux, peut ou peu ; on ou on n'.

Ex. 2 – Je *peux* te proposer de la viande et du riz. En voudrais-tu encore un *peu* ?

– Non merci, le *peu* que j'ai mangé me suffit.

Ex. 3 On a mal calculé la quantité de riz nécessaire. On en

a préparé trop. *On n'arrivera jamais à manger tout ! On n'a qu'à en garder pour demain. On a même à manger pour trois jours !*

Tu as appris à écrire le pluriel des noms composés.

Ex. 4 des taxis-brousse ; des camions-citernes ; des demi-cercles ; des marque-pages ; des essuie-glaces

Tu as appris à accorder le verbe après le, la, l' ou les.

Ex. 5 a) Je les *mange*. b) Ils les *chassent*. c) Elles le *regardent*. d) Je la *connais*.

Livret d'activités (p. 100)

VOCABULAIRE (→ LA p. 100)

Ex. 1 Un avocat est un professionnel du droit. Il est chargé d'informer ses clients sur leurs droits et leurs obligations. Il les assiste dans leurs démarches. Il les représente et les défend devant la justice.

Ex. 2, Ex. 3 et Ex. 4 Proposer à quelques élèves de lire leurs réponses. Faire la synthèse en retenant les principales idées.

Ex. 5 Faire constater que les mots à utiliser dont des homophones.

GRAMMAIRE (→ LA p. 101)

Ex. 1 Faire lire quelques phrases. Demander de donner la fonction des compléments circonstanciels.

Ex. 2 Les élèves pourront utiliser les guillemets. La formulation des questions pourra varier.

- a) Le policier demande : « Que s'est-il passé ? »
- b) La maîtresse demande à un élève : « Où vas-tu ? »
- c) Ma voisine de table m'a dit : « Le stylo par terre est le tien. »

Ex. 3 a) Le maître attend qu'il/elle réponde.
b) On craint que les pluies arrivent.
c) Il attend qu'un coéquipier arrive.
d) Je souhaite qu'il/elle vienne.
e) J'attends qu'il/elle parte.

Ex. 4 Fonction des subordonnées attendues : phrases a), b) et f) → complétive COD ; phrase c) → c.c. de but ; phrase d) → c.c. de temps ; phrase e) → c.c. de cause.

CONJUGAISON (→ LA p. 102)

Ex. 1 Les verbes seront employés au présent de l'impératif.

Ex. 2 Le maître a demandé aux élèves s'ils connaissaient les causes d'accidents dans une maison. Un élève a répondu que les objets pointus et coupants pouvaient être dangereux.

Ex. 3 Le maître a expliqué :

- Dans une maison, les jeunes enfants risquent de se brûler. Un élève a ajouté :
- Ils peuvent aussi absorber des produits toxiques.

Ex. 4 a) Si tu écoutais attentivement, tu comprendrais la règle de grammaire.

Si tu avais écouté attentivement, tu aurais compris la règle de grammaire.

b) Si tu nous aidais, nous aurions moins de travail.

Si tu nous avais aidés, nous aurions eu moins de travail.

Ex. 5 Ayez terminé vos travaux avant le coucher du soleil.

ORTHOGRAPHE (→ LA p. 103)

Ex. 1 noms : règlement, moment, événement, aliment, parlement
adverbes : facilement, doucement, simplement, fraîchement, généreusement

Ex. 2 a) apparemment (apparent) ; b) patiemment (patient) ; c) intelligemment (intelligent) ; d) évidemment (évident) ; e) abondamment (abondant) ; f) différemment (différent) ; g) prudemment (prudent) ; h) élégamment (élégant) ; i) précédemment (précédent) ; j) étonnamment (étonnant)

Ex. 3 a) Elle ne *peut* pas répondre à la question. Laisse-lui un *peu* de temps pour réfléchir. b) Est-ce que tu *peux* venir chez moi dimanche ? c) Il y a *peu* d'espoir que l'on retrouve ta montre. d) *Peux*-tu me servir du thé ? Un petit *peu* seulement.

Ex. 4 a) J'ai acheté des *timbres-poste*.

b) Il a rédigé des *comptes rendus*.

c) Elle s'occupe des *nouveaux-nés*. (Faire observer que *nouveau* est ici adverbe. Faire constater que l'on ne dirait pas *une nouvelle-né*.)

d) J'ai utilisé des *pèse-personnes*.

e) Prends ces *porte-bagages*.

f) Il a fait des *allers-retours*.

g) Utilise des *compte-gouttes*.

SÉQUENCE 6 PRÉPARATION AUX ÉVALUATIONS

La séquence 6 est consacrée à la préparation de l'examen du Certificat d'Études primaires (CEP). Celui-ci est défini par arrêté ministériel comme devant permettre « d'évaluer le degré d'atteinte des principaux objectifs d'apprentissage à la fin du cycle primaire. À cet effet, les questions posées sur chaque sous-discipline, discipline ou groupe de disciplines de l'écrit doivent couvrir l'ensemble du programme de fin de cycle et faire beaucoup plus appel à la réflexion qu'à la mémoire. »

Les conseils à donner aux élèves

- Les élèves connaissent parfaitement les enjeux de l'examen. Sans pour autant provoquer un stress inutile, leur rappeler néanmoins que la date de celui-ci approche. Leur expliquer que le temps nécessaire sera prévu pour la préparation.
- Faire prendre connaissance du contenu de l'épreuve. Celle-ci comprend :
 - une étude de texte accompagnée de questions relatives à la compréhension, la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison et l'orthographe. D'une durée de 60 minutes, elle est notée sur 20 points ;
 - une production d'écrits devant aboutir à l'écriture d'un texte de dix phrases au moins. D'une durée de 45 minutes, elle est notée sur 30 points. S'y ajoute une note sur 10 points concernant l'écriture et la présentation ;
 - une dictée de cinq phrases indépendantes avec, dans l'ensemble, quatre difficultés portant sur la grammaire, quatre sur la conjugaison et deux sur l'orthographe. La dictée est notée sur 20 points.
- Indiquer que l'examen porte sur l'ensemble du programme. Expliquer qu'il est normal de se souvenir moins bien de certains points abordés plus tôt dans l'année et qu'il faudra donc revenir dessus : des révisions vont être programmées afin de revoir l'essentiel des notions étudiées.
- Préciser qu'il est indispensable d'avoir fait plusieurs épreuves complètes avant l'examen. Quelques jours avant l'examen, donner les derniers conseils : préparer son matériel la veille de l'épreuve (stylo, crayons, taille-crayon, gomme, règle...), partir avec l'idée de faire de son mieux, bien gérer son temps (ne pas rester trop longtemps sur une question à laquelle on ne sait pas répondre, par exemple, et y revenir plus tard dans la mesure du temps disponible), soigner sa copie, se relire.

Les propositions du manuel

Quatre entraînements à l'examen sont proposés dans la collection « Gagné ! ». Ils ont été placés dans le cahier d'activités pour que les élèves puissent écrire leurs réponses directement à la suite des questions.

Dans le souci de faciliter la programmation des révisions, le contenu des épreuves d'entraînement se répartit ainsi :

- le premier sujet couvre préférentiellement le contenu des séquences 1 et 2 ;
- le deuxième sujet celui des séquences 1 à 3 ;
- le troisième sujet celui des séquences 1 à 4 ;
- le quatrième sujet celui des séquences 1 à 5.

Des pistes de remédiation sont proposées dans le manuel. Elles constituent une base à proposer après la passation d'un examen blanc, en fonction des besoins apparus. Il faudra prévoir de revenir sur le contenu des leçons concernées et notamment faire relire les encadrés qui en résument l'essentiel.

Leçon 21 Examen blanc n° 1 (Séquences 1 et 2)

(→ LA p. 104, remédiation LE p. 136)

Compréhension

Ex. 1 Le critère d'appréciation sera le rapport du titre au texte. Les élèves devront également respecter la forme d'un titre.

Ex. 2 a) Faux ; b) Faux ; c) Vrai ; d) Faux

Vocabulaire

Ex. 1 forestier, déforestation

Prévoir de revoir les familles de mots (leçon 6) et la formation des mots dérivés par ajout d'un préfixe (leçon 10) ou d'un suffixe (leçon 15).

Ex. 2 boire – bois – boisé – boisson – boîte – bol
Si nécessaire revoir le classement par ordre alphabétique (voir des suggestions d'activités ludiques dans la leçon 3 du guide pédagogique).

Ex. 3 Générer des revenus : produire de l'argent

Grammaire

Ex. 1 a) *mon* ; b) *ces*

Les révisions et la remédiation se passeront en deux étapes : revoir tout d'abord la notion de déterminants puis, de façon plus précise, les différents déterminants (leçon 8).

Ex. 2 *Les forêts sont exploitées par les hommes.*

Prévoir de faire procéder à des transformations passives. Comme dans la leçon concernée (leçon 4), utiliser à nouveau un schéma pour montrer que le sujet de la phrase active devient le complément d'agent de la phrase passive et que le COD de la phrase active devient le sujet de la phrase passive :
Les hommes exploitent les forêts.

Les forêts sont exploitées par les hommes.

En complément, revoir l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être*.

Ex. 3 *Un tiers de la surface de la Terre*

La consultation des encadrés des leçons 3 et 4, relatifs à l'accord sujet-verbe, permettra de revoir les principaux cas susceptibles de poser des problèmes : sujet inversé, sujet éloigné, verbe ayant plusieurs sujets, plusieurs sujets pour un même verbe.

Conjugaison

Ex. 1 a) Ces expériences *ont eu* un triple objectif.
b) Les associations *se sont* réunies.

Revoir l'identification et l'utilisation du passé composé (leçons 3 et 4) : conjugaison des verbes *avoir* et *être* au présent de l'indicatif, accord du participe passé.

Ex. 2 *s'organisent*

Les révisions pourront s'effectuer à l'aide de la leçon 14.

Ex. 3 *La déforestation avait continué au rythme de 9 % par an.*
Revoir l'identification et l'utilisation du plus-que-parfait (leçon 5) : conjugaison des verbes *avoir* et *être* à l'imparfait, accord du participe passé.

Ex. 4 a) *vous verrez*; b) *nous viendrons*; c) *ils feront*; d) *elle prendra*
Revoir principalement les terminaisons du futur, le fait qu'elles sont les mêmes pour tous les verbes (-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont) et les modifications du radical des verbes du 3^e groupe (leçon 2).

Orthographe

Ex. 1 a) Un habitant des forêts et un membre d'une association *discutent*. b) Des observateurs *se demandent* quand *reprendront* les opérations de reboisement.
Comme suggéré ci-dessus, revoir l'accord sujet-verbe à l'aide des leçons 3 et 4.

Ex. 2 a) Des forêts entières *ont* disparu. b) Cet homme ne reconnaît plus *son* village : où *sont* passés les arbres ? c) Il y a urgence : il faut sauver les forêts *et* la terre.
Prévoir de revoir la nature des mots concernés et faire dire les substitutions possibles, qui permettent d'éviter les confusions : remplacer *a* par *avait*, *et* par *et puis*, *est* par *était*, *son* par *ton*, *sont* par *étaient*, *ont* par *avaient*.

Production d'écrits

Les critères d'appréciation et le barème sont ceux de l'examen :
– pertinence de la langue sur 9 points ;
– cohérence de la langue sur 9 points ;
– correction de la langue sur 9 points ;
– originalité de la production sur 3 points ;
– écriture et présentation sur 10 points.
Soit un total sur 40 points.

Livre élève (remédiation p. 136)

Vocabulaire

Ex. 1 *Ranger les mots dans l'ordre alphabétique.*

- a) filtre – fin – finale – finir – finition – fissure – fixation
- b) liaison – liberté – libraire – librairie – libre – lieu
- c) marchand – marchander – marchandise – marche – marcher – marcheur

Ex. 2 *Se repérer dans un dictionnaire à l'aide des mots repères.*

avant la page : *objectif, obéir* ; dans la page : *obliger, octobre, obscurité, obstacle* ; après la page : *œuf ; oiseau*

Ex. 3 *Utiliser des synonymes.*

obscur → sombre ; forcer → obliger ; compliqué → difficile ; bizarre → étrange ; répéter → redire ; visage → figure ; chuchoter → murmurer ; finir → terminer

Ex. 4 *Utiliser des préfixes et former des mots dérivés.*

Voici des réponses possibles :

boucher → déboucher, reboucher ; prévu → imprévu ; exact → inexact ; bloquer → débloquer ; sain → malsain ; classer → déclasser, reclasser ; perméable → imperméable ; monter → démonter, remonter, surmonter ; régulier → irrégulier ; heureux → malheureux

Grammaire

Ex. 1 *La nature des mots : déterminants (articles définis et indéfinis, adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis), noms communs, noms propres.*

cette : adjectif démonstratif ; *ma* : adjectif possessif ; *petite* : adjectif qualificatif ; *Célestine* : nom propre ; *une* : article indéfini ; *sa* : adjectif possessif ; *ses* : adjectif possessif ; *trajet* : nom commun ; *quelques* : adjectif indéfini

Ex. 2 *Utiliser la transformation passive.*

- a) Ma petite sœur sera accompagnée à l'école par ma mère.
- b) Avant le défilé, des barrières ont été installées par les policiers le long de la route.
- c) Après l'orage, les mangues tombées à terre ont été ramassées par les enfants de nos voisins.
- d) Les miettes de pain sont mangées par les oiseaux.
- e) Les cadeaux qui sont posés sur la table ont été apportés par mon oncle et ma tante.

Ex. 3 *Passer de la voix passive à la voix active.*

- a) Quelques élèves ont trouvé des objets perdus dans la cour.
- b) Le directeur de l'école distribuera des récompenses.
- c) Les pêcheurs du bateau rouge ont pêché ces énormes poissons.
- d) Les infirmières distribuent gratuitement ces brochures sur le sida au centre de santé.
- e) Notre maître nous a expliqué les règles d'accord du participe passé.

Ex. 4 *Identifier le sujet d'un verbe et le noyau d'un groupe sujet. Revoir la nature du sujet (nom et GN, pronom, infinitif, proposition).*

- a) Devant l'école, les parents d'Isabelle discutent avec la maîtresse.
- b) Pour mon petit frère, lire est un grand plaisir.
- c) Les feuilles de la maîtresse sont tombées du bureau.
- d) La voiture des voisins fait un drôle de bruit.
- e) Près du manguier poussent de nombreuses mauvaises herbes.
- f) L'ordinateur et l'imprimante sont tombés en panne en même temps.

Conjugaison

Ex. 1 *Utiliser le présent de l'indicatif et le futur simple.*

a) je suis, je serai ; b) nous avons, nous aurons ; c) il fait, il fera ; d) tu vas, tu iras ; e) vous faites, vous ferez ; f) elles grandissent, elles grandiront ; g) je marche, je marcherai ;

h) il voit, il verra ; i) vous dites, vous direz

Ex. 2 *Utiliser l'imparfait et le plus-que-parfait.*

a) tu étudiais, tu avais étudié ; b) elles étaient, elles avaient été ; c) nous avions, nous avions eu ; d) je prévenais, j'avais prévenu ; e) ils venaient, ils étaient venus ; f) nous prenions, nous avions pris ; g) elle allait, elle était allée ; h) tu apprenais, tu avais appris ; i) vous faisiez, vous aviez fait

Ex. 3 *Utiliser le passé composé. Accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire être.*

a) Nous *avons joué* ensemble. b) Ils *sont arrivés* en retard. c) Il *a fait* un gâteau. d) Ils *n'ont rien dit*. e) Elles *sont allées* se promener. f) Qu'est-ce que vous *avez mangé* hier soir ? g) Elles *sont venues* comme prévu. h) Ils *ont été* malades. i) Nous *sommes partis* trop tard. j) J'*avais eu* peur de me perdre.

Ex. 4 *Utiliser les temps de l'indicatif, le présent du conditionnel.*

a) J'*aurai terminé* de préparer le repas quand tu *rentreras*. Nous *pourrons* nous mettre à table rapidement si tu le *souhaites* car il *sera* tard. b) J'*avais compris* que tu *viendrais* demain. Apparemment je *me suis trompé(e)*.

Orthographe

Ex. 1 *Identifier le sujet d'un verbe. Réaliser l'accord sujet-verbe.*

a) Dans une semaine *commenceront* les vacances. b) Le

Leçon 22 Examen blanc n° 2 (Séquences 1 à 3)

(→ LA p. 106, remédiation LE p. 138)

Compréhension

Ex. 1 Le critère d'appréciation sera le rapport du titre au texte. Les élèves devront également respecter la forme d'un titre.

Ex. 2 a) Faux ; b) Vrai ; c) Vrai ; d) Vrai

Vocabulaire

Ex. 1 *utilisateur, utiliser, réutilisable, réutilisation, réutiliser*
Prévoir de revoir les familles de mots (leçon 6) et la formation des mots dérivés par ajout d'un préfixe (leçon 10) ou d'un suffixe (leçon 15).

Ex. 2 re/découvrir ; dé/pistage

Ex. 3 Les réponses sont multiples.

En liaison avec les TIC, revoir le vocabulaire d'Internet (leçon 7).

Grammaire

Ex. 1 *La deuxième phrase du texte (Elle se trouve...) est une phrase exclamative.*

Revoir les différents types de phrases (leçons 2 et 3). Prévoir des manipulations : transformer une phrase déclarative en phrase exclamative, trouver les différentes formes possibles d'une phrase interrogative (inversion du sujet, emploi de la tournure *Est-ce que...*, utilisation de l'intonation montante), etc.

Ex. 2 *Elle, se, celui-ci, elle.*

Revoir les pronoms personnels et indéfinis (leçon 9), démonstratifs et possessifs (leçon 10).

coq et la poule *se dirigent* vers la mare. c) Les bâtiments en construction *seront* bientôt terminés. d) Le pantalon qu'elle *a acheté est* très beau. e) Le carton que nous *avons rempli* de fruits *pèse* au moins trois kilos !

Ex. 2 *Écrire les homophones a/à, et/est, quand/quant/qu'en.*

Mon voisin m'*a* demandé de lui apporter un marteau et des clous. Il ne m'*a* pas dit si c'était urgent ou non. Je sais *qu'en* cas de besoin, il viendra me les réclamer. Il faudra que je pense à les lui apporter *quand* j'aurai un peu de temps. J'ai préparé le marteau, *quant* aux clous, je ne sais pas où ils sont. Il *est* possible qu'il ne m'en reste plus.

Ex. 3 *Écrire les homophones son/sont.*

Mon voisin doit me prêter *son* marteau et quelques clous. Il a cherché *son* sac de clous dans *son* armoire à outils mais il n'a rien trouvé. Pourtant, ses affaires *sont* généralement bien rangées. Sans doute ses réserves de clous *sont-elles* vides.

Ex. 4 *Écrire les homophones on/ont.*

Dans la cour, des élèves *ont* crié, *on* ne sait pas trop pour quelle raison. Surpris, les maîtres et les maîtresses *ont* tourné la tête dans leur direction. Deux d'entre eux se sont approchés et *ont* cherché à savoir ce qui se passait. Avec mes copains, *on* était loin et *on* n'a pas eu d'explications. Les élèves *ont* cessé leurs cris et les enseignants *ont* retrouvé leurs collègues.

Ex. 3 *Les animatrices ont été écoutées attentivement par les participants.*

Revoir la transformation passive (leçon 4). Voir ci-dessus (sujet d'examen 1) la suggestion concernant l'utilisation du schéma qui permet de matérialiser cette transformation.

Conjugaison

Ex. 1 a) *Il faut qu'Aminata fasse des recherches sur Internet.*
b) *Il faut que certaines personnes prennent plus de précautions.*
Revoir la formation et l'emploi du présent du subjonctif à l'aide des leçons 9, 10 et 12.

Ex. 2 *Les animatrices ont donné beaucoup d'informations. Les participants les ont écoutés avec attention. Ils ont pris des notes. Puis ils ont posé des questions.*

Revoir l'identification et l'utilisation du passé composé (leçons 3 et 4) : conjugaison des verbes *avoir* et *être* au présent de l'indicatif, accord du participe passé.

Orthographe

Ex. 1 *Il y a des pratiques qui sont dangereuses. Certaines précautions sont nécessaires. Les animatrices ont donné tous les détails importants à ce sujet.*

S'aider des leçons 10 (l'accord des adjectifs épithètes) et 11 (l'accord des adjectifs attributs) pour les révisions.

Ex. 2 *Les vingt participants ont reçu quatre-vingts brochures sur le VIH/sida. Ils devraient en recevoir prochainement deux cents ou deux cent cinquante supplémentaires.*

Revoir l'accord particulier des adjectifs numéraux avec la leçon 12.

Production d'écrits

Les critères d'appréciation et le barème sont ceux de l'examen :

- pertinence de la langue sur 9 points ;
- cohérence de la langue sur 9 points ;
- correction de la langue sur 9 points ;
- originalité de la production sur 3 points ;
- écriture et présentation sur 10 points.

Soit un total sur 40 points.

Livre élève (remédiation p. 138)

Vocabulaire

Ex. 1 Identifier et utiliser les préfixes.

mal/habile ; a/normal ; anti/gel ; auto/collant ; dé/brancher ; il/légal ; hyper/tension ; sur/doué ; pré/molaire ; inter/ligne ; entr/ouvrir ; dys/fonctionnement ; sur/population ; des/servir

Ex. 2 Former des mots dérivés par ajout d'un préfixe.

ordinaire → extraordinaire ; porter → déporter, emporter, reporter ; inventer → réinventer ; produire → reproduire ; réel → irréel ; paraître → disparaître, réapparaître, apparaître ; faire → défaire, refaire ; obéir → désobéir ; prendre → reprendre

Ex. 3 Utiliser des synonymes.

autoriser → permettre ; questionner → interroger ; satisfait → content ; enchanté → heureux, ravi ; fréquemment → souvent ; utiliser → employer, se servir de ; acquérir → acheter ; superflu → inutile

Ex. 4 Utiliser le vocabulaire relatif à la presse et aux médias.

B Choisir les sujets. (*journalistes, rédacteur en chef*)

F Aller chercher les informations sur le terrain. (*journalistes, reporters*)

E Rédiger les articles. (*journalistes*)

A Placer le texte et les photos sur chaque page. (*maquettistes*)

D Relire les textes et faire des corrections. (*correcteurs*)

C Imprimer le journal. (*imprimeur*)

Grammaire

Ex. 1 Utiliser les pronoms indéfinis.

a) *Quelqu'un* a fait tomber ses affaires dans la classe.
b) *Personne/Nul* ne sait répondre à la question de la maîtresse.
c) *Tout* m'a plu dans ce spectacle. d) *Rien* ne m'a plu dans ce livre. e) Parmi les chanteurs que je connais, ce sont toujours *les mêmes* qui ont le plus de succès. f) *Personne/Nul* ne sait précisément quand la saison des pluies va débiter.

Ex. 2 Utiliser les pronoms démonstratifs.

a) Dis-nous *ce* que tu as vu. b) *Ceux* qui ont bien révisé ont des chances de réussir leurs évaluations. c) J'ai plusieurs casquettes. Aujourd'hui, je vais mettre *celle-ci* plutôt que *celle-là*. d) Si tu aimes la bonne viande, je te conseille *celle* que vend mon boucher. e) J'ai trouvé deux gommes par terre. *Celle-ci* doit être *celle* de mon voisin. f) *Cela* me surprendrait que nous gagnions ce match.

Ex. 3 Utiliser la transformation passive.

a) La souris a été attrapée par le chat. b) La poussière est soulevée par le vent. c) La route est barrée par une branche. d) Les oiseaux ont été effrayés par le coup de klaxon.

e) La meilleure photo sera choisie par le photographe. f) La barrière a été peinte en vert par le peintre. g) le ciel est masqué par une épaisse couche de nuages. h) L'ancienne piste est couverte par une couche de bitume tout neuf.

Ex. 4 Transformer une phrase passive en une phrase active.

a) Le lion a effrayé les zèbres. b) Tous respectent l'arbitre. c) La police a arrêté le cambrioleur. d) Le pêcheur a pris ce gros poisson ce matin. e) Une infirmière a aidé le malade. f) Les médicaments ont rapidement guéri mon frère. g) Un gros bruit m'a réveillé.

Conjugaison

Ex. 1 Utiliser les principaux temps de l'indicatif : présent, futur simple, imparfait, passé simple, passé composé, futur antérieur, plus-que-parfait.

a) Une voiture *arrivait* dans le village. Quelques enfants *s'approchèrent* pour accueillir les arrivants.
b) Avant j'*allais* à l'école avec ma grande sœur. Maintenant, je *fais* le chemin seul car elle *va* au lycée avec ses amies.
c) Maman *avait prévu* de répondre à sa sœur qui lui *avait écrit* une lettre. Elle *devait* ensuite coller sur l'enveloppe le timbre qu'elle *avait acheté* la veille.
d) Lorsque j'*aurai mis* le plat dans le four, je *règlerai* le thermostat correctement.
e) Lorsque Jeanne *aura terminé* de lire son livre, elle me le *prêtera*.
f) Mathilde *proposa* à son frère de l'accompagner en ville. Celui-ci lui *répondit* qu'il était occupé pour encore une heure.

Ex. 2 Utiliser le présent du subjonctif.

a) Il faudrait que tu aies un nouveau téléphone. b) Il faudrait qu'elles aient un dictionnaire. c) Il faudrait que j'aie le temps de finir mes exercices avant la récréation. d) Il faudrait qu'ils viennent demain. e) Il faudrait que tu puisses lire ce livre. f) Il faudrait que nous achetions un journal pour connaître les dernières nouvelles. g) Il faudrait que je prenne le train pour aller te voir.

Ex. 3 Identifier les conjonctions de subordination. Former des propositions subordonnées conjonctives en employant le présent du subjonctif.

Rappeler que certaines conjonctions ou locutions conjonctives sont suivies obligatoirement du subjonctif.

Orthographe

Ex. 1 Écrire les nombres en toutes lettres. Accorder les adjectifs numériques vingt et cent.

a) deux cents ; b) deux cent quatre-vingt-dix ; c) trente mille ; d) vingt-huit mille six cents ; e) quatre-vingts ; f) quatre-vingt-dix-sept

Ex. 2 Accorder les adjectifs qualificatifs épithètes.

a) Paul porte une chemise et un pantalon *neufs*. b) Je n'ai fait qu'une *seule* erreur dans mon exercice de français. c) Mon père a mis de *belles* chaussures *noires*. d) J'ai un *nouvel* ordinateur et une *nouvelle* imprimante. e) J'utilise *différents* médias pour m'informer.

Ex. 3 Accorder les adjectifs qualificatifs attributs.

a) En ce moment, les nuits sont *fraîches*.
b) Les spectateurs paraissent *contents* du spectacle qui

leur est proposé.

c) Les poules de mon oncle sont très *peureuses*. Ma sœur est *énervée* car elle voulait les approcher.

d) Mon père et ma mère paraissent *fatigués*.

e) Cette mangue semble *meilleure* que celle que j'ai mangée hier.

f) Ces documentaires m'ont paru *intéressants*.

Leçon 23 Examen blanc n° 3 (Séquences 1 à 4)

(→ LA p. 108, remédiation LE p. 140)

Compréhension

Ex. 1 Une victoire volée

Ex. 2 Les élèves doivent mentionner le fait que Sophie a reçu un coup de coude de Richard, qui l'a fait tomber et lui a fait perdre la tête de la course.

Ex. 3 Sophie considère que l'on ne peut pas être fier de gagner en provoquant volontairement la chute de son adversaire.

Vocabulaire

Ex. 1 *généralement ; suffisamment*

Prévoir de revoir les familles de mots (leçon 6) et la formation des mots dérivés par ajout d'un suffixe (leçon 15).

Ex. 2 *apparaître ; vaincu*

À l'aide de la leçon 14, revoir les deux principales façons de former des antonymes : utilisation de mots de racine différente (*épais/fin*) ou utilisation d'un préfixe (*possible/impossible*).

Ex. 3 *Suivre quelqu'un de très près, être tout proche de lui.*

Grammaire

Ex. 1 Les écoliers du quartier sont au départ de la course. Revoir les expansions du nom et plus particulièrement le complément du nom avec la leçon 13.

Ex. 2 Exemples possibles : une course à pied, une course de vitesse, une course de fond.

Ex. 3 *C'est Léa qui prend la tête de la course.*

C'est également le contenu de la leçon 13 qui permettra de revoir une autre expansion possible du nom : la proposition subordonnée relative.

Ex. 4 La proposition subordonnée relative pourra compléter le nom *spectateurs* ou le nom *coureurs*.

Conjugaison

Ex. 1 *montrant*

Le participe présent et le gérondif pourront être revus dans la leçon 15.

Ex. 2. a) Sophie ne *pleurerait* pas si elle n'*avait pas eu* un problème.

b) Son amie *aimerait* qu'elle raconte ce qui *s'est passé*. Revoir le présent du conditionnel (leçon 13) et la concordance des temps (leçon 19).

Ex. 4 *Écrire les noms féminins en -é et -ée.*

une moitié ; une année ; une allée ; la liberté ; la rapidité ; la santé ; une cuillerée ; une montée ; une idée ; une dictée ; la beauté ; une assiettée ; une clé ; une soirée ; une fumée

Ex. 5 *Écrire le son [ɛ] avec e ou è.*

près ; cruel ; terminer ; une lettre ; des chaussettes ; un directeur ; la presse

Ex. 3 *Sophie a été dépassée par Richard.*

Voir ci-dessus les recommandations pour revoir la transformation passive (leçon 4).

Orthographe

Ex. 1 a) Les spectateurs sont arrivés en avance. Ils ont applaudi les coureurs. Richard a gagné. Sophie s'est assise. Elle a pleuré. Elle est quand même montée sur le podium.

Trois leçons ont été consacrées à l'accord des participes passés : leçon 13 (accord du participe passé employé seul ou avec l'auxiliaire *être*), leçon 14 (accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*) et leçon 15 (accord du participe passé des verbes pronominaux).

Ex. 2 Les gens (*en/ont*) applaudi le vainqueur. (*Quand/Quant*) à Sophie, elle n'*(a/à)* pas pu cacher sa déception.

Faire revoir la nature des mots à écrire. Rappeler les substitutions qu'il faut essayer pour éviter les erreurs : remplacer *ont* par *avaient* ; vérifier que *quant* est suivi de *à* ou *au(x)* : *quant à... quant au(x)...* (leçon 8).

Production d'écrits

Les critères d'appréciation et le barème sont ceux de l'examen :

- pertinence de la langue sur 9 points ;
- cohérence de la langue sur 9 points ;
- correction de la langue sur 9 points ;
- originalité de la production sur 3 points ;
- écriture et présentation sur 10 points.

Soit un total sur 40 points.

Livre élève (remédiation p. 140)

Grammaire

Ex. 1 et **Ex. 2** *Compléter un nom par un complément de nom ou une proposition subordonnée relative.*

Faire écouter quelques propositions lors de la correction. Dans chaque cas, demander d'identifier le complément du nom ou la proposition subordonnée relative.

Ex. 3 *Identifier et utiliser les COD et les COI.*

Procéder comme lors des exercices précédents en demandant, cette fois, d'identifier le COD ou le COI des phrases qui sont lues.

Ex. 4 *Identifier et utiliser les compléments circonstanciels. Donner la fonction d'un complément circonstanciel.*

Les réponses attendues sont multiples. Demander à nouveau à des volontaires de lire leurs phrases, le reste de la classe devant identifier le complément circonstanciel de temps utilisé.

Conjugaison

Ex. 1 Former le participe présent et le gérondif d'un verbe.

En *marchant* dans la rue, je vois un groupe de personnes. En *m'approchant*, je reconnais quelques-uns de mes amis. En *arrivant* vers eux, je les salue. En *m'entendant*, Loïc, qui me tournait le dos, se retourne. Il me fait un signe en *levant* le bras.

Ex. 2 Identifier et utiliser le présent du conditionnel. Appliquer la concordance des temps avec si.

- Si nous avions du temps, nous (*pouvons/pourrions*) vous donner un coup de main.
- (*Pouvais/Pourrais*)-tu demander à ton oncle de réparer notre poste de radio ?
- Si tout le monde faisait un effort, notre quartier (*sera/serait*) beaucoup plus propre.
- (*Aimeras/Aimerais*)-tu aller chez ta grand-mère pendant les vacances ?

Leçon 24 Examen blanc n° 4 (Séquences 1 à 5)

(→ LA p. 110, remédiation LE p. 141)

Compréhension

Ex. 1 Le critère d'appréciation sera le rapport du titre au texte. Les élèves devront également respecter la forme d'un titre.

Ex. 2 Plusieurs passages pourront être cités : Clarisse attache sa ceinture de sécurité ; elle démarre « lentement, sans précipitation » ; elle surveille « avec attention » les véhicules qui l'entourent.

Ex. 2 Ce sont les oranges du cycliste dont la caisse s'est renversée.

Vocabulaire

Ex. 1 instructions → *consignes*.

Le travail de remédiation concernant les synonymes pourra s'effectuer en référence à la leçon 9.

Ex. 2 Clarisse est impatiente de conduire, mais elle est quelque peu anxieuse et nerveuse car elle va prendre le volant pour la première fois.

Ex. 3 *lentement, seulement, simultanément, difficilement, malheureusement.*

Prévoir de revoir les familles de mots (leçon 6) et la formation des mots dérivés par ajout d'un suffixe (leçon 15).

Grammaire

Ex. 1 *elle* (pronom personnel) ; *celui* (pronom démonstratif). Il y a également *s'* (*s'installa*), qui est un pronom personnel. Revoir les pronoms personnels et indéfinis à l'aide de la leçon 9 et les pronoms démonstratifs et possessifs à l'aide de la leçon 10.

Ex. 2 Sur le trottoir, les passants regardaient le vélo. Une femme s'avança pour aider le cycliste. S'aider des leçons 14, 15 et 16 pour revoir les COD et COI, le complément d'objet second et les compléments circonstanciels.

Ex. 3 *Le moniteur ordonna à Clarisse de freiner.*

Ex. 3 Appliquer la concordance des temps avec si.

Comme dans le cas de l'exercice précédent, prévoir de revoir les règles à l'aide de la leçon 19.

Orthographe

Ex. 1 Accorder les participes passés employés seuls, avec l'auxiliaire avoir ou l'auxiliaire être.

- Tous les élèves ont *participé* au nettoyage de l'école. Certains se sont *inscrits* dans la brigade de nettoyage du quartier.
- Devant la gare, les taxis sont *rangés* les uns derrière les autres. Les chauffeurs ont *coupé* leur moteur en attendant l'arrivée du train. Je les ai *vus* : ils remontaient dans leur voiture quand les premiers clients sont *arrivés*.
- Mes sœurs sont *allées* dans notre jardin potager. Elles ont *cueilli* des tomates. Elles les ont *rapportées* à la maison. Puis elles les ont *lavées* et elles ont *préparé* un bon plat.

Les styles du discours (direct et indirect) ont été abordés dans la leçon 18.

Conjugaison

Ex. 1 La caisse *s'est renversée*. Les oranges *se sont mises* à rouler. La voiture *s'est arrêtée*.

Revoir le passé composé (leçons 3 et 4) et les règles d'accord du participe passé des verbes pronominaux (leçon 15).

Ex. 2 *Freinez*.

L'impératif présent a été étudié dans la leçon 17 et l'impératif passé dans la leçon 20.

Ex. 3 Si Clarisse freine fort, la voiture *s'arrêtera* à temps. Si le cycliste voyait le trou, il *éviterait*.

La remédiation concernant la concordance des temps se fera avec la leçon 18. Le conditionnel a été vu dans la leçon 13.

Orthographe

Ex. 1 *des porte-bagages*

Le pluriel des noms composés a été étudié dans la leçon 18.

Ex. 2 Clarisse sait (*quand/qu'en*) étant attentive elle limitera les risques d'accident. (*On/Ønt*) ne sait pas (*quand/qu'en*) la route sera réparée. Plusieurs demandes (*Øn/ont*) été faites. Revoir les homophones grammaticaux à l'aide des leçons concernées : 7 et 8.

Ex. 3 Le cycliste a le pied et la main abîmés. La jeune fille affolée se tourne vers le moniteur d'auto-école. Tous les deux sont embêtés.

L'accord des adjectifs qualificatifs épithètes a été vu dans la leçon 10, celui des adjectifs qualificatif attributs dans la leçon 11.

Production d'écrits

Les critères d'appréciation et le barème sont ceux de l'examen :

- pertinence de la langue sur 9 points ;
- cohérence de la langue sur 9 points ;

- correction de la langue sur 9 points ;
 - originalité de la production sur 3 points ;
 - écriture et présentation sur 10 points.
- Soit un total sur 40 points.

Livre élève (remédiation p. 141)

Grammaire

Ex. 1 *Utiliser les styles du discours : passer du style direct au style indirect.*

Ma tante demande à Jules de lui passer une casserole. Jules répond qu'il ne sait pas où sont rangées les casseroles.

Ex. 2 *Utiliser les styles du discours : passer du style indirect au style direct.*

Charles demande à Alice :

– Explique-moi ce qui se passe dans la rue.

Alice lui dit :

– Un cycliste a eu un accident.

Le cycliste raconte :

– Ma roue s'est desserrée ».

Ex. 3 Utiliser les propositions subordonnées conjonctives. Les réponses possibles sont multiples.

Conjugaison

Ex. 1 *Utiliser le mode impératif.*

Recueillir les réponses de façon à sensibiliser les élèves aux dangers de la route et à leur inculquer quelques règles de conduite en la matière.

Ex. 2 *Respecter la concordance des temps avec si.*

a) Si nous avions plus d'entraînement, nous *gagnerions* plus de matchs.

b) Si tu fermes la fenêtre, il y *aura* moins de bruit dans la pièce.

c) Si vous ne réussissez pas à faire l'exercice, vous *demanderez* des explications au maître.

d) Si la terre n'était pas si sèche, nous *aurions* de meilleures récoltes.

e) Si je réfléchissais un peu plus avant de parler, je *dirais* moins de bêtises !

Orthographe

Ex. 1 *Écrire les homophones peu, peux, peut.*

a) Il y a un *peu* de buée sur le pare-brise. Est-ce que tu *peux* l'essuyer, s'il te plaît ?

b) La voiture ne *peut* pas avancer sans essence. *Peux-tu* en mettre un *peu* dans le réservoir ?

c) Avec le *peu* de carburant que tu as mis dans le réservoir, il se *peut* que tu tombes en panne sèche dans *peu* de temps.

Ex. 2 *Écrire les homophones on, on n'.*

a) *On* a installé de nouvelles poubelles dans mon quartier. Maintenant, *on n'a* plus d'excuse pour laisser traîner des ordures n'importe où.

b) *On n'a* toujours pas mis au point de vaccin contre le paludisme. *On* en parle pourtant depuis longtemps.

c) Dans mon école, *on* a décidé de faire un journal scolaire. *On* aura besoin de la participation de tous. *On n'a* pas encore désigné la classe qui écrira la première page.

Ex. 3 *Écrire les noms composés au pluriel.*

des pommes de terre ; des coffres-forts ; des tire-bouchons ; des porte-avions ; des portes-fenêtres ; des hôtels de ville ; des porte-clés ; des gardes-chasse ; des sous-sols ; des après-midis

N.B. Le mot *garde-chasse* pourra poser un problème. Expliquer la règle d'accord si nécessaire : *garde* désigne ici *le garde* et non le verbe *garder*, ce qui explique la présence du *s* final au pluriel.